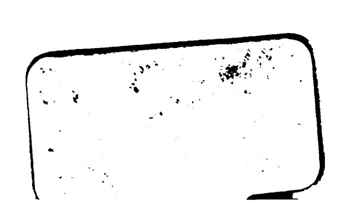



600085336V





GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE POLONAISE

Paris. — Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE POLONAISE

CONTENANT

LES RÈGLES APPUYÉES SUR LES EXEMPLES

TIRÉS DES MEILLEURS AUTEURS POLONAIS

DESTINÉE PRINCIPALEMENT

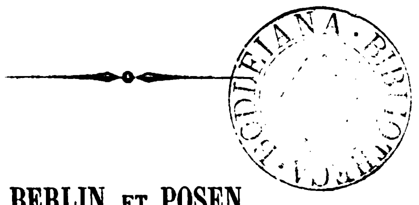
A L'USAGE DES ÉCOLES POLONAISES A PARIS

PAR

E. RYKACZEWSKI

Języki jedne są proste i pierwiastkowe to jest z żadnych obcych języków niezłożone, i od żadnych niepochodzące, skazujące pokolenie ludu niemi mówiącego oddzielne i jak samorodne. Takim językiem ze starożytnych jest grecki. a z dzisiejszych język słowiański, którego polski jest odnogą. Języki te co do swych grammatycznych prawideł są najzawilsze, mają więcej trybów, przypadków, rodzajów i liczb; i na to wszystko mają różne i osobne zakończenia, rzadko potrzebują zaimków i mało słów posiłkowych.... Zrozumiałość, zwięzłość, pełność harmoniczna są tych języków cechami i zaletami.

Jan Śniadecki, *O języku polskim.*



BERLIN ET POSEN

LIBRAIRIE B. BEHR

(E. BOCK)

1861

TABLE DES MATIÈRES.

LISTE DES AUTEURS

DONT LES EXEMPLES SONT CITÉS DANS CETTE GRAMMAIRE.

BRODZIŃSKI Kazimierz, 1791 † 1835. *Dzieła.*

CZARTORYSKA xiężna Izabella z Flemingów, 1746 † 1835. *Pielgrzym w Dobromilu* (*).

DMOCHOWSKI Franciszek, 1762 † 1808. *Iliada Homera. Raj utracony Miltona. Nocy Junga.*

FELIŃSKI Aloizy, 1771 † 1820. *Barbara, tragedya. Ziemianin Delilla.*

GORNICKI Łukasz, 1530 † 1604. *Dzieje. Dworzanin Polski.*

HOŁOWIŃSKI, ... † 1855. *Poezye.*

JUNDZIŁŁ Bonifacy Stanisław, 1761 † 1841. *Zoologia krótko zebrana.*

KARPIŃSKI Franciszek, 1741 † 1825. *Dzieła wierszem i prozą.*

KNIAŹNIN Franciszek, 1750 † 1807. *Poezye.*

KOCHANOWSKI Jan, 1532 † 1584. *Poezye.*

KOCHANOWSKI Piotr, 1566 † 1622. *Jerozolima wyzwolona Tassa. Orland szalony Ariosta.*

KOŁŁĄTAJ Hugo, 1750 † 1812. *Badania o początku narodów.*

KRASICKI Ignacy, 1734 † 1801. *Dzieła wierszem i prozą.*

MICKIEWICZ Adam, 1798 † 1855. *Poezye.*

MOCHNACKI Maurycy, 1804 † 1834. *Powstanie narodu polskiego.*

NARUSZEWICZ Adam, 1733 † 1796. *Historya narodu polskiego, Wiersze.*

NIEMCEWICZ Julian Ursyn, 1758 † 1841. *Dzieła wierszem.*

ODYNIEC Edward...... *Tłumaczenia.*

OSSOLIŃSKI Józef Maxymilian, 1748 † 1826. *Wieczory Badeńskie.*

PILCHOWSKI Dawid, 1735 † 1803. *Sallustiusza o wojnach z Katyliną i Jugurtą.*

SKARGA Piotr, 1536 † 1612. *Kazania. Żywoty Świętych. Roczne dzieje.*

ŚNIADECKI Jan, 1756 † 1830. *Pisma rozmaite.*

SZYMONOWICZ Szymon, 1557 † 1629. *Sielanki.*

TREMBECKI Stanisław, 1727 † 1812. *Dzieła poetyczne.*

WARGOCKI Andrzej, 1546 † 1625. *Walerego Maxyma xiąg dziewięć.*

WORONICZ Jan Paweł, 1757 † 1829. *Kazania. Poezye.*

WUJEK Jakub, 1540 † 1597. *Xięga nowego Testamentu.*

(*) Cet ouvrage anonyme, écrit par la princesse Czartoryska pour les enfants des paysans polonais, a été attribué par erreur à sa fille, la princesse de Würtemberg, marquée par les lettres initiales *X. W.*, qui y a ajouté un second volume.

GRAMMAIRE POLONAISE

PREMIÈRE PARTIE

INTRODUCTION

Nous avons vingt-cinq lettres simples : A a, B b, C c, D d, E e, F f, G g, H h, I i, J j, K k, L l, Ł ł, M m, N n, O o, P p, R r, S s, T t, U u, W w, X x, Y y, Z z.

Il y a en polonais six voyelles : *a, e, i, o, u, y,* auxquelles il faut ajouter deux nasales *ą*, *ę*, et une accentuée *ó*.

Les consonnes se divisent en consonnes dures et en consonnes molles ou amollies par l'adjonction d'une autre consonne.

Dures.	*Molles.*	*Dures.*	*Molles.*	*Dures.*	*Molles.*	*Dures.*	*Molles.*
b	b'	ch	sz	n	ń	w	w'
d	dź		j	p	p'	x	
f		k	c, cz	r	rz	z	ź
g	ż, dż	ł	l	s	ś		
h		m	m'	t	c, ć		

En tout quarante-trois sons ou modifications de sons.

Toutes les consonnes molles, amollies, doubles et quelques-unes des lettres simples ont un son particulier à la langue polonaise qu'il est impossible de représenter par la prononciation figurée. Il ne reste donc aux élèves qu'à apprendre à les prononcer de vive voix, ainsi qu'à saisir l'accent tonique qui dans les mots composés de deux ou plusieurs syllabes reste pour la plupart sur

la pénultième, ce qu'on ne peut acquérir qu'en écoutant et imitant les personnes qui parlent bien.

Nous avons placé vis-à-vis des consonnes dures celles des consonnes molles dans lesquelles, d'après une loi de leur affinité naturelle, elles se changent dans les différentes modifications des mots, comme *d* en *dź* : *woda*, eau, *w wodzie*, dans l'eau; *g* en *ż* : *mogę*, je peux, *możesz*, tu peux; *g* en *dz* : *droga*, chemin, *na drodze*, sur le chemin; *ch* en *sz* : *strach*, effroi, *straszny*, effroyable, etc.

Comme les consonnes dures se changent en consonnes molles, de même les voyelles se transforment en prenant la place les unes des autres, *a* en *e* : *siać*, semer, *sieję*, je sème; *a* en *o* : *bać się*, craindre, *boję się*, je crains; *ą* en *ę* : *mąż*, mari, *męża* du mari.

Tous ces changements ont lieu dans les déclinaisons, la formation du comparatif, la dérivation des mots et les conjugaisons, et pour être mieux compris et plus facilement retenus, ils seront expliqués dans les chapitres qui s'y rapportent.

On ne met plus maintenant de signe d'adoucissement sur les consonnes *b*, *m*, *p*, *w*, mais elles n'en ont pas moins un son doux à la fin de quelques mots, comme *gołąb*, pigeon; *karm*, pâture; *gap*, badeau; *krew*, sang. Au milieu des mots, elle sont adoucies par la voyelle *i* : *gołębia*, du pigeon, etc.

Les consonnes molles *ć*, *ń*, *ś*, *ź*, suivies de la voyelle *i*, perdent leur signe d'adoucissement, parce que c'est elle qui les adoucit : *część*, partie, *części*, de la partie; *koń*, cheval, *konia*, du cheval; *gęś*, oie, *gęsi*, de l'oie; *rzeź*, carnage, *rzezi*, du carnage.

Les consonnes simples *c*, *ż*, et les consonnes composées *ch*, *cz*, *dz*, *rz*, *sz*, sont toujours suivies dans les inflexions des substantifs de la voyelle dure *y* : *noc*, nuit, *nocy*, de la nuit; *straż*, garde, *straży*, de la garde; *duch*, esprit, *duchy*, les esprits ; *ciecz*, fluide, *cieczy*, du fluide; *twierdza*, forteresse, *twierdzy*, de la forteresse; *burza*, orage, *burzy*, de l'orage; *grusza*, poirier, *gruszy*, du poirier.

Après les consonnes dures *g*, *k*, on ne met jamais la voyelle dure *y*, mais la voyelle molle *i* : *ubogi*, pauvre; *słodki*, doux; laquelle sert aussi à séparer ces consonnes de la voyelle *e* qui ne les suit jamais immédiatement : *ogień*, feu; *okiennica*, volet.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS.

1. Tous les mots ne représentent pas la même sorte d'idées.

Karał Bóg i karze różnemi plagami państwa i narody. *Wor.*

Dieu punissait et punit de différents fléaux les empires et les nations.

Pan i kmiotek, bogaty i ubogi, stary i młody, stwórcę świata jednym głosem wielbią. *X. W.*

Le seigneur et le paysan, le riche et le pauvre, le vieux et le jeune adorent tout d'une voix le créateur du monde.

Serce człowieka wino rozwesela. *Mic.*
Le vin réjouit le cœur de l'homme.

Dans ces exemples *Bóg*, Dieu; *pan*, seigneur; *kmiotek*, paysan; *człowiek*, homme, nous font penser à des êtres; *bogaty* riche; *ubogi*, pauvre; *stary*, vieux; *młody*, jeune, à des qualités qu'ils possèdent; *karać*, punir; *wielbić*, adorer; *rozweselać*, réjouir, à des actions qu'ils font.

Notre langue ne compte peut-être pas moins de quatre-vingt mille mots. Mais pour qu'il soit possible de déterminer les rapports que les mots ont entre eux, et la dépendance dans laquelle ils se trouvent les uns à l'égard des autres, on les a soumis à une classification qui les atteint tous, et qui est fondée sur les fonctions que chacun d'eux remplit dans le discours.

2. Les grammairiens ont reconnu que la langue polonaise se compose de neuf espèces de mots auxquelles ils ont donné les noms suivants :

1° Nom ou substantif (rzeczownik): *ojciec*, père; *matka*, mère; *koń*, cheval; *dom*, maison.

2° Adjectif (przymiotnik): *dobry*, bon; *biały*, blanc.

3° Pronom (zaimek): *mój*, mon; *twój*, ton; *ona*, elle.

4° Verbe (słowo) : *jeść*, manger; *pić*, boire; *spać*, dormir; *chodzić*, marcher.

5° Participe (imiesłów) : *kochany*, aimé; *czytający*, lisant.

6° Adverbe (przysłówek): *dobrze*, bien; *źle*, mal.

7° Préposition (przyimek) : *dla*, pour; *na*, sur; *pod*, sous.

8° Conjonction (spójnik): *i*, et; *ale*, *lecz*, mais; *aby*, *ażeby*, afin, que; *gdyby*, si.

9° Interjection (wykrzyknik): *niestety!* hélas! *ach!* ah!

On appelle ces mots les parties du discours et on les divise en mots variables et en mots invariables.

Les mots variables sont ceux dont la terminaison peut changer; tels sont le substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe.

Les mots invariables sont ceux dont la terminaison ne change jamais; tels sont l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

Remarque. Quoique nous ayons placé l'adverbe parmi les mots invariables, cependant cette partie du discours change dans chaque degré de comparaison : *godnie*, dignement; *godniej*, plus dignement; *najgodniej*, le plus dignement.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF (O IMIENIU CZYLI RZECZOWNIKU).

3. Le nom ou substantif est un mot qui sert à nommer : 1° les individus qui existent réellement, ou qui ont existé, comme *Piotr*, Pierre; *Paweł*, Paul; *Cezar*, César; 2° les espèces, comme *człowiek*, homme; *pies*, chien; *wół*, bœuf; *dąb*, chêne; *sosna*, pin; *żyto*, seigle; *owies*, avoine; *pszenica*, froment; 3° les genres, comme *zwicrz*, animal; *drzewo*, arbre; *trawa*, herbe; 4° les choses qui n'existent pas par elles-mêmes, mais dont l'existence est attachée aux individus et aux espèces, comme *kolor*, couleur; *kształt*, figure; *ciężkość*, poids; *zapach*, odeur; *twardość*, dureté; *słodycz*, douceur; *gorzkość*, goût amer; 5° les idées abstraites, comme *cnota*, vertu; *dobroć*, bonté; *sprawiedliwość*, justice.

4. Il y a plusieurs sortes de substantifs :

1° Le substantif propre (imie własne) qui distingue un ou plusieurs individus, personnes ou choses, des autres individus de la même espèce, comme *Kazimierz Wielki*, Casimir le Grand; *Stefan Batory*, Étienne Batory; *Jan Sobieski*, Jean Sobieski; *Warszawa*, Varsovie; *Wisła*, la Vistule; *Karpaty*, les Carpathes.

2° Le substantif commun (imie pospolite) qui convient, au contraire, à tous les objets de la même espèce, comme *król*, roi; *miasto*, ville; *rzeka*, rivière; *góra*, montagne.

3° Les noms de nombre (imiona liczebne) qui servent : 1° à compter les individus de la même espèce, comme *jeden*, un ; *dwa*, deux ; *trzy*, trois ; *cztery*, quatre ; 2° à désigner plusieurs individus de la même espèce formant une collection, et qu'on appelle pour cette raison, substantifs collectifs (zbiorowe), comme *naród*, nation ; *wojsko*, armée ; *szlachta*, noblesse ; *trzoda*, troupeau ; *bydło*, bestiaux.

4° Les substantifs qui désignent : 1° des êtres animés (imiona żywotne), parmi lesquels nous distinguons les personnes, comme *król*, roi ; *biskup*, évêque ; *sędzia*, juge ; *żołnierz*, soldat, et les animaux, tels que *wilk*, loup ; *kruk*, corbeau ; *szczupak*, brochet ; *wąż*, serpent ; *pająk*, araignée ; *pszczoła*, abeille ; 2° des objets inanimés, tels que *stół*, table ; *woda*, eau ; *pióro*, plume (imiona nieżywotne).

Remarque. Cette distinction est essentielle pour la déclinaison des substantifs masculins, et pour l'accord des adjectifs et des verbes avec les substantifs, comme on verra dans la première déclinaison et dans la syntaxe.

5° Les substantifs verbaux (rzeczowniki słowne) terminés en *anie*, *enie*, *cie*, qui signifient l'action ou l'état exprimés par le verbe dont ils sont formés, tels que *kochanie*, action d'aimer ; *leżenie*, état de ce qui est couché ; *bicie*, action de battre.

6° Les substantifs augmentatifs (imiona zgrubiałe) qui désignent des personnes ou des choses dont on parle avec mépris, dégoût ou pitié, comme *chłopczysko*, un grand vilain garçon ; *wilczysko*, vilain loup ; *kapeluszysko*, un grand vilain chapeau.

7° Les substantifs diminutifs (imiona zdrobniałe) qui indiquent une forme diminutive des personnes et des choses, ou dont on se sert pour les flatter et les caresser, comme *chłopczyna*, joli petit garçon ; *dziewczynka*, jolie petite fille ; *wilczek*, jeune loup ; *ptaszyna*, pauvre petit oiseau ; *kapelusik*, joli petit chapeau ; *xiążeczka*, petit livre.

DU GENRE DES SUBSTANTIFS.

5. Le genre est la propriété qu'ont les substantifs de représenter la distinction des sexes. Il y a trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. Les substantifs désignant des hommes

ou des mâles sont du genre masculin. Ceux qui désignent des femmes ou des femelles sont du genre féminin. Ceux qui désignent des êtres animés au sexe desquels on ne fait pas attention, sont du genre neutre.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Ojciec, *père.*	Matka, *mère.*	Dziecię, *enfant.*
Gąsior, *jars.*	Gęś, *oie.*	Gąsię, *oison.*
Gołąb, *pigeon.*	Gołębica, *colombe.*	Gołębię, *pigeonneau.*
Jeleń, *cerf.*	Łania, *biche.*	Jelenię, *faon.*
Kaczor, *canard.*	Kaczka, *cane.*	Kaczę, *caneton.*
Kozieł, *bouc,*	Koza, *chèvre.*	Koźlę, *chevreau.*
Koń, *cheval.*	Klacz, *jument.*	Żrebię, *poulain.*
Kot, *chat.*	Kotka, *chatte.*	Kocię, *chaton,*
Kogut, *coq.*	Kura, *poule.*	Kurczę, *poulet.*
Lew, *lion.*	Lwica, *lionne.*	Lwię, *lionceau.*
Lis, *renard.*	Lisica, *renarde.*	Lisię, *renardeau.*
Niedźwiedź, *ours.*	Niedźwiedzica, *ourse.*	Niedźwiedzię, *ourson.*
Osieł, *âne.*	Oślica, *ânesse.*	Oślę, *ânon.*
Orzeł, *aigle.*	Orlica, *aigle femelle.*	Orlę, *aiglon.*
Pies, *chien.*	Suka, *chienne.*	Szczenię, *le petit d'une chienne.*
Wieprz, *porc.*	Świnia, *coche.*	Prosię, *cochon de lait.*
Wilk, *loup.*	Wilczyca, *louve.*	Wilczę, *louveteau.*
Wół, *bœuf.*	Krowa, *vache.*	Cielę, *veau.*

Les noms des animaux adultes, dont le sexe n'est pas évident, sont du genre indiqué par la terminaisons. Ainsi *borsuk,* blaireau; *bobr,* castor; *zając,* lièvre; *kret,* taupe; *kruk,* corbeau; *wąż,* serpent, sont du genre masculin; *sowa,* hibou; *sroka,* pie; *wrona,* corneille; *mysz,* souris; *żaba,* grenouille, sont du genre féminin.

6. Lorsqu'un nom d'homme ou un nom d'animal n'a pas de terminaison pour marquer la différence de sexes, comme *sługa,* serviteur et servante; *kaleka,* un homme estropié, une femme estropiée; *sierota,* orphelin et orpheline; *papla,* un bavard et une bavarde; *zając,* lièvre, et qu'on veut absolument exprimer cette différence, on ajoute au nom d'homme un adjectif : *wierny sługa,* fidèle serviteur; *wierna sługa,* fidèle servante, et au nom d'animal *samiec,* mâle; *samica,* femelle : *samiec zając,* lièvre mâle; *samica zając,* lièvre femelle.

7. Par imitation, cette distinction du genre s'est étendue aux noms d'objets inanimés, c'est-à-dire qui ne sont ni mâles ni femelles. Dans ce cas, on reconnaît leur genre par leur terminaison.

8. Sont du genre masculin :

1° Les substantifs terminés par une des consonnes dures : *dąb,* chêne ; *ogród,* jardin ; *traf,* hasard ; *róg,* corne ; *strach,* effroi ; *rok,* an ; *stół,* table ; *dom,* maison ; *dzwon,* cloche ; *sklep,* boutique ; *wór,* sac ; *kłos,* épi ; *płot,* haie ; *staw,* étang ; *wóz,* char.

Excepté les substantifs féminins en *w* : *brew,* sourcil ; *konew,* aiguière ; *krew,* sang ; *panew,* poêle.

2° Les substantifs terminés en *cz, dz, rz, sz, szcz* : *płacz,* pleurs ; *pieniądz,* monnaie ; *pieprz,* poivre ; *grosz,* gros de Pologne ; *deszcz,* pluie.

Excepté les féminins :

En *cz* : *ciecz*, fluide ; *dzicz*, les sauvages ; *gorycz*, amertume ; *obręcz,* cerceau ; *odsiecz,* secours d'armes ; *poręcz,* bras d'un fauteuil ; *rozpacz,* désespoir ; *rzecz,* chose ; *słodycz,* douceur ; *smycz,* laisse ; *ubocz,* lieu écarté.

En *rz* : *twarz,* visage ; *potwarz,* calomnie.

En *sz* : *kokosz,* poule ; *mysz,* souris ; *rozkosz,* délice ; *wesz,* pou.

3° Les substantifs terminés par une des consonnes molles *c, j, l, ń, ś,* : *koniec* fin ; *kraj*, pays ; *ból,* douleur ; *chmiel,* houblon ; *dyszel,* timon ; *cień,* ombre ; *cierń,* épine ; *dzień,* jour ; *jęczmień,* orge ; *pień,* tronc ; *trzpień,* ardillon ; *łoś,* élan.

Excepté les suivants qui sont féminins :

En *c* : *moc,* force ; *noc,* nuit.

En *j* : *kolej,* ornière.

En *l* : *gardziel,* gosier ; *kądziel,* quenouille ; *kąpiel,* bain ; *pościel,* garniture de lit ; *sól,* sel ; *stal,* acier ; *topiel,* gouffre d'eau ; et tous ceux qui ont un *ś* devant *l* : *latorośl,* rejeton ; *myśl,* pensée.

En *ń* : *czerwień,* cœur (une des quatre couleurs du jeu de cartes) ; *goleń,* le devant de la jambe ; *jesień,* automne ; *kieszeń,* poche ; *pieczeń,* rôti ; *przestrzeń,* espace ; *sień,* vestibule ; ceux qui ont un *o* devant *ń* : *broń,* arme ; *dłoń* ; paume ; *jabłoń,* pommier ;

pogoń, poursuite; *skroń*, tempe; *toń*, gouffre d'eau; *ustroń*, lieu écarté; *woń*, odeur; ceux qui ont un *a* ou une consonne devant *ń* : *bojaźń*, crainte; *czerń*; le noir, populace revoltée; *dań*, tribut; *darń*, gazon; *krtań*, larynx; *pieśń*, chant; *pleśń* moisissure; excepté les noms de villes : *Humań*, *Poznań*, qui sont masculins.

En *ś* : *gęś*, oie; *oś*, axe; *pierś*, poitrine; *pacześ*, étoupe; *Ruś*, la Ruthénie; *wieś*, village.

4° Tous les noms de mois : *styczeń*, janvier; *luty*, février; *marzec*, mars; *kwiecień*, avril; *maj*, mai; *czerwiec*, juin; *lipiec*, juillet; *sierpień*, août; *wrzesień*, septembre; *październik*, octobre; *listopad*, novembre; *grudzień*, décembre.

9. Sont féminins :

1° Tous les substantifs terminés par la voyelle *a*, qui est la lettre caractéristique de ce genre à cause que *kobieta*, femme; *matka*, mère; *córka*, fille, ont cette terminaison.

Exceptions.

Les seuls noms d'hommes terminés en *a*, qui signifient pour la plupart l'emploi, la dignité, la profession qu'ils exercent, sont naturellement du genre masculin : *basza*, pacha; *cieśla*, charpentier; *dawca*, donateur; *dozorca*, surveillant; *gaduła*, bavard; *iezuita*, jésuite; *kaznodzieja*, prédicateur; *kłamca*, menteur; *ludożerca*, anthropophage; *łupieżca*, *zdzierca*, spoliateur; *monarcha*, monarque; *mowca*, orateur; *naśladowca*, imitateur; *następca*, successeur; *obrońca*, défenseur; *oprawca*, bourreau; *pochlebca*, flatteur; *poeta*, poëte; *prawodawca*, législateur; *rymotworca*, versificateur; *sędzia*, juge; *sprawca*, auteur; *stwórca*, créateur; *wojewoda*, palatin; *zbawca*, sauveur; *zabórca*, ravisseur; *zdobywca*, conquérant; *zdrajca*, traître; *znawca*, connaisseur.

Kometa, comète; *planeta*, planète, sont aussi du genre masculin.

2° La plupart des substantifs terminés par une des consonnes molles *ć*, *dź* *ść*, *ź*, *ż* : *nić*, fil; *chęć*, désir, envie; *kadź*, cuve; *miedź*, cuivre; *kość*, os; *miłość*, amour; *gałąź*, branche; *rzeź*, carnage; *straż*, garde.

Excepté les suivants qui sont masculins :

En *ć* : *dziegieć*, goudron de bouleau; *gość*, hôte (celui qui

reçoit l'hospitalité); *kopeć*, suie; *liść*, feuille; *łokieć*, coude, aune; *paznokieć*, ongle; *połeć*, flèche de lard; *pypeć*, pépie; *wiecheć*, torchon de paille; et les noms de villes : *Brześć*, *Zamość*.

En *dź* : *gwoździ*, clou; *łabędź*, cigne; *niedźwiedź*, ours; *śledź*, hareng.

En *ź* : *fontaź*, nœud de rubans.

En *ż* : *anyż*, anis ; *czyż*, tarin; *jarmuż*, chou vert frisé; *jeż*, hérisson; *nóż*, couteau; *oręż*, arme; *paraliż*, paralysie; *ryż*, ris; *śliż*, loche franche; *spiż*, airain; *wąż*, serpent; et quelques noms de villes: *Nieświeź*, *Paryż*, *Raciąż*.

10. Tous les substantifs terminés en *e*, *ę*, *o*, sont du genre neutre sans aucune exception: *pole*, champ; *cielę*, veau; *sukno*, drap.

11. Les noms de pays, de villes, de villages, de rivières et de montagnes sont aussi, d'après leur terminaison, les uns masculins : *Szlązk*, la Silésie; *Kraków*, Cracovie; *Londyn*, Londres; *Rzym*, Rome; *Dniepr*, le Dniéper; *Niemen*, le Niémen; *Wezuwiusz*, le Vésuve; d'autres féminins : *Anglia*, l'Angleterre; *Francya*, la France; *Polska*, la Pologne; *Warszawa*, Varsovie; *Sekwana*, la Seine; *Wisła*, la Vistule; *Etna*, l'Etna; d'autres neutres : *Podole*, la Podolie, *Grodno*, *Kowno*, *Wilno*.

DU NOMBRE (O LICZBIE).

12. Le nombre est la propriété qu'ont les substantifs de représenter l'unité ou la pluralité. Un substantif qui ne désigne qu'un seul individu, qu'une seule chose, est au singulier: *koń*, un cheval; *siodło*, une selle; il est au pluriel s'il désigne plusieurs individus, plusieurs choses : *konie*, des chevaux ; *siodła*, des selles.

DES CAS (O PRZYPADKACH).

13. On emploie le mot cas pour caractériser certains changements que les substantifs, les adjectifs et les pronoms subissent dans leur dernière syllabe, et qui servent à exprimer les rapports de ces noms avec les autres mots de la phrase.

14. La déclinaison polonaise a sept cas:

1° Le nominatif nomme ou énonce la personne ou la chose

qui fait une action, ou qui se trouve dans quelque état. C'est le cas du sujet (255).

2° Le génitif exprime en général le rapport de possession.

3° Le datif indique la personne ou la chose à l'égard de laquelle le sujet agit, ou par rapport à laquelle il a telle ou telle qualité. C'est le cas d'attribution.

4° L'accusatif fait connaître la personne ou la chose qui éprouve l'action exprimée par le verbe.

5° Le vocatif s'emploie pour appeler, invoquer, prier ou conjurer.

6° L'instrumental est ainsi appelé parce que sa fonction principale consiste à indiquer l'instrument avec lequel on fait quelque chose.

7° Le local prend son nom du lieu dans lequel ou près duquel se trouve placé le sujet du verbe.

Remarque. On trouvera dans la syntaxe les définitions des cas plus développées et appuyées par des exemples.

15. Il y a en polonais trois déclinaisons pour les substantifs.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

16. La première déclinaison comprend tous les substantifs masculins.

SINGULIER.

Noms d'hommes.	Noms d'animaux.	Noms d'objets inanimés.		
N. król, *le roi.*	słoń, *l'éléphant*	palec, *le doigt.*	ròg, *la corne.*	ząb, *la dent.*
G. króla	słonia	palca	rogu	zęba
D. królowi	słoniowi	palcowi	rogowi	zębowi
A. króla	słonia	palec	róg	ząb
V. królu	słoniu	palcu	rogu	zębie
I. królem	słoniem	palcem	rogiem	zębem
L. w królu	słoniu	palcu	rogu	zębie

PLURIEL.

N. królowie *et* króle, *les rois*	słonie, *les éléphants.*	palce, *les doigts.*	rogi, *les cornes.*	zęby, *les dents.*
G. królów *et* króli	słoniów	palców	rogów	zębów
D. królom	słoniom	palcom	rogom	zębom
A. królów [króle	słonie	palce	rogi	zęby
V. królowie *et*	słonie	palce	rogi	zęby
I. królami	słoniami	palcami	rogami	zębami
L. w królach	słoniach	palcach	rogach	zębach

OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

SINGULIER

GÉNITIF.

17. Tous les noms d'hommes et d'animaux appartenant à cette déclinaison ont le génitif en *a* : *człowiek*, homme, *człowieka* ; *lis*, renard, *lisa*, excepté *wół*, boeuf, *wołu*, et *bawół*, buffle, *bawołu*.

Les substantifs collectifs et les noms de choses qui existent en masse font ce cas en *u* : *lud*, *gmin*, peuple, *ludu*, *gminu* ; *naród*, nation, *narodu* ; *ród*, race, *rodu* ; *drób*, volaille, *drobiu* ; *chmiel*, houblon, *chmielu* ; *groch*, pois, *grochu* ; *jedwab*, soie, *jedwabiu* ; *lód*, glace, *lodu* : *ołów*, plomb, *ołowiu* ; *śnieg*, neige, *śniegu*.

Les noms de choses inanimées ont ce cas les uns en *a* : *brzuch*, ventre, *brzucha* ; *chleb*, pain, *chleba* ; *koniec*, fin, *końca* ; *pędzel*, pinceau, *pędzla*, d'autres en *u* : *dym*, fumée, *dymu* ; *głód*, faim, *głodu* ; *głos*, voix, *głosu* ; *sposób*, moyen, *sposobu*, et c'est en quoi consiste la plus grande difficulté de cette déclinaison que la terminaison du nominatif ne peut nullement déterminer ; car il y a des substantifs terminés par une même consonne qui ont le génitif les uns en *a*, d'autres en *u*, comme *grzyb*, champignon, *grzyba* ; *dąb*, chêne, *dębu* ; — *bicz*, fouet, *bicza* ; *płacz*, pleurs, *płaczu* ; — *pług*, charrue, *pługa* ; *posag*, dot, *posagu* ; — *węgiel*, charbon, *węgla* ; *żal*, regret, *żalu* ; — *kościół*, église, *kościoła* ; *stół*, table, *stołu* ; — *klin*, coin, *klina* ; *czyn*, action, *czynu* ; *snop*, gerbe, *snopa* ; *potop*, déluge, *potopu* ; — *kłos*, épi, *kłosa* ; *stos*, pile, bûcher, *stosu* ; — *świat*, monde, *świata* ; *kwiat*, fleur, *kwiatu* ; — *powróz*, corde, *powroza* ; *wóz*, char, *wozu*.

Puisque la terminaison du nominatif est insuffisante pour indiquer celle du génitif des noms de choses inanimées, il faut recourir à leur signification.

1° Nous avons dit plus haut que les substantifs collectifs ont le génitif en *u* ; ceux au contraire qui désignent des objets qui ont une existence individuelle ou séparée font pour la plupart ce cas en *a* : *bót*, botte, *bóta* ; *kamień*, pierre, *kamienia* ; *kosz*, panier, *kosza* ; *kij*, bâton, *kija* ; *nos*, nez, *nosa* ; *orzech*, noix, *orzecha* ; *piec*, poêle, *pieca* ; *włos*, poil, *włosa*, etc. et tous les diminutifs terminés en *ek*, *ik*, *yk* : *ogródek*, petit jardin, *ogródka* ; *kącik*, petit coin, *kącika* ; *kluczyk*, petite clef, *kluczyka*.

Les noms de mois, *styczeń*, janvier, *stycznia*, etc., excepté *luty*, février, qui, étant une espèce d'adjectif, passe à la quatrième déclinaison.

2° Sont terminés au génitif en *u* :

Les noms d'objets qu'on peut se représenter comme composés de certaines parties, comme *dom*, maison, *domu*; *kraj*, pays, *kraju; las*, bois, *lasu*; *most*, pont, *mostu*; *pokój*, chambre, *pokoju*; *rok*, année, *roku*; *wiek*, âge, *wieku*, etc.

Ceux qui indiquent les qualités des choses et les idées abstraites: *ciężar*, poids, *ciężaru*; *kolor*, couleur, *koloru*; *byt*, existence, *bytu*; *czas*, temps, *czasu*; *dowcip*, esprit, *dowcipu*; *dowód*, preuve, *dowodu*; *dźwięk*, son, *dźwięku* ; *szczęk*, cliquetis, *szczęku* ; *rozum*, intelligence, *rozumu*; *słuch*, ouïe, *słuchu*; *węch*, odorat, *węchu*; *wzrok*, vue, *wzroku*; *umysł*, esprit, *umysłu*, etc.

Les noms dérivés des verbes : *krój*, coupe, *kroju*; *zapał*, ardeur, *zapału*; *zbieg*, concours, *zbiegu*, etc.

Remarque. Malgré toutes ces indications, il faut avouer qu'il règne une grande incertitude sur le génitif de cette déclinaison, et qu'en cas de doute le meilleur moyen est de consulter un dictionnaire.

Les noms des villes polonaises et de celles qui portent les noms slaves ont le génitif terminé en *a* : *Kijów*, *Kijowa* ; *Kraków*, *Krakowa*; *Lublin*, *Lublina*; *Lwów*, *Lwowa*; *Poznań* , *Poznania*; *Berlin*, *Berlina*; *Wrocław*, *Wrocławia* ; ainsi que ceux des villes étrangères auxquelles on a donné la forme polonaise : *Paryż*, *Paryża*; *Wiedeń*, *Wiednia*; ou qui sont terminés en *burg*, *berg* : *Hamburg*, *Bamberg*.

Les noms des villes étrangères ont en général ce cas en *u* : *Amsterdam*, *Londyn*, *Madryd*, *Mediolan*, *Rzym*, *Sztokholm*; ainsi que ceux des villes polonaises et slaves terminés en *gród*, *stok* : *Nowogród*, *Nowogrodu*; *Białystok*, *Białegostoku*.

18. Dans ce cas ont lieu trois figures grammaticales : l'ellipse (wyrzutnia), l'épenthèse (dodatnia) et l'énallage (zamiennia).

Par la première on retranche l'*e* de la dernière syllabe dans presque tous les substantifs : *kanarek*, serin de Canarie, *kanarka; wróbel*, moineau, *wróbla; dzwonek*, sonnette, *dzwonka*; *snopek*,

gerbe, *snopka*. Si cette voyelle est précédée par *i*, *z*, *zi*, on les retranche aussi : *koziel*, bouc, *kozła ; dzień*, jour, *dnia ; zbrodzień*, criminel, *zbrodnia*. Elle reste dans les suivants : *chmiel*, houblon, *chmielu ; człowiek*, homme, *człowieka ; fortel*, ruse, *fortelu ; korzeń*, racine, *korzenia* ; *płomień*, flamme, *płomienia* ; *promień*, rayon, *promienia* ; *pogrzeb*, funérailles, *pogrzebu* ; et dans les monosyllabes : *hełm*, casque, *hełmu* ; *lep*, glu, *lepu* ; *ser*, fromage, *sera* ; *sklep*, boutique, *sklepu* ; *wiek*, âge, *wieku* ; *zgiełk*, tumulte, *zgiełku*, excepté *lew*, lion, *lwa* ; *łeb*, tête, *łba* ; *bez*, sureau, *bzu* ; *mech*, mousse, *mchu*. Elle reste aussi dans tous les noms d'origine étrangère : *Achilles*, Achille, *Achillesa* ; *charakter*, caractère *charakteru*.

Par la seconde on ajoute la voyelle *i* devant *a* et *u* dans les substantifs terminés par une des consonnes molles, et alors l'adoucissement ou l'accent sur ces consonnes disparaît comme inutile, car la voyelle *i* suffit pour les adoucir : *jedwab*, soie, *jedwabiu* ; *Jaś*, petit Jean, *Jasia* ; *kamień*, pierre, *kamienia* ; *koń*, cheval, *konia* ; *więzień*, prisonnier, *więźnia*.

Par la troisième on change *ą* en *ę* : *błąd*, erreur, *błędu* ; *dąb*, chêne, *dębu* ; *jastrząb*, autour, *jastrzębia* ; *krąg*, cercle, *kręgu* ; *mąż*, mari, *męża* ; *wąż*, serpent, *węża* ; *xiądz*, prêtre, *xiędza*, excepté *wąs*, moustache, *wąsa*. On change aussi *c* en *t* seulement dans ces deux substantifs : *kocioł*, chaudron, *kotła* ; *kwiecień*, avril, *kwietnia*.

19. L'adoucissement de la voyelle *ó* disparaît dans ce cas et dans tous les autres du singulier et du pluriel devant les consonnes dures, excepté à l'accusatif des noms de choses inanimées qui est comme le nominatif : *ogród*, jardin, *ogrodu* ; *wór*, sac, *woru* ; *rów*, fossé, *rowu* ; mais il reste devant les consonnes molles dans tous les cas : *stróż*, gardien, *stróża* ; excepté *ból*, douleur, *bolu*.

20. Il y a quelques substantifs qui, ayant une double signification ont une double terminaison au génitif.

NOMINATIF.	GÉNITIF.	NOMINATIF.	GÉNITIF.
Bat, *fouet*	bata	bat, *bâteau*	batu
Gieniusz, *génie tutélaire*	gieniusza	gieniusz, *génie*	gieniuszu
Granat, *obus*, *grenade*	granata	granat, *couleur bleue*	granatu

NOMINATIF.	GÉNITIF.	NOMINATIF.	GÉNITIF.
Lipiec, *juillet*	lipca	lipiec, *espèce de miel*	lipcu
Ładunek, *cartouche*	ładunka	ładunek, *cargaison*	ładunku
Maj, *mai*	maja	maj, *verdure*	maju
Merkuryusz, *Mercure*	Merkuryusza	merkuryusz, *vif-*	merkuryuszu
Powód, *demandeur*	powoda	powód, *motif* [*argent*	powodu
Zamek, *serrure*	zamka	zamek, *château*	zamku
Zbieg, *déserteur*	zbiega	zbieg, *concours*	zbiegu

DATIF.

21. On forme ce cas en changeant les voyelles finales *a* ou *u* du génitif en *owi*; mais les substantifs *Bóg*, Dieu; *brat*, frère; *chłop*, paysan; *chłopiec*, garçon; *diabeł*, diable; *kat*, bourreau; *ojciec*, père; *pan*, seigneur, monsieur; *pies*, chien; *xiądz*, prêtre, n'admettent pas cette terminaison et préfèrent le datif en *u*: *Bogu*, à Dieu; *bratu*, au frère; *ojcu*, *psu*, *xiędzu*. Quelques noms de choses inanimées prennent aussi cette terminaison de préférence à celle en *owi* qui est plutôt particulière aux noms d'hommes et d'animaux : *kwiat*, fleur, *kwiatu*; *świat*, monde, *światu*.

ACCUSATIF.

22. Dans les noms d'hommes et d'animaux l'accusatif est semblable au génitif, dans ceux de choses inanimées il est comme le nominatif.

VOCATIF.

23. Les substantifs terminés au nominatif par une consonne dure, excepté *ch*, *g*, *k*, font le vocatif en *e* : *Jakób*, Jacques, *Jakóbie*; *ogród*, jardin, *ogrodzie*; *graf*, comte, *grafie*; *wół*, bœuf, *wole*; *dom*, maison, *domie*; *dzwon*, cloche, *dzwonie*, excepté *syn*, fils, *synu*; *chłop*, paysan, *chłopie*; *wór*, sac, *worze*; *głos*, voix, *głosie*; *brat*, frère, *bracie*; *Mieczysław*, *Mieczysławie*; *Felix*, *Felixie*; *wóz*, char, *wozie*. *Xiądz*, *Bóg* ont le vocatif *xięże*, *Boże*.

Ceux qui sont terminés par une consonne molle et les consonnes dures *ch*, *g*, *k*, ont ce cas en *u*: *dróbʹ*, volaille, *drobiu*; *gość*, hôte, *gościu*; *śmiech*, rire, *śmiechu*; *wuj*, oncle, *wuju*; *wróg*, ennemi, *wrogu*; *słowik*, rossignol, *słowiku*; *król*, roi, *królu*; *koń*, cheval, *koniu*; *Staś*, petit Stanislas, *Stasiu*; *niedźwiedź*, ours, *niedźwiedziu*; *stróż*, gardien, *stróżu*. *Człek*, abrégé de *człowiek*, homme, a le double vocatif, *człeku*, et *człecze*.

24. Le vocatif se forme du génitif en conservant tout ce qu'on y a ajouté, retranché ou changé : *dzień*, jour, g. *dnia*, v. *dniu*; *wąż*, serpent, g. *węża*, v. *wężu*.

25. Dans ce cas a lieu l'épenthèse, c'est-à-dire qu'on ajoute un *i* devant *e*, quand une des lettres *b*, *f*, *m*, *n*, *p*, *s*, *t*, *w*, *x*, *z* précède *a* ou *u* au génitif : *sposobu*, du moyen, v. *sposobie*; *grafa*, du comte, v. *grafie*; *kuma*, du compère, v. *kumie*; *młyna*, du moulin, v. *młynie*; *potopu*, du déluge, v. *potopie*; *czasu*, du temps, v. *czasie*; *brata*, du frère, v. *bracie*; *stawu*, de l'étang, v. *stawie*; *Felixa*, de Felix, v. *Felixie*; *mrozu*, de la gelée, v. *mrozie*.

S'il y a *d* ou *r* au génitif devant *a* ou *u*, on ajoute *zi* ou *z* : *chłodu*, de la fraîcheur, v. *chłodzie*; *dworu*, de la cour, v. *dworze*; *Piotra*, de Pierre, v. *Piotrze*.

S'il y a *c* on ajoute *z* dans les noms d'hommes : *ojca*, du père, v. *ojcze*.

Dans le même cas a lieu l'énallage, c'est-à-dire qu'on change *a* en *e*, *ł* en *l*, *t* en *c* : *sąsiada*, du voisin, v. *sąsiedzie*; *wołu*, du bœuf, v. *wole*; *brata*, du frère, v. *bracie*; *kota*, du chat, v. *kocie*.

INSTRUMENTAL.

26. On forme l'instrumental en changeant *a* ou *u* du génitif en *em* : *konia*, du cheval, inst. *koniem*. On ajoute un *i* seulement après *g*, *k* : *Bogu*, de Dieu, inst. *Bogiem*; *człowieka*, de l'homme, inst. *człowiekiem*.

LOCAL.

27. Le local est semblable au vocatif à l'exception de *Bóg*, *pan*, *xiądz*, qui font *Bogu*, *panu*, *xiędzu*.

PLURIEL.

NOMINATIF.

28. Les noms d'hommes seulement ont ce cas en *owie*, et c'est leur terminaison forte : *królowie*, les rois; *bogowie*, les dieux; *panowie*, les seigneurs. Ils peuvent cependant prendre la terminaison faible en *e*, *i*, *y* : *króle*, *Bogi*, *pany*.

Il y en a qui ne peuvent avoir d'autre terminaison qu'en *e* et tels sont : *kaznodzieje*, les prédicateurs ; *kowale*, les forgerons; *malarze*, les peintres; *nauczyciele*, les professeurs ; *obywatele*,

les citoyens; *papieże*, les papes; *stolarze*, les menuisiers; *ślósarze*, les serruriers; *tkacze*, les tisserands; *żołnierze*, les soldats, auxquels il faut ajouter *Amerykanie*, les Américains; *Dominikanie*, les Dominicains; *Franciszkanie*, les Franciscains; *Hiszpanie*, les Espagnols; *młodzianie*, les jeunes gens; *Maskale*, les Moscovites; *przyjaciele*, les amis; *Rzymianie*, les Romains.

D'autres ne peuvent l'avoir qu'en *i: biskupi*, les évêques; *Bernardyni*, les Bernardins; *Cygani*, les Bohémiens : *chłopi*, les paysans; *Cystersi*, les moines de Cîteaux ; *Francuzi*, les Français; *inwalidzi*, les invalides; *Kameduli*, les Camaldules; *Kapucyni*, les Capucins; *Kartuzi*, les Chartreux; *kaci*, les bourreaux; *legaci*, les légats; *Litwini*, les Lithuaniens; *mnisi*, les moines; *sąsiedzi*, les voisins; *Szwedzi*, les Suédois; *ułani*, les lanciers; *Włosi*, les Italiens; *Wołosi*, les Valaques; *żydzi*, les juifs.

D'autres enfin en *y: Anglicy*, les Anglais; *chłopcy*, les garçons; *Hollendry* ou *Hollendrzy*, les Hollandais; *huzary*, les hussards; *krawcy*, les tailleurs; *Niemcy*, les Allemands; *piwowary* ou *piwowarzy*, les brasseurs; *Polacy*, les Polonais; *szewcy*, les cordonniers; *Turcy*, les Turcs; et les substantifs en *ca* qui se déclinent au singulier sur la forme des substantifs féminins (9. Ex): *zbójca*, assassin, *zbójcy; zdrajca*, traître, *zdrajcy*.

Les noms d'animaux et de choses inanimées terminés au nominatif singulier par une des consonnes molles ou amollies font ce cas en *e: sobol*, zibeline, *sobole; klucz*, clef, *klucze;* ceux terminés en *g* ou *k* le font en *i: królik*, lapin, *króliki; brzeg*, bord, *brzegi*; ceux terminés en une consonne dure, excepté *g*, *k*, le font en *y: lew*, lion, *lwy; dzban*, cruche, *dzbany*.

Comme les noms d'hommes changent leur terminaison forte en terminaison faible, de même les noms d'animaux peuvent abandonner leur terminaison faible pour la terminaison forte. Ainsi, au lieu de *wilki*, les loups, on peut dire *wilcy*; au lieu de *ptaki*, les oiseaux, on peut dire *ptacy*; au lieu de *psy*, les chiens, on peut dire *psi*. On rencontre cette terminaison pour la plupart chez les poëtes.

Tu słowicy, tu szpacy wdzięcznie narzekają. *J. Koch.*

Quelques noms seulement empruntés à des langues étrangères, comme *akt*, *barometr*, *dokument*, *fenomen*, *fundament*,

gust, *interes*, *instrument*, *koszt*, *klimat*, *lament*, *moment*, *monument*, *postument*, *punkt*, *sakrament*, *teatr*, *termometr*; et deux substantifs polonais *cud*, miracle; *grunt*, sol, terrain, ont ce cas en *a* : *akta*, les actes; *barometra*, les baromètres; *cuda*, les miracles, etc.

GÉNITIF.

29. Le génitif de presque tous les substantifs de cette déclinaison est terminé en *ów*, dans quelques-uns seulement il s'abrége en *i*, *y* : *dni*, des jours; *kamieni*, des pierres; *koni*, des chevaux; *liści*, des feuilles; *łokci*, des aunes; *miesięcy*, des mois; *pieniędzy*, de l'argent; *korcy*, des boisseaux; *śledzi*, des harengs.

Les noms d'hommes ayant au nominatif la terminaison faible en *e*, comme *goście*, les hôtes; *ludzie*, les hommes; *nauczyciele*, les professeurs; *pasterze*, les pasteurs; *rycerze*, les chevaliers; *żołnierze*, les soldats, ont le génitif pluriel en *i*, *y* : *gości*, *ludzi*, *pasterzy*, *żołnierzy*; seulement *przyjaciele*, les amis, fait ce cas d'une manière irrégulière, *przyjaciół*.

Miłość w pokoju,
Stroi flet pasterzy;
Miłość śród boju,
Krzepi miecz rycerzy. *Od.*

Les noms d'hommes terminés au singulier en *anin* ont pour la plupart le génitif pluriel en *an* : *chrześcianie*, les chrétiens, *chrześcian*; *dworzanie*, hommes de cour, *dworzan*; *Indyjanie*, les Indiens, *Indyjan*; *mieszczanie*, les bourgeois, *mieszczan*; *poganie*, les païens, *pogan*; *Rzymianie*, les Romains, *Rzymian*. Cependant on dit *Amerykanów*, des Américains.

AUTRES CAS.

30. Le datif est toujours terminé en *om* : *kupcom*, aux marchands; *psom*, aux chiens; *błędom*, aux erreurs.

31. Les noms d'hommes ont l'accusatif pluriel semblable au génitif, et les noms d'animaux et de choses inanimées l'ont comme le nominatif.

32. Le vocatif est sans aucune exception semblable au nominatif.

33. L'instrumental se termine en général en *ami*. Dans quelques-uns *a* s'ellipse devant *mi* : *wołmi*, *końmi*, *ludźmi*, avec les bœufs, avec les chevaux, avec les hommes. Dans quelques substantifs terminés en consonnes dures il est quelquefois comme le nominatif avec la terminaison faible : *z pany*, *z syny*, avec les seigneurs, avec les fils, au lieu de *z panami z synami*.

Żyła tam i wiewiórka wychowana z ptaszki. *Kras.*

34. Le local se termine en *ach* sans aucune exception.

SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

35. Les substantifs suivants : *brat*, frère ; *człowiek*, homme ; *rok*, an ; *xiądz*, prêtre, sont irréguliers au pluriel dans quelques-uns de leurs cas.

N. bracia, *les frères.*	ludzie, *les hommes.*	lata, *les ans.*	xięża, *les prêtres.*
G. braci	ludzi	lat	xięży
D. braciom	ludziom	latom	xiężom
A. braci	ludzi	lata	xięży
V. bracia	ludzie	lata	xięża
I. braćmi	ludźmi	latami	xiężami
L. w braciach	ludziach	latach	xiężach

Przyjaciel, ami, a le double nominatif du pluriel : *przyjaciele* ou *przyjacioły*, les amis ; g. *przyjaciół*, des amis ; tous ses autres cas sont réguliers.

DES NOMS PROPRES D'HOMMES APPARTENANT A CETTE DÉCLINAISON.

36. Les noms propres d'hommes d'origine étrangère en *b*, *d*, *k*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, *sz*, *t*, *x*, et les noms polonais en *wicz* appartiennent à la première déclinaison : *Job*, *Dawid*, *Fryderyk*, *Annibal*, *Adam*, *Cyceron*, *Platon*, *Homer*, *Achilles*, *Horacyusz*, *Wirgiliusz*, *Herodot*, *Astyanax*, *Chodkiewicz*, g. *Joba*, *Dawida*, etc. d. *Jobowi*, *Dawidowi*. etc.

Si on donne à *Horacyusz*, *Wirgiliusz*, la forme d'adjectifs, *Horacy*, *Wirgili*, on les renvoie à la première déclinaison des adjectifs.

SECONDE DÉCLINAISON.

37. A la seconde déclinaison appartiennent tous les substan-

tifs féminins, et quelques masculins en *a* que nous avons énumerés plus haut (9. Exceptions), mais qui ne suivent cette déclinaison qu'au singulier et retournent à la première pour le pluriel.

SINGULIER.

N. wieża, *la tour.*	matka, *la mère.*	głowa, *la tête.*
G. wieży	matki	głowy
D. wieży	matce	głowie
A. wieżę	matkę	głowę
V. wieżo	matko	głowo
I. wieżą	matką	głową
L. w wieży	matce	głowie

PLURIEL.

N. wieże, *les tours.*	matki, *les mères.*	głowy, *les têtes.*
G. wież	matek	głów
D. wieżom	matkom	głowom
A. wieże	matki	głowy
V. wieże	matki	głowy
I. wieżami	matkami	głowami
L. w wieżach	matkach	głowach

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. pani, *la maîtresse.*	pieśń, *le chant.*	panie, *les maîtresses.*	pieśni, *les chants.*
G. pani	pieśni	pań	pieśni
D. pani	pieśni	paniom	pieśniom
A. panią	pieśń	panie	pieśni
V. pani	pieśni	panie	pieśni
I. panią	pieśnią	paniami	pieśniami
L. w pani	pieśni	paniach	pieśniach

OBSERVATIONS SUR LA SECONDE DÉCLINAISON.

SINGULIER.

NOMINATIF.

38. Les substantifs féminins appartenant à cette déclinaison sont terminés en *a*, *i*, ou en une des consonnes molles ou amollies : *noga*, jambe; *gospodyni*, maîtresse de maison; *noc*, nuit; *rzecz*, chose; *mysz*, souris; *głąb*, fond; *płeć*, sexe; *kolej*, ornière; *stal*, acier; *karm*, pâture; *dłoń*, paume; *wieś*, village; *konew*, aiguière; *gałąź*, branche; *straż*, garde.

GÉNITIF.

39. Les substantifs terminés au nominatif en *a* précédé d'une

consonne dure, excepté *g*, *k*, ou dure amollie comme *c*, *dz*, *sz*, *ż*, ont le génitif en *y* : *ryba*, poisson, *ryby*; *woda*, eau, *wody*, etc; *praca*, travail, *pracy*; *wiedza*, connaissance, *wiedzy*; *cisza*, calme, *ciszy*; auxquels il faut ajouter ceux terminés en une des consonnes amollies, *cz*, *sz*, *ż* : *rzecz*, chose, *rzeczy*; *kradzież*, vol, *kradzieży*; *straż*, garde, *straży*; *wesz*, pou, *wszy*.

Les substantifs terminés en *a* précédé de *g*, *k*, ou d'une consonne molle, ainsi que tous ceux terminés par une consonne molle, ont ce cas en *i* : *noga*, jambe, *nogi*; *łąka*, prairie, *łąki*; *grobla*, digue, *grobli*; *płeć*, sexe, *płci*; *sól*, sel, *soli*; *wieś*, village, *wsi*; *rzeź*, carnage, *rzezi*.

40. On retranche dans ce cas et dans tous les autres, excepté à l'accusatif, la voyelle *e* dans les terminaisons *eć*, *eść*, *eś*, *esz*, *ew*; *płeć*, sexe, *płci*; *cześć*, honneur, *czci*; *wieś*, village, *wsi*; *wesz*, pou, *wszy*; *krew*, sang, *krwi*; *Żółkiew*, *Żółkwi*.

On change au même cas *ą* en *ę* seulement dans *gałąź*, branche, *gałęzi*; *żołądź*, gland, *żołędzi*.

DATIF.

41. Dans ce cas ont lieu les figures grammaticales dont nous avons parlé dans les observations sur le vocatif singulier de la première déclinaison (25), c'est-à-dire qu'on ajoute un *i* entre la finale *e* et les consonnes désignées dans le même paragraphe : *osoba*, personne, *osobie*; *szafa*, armoire, *szafie*; *tama*, jetée, digue, *tamie*; *sarna*, chevreuil, *sarnie*; *szopa*, échoppe, *szopie*, etc.

S'il y a au génitif *d* ou *r* devant *y*, on ajoute dans le premier cas *zi*, dans le second *z* (25) : *bieda*, misère, *biedzie*; *trzoda*, troupeau, *trzodzie*; *woda*, eau, *wodzie*; *góra*, montagne, *górze*; *kora*, écorce, *korze*; *skóra*, peau, *skórze*.

On change *ch* en *sz*, *g* en *dz*, *k* en *c*, *ł* en *l*, *t* en *c* : *pycha*, orgueil; *pysze*; *noga*, jambe, *nodze*; *rzeka*, rivière, *rzece*; *szkoła*, école, *szkole*; *cnota*, vertu, *cnocie*. On change *a* en *e* seulement dans *wiara*, foi, *wierze*; *miara*, mesure, *mierze*.

ACCUSATIF.

42. Tous les substantifs féminins terminés au nominatif par une consonne molle ont l'accusatif semblable au nominatif : *moc*, force; *twarz*, visage; *dłoń*, paume; *część*, partie, etc.

Sont terminés à l'accusatif en *ą*: 1° les substantifs en *nia* précédé d'une consonne : *studnia*, puits, *studnią*; *suknia*, habit, *suknią*; 2° ceux en *la*: *dola*, sort, *dolą*; *grobla*, digue, *groblą*; *rola*, champ labouré, *rolą*; *wola*, volonté, *wolą*: 3° ceux en *i*: *gospodyni*, maîtresse de la maison, hôtesse, *gospodynią*, 4° ceux empruntés aux langues étrangères en *ia*, *ya*: *biblia*, *biblią*; *familia*, *familią*; *filozofia*, *filozofią*; *historya*, *historyą*; *prowincya*, *prowincyą*; *Anglia*, *Azya*, *Dania*, *Francya*, *Grecya*, *Hiszpania*, *Szwecya*, *Turcya*; *Anglią*, *Azyą*, etc.

Tous les autres en *a* ont l'accusatif en *ę*: *baba*, vieille femme, *babę*; *córka*, fille, *córkę*; *Afryka*, *Ameryka*, *Europa*; *Afrykę*, etc.

VOCATIF.

43. Tous les substantifs terminés au nominatif en *a* ont le vocatif en *o*: *ojczyzna*, patrie, *ojczyzno*, excepté quelques diminutifs autres que ceux terminés en *ka* et les diminutifs formés de noms de femmes, qui ont ce cas en *u*: *babula*, *babunia*, grand'-maman ; *ciotunia*, petite tante, *babulu*, etc. *Kasia*, petite Catherine, *Kasiu*; *Marynia*, *Marysia*, petite Marie, *Maryniu*, etc.

Ceux qui sont terminés au nominatif par une consonne molle ou amollie ont ce cas semblable au génitif: *noc*, nuit, *nocy*; *pieśń*, chant, *pieśni*.

Ceux qui sont terminés en *i* ont le vocatif comme le nominatif: *pani*, *gospodyni*.

AUTRES CAS.

44. L'instrumental de tous les substantifs féminins se termine en *ą*: *praca*, travail, *pracą*, etc.

45. Le local est semblable au datif: *woda*, eau, *w wodzie*, dans l'eau, etc.

PLURIEL.

NOMINATIF.

46. Les substantifs féminins terminés au nominatif singulier en *a* précédé d'une consonne dure, excepté *g*, *k*, ou en une consonne amollie, auxquels il faut ajouter *moc*, *noc*, ont ce cas en *y*: *lipa*, tilleul, *lipy*; *rzecz*, chose, *rzeczy*; *mysz*, souris, *myszy*; ceux terminés en *a* précédé de *g*, *k*, ainsi que ceux terminés en

ć, *ś*, *w*, auxquels il faut ajouter *myśl*, pensée, ont ce cas en *i* : *ostroga*, éperon, *ostrogi* ; *mąka*, farine, *mąki* ; *chęć*, désir, *chęci* ; *gęś*, oie, *gęsi* ; *brew*, sourcil, *brwi* ; ceux terminés en *a* précédé d'une consonne molle, ou de *m*, *n*, adouci par la voyelle *i*, ou en une consonne molle *l*, *ń*, *ż*, ont ce cas en *e* : *róża*, rose, *róże* ; *ziemia*, terre, *ziemie* ; *kania*, milan, *kanie* ; *sól*, sel, *sole* ; *gałąź*, branche, *gałęzie* ; *baśń*, fable, *baśnie* ; excepté *pieśni*, les chants.

GÉNITIF.

47. Le génitif se forme du nominatif en rejetant la dernière voyelle et en adoucissant *o* devant les finales *ł*, *n* : *żaby*, les grenouilles, *żab* ; *szkoły*, les écoles, *szkół* ; *nogi*, les jambes, *nóg*.

Si, après avoir retranché la dernière voyelle du nominatif, il reste à la fin deux consonnes, on insère à cause de l'euphonie *e* ou *ie* entre elles : *brzytwy*, les rasoirs, *brzytew* ; *córki*, les filles, *córek* ; *groble*, les digues, *grobel* ; *gry*, les jeux, *gier* ; *igły*, les aiguilles, *igieł* ; *iskry*, les étincelles, *iskier* ; *łzy*, les larmes, *łez* ; *miotły*, les balais, *mioteł* ; *panny*, les demoiselles, *panien* ; *Polki*, les Polonaises, *Polek* ; *szable*, les sabres, *szabel* ; *wojny*, les guerres, *wojen* ; *xiążki*, les livres, *xiążek*.

Si le nominatif pluriel est terminé par *mie*, *nie*, il faut retrancher toutes les deux voyelles finales et adoucir *n* : *ziemie*, les terres, *ziem* ; *panie*, les maîtresses, *pań* ; *pralnie*, les buanderies, *pralń* ; *świnie*, les cochons, *świń* ; *stajnie*, les écuries, *stajen* ; *studnie*, les puits, *studzien* ; *suknie*, les habits, *sukien*.

Les substantifs féminins terminés au nominatif singulier en une consonne molle prennent un *i* dans ce cas : *kąpiel*, bain, *kąpieli* ; *kość*, os, *kości* ; *rzecz*, chose, *rzeczy* ; *twarz*, visage, *twarzy*.

AUTRES CAS.

48. Il n'y a rien de particulier à observer dans tous les autres cas, si ce n'est que l'accusatif et le vocatif sont toujours semblables au nominatif ; le datif, l'instrumental, et le local ne diffèrent en rien des mêmes cas de la première déclinaison.

On abrége quelquefois l'instrumental des substantifs terminés en *a* précédé d'une consonne dure, et alors il ressemble au nominatif pluriel : au lieu de *cnotami*, *naukami*, on peut dire *cnoty*, *nauki*.

49. De tous les substantifs féminins il n'y a que *ręka*, la main, qui est irrégulier au pluriel.

N. ręce, *les mains* ; G. rąk ; D. rękom ; A. ręce ; V. ręce ; I. rękami ; L. w rękach *ou* w ręku.

DES NOMS PROPRES D'HOMMES APPARTENANT A CETTE DÉCLINAISON.

50. Outre les subsantifs masculins terminés en *a* (9. Exceptions), il y a encore des noms d'hommes étrangers en *a*, tels que *Bela*, *Numa*, *Seneka*, *Waza*, et quelques noms polonais et lithuaniens en *a* et *o*, comme *Kmita, Kiszka, Kościuszko, Rohoża, Jagiełło, Nalewajko, Sanguszko, Tarło*, qui se déclinent comme les substantifs féminins, mais seulement au singulier, et retournent pour le pluriel à la première déclinaison.

Mężczyzna, homme ; *sługa*, serviteur et servante, appartiennent aussi à cette déclinaison, avec cette différence seulement que *sługa*, fait au nominatif pluriel *słudzy*, les serviteurs, *sługi*, les servantes.

51. Les noms de quelques pays, comme *Chiny*, la Chine ; *Inflanty*, la Livonie ; *Niemcy*, l'Allemagne ; *Prusy*, la Prusse ; *Węgry*, la Hongrie ; *Włochy*, l'Italie, et les noms communs qui n'ont que le pluriel et que nous donnerons plus loin (59) appartiennent aussi à cette déclinaison. Tous ces noms de pays, excepté *Chiny*, ont le local en *ech*, au lieu de *ach : w Niemczech, w Węgrzech, we Włoszech, w Inflanciech, w Prusiech.* On dit cependant *w Inflantach, w Prusach.*

TROISIÈME DÉCLINAISON.

52. A cette déclinaison appartiennent tous les substantifs neutres terminés en *e*, *ę*, *o*.

SINGULIER.

N. pole, *le champ.*	cielę, *le veau.*	słowo, *le verbe.*
G. pola	cielęcia	słowa
D. polu	cielęciu	słowu
A. pole	cielę	słowo
V. pole	cielę	słowo
I. polem	cielęciem	słowem
L. w polu	cielęciu	słowie

PLURIEL.

N. pola, *les champs.*	cielęta, *les veaux.*	słowa, *les verbes.*
G. pól	cieląt	słów
D. polom	cielętom	słowom
A. pola	cielęta	słowa
V. pola	cielęta	słowa
I. polami	cielętami	słowami
L. w polach	cielętach	słowach

SINGULIER.	PLURIEL.
N. brzemie, *le fardeau.*	brzemiona, *les fardeaux.*
G. brzemienia	brzemion
D. brzemieniu	brzemionom
A. brzemie	brzemiona
V. brzemie	brzemiona
I. brzemieniem	brzemionami
L. w brzemieniu	brzemionach

OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

SINGULIER.

53. Les substantifs de cette déclinaison ont au singulier et au pluriel trois cas semblables, le nominatif, l'accusatif et le vocatif.

54. Le local singulier est pour la plupart comme le datif: *słońce,* soleil, d. et l. *słońcu; oko*, œil, d. et l. *oku.* Mais il y a beaucoup de substantifs qui se terminent au local en *e,* et dans lesquels on ajoute *i, z, zi* devant *e* (25) : *niebo*, ciel, *niebie ; słowo,* le verbe, *słowie ; piętro,* étage, *piętrze ; pióro,* plume, *piórze ; stado,* haras, troupeau, *stadzie;* et on change *a* en *e, ł* en *l, t* en *c,* (25) : *ciało,* corps, *ciele ; światło,* lumière, *świetle ; miasto,* ville, *mieście*; *sito,* tamis, *sicie.*

PLURIEL.

55. Le nominatif pluriel se forme du nominatif singulier en changeant *e, o* en *a ; ę* en *ęta ; mie* en *miona* : *pole* , champ, *pola ; drzewo,* arbre, *drzewa ; pisklę*, poussin, *pisklęta ; imie*, nom, *imiona.*

56. Le génitif se forme du nominatif comme au féminin (47), en retranchant la dernière voyelle : *serca,* les cœurs, *serc ; wina,* les vins, *win ; koła,* les roues, *kół ; ramiona,* les bras, *ramion.* Dans la syllabe *ęta* on change *ę* en *ą* : *kurczęta,* les poulets, *kurcząt ; prosięta,* les cochons de lait, *prosiąt; święta,* les fêtes, *świąt.*

Si, après avoir retranché la dernière voyelle du nominatif, il était difficile de prononcer ce qui reste à cause du concours de deux consonnes, on les sépare par un *e* ou *ie* (47) : *cła*, droits de douane *ceł; drwa*, bois à brûler, *drew; jabłka*, les pommes, *jabłek ; okna*, les fenêtres, *okien; płótna*, les toiles, *płócien; prawidła*, les règles, *prawideł ; sukna*, les draps, *sukien ; szkła*, les verres, *szkieł ; włókna*, les fibres, *włókien; zwierciadła*, les miroirs, *zwierciadeł*.

Les augmentatifs de noms d'hommes et d'animaux : *chłopczysko*, gros vilain garçon; *wilczysko*, vilain loup, ont le génitif en *ów*, comme dans la premièr déclinai son, parce qu'ils représentent le sexe masculin.

L'instrumental s'abrége quelquefois comme celui de noms masculins et féminins (33, 48) et se termine en *y : jagnięty, ramiony, słowy*, au lieu de *jagniętami, ramionami, słowami*.

SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

57. Les substantifs suivants : *oko*, œil; *ucho*, oreille, sont irréguliers au pluriel; *xiąże*, prince, est irrégulier au singulier, et peut s'abréger dans quelques-uns de ses cas.

PLURIEL.		SINGULIER.	
N. oczy, *les yeux.*	uszy, *les oreilles.*	xiąże, *prince.*	
G. oczu	uszu	xiążęcia *ou*	xięcia
D. oczom	uszom	xiążęciu	xięciu
A. oczy	uszy	xiążęcia	xięcia
V. oczy	uszy	xiąże	
I. oczami *ou* oczyma	uszami *ou* uszyma	xiążęciem	xięciem
L. w oczach	uszach	xiążęciu	xięciu

Xiąże est régulier au pluriel, et se décline sur *cielęta*, les veaux.

Niebo, ciel, a le nominatif du pluriel *niebiosa*, les cieux, le local *w niebiosach* ou *w niebiesiech*, dans les cieux.

Ziele, herbe, simple, autrefois *zioło*, change dans tous les cas du pluriel *el* en *oł* : n. *zioła*, les herbes, les simples ; g. *ziół* ; d. *ziołom*, etc.

DES SUBSTANTIFS DÉFECTIFS PAR RAPPORT AU NOMBRE.

58. Il y a des substantifs qu'on n'emploie pour la plupart qu'au singulier, tels sont :

1° Ceux qui désignent des choses qui existent en masse, comme les blés, les métaux et autres semblables : *groch*, pois ; *jęczmień*, orge ; *pszenica*, froment ; *żyto*, seigle ; *cyna*, étain ; *miedź*, cuivre ; *srebro*, argent ; *złoto*, or ; *mleko*, lait ; *powietrze*, air ; *krew*, sang. Mais en parlant des différentes espèces de blés, de choses faites de métaux, on peut employer quelques-uns de ces noms au pluriel : *owsy*, les avoines ; *jęczmienie*, les orges ; *srebra*, vaisselle d'argent, vases d'argent ; *mosiądze*, *bronzy*, les bronzes.

2° Les substantifs collectifs suivants ne sont jamais employés au pluriel, parce qu'ils signifient aussi des individus réunis en masse : *dziatwa*, les enfants ; *gmin*, peuple ; *jazda*, cavalerie; *piechota*, infanterie ; *ptactwo*, les oiseaux ; *szlachta*, noblesse ; *młódź*, *młodzież*, jeunes gens.'

3° Ceux qui désignent des choses qui n'existent pas par elles-mêmes (3), comme *białość*, blancheur ; *ciężkość*, pesanteur ; *lekkość*, légèreté ; ou des idées abstraites, comme *bojaźń*, crainte ; *byt*, existence ; *cierpliwość*, patience ; *dobroć*, bonté ; *litość*, pitié ; *miłość*, amour ; *posłuszeństwo*, obéissance ; *przyjaźń*, amitié ; *sen*, sommeil ; *sprawiedliwość*, justice ; *śmierć*, mort ; *zdrowie*, santé ; *życie*, vie.

4° La plupart des substantifs verbaux, tels que *czytanie*, action de lire ; *chodzenie*, action de marcher ; *pisanie*, action d'écrire ; *spanie*, action de dormir, etc.

5° Tous les mois de l'année n'ont pas de pluriel.

59. Il y en a d'autres qui n'ont que le pluriel, et qui sont tous du genre féminin ; tels sont :

1° Ceux qui désignent des choses composées de deux ou plusieurs parties qui ne font qu'un seul tout, ou qu'on se représente en masse.

Biesagi, *besace*.
Bliźnięta, *jumeaux*.
Buksztele, *cintre*.
Cugle, lejce, *rênes*.
Drabie, *ridelle de chariot*.
Drwa, *bois à brûler*.
Drzwi, podwoje, *porte*, *battants*.
Dziąsła, *gencives*.
Firanki, *rideaux*.
Gatki, *caleçon*.
Grabie, *rateau*.
Grabki, *fourchette*.
Graty, rupiecie, *vieux meubles*.
Grochowiny, *paille de pois*.

Hołoble, *limonière.*
Hurty, *parc à moutons.*
Kleszcze, obcęgi, *tenailles.*
Konopie, *chanvre.*
Kulsze, *os de la hanche.*
Krosna, krosienka, *métier à broder.*
Lędźwie, *reins, lombes.*
Mary, *civière.*
Nosze, *brancard.*
Nozdrza, *narines.*
Nożyce, nożyczki, *ciseaux.*
Okulary, *lunettes.*
Opiłki, *limaille de fer, d'or, etc.*
Organy, *orgue.*
Otręby, *son.*
Plecy, *épaules.*
Płuca, *poumons.*
Relikwie, *relique.*
Sanie, sanki, *traîneau.*
Schody, *escalier.*
Skrzele, *ouïes de poisson.*
Spodnie, *pantalon.*
Szparagi, *asperges.*
Sztachety, *treillage; grille de fer.*
Taczki, *brouette.*
Usta, *lèvre.*
Widły, *fourche.*
Wrota, *porte cochère.*

2° Ceux auxquels l'usage national a assigné le pluriel.

Androny, *sornettes.*
Ceregiele, *façons.*
Chrzciny, *baptême.*
Cieplice, *eaux thermales.*
Czary, *sorcellerie.*
Czaty, *postes avancés.*
Dąsy, fochy, *bouderie.*
Drożdże, *levain de bière.*
Duby, *billevesées.*
Dzieje, *histoire.*
Exekwie, *obsèques.*
Finanse, *finances.*
Fomfry, *caprices.*
Gody, *festin.*
Gusła, *sortilèges.*
Jatki, *étal, boucherie.*
Imieniny, *fête d'une personne.*
Juki, *bât.*
Konfitury, *confitures.*
Konszachty, *intelligences secrètes.*
Korowody, *façons.*
Kuczki, *fête des tabernacles.*
Łakocie, *friandises.*
Leki, *remèdes, médicaments.*
Łowy, *chasse.*
Migi, *langue des signes.*
Mydliny, *eau de savon.*
Niebiosa, *cieux.*
Obaliny, zwaliska, *ruines.*
Okowy, więzy, *fers, liens.*
Perfumy, *parfums.*
Pierwociny, *prémices.*
Pierwospy, *premier sommeil.*
Pląsy, *sauts, danse.*
Pomyje, *lavure de vaisselle.*
Postoły, *chaussure d'écorce.*
Przenosiny, *déménagement.*
Skrzypce, *violon.*
Suchoty, *phthisie.*
Świątki, *Pentecôte.*
Szranki, *lice, champ clos.*
Szumowiny, *écume du pot.*
Tortury, *torture, question.*
Turnieje, *tournoi.*
Urodziny, *jour de naissance.*
Wakacye, *vacances.*
Wety, *dessert.*
Woszczyny, *cire crue séparée du miel.*
Wybiórki, *choses de rebut.*

Wyścigi, *course de chevaux.* Zaręczyny, *fiançailles.*
Wzwiady, zwiady, *reconnaissance.* Żarna, *moulin à bras.*
Zaloty, *recherche en mariage.* Zołzy, *gourme.*

3° Les noms de quelques villes, villages, pays et montagnes: *Alpy, Ateny, Chiny, Czechy,* la Bohême; *Inflanty,* la Livonie; *Troki*; *Węgry,* la Hongrie; *Niemcy,* l'Allemagne: *Prusy,* la Prusse; *Puławy*; *Tatry, Karpaty,* les Carpathes; *Włochy*, l'Italie; *Multany,* la Moldavie.

4° Les noms de fourrures: *barany,* fourrure de peaux de mouton; *lisy,* fourrure de renard; *niedźwiedzie,* pelisse d'ours; *sobole,* pelisse de zibeline; *wilki,* pelisse de peaux de loup; *szopy,* fourrure de peaux de raton.

60. Il y a enfin quelques substantifs qui ont une autre signification au singulier, une autre au pluriel: *błoto,* boue, *błota,* marais; *brud*, crasse, *brudy,* linge sale; *ciasto*, pâte, *ciasta*, pâtisseries; *cukier*, sucre, *cukry,* sucreries; *dobro,* bien, *dobra,* les biens-fonds; *okop*, rempart, *okopy,* retranchements; *pierś,* sein, mamelle, *piersi,* poitrine.

DES SUBSTANTIFS DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS.

61. Les substantifs diminutifs et augmentatifs se forment seulement des substantifs primitifs de tous les trois genres.

62. Les diminutifs composés de plusieurs syllabes se terminent pour la plupart au masculin en *ek*: *baranek,* petit mouton; au féminin en *ka*: *krówka,* petite vache; au neutre en *ko*: *okienko,* petite fenêtre.

Jak ów motyl, to z drzewka na drzewko, to z gałązki na gałązkę, to z trawki na trawkę, z listka na listek uskawiwał. *Oss.* Został się ten biedny kościołek na pamiątkę przynajmniej, że tu kiedyś pobożność i błogosławieństwo boże kwitnęły. *Wor.*

Choćby dawał strzałki, łuczek,
Nie ustawajcie w pogoni. *Kras.*

63. En formant les diminutifs on change les radicales des primitifs *c* en *cz*; *ch* en *sz*; *g* en *ż*; *k* en *cz*; *t* en *c*: *ulica,* rue, *uliczka,* petite rue; *proch,* poudre, *proszek,* poudre médicinale; *noga,* pied, *nóżka,* petit pied; *łąka,* prairie, *łączka,* petite prairie; *brat,* frère, *braciszek,* petit frère.

Ów wilczek stał się wilkiem. *Kras.*
Rączki mu na dół opadły,
Nosek zwiesił, oczki spoił,
Jagodki mu obie zbladły. *Tremb.*
Jasność oczek
Lśni jak gwiazdka przez obłoczek. *Od.*

64. Dans quelques-uns les radicales ne changent pas : *kot*, chat, *kotek*, petit chat; *kobieta*, femme, *kobietka*, petite femme; *miasto*, ville, *miasteczko*, petite ville.

65. Les diminutifs dérivés des primitifs monosyllabes sont terminés généralement en *ik* : *gwoźdź*, clou, *gwoździk*; *kąt*, coin, *kącik*; *koń*, cheval, *konik*; *stół*, table, *stolik*; *wąs*, moustache, *wąsik*; *żart*, plaisanterie, *żarcik*, excepté *ćwiek*, clou, *ćwieczek*.

D'autres sont terminés en *yk* : *klucz*, clef, *kluczyk*; *kosz*, panier, *koszyk* ; *piec*, poêle, *piecyk*.

Les diminutifs de noms d'hommes qui désignent un état, une profession se terminent en *yk* : *kotlarczyk*, garçon chaudronnier ; *mularczyk*, aide-maçon ; *ślusarczyk*, garçon serrurier ; *stolarczyk*, garçon menuisier ; *szewczyk*, garçon cordonnier.

66. Quelques-uns changent les voyelles *a* en *e* : *wiatr*, vent, *wietrzyk*; *e* en *o*: *wieś*, village, *wioska*; *ę* en *ą*: *część*, partie, *cząstka*; *gęś*, oie, *gąska*; *kęs*, une bouchée, *kąsek*; *ręka*, main, *rączka*.

67. Quelques diminutifs forment eux-mêmes d'autres diminutifs en changeant les lettres de la manière ci-dessus indiquée : *chatka*, petite cabane, *chacina*, *chateczka* ; *domek*, petite maison, *domeczek* ; *dziewczynka*, petite fille, *dziewczyneczka* ; *dzieciątko*, petit enfant, *dzieciąteczko*; *kobietka*, petite femme, *kobieteczka*; *kółko*, petite roue, petit cercle, *kółeczko*; *kotek*, petit chat, *koteczek* ; *kwiatek*, petite fleur, *kwiateczek* ; *ptaszek*, petit oiseau, *ptaszeczek*; *rączki*, petites mains, *rączęta*; *rybka*, petit poisson, *rybeczka*; *wioska*, petit village, *wioseczka*.

Chociaż szczupłe ma rączęta,
Moc w nich jednak niepojęta. *Kras.*

68. La terminaison *yna* marque non-seulement une forme diminutive, mais ajoute en outre une idée de pitié, de commisséra-

lion, comme *ptaszyna*, pauvre petit oiseau; *psina*, pauvre petit chien; *xiążczyna*, un méchant petit livre; *xiężyna*, pauvre petit prêtre.

Jak ptaszyna ma skrzydełka,
I nietrwożny na sidełka. *Kras.*

69. Presque tous les noms d'animaux et de leurs petits, principalement ceux des quadrupèdes, peuvent prendre la forme diminutive: *kozieł*, bouc, *koziołek*; *koźlę*, petit chevreau, *koźlątko*; — *lis*, renard, *lisek*; *lisię*, renardeau, *lisiątko*; — *osieł*, âne, *osiołek*; *oślę*, ânon, *oślątko*; — *pies*, chien, *piesek*; *szczenię*, le petit de la chienne, *szczeniątko*; — *świnia*, cochon, *świnka*; *prosię*, cochon de lait, *prosiątko*; — *wilk*, loup, *wilczek*; *wilczę*, louveteau, *wilczątko*.

70. Les substantifs augmentatifs dérivés des primitifs de quelque genre que ce soit, se terminent en *o*, et sont tous à cause de cette terminaison du genre neutre: *babsko*, vilaine vieille femme; *kościelisko*, vieille église ruinée; *mieścisko*, ville grande et laide; *psisko*, grand vilain chien, etc.

Świadkiem są tego w każdej prowincyi, w każdem niemal miasteczku, dawne kościeliska. *Wor.* Przywlekło się niewiedzieć zkąd babsko jakieś do wsi pana Podstolego. *Oss.*

Psisko stare niezdatne oddano do bydła. *Kras.*

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'ADJECTIF (O PRZYMIOTNIKU).

71. L'adjectif est un mot que l'on ajoute au substantif pour exprimer une manière d'être, une qualité bonne ou mauvaise de la personne ou de la chose que nomme le substantif. Il n'a par lui-même ni genre, ni nombre; cependant il varie dans sa terminaison, en genre, en nombre et en cas, pour mieux exprimer son rapport avec le substantif qu'il qualifie (264).

Dobry ojciec.	Dobra matka.	Dobre dziecię.
Un bon père.	*Une bonne mère.*	*Un bon enfant.*
Ubogi człowiek.	Uboga kobieta.	Ubogie miasto.
Un homme pauvre.	*Une femme pauvre.*	*Une ville pauvre.*

On voit par ces exemples que l'adjectif se termine au masculin en *y* ou *i*, au féminin en *a*, au neutre en *e*.

72. Il y a cependant quelques adjectifs qui se terminent au masculin par une consonne, au neutre par *o*.

Jeden, *un* ;	jedna, *une* ;	jedno.
Powinien / Winien } *qui doit* ;	powinna / winna	powinno / winno } (221)
Rad, *content* ;	rada, *contente* ;	rado.
Sam, *seul* ;	sama, *seule* ;	samo.
Wart, *qui vaut* ;	warta ;	warto.
Wszystek, *tout* ;	wszystka, *toute* ;	wszystko.

73. Il y a des adjectifs dans lesquels on peut retrancher au masculin la finale *y*, mais alors il faut insérer entre les consonnes restées à découvert après le retranchement la voyelle *e*, si sans cela il était difficile de les prononcer : *godny* ou *godzien*, digne ; *łaskawy* ou *łaskaw*, clément, favorable ; *mocny* ou *mocen*, fort ; *pełny* ou *pełen*, plein ; *pewny* ou *pewien*, sûr, certain ; *syty*, ou *syt*, rassasié ; *wesoły* ou *wesół*, gai ; *wolny* ou *wolen*, libre ; *zdrowy* ou *zdrów*, sain, bien portant.

Ces différentes terminaisons présentent quelquefois un sens différent.

Król jest łaskaw na mnie, *le roi a de grandes bontés pour moi.*	Koń łaskawy, *un cheval doux, paisible.*
Mocen jestem to uczynić, *j'ai le pouvoir de le faire.*	Mocny człowiek, *un homme fort.*
Pełny worek pieniędzy, *une bourse pleine d'argent.*	Człowiek pełen dowcipu, *un homme plein d'esprit.*
Człowiek pewny, *un homme sûr.*	Pewien człowiek, *un certain homme.*
Pokarm zdrowy, *une nourriture saine.*	Mój ojciec zdrów, *mon père se porte bien.*

DE LA FORMATION DES ADJECTIFS.

74. Les adjectifs sont primitifs ou dérivés, simples ou composés. Nous n'avons pas beaucoup d'adjectifs primitifs, tels que *dobry*, bon ; *zły*, mauvais ; *ciężki*, lourd ; *lekki*, léger ; *wielki*, grand ; *mały*, petit ; mais nous avons un grand nombre de dérivés et de composés que nous formons des substantifs, des adjectifs,

des pronoms, des verbes, des adverbes en ajoutant au radical une arrière-syllabe ou suffixe, après avoir modifié le radical, si cela est nécessaire, au moyen des figures grammaticales dont nous avons parlé dans les observations sur les déclinaisons.

ADJECTIFS DÉRIVÉS.

75. Les arrière-syllabes ou suffixes qui servent à former les adjectifs dérivés, sont :

1° *aki* ajouté à un nom de nombre indique les différentes espèces d'une chose. *Dwojaki*, de deux espèces, de *dwa*, deux. *Trojaki*, de trois espèces, de *trzy*, trois. *Pięcioraki*, de cinq espèces, de *pięcioro*, les cinq. *Wieloraki*, de plusieurs espèces, de *wiele*, beaucoup.

2° *any*, *ny*, *owy* indiquent la matière dont une chose est faite. *Blaszany*, de fer-blanc, de *blacha*, fer-blanc. *Gliniany*, d'argile, de *glina*, argile. *Miedziany*, de cuivre, de *miedź*, cuivre. *Słomiany*, de paille, de *słoma*, paille. *Kamienny*, de pierre, de *kamień*, pierre. *Srebrny*, d'argent, de *srebro*, argent. *Żelazny*, de fer, de *żelazo*, fer. *Lipowy*, de tilleul, de *lipa*, tilleul. *Marmurowy*, de marbre, de *marmur*, marbre. *Sosnowy*, de sapin, de *sosna*, sapin.

3° *awy* montre que la personne ou la chose possède à un moindre degré les qualités du radical dont l'adjectif est formé. Cette sorte d'adjectifs est formée pour la plupart des autres adjectifs. *Bladawy*, pâlot, de *blady* pâle. *Czarniawy*, noirâtre, de *czarny*, noir. *Mgławy*, nébuleux, de *mgła*, brouillard. *Słodkawy*, douceâtre, de *słodki*, doux. *Żółtawy*, jaunâtre, de *żółty*, jaune. *Głupawy*, quelque peu sot, de *głupi*, sot.

Ce suffixe change quelques substantifs seulement en adjectifs qualificatifs. *Dziurawy* troué, de *dziura*, trou. *Krostawy*, galeux, de *krosta*, gale. *Krwawy*, sanglant, sanguinaire, de *krew*, sang.

4° *lny* indique qu'une chose est destinée à l'usage que marque le verbe dont l'adjectif est formé. *Jadalny*, à manger, de *jadać*, manger habituellement. *Sypialny*, à coucher, de *sypiać*, dormir habituellement. *Pokój jadalny*, *sypialny*, chambre à manger, chambre à coucher.

5° *iwy, liwy* s'ajoutent aux substantifs et aux verbes pour indiquer que la personne ou la chose à laquelle l'adjectif se rapporte, possède à un haut degré les qualités du radical dont il est dérivé. *Bojaźliwy*, craintif, de *bojaźń*, crainte. *Chełpliwy*, hâbleur, de *chełpliwość*, hâblerie. *Cierpliwy*, patient, de *cierpliwość*, patience. *Cnotliwy*, vertueux, de *cnota*, vertu. *Gadatliwy*, loquace, de *gadatliwość*, loquacité. *Gniewliwy*, colérique, de *gniew*, colère. *Litościwy*, compatissant, de *litość*, compassion. *Żartobliwy*, plaisant, badin, de *żartobliwość*, humeur badine. *Chciwy*, avide, de *chcieć*, vouloir, et beaucoup d'autres.

6° *ywy* transforme pour la plupart les substantifs en adjectifs. *Fałszywy*, faux, de *fałsz*, fausseté. *Parszywy*, rogneux, de *parch*, rogne.

7° *elny* se joint à quelques verbes en *ić yć*, qui changent *ć* en *t*. *Skazitelny*, corruptible, de *skazić*, corrompre. *Śmiertelny*, mortel, vient de *śmierć*, la mort, par le même changement.

8° *owity*, marque inclination, disposition à la qualité indiquée par le substantif dont l'adjectif est formé. *Chorowity*, maladif, de *choroba*, maladie. *Jadowity*, venimeux, de *jad*, venin. *Pracowity*, laborieux, de *praca*, travail.

9° *owny*, se joint à un petit nombre de substantifs. *Cudowny*, miraculeux, de *cud*, miracle. *Duchowny*, spirituel, de *duch*, esprit. *Gwałtowny*, violent, de *gwałt*, violence. *Gruntowny*, fondamental, de *grunt*, fond. *Powierzchowny*, superficiel, de *powierzchnia*, superficie.

Les autres adjectifs en *owny* sont formés des verbes en *ować*, en changeant *ać* en *ny*. *Zbytkowny*, qui tient du luxe, de *zbytkować*, faire des dépenses folles.

10° *aty*, *asty*, *isty*, *owaty*, marquent :

a) La forme et la possession. *Brodaty*, barbu, de *broda*, barbe. *Rogaty*, cornu, de *róg*, corne ; *bydle rogate*, bête cornue. *Żonaty*, ayant une femme, marié, de *żona*, femme.

b) La forme ou la ressemblance. *Cebulasty*, semblable à l'oignon, de *cebula*, oignon. *Dziobowaty*, semblable à un bec, de *dziob*, bec. *Gąbczasty*, semblable à une éponge, de *gąbka*, éponge. *Jajkowaty*, semblable à un œuf, de *jajo*, oeuf. *Kulisty*, sphérique, de *kula*, sphère. *Papużasty*, de la couleur d'un perroquet, de

papuga, perroquet. *Pękaty*, bombé, convexe, de *pęk*, botte, fagot. *Podługowaty*, oblong, de *długi*, long.

c) *isty*, *ysty* marquent l'abondance de ce que signifie le radical. *Kościsty*, osseux, de *kość*, os. *Ościsty*, plein d'arêtes, de *ość*, arête. *Plamisty*, facile à tacher, de *plama*, tache. *Rzęsisty*, épais, touffu, abondant, de *rzęsa*, cil. *Soczysty*, succulent, de *sok*, suc. *Włosisty*, poilu, de *włos*, poil.

11° *iczny*, *yczny*, ne se joignent qu'aux noms dérivés du grec. *Anatomiczny*, *atmosferyczny*, *chemiczny*, *choleryczny*, *filozoficzny*, *historyczny*, *satyryczny*, anatomique, etc.

12° *alny*, correspond à la terminaison des adjectifs latins en *alis*. *Centralny*, *dyecezalny*, *gimnazyalny*, *parafialny*, *parcyalny*, central, etc.

13° *cy*, *ci*, s'unissent à des noms de femmes en *ta*. *Kobiecy*, *niewieści*, de femme, de *kobieta*, *niewiasta*, femme.

cy s'unit à des noms d'êtres vivants, surtout à ceux de jeunes animaux en *ę*. *Cielęcy*, de veau, de *cielę*, veau. *Kurczęcy*, de poulet, de *kurczę*, poulet. *Źrebięcy*, de poulin, de *źrebię*, poulin. *Xiążęcy*, de prince, de *xiążę*, prince. *Zwierzęcy*, d'animal, de *zwierze*, animal.

14° *czy* s'ajoute à trois sortes de mots :

a) A quelques verbes. *Porywczy*, emporté, de *porywać*, emporter. *Śledczy*, d'enquête, de *śledzić*, s'enquérir. *Stanowczy*, décisif, de *stanowić*, décider.

b) A quelques substantifs. *Opiekuńczy*, tutélaire, de *opiekun*, tuteur. *Zaborczy*, *zdobywczy*, de conquérant, de *zaborca*, *zdobywca*, conquérant.

c) A un grand nombre de noms d'hommes et d'animaux terminés en *c*, *ca*, *k*, *ka*. *Człowieczy*, d'homme, de *człowiek*, homme. *Borsuczy*, de blaireau, de *borsuk*, blaireau. *Kruczy*, de corbeau, de *kruk*, corbeau. *Młodzieńczy*, de jeune homme, de *młodzieniec*, jeune homme. *Owczy*, de brebis, de *owca*, brebis. *Suczy*, de chienne, de *suka*, chienne. *Sroczy*, de pie, de *sroka*, pie. *Wilczy*, de loup, de *wilk*, loup.

15° Parmi les adjectifs terminés en *i*, *y*, les uns en petit nombre sont primitifs, tels que *biały*, blanc ; *ciężki*, lourd ; *czarny*, noir ; *drogi*, cher ; *głuchy*, sourd ; *łysy*, chauve ; *miękki*, mou ;

niemy, muet; *skąpy*, avare; *ślepy*, aveugle; *twardy*, dur, etc.; d'autres beaucoup plus nombreux sont dérivés et signifient la possession. *Barani* de mouton, de *baran*, mouton. *Biskupi*, d'évêque, de *biskup*, évêque. *Bociani*, de cigogne, de *bocian*, cigogne. *Charci*, de levrier, de *chart*, levrier. *Kmiecy*, de paysan, de *kmieć*, paysan. *Kozi*, de chèvre, de *koza*, chèvre. *Kurzy*, de poule, de *kura*, poule. *Łabędzi*, de cigne, de *łabędź*, cigne. *Lisi*, de renard, de *lis*, renard. *Lwi*, de lion, de *lew*, lion. *Muszy*, de mouche, de *mucha*, mouche. *Niedźwiedzi*, d'ours, de *niedźwiedź*, ours. *Ośli*, d'âne, de *osieł*, âne. *Papuży*, de perroquet, de *papuga*, perroquet. *Psi*, de chien, de *pies*, chien. *Rybi*, de poisson, de *ryba*, poisson, etc.

16° *cki*, *dzki*, *ski*, *zki*. La plupart des adjectifs dérivés sont ainsi terminés et marquent un rapport de possession, de dépendance, d'appartenance. *Inflancki*, de Livonie, de *Inflanty*, la Livonie. *Korynckі*, de Corinthe, de *Korynt*, Corinthe. *Kupiecki*, de marchand, de *kupiec*, marchand. *Krawiecki*, de tailleur, de *krawiec*, tailleur. *Niemiecki*, allemand, de *Niemiec*, Allemand. *Pieniacki*, de chicane, de *pieniacz*, plaideur. *Prorocki*, de prophète, de *prorok*, prophète. *Świecki*, séculier, de *świat*, monde. *Tkacki*, de tisserand, de *tkacz*, tisserand. *Wenecki*, de Venise, de *Wenecya*, Venise.

Ludzki, humain, de *ludzie*, les hommes. *Sąsiedzki*, de voisin, de *sąsiad*, voisin. *Żmudzki*, de Samogitie, de *Żmudź*, Samogitie.

Boski, de Dieu, de *Bóg*, Dieu. *Czeski*, de Bohême, de *Czechy*, la Bohême. *Damski*, de dame, de *dama*, dame. *Dworski*, de cour, de *dwór*, cour. *Miejski*, de ville, de *miasto*, ville. *Młyński*, de moulin, de *młyn*, moulin. *Morski*, de mer, de *morze*, mer. *Pański*, de seigneur, de maître, de monsieur, de *pan*, monsieur. *Pisarski*, d'écrivain, de *pisarz*, écrivain. *Podolski*, de Podolie, de *Podole*, Podolie. *Szewski*, de cordonnier, de *szewc*, cordonnier. *Towarzyski*, social, de *towarzysz*, compagnon. *Włoski*, italien, de *Włochy*, Italie. *Żołnierski*, de soldat, de *żołnierz*, soldat, et beaucoup d'autres. Il n'y a que deux noms d'animaux *koń*, cheval et *świnia*, cochon, auxquels se joint ce suffixe : *koński*, *świński*.

Francuzki, français, de *Francuz*, Français. *Papiezki*, de pape, de *papież*, pape.

C'est une de ces quatre terminaisons que nous ajoutons aux noms de villes, de villages, de pays, pour exprimer l'extraction, l'origine, et que nous mettons après les noms de titres et de dignités, tels que roi, duc, évêque, etc. *Obywatel krakowski*, citoyen de Cracovie. *Wino węgierskie*, vin de Hongrie. *Perukarz paryzki*, perruquier de Paris. *Król francuzki*, roi de France. *Królowa angielska*, reine d'Angleterre. *Wielki xiąże litewski*, grand duc de Lithuanie. *Biskup żmudzki*, évêque de Samogitie.

C'est aussi la terminaison de beaucoup de noms de familles polonaises, tels que *Czarniecki*, *Czartoryski*, *Sobieski*, *Rudzki*, qui, terminés ainsi, sont de vrais adjectifs et rappellent le lieu d'où ces familles tirent leur origine (1).

Il y en a qui ont des noms tirés de différents objets, comme *Cebulski*, de *cebula*, oignon. *Dąbski*, de *dąb*, chêne. *Gałęzowski*, de *gałąź*, branche. *Kamieński*, de *kamień*, pierre. *Korzeniowski*, de *korzeń*, racine. *Kwiatkowski*, de *kwiat*, fleur. *Orzechowski*, de *orzech*, noix. *Różycki*, de *róża*, rose.

ADJECTIFS COMPOSÉS.

76. Les adjectifs composés peuvent se former :

1° D'une préposition et d'un substantif. *Bezimienny*, sans nom, anonyme, de *bez*, sans, et *imienny*, formé de *imie*, nom. *Przedmostowy*, qui est devant le pont, de *przed*, devant, et de *mostowy*, formé de *most*, pont.

2° D'un adverbe et d'un adjectif. *Bystrolotny*, *szybkolotny*, qui a le vol rapide, de *bystro*, rapidement, et *lotny*, formé de *lot*, vol.

3° D'un substantif et d'un verbe. *Mięsożerny*, carnivore; *roślinożerny*, herbivore; *ziarnożerny* granivore, de *mięso*, chair, *roślina*, herbe, *ziarno*, graine, et de *żerny*, formé du verbe *żreć*, dévorer.

(1) Jusque vers le milieu du XV[e] siècle les Polonais ajoutaient à leurs noms de baptême celui de ville, village ou terre, où ils étaient nés, et s'appelaient *Grzegorz z Sanoka*, *Spytek z Melsztyna*, *Jan Amor z Tarnowa*, mais dans la suite du temps ils aimèrent mieux, pour plus de brièveté, changer en adjectifs les noms de villes, villages, terres, et commencèrent à s'appeler simplement *Sanocki*, *Melsztyński*, *Tarnowski*, etc. Il est donc ridicule d'ajouter aux noms polonais en *cki*, *dzki*, *ski* la préposition française *de* ou allemande *von*, comme le font quelquefois des Polonais par ignorance ou folle vanité. C'est comme si on disait de d'Aguesseau, de d'Argenson, de de Sévigné.

4° D'un adjectif et d'un substantif, ou de deux adjectifs. *Błękitnooki*, qui a les yeux bleus. *Czarnooki*, qui a les yeux noirs. *Jednooki*, borgne. *Ciepłokrwisty*, qui a le sang chaud. *Zimnokrwisty*, qui a le sang froid. *Długoogonowy*, qui a la queue longue. *Krótkoogonowy*, qui a la queue courte. *Długoręki*, qui a les mains longues. *Krzywousty*, qui a la bouche de travers. *Rudobrody*, qui a la barbe rousse. *Twardousty*, qui a la bouche dure. *Wielkogłowy*, à grosse tête. *Tegoroczny*, de cette année. *Przeszłoroczny*, de l'année passée. *Złotousty*, Chrysostome.

5° De deux substantifs. *Laskonogi*, qui a les jambes de fuseau. *Wiatronogi*, rapide comme le vent. *Złotopióry*, qui a les plumes d'or.

6° D'un nom de nombre et d'un substantif. *Czworonogi*, *czworonożny*, quadrupède. *Dwunogi*, *dwunożny*, bipède. *Czworoboczny*, quadrilatéral. *Sześcienny*, cubique. *Sześciokątny*, sexangulaire, hexagone. *Jednogarbowy*, qui a une bosse. *Dwugarbowy*, qui a deux bosses. *Dwugłowy*, qui a deux têtes. *Orzeł dwugłowy austryacki*, *moskiewski*, aigle à deux têtes d'Autriche, etc.

De cette manière on forme volontiers en polonais des adjectifs composés pour préciser exactement l'âge d'une personne. *Chłopiec piętnastoletni*, un garçon de quinze ans. *Szesnastoletnia dziewczyna*, une fille de seize ans. *Starzec sześćdziesiątletni*, un vieillard de soixante ans. On dit aussi *trzydziestoletnia wojna*, *siedmioletnia wojna*, la guerre de Trente ans, la guerre de Sept ans.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

77. Il y a trois formes pour décliner les adjectifs d'après les trois genres. La première est pour les adjectifs masculins, la seconde pour les féminins, la troisième pour les neutres.

PREMIÈRE FORME.

SINGULIER.

N. wielki, *grand.*	mały, *petit.*	Sobieski.
G. wielkiego	małego	Sobieskiego.
D. wielkiemu	małemu	Sobieskiemu.
A. wielkiego / wielki	małego / mały	Sobieskiego.
V. *Comme le Nominatif.*		
I. wielkim	małym	Sobieskim.
L. w wielkim	małym	Sobieskim.

PLURIEL.

N. wielcy, *grands*.	mali, *petits*.	Sobiescy.
G. wielkich	małych	Sobieskich.
D. wielkim	małym	Sobieskim.
A. wielkich	małych	Sobieskich.
V. *Comme le Nominatif.*		
I. wielkimi	małymi	Sobieskimi.
L. w wielkich	małych	Sobieskich.

OBSERVATIONS.

78. Sur cette forme se déclinent au singulier les adjectifs qui qualifient 1° les noms d'hommes; 2° les noms d'animaux du genre masculin; 3° les noms d'objets inanimés du même genre. Les deux premiers ont l'accusatif singulier comme le génitif. *Mam dobrego syna*, j'ai un bon fils. *Kupiłem mocnego konia*, j'ai acheté un cheval fort. Les derniers ont l'accusatif comme le nominatif. *Znalazłem wielki skarb*, j'ai trouvé un grand trésor.

79. L'adjectif ne peut prendre de terminaison masculine au nominatif pluriel que quand son substantif est un nom d'homme. Les adjectifs qui qualifient les noms d'animaux et de choses inanimées du genre masculin passent au pluriel à la seconde forme. Le pluriel de celle-ci est donc pour les adjectifs seulement appartenant aux noms d'hommes, et ce qui le distingue surtout de l'autre, c'est la terminaison forte du nominatif et du vocatif, dans lesquels la dernière syllabe du nominatif singulier change de la manière suivante :

by		bi :	słaby, *faible*, słabi.
dy		dzi :	młody, *jeune*, młodzi.
gi		dzy :	ubogi, *pauvre*, ubodzy.
chy		si :	głuchy, *sourd*, głusi.
ki		cy :	blizki, *proche*, blizcy.
ły		li :	podły, *vil*, podli.
my		mi :	chromy, *boiteux*, chromi.
ny	en	ni :	piękny, *beau*, piękni.
py		pi :	ślepy, *aveugle*, ślepi.
ry		rzy :	chory, *malade*, chorzy.
sy		si :	łysy, *chauve*, łysi.
szy		si :	gorszy, *pire*, gorsi.
ty		ci :	bogaty, *riche*, bogaci.
try		trzy :	chytry, *rusé*, chytrzy.
wy		wi :	leniwy, *paresseux*, leniwi.
ży		zi :	hoży, *alerte*, hozi.

On change encore dans la pénultième syllabe *o* en *e* dans tous les adjectifs terminés en *ony*, qui sont en même temps participes passifs (208) : *uczony*, docte, *uczeni*, et dans *wesoły*, gai, *weseli*.

Faryzeusze byli to ludzie obłudni, chytrzy, zazdrośni, niesprawiedliwi, podstępni, na skwierk wdów i sieròt zakamieniali, innych wady widzący, na własne błędy ciemni, prawdy, cudów i nauki Jezusa Chrystusa główni nieprzyjaciele. *Wor.*

80. Outre les noms de familles terminés en *cki*, *dzki*, *ski*, qui, comme nous avons vu, sont des adjectifs (75. 16), se déclinent sur cette forme les suivants :

1° *Batory*, *Bobola*, *Noe*, *Tekieli* et d'autres semblables.

2° Les noms de baptême : *Alexy*, *Ambroży*, *Anastazy*, *Antoni*, *Eustachy*, *Ignacy*, *Jerzy*, *Walenty*.

3° Les noms de dignités : *burgrabia*, burgrave ; *margrabia*, marquis ; *hrabia*, comte ; *sędzia*, juge. Ils ont au singulier le vocatif en *o*, *sędzio* ; l'instrumental en *ą*, *z sędzią*, avec le juge ; et ils passent au pluriel à la première déclinaison.

4° Ceux terminés en *i*, *czy*, *rzy*, *szy*, *żny*, *ży* : *Podskarbi*, trésorier ; *Podstoli*, sous-maître d'hôtel du royaume de Pologne ; *Wojski*, tribun militaire ; *Krajczy*, écuyer tranchant ; *Łowczy*, veneur ; *Podkomorzy*, chambellan ; *Koniuszy*, écuyer ; *Woźny*, huissier ; *Chorąży*, porte-enseigne ; mais ils font le nominatif pluriel en *owie*, *Podskarbiowie*, etc., excepté *Wojski*, *Wojscy* ; *Woźny*, *Woźni*.

Leśniczy, forestier ; *myśliwy*, chasseur ; *piwniczy*, sommelier ; *polowy*, garde champêtre, se déclinent sur cette forme dans les deux nombres.

SECONDE FORME.

SINGULIER.

N.	wielka, *grande.*	mała, *petite.*	Sobieska.
G.	wielkiej	małej	Sobieskiej.
D.	wielkiej	małej	Sobieskiej.
A.	wielką	małą	Sobieską.
V.	*Comme le Nominatif.*		
I.	wielką	małą	Sobieską.
L.	w wielkiej	małej	Sobieskiej.

PLURIEL.

N. wielkie, *grandes.*	małe, *petites.*	Sobieskie.
G. wielkich	małych	Sobieskich.
D. wielkim	małym	Sobieskim.
A. V. } *Comme le Nominatif.*		
I. wielkiemi	małemi	Sobieskiemi.
L. w wielkich	małych	Sobieskich.

81. Sur cette forme se déclinent au singulier tous les adjectifs féminins ; au pluriel, outre ceux-ci, tous les adjectifs qui se rapportent aux noms d'animaux et de choses inanimées de tous les trois genres ; car, comme on verra bientôt, le pluriel des adjectifs neutres ne diffère en rien de celui des adjectifs féminins. Ainsi on dit *dobre kobiety,* de bonnes femmes ; *dobre konie,* de bons chevaux ; *dobre kapelusze,* de bons chapeaux ; *dobre gruszki,* de bonnes poires ; *dobre jabłka,* de bonnes pommes, et ainsi de suite dans tous les autres cas.

TROISIÈME FORME.

SINGULIER.

N. wielkie, *grand.*	małe, *petit.*
G. wielkiego	małego
D. wielkiemu	małemu
A. V. } *Comme le Nominatif.*	
I. wielkiem	małem
L. w wielkiem	małem.

Le pluriel est le même que pour les adjectifs féminins.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

82. On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de comparaison, le positif, le comparatif, et le superlatif.

Le positif n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple, comme *jasny,* clair ; *jasno,* clairement.

Le comparatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme *jaśniejszy,* plus clair ; *jaśniej,* plus clairement.

Le superlatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus ou dans un très haut degré, comme *najjaśniejszy,* le plus clair ; *najjaśniej,* le plus clairement ; *bardzo jasny,* très clair ; *bardzo jasno,* très clairement.

83. Le comparatif se forme de la manière suivante :

Dans les adjectifs terminés en *i*.

1° Les adjectifs en *gi* changent cette syllabe en *ższy: ubogi*, pauvre, *uboższy; srogi*, cruel, *sroższy*.

2° Les adjectifs terminés en *ki*, rejettent cette syllabe, parce qu'elle n'appartient pas à la racine du mot, et prennent *szy* à sa place : *ciężki*, lourd, *cięższy*; *krótki*, court, *krótszy; słodki*, doux, *słodszy; szybki*, rapide, *szybszy*. Si cette terminaison est précédée de *e* ou *o*, on rejette aussi cette voyelle, parce qu'elle ne sert qu'à lier la racine à la terminaison : *daleki*, éloigné, *dalszy; głęboki*, profond, *głębszy*. Il n'y a que l'adjectif *dziki*, sauvage, qui retient *i* et *k* au comparatif : *dzikszy*.

3° Les adjectifs en *ni* précédés d'une voyelle, changent *i* en *szy: tani*, à bon marché, *tańszy*. Ceux qui ont une consonne devant *ni* ajoutent *ejszy : dostatni*, aisé, ample, riche, *dostatniejszy*.

4° Les adjectifs en *pi* changent *i* en *szy: głupi*, sot, *głupszy*.

Dans les adjectifs terminés en *y*.

1° Les adjectifs en *by, chy, czy, my, py, ry, ty, wy, ży*, précédés d'une voyelle, changent *y* en *szy: gruby*, gros, *grubszy*; *suchy*, sec, *suchszy; rączy*, rapide, *rączszy*; *łakomy*, avide, *łakomszy; skąpy*, avare, *skąpszy*; *szczery*, sincère, *szczerszy; bogaty*, riche, *bogatszy; gotowy*, prêt, *gotowszy; świeży*, frais, *świeższy*.

Seulement ceux terminés en *any*, font le comparatif en *ańszy: ukochany*, aimé, *ukochańszy;* ceux en *ony*, le font en *eńszy: uczony*, docte, *uczeńszy*.

2° Les adjectifs en *ły* précédé d'une voyelle changent *ły* en *lszy: biały*, blanc, *bielszy; śmiały*, hardi, *śmielszy; wesoły*, gai, *weselszy*.

3° Les adjectifs dans lesquels la finale *y* est précédée de deux consonnes, la changent en *ejszy : biegły*, habile, *bieglejszy; ciepły*, chaud, *cieplejszy; główny, przedni*, principal, *główniejszy; łatwy*, facile, *łatwiejszy; ostry*, aigu, *ostrzejszy; piękny*, beau, *piękniejszy; podły*, vil, *podlejszy*.

Cependant cette règle n'est pas sans exceptions; car il y a beaucoup d'adjectifs dans lesquels *t* ou *d* est précédé de *s, r*, ou *l*, qui ont un double comparatif en *szy* et *ejszy*, dont le premier est plus souvent employé: *czysty*, pur, *czystszy* et *czyściejszy;*

gęsty, épais, *gęstszy* et *gęściejszy*; *hardy*, arrogant, *hardszy* et *hardziejszy*; *prosty*, droit, *prostszy*, et *prościejszy*; *tłusty*, gras, *tłustszy* et *tłuściejszy*; *twardy*, dur, *twardszy* et *twardziejszy*; *żółty*, jaune, *żółtszy* et *żółciejszy*.

84. On voit par ces exemples que dans la formation du comparatif a aussi lieu l'énallage ou changement d'une lettre en une autre que nous avons déjà remarqué dans les déclinaisons et dans la formation des adjectifs dérivés. Les lettres qui changent ici sont celles-ci :

a		e : biały, *blanc*, bielszy.
ą		ę : mądry, *sage*, mędrszy.
c		t : gorący, *chaud*, gorętszy.
g		ż : drogi, *cher*, droższy.
ł	en	l : czuły, *sensible*, czulszy.
n		ń : cienki, *fin*, cieńszy.
o		e : czerwony, *rouge*, czerwieńszy.
r		rz : szczodry, *libéral*, szczodrzejszy.
s		ś : jasny, *clair*, jaśniejszy.
z		ż : nizki, *bas*, *petit*, niższy ; wązki, *étroit*, węższy.

85. Les cinq adjectifs suivants forment leur comparatif irrégulièrement:

Dobry, *bon* ; lepszy, *meilleur*.
Mały, *petit* ; mniejszy, *plus petit*.
Wielki, *grand*; większy, *plus grand*.
Wysoki, *haut*; wyższy, *plus haut*.
Zły, *mauvais*; gorszy, *pire*.

Lekki, léger, a un double comparatif : *lekszy* et *lżejszy*.

86. Le superlatif se forme en ajoutant devant le comparatif la syllabe *naj* : *młodszy*, plus jeune ; *najmłodszy*, le plus jeune.

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
M.	stary, *vieux* ;	starszy, *plus vieux*;	najstarszy, *le plus vieux*.
F.	stara, *vieille* ;	starsza, *plus vieille*;	najstarsza, *la plus vieille*.
N.	stare, *vieux* ;	starsze, *plus vieux*;	najstarsze, *le plus vieux*.

Le comparatif et le superlatif se déclinent sur la forme du positif.

87. Lorsqu'ils qualifient les noms d'hommes, ils se terminent toujours au nominatif et au vocatif pluriel en *si*. *Pilniejsi uczniowie*, les élèves plus diligents. *Najpilniejsi uczniowie*, les élèves les plus diligents.

Avec tous les autres substantifs, de quelque genre qu'ils soient, ils font ces cas et l'accusatif du pluriel en *sze* (81).

88. Pour rehausser la qualité exprimée par l'adjectif, on met devant chaque degré certains mots, pour la plupart des adverbes.

1° Devant le positif. *Arcy, bardzo, nader*, très ; *nadto, za nadto, zbyt, nazbyt, za*, trop ; *nadzwyczaj*, extraordinairement ; *niesłychanie*, d'une manière inouïe ; *niezmiernie*, excessivement ; *wielce*, grandement, beaucoup ; *zupełnie*, tout à fait, et les affixes *prze*, *przy*. *Arcy dobry*, très bon. *Nadto dobry*, trop bon, etc. *Przecudny*, merveilleusement beau. *Przyskąpy*, un peu trop avare.

2° Devant le comparatif. *Daleko*, beaucoup ; *mało co, nieco, trochę*, un peu ; *nierównie*, incomparablement, et le préfixe *przy*. *Daleko lepszy*, beaucoup meilleur. *Mało co mniejszy*, un peu plus petit. *Nierównie piękniejszy*, bien plus beau. *Przycieńszy*, un peu trop menu ; *przycięższy*, un peu trop lourd ; *przygrubszy*, un peu trop gros ; *przykrótszy*, un peu trop court.

3° Devant le superlatif. *Co, jak*, et le préfixe *prze*. *Co (jak) najprędzej*, le plus vite possible. *Przenajświętszy*, le très saint.

89. Comme tous ces mots augmentent la qualité de l'adjectif, les adverbes *dosyć*, assez ; *mniej*, moins, et le préfixe *przy*, placés devant le positif, s'emploient pour la diminuer. *Przycierpki*, tant soit peu âpre.

90. Adjectifs qui n'ont ni comparatif, ni superlatif.

1° Ceux qui expriment la possession : *ojcowski*, paternel ; *synowski*, filial ; *narodowy*, national ; *dzienny*, journalier ; *koński*, de cheval ; *krakowski*, de Cracovie.

2° Ceux de nombre : *pierwszy*, premier ; *dziesiąty*, dixième.

3° De matière : *dębowy*, de chêne ; *kamienny*, de pierre ; *srebrny*, d'argent ; *złoty*, d'or.

4° De temps : *letni*, d'été ; *wczorajszy*, d'hier.

5° De destination : *pokój sypialny*, chambre à coucher.

6° Ceux qui indiquent un moindre degré de qualité : *białawy*, blanchâtre ; *czarniawy*, noirâtre ; *żółtawy*, jaunâtre.

7° Enfin ceux qui expriment les infirmités physiques ou les défauts de conformation : *głuchy*, sourd ; *niemy*, muet ; *kulawy*, boiteux ; *ślepy*, aveugle ; *garbaty*, bossu ; *łysy*, chauve.

Cependant ces derniers peuvent exprimer un moindre ou plus grand degré d'imperfection au moyen des adverbes : *mało, niewiele, nie bardzo, trochę*, un peu ; *mniej*, moins ; *najmniej*, le moins ; *bardzo*, très ; *bardziej, więcej*, plus ; *najwięcej* ; le plus : *mało, trochę kulawy*, un peu boiteux ; *trochę łysy*, un peu chauve ; *mniej kulawy*, moins boiteux ; *najmniej ślepy*, le moins aveugle.

91. Quand une qualité est plus ou moins grande qu'une autre dans une même personne, on emploie pour la désigner *bardziej, więcej*, plus ; *mniej*, moins.

Bardziej powolny niż ostry,
Z daleka patrzał na szaleństwa siostry. *Niem.*

92. De même qu'il y a des substantifs diminutifs (61—69), il y a aussi des adjectifs diminutifs, mais en plus petit nombre, et ils ne s'emploient pour la plupart que comme termes de caresse. Ils se terminent ordinairement en *uchny, uczki, usieńki, uteńki, utki : miluchny, milutki*, mignon ; *cieniuchny, cieniutki, cieniuteńki*, très mince, très délié ; *młodziuchny, młodziutki, młodziuteńki*, très jeune ; *drobniuchny, drobniutki, drobniuteńki, drobniusieńki*, très menu ; *maluchny, maluczki, malusieńki, maluteńki, malutki*, très petit.

Siedzi sobie staruszeczka,
Niziuteńka, siwiuteńka. *Od.*

CHAPITRE TROISIÈME.

NOMS DE NOMBRE (IMIONA LICZEBNE).

93. Les noms de nombre sont déterminés : *jeden*, un ; *dziesięć*, dix ; *sto*, cent, ou indéterminés : *mało*, peu ; *wiele*, beaucoup ; *kilka*, quelques (depuis 2 jusqu'à 9) ; *kilkanaście*, quelques (depuis 10 jusqu'à 19) ; *kilkadziesiąt*, quelques dizaines ; *kilkaset*, quelques centaines.

94. Les uns et les autres peuvent être collectifs.

1° Collectifs déterminés qui marquent un nombre déterminé des individus de la même espèce, mais de différent sexe ou genre :

dwoje, deux (par ex. le mari et sa femme); *troje*, trois personnes ou animaux de sexe différent; *czworo*, *pięcioro*, *sześcioro*, *siedmioro*, et ainsi de suite. Il n'y a parmi ceux-ci que *oba*, *obaj*, *obadwa*, tous les deux; *obie*, *obiedwie*, toutes les deux, qui désignent deux personnes ou deux choses du même genre.

2° Collectifs indéterminés qui marquent un certain nombre d'individus de la même espèce, mais de différent sexe: *kilka osób*, quelques personnes (hommes et femmes); *kilkoro dzieci*, quelques enfants; *kilkanaścioro prosiąt*, quelques cochons de lait (entre 10 et 19).

95. Les noms de nombre se divisent encore en nombres cardinaux et nombres ordinaux.

I. NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

1, jeden.	7, siedm.	13, trzynaście.	19, dziewiętnaście.
2, dwa.	8, ośm.	14, czternaście.	20, dwadzieścia.
3, trzy.	9, dziewięć.	15, pietnaście.	30, trzydzieści.
4, cztery.	10, dziesięć.	16, szesnaście.	40, czterdzieści.
5, pięć.	11, jedenaście.	17, siedmnaście.	
6, sześć.	12, dwanaście.	18, ośmnaście.	

Depuis *jedenaście*, onze, jusqu'à *dziewiętnaście*, dix-neuf, on ajoute *naście* aux unités. Depuis *dwadzieścia*, vingt, jusqu'à *czterdzieści*, quarante, on ajoute *dzieści*.

Pour exprimer les dizaines plus hautes jusqu'à 90, on ajoute *dziesiąt* aux unités.

50, pięćdziesiąt.	70, siedmdziesiąt.	90, dziewięćdziesiąt.
60, sześćdziesiąt.	80, ośmdziesiąt.	100, sto.

Depuis *dwadzieścia*, vingt, on ajoute, comme en français, après chaque dizaine les unités.

21, dwadzieścia jeden.	62, sześćdziesiąt dwa.
35, trzydzieści pięć.	74, siedmdziesiąt cztery.
48, czterdzieści ośm.	86, ośmdziesiąt sześć.
53, pięćdziesiąt trzy.	97, dziewięćdziesiąt siedm.

Les centaines jusqu'à mille sont.

200, dwieście.	700, siedmset.
300, trzysta.	800, ośmset.
400, czterysta.	900, dziewięćset.
500, pięćset.	1000, tysiąc.
600, sześćset.	

Dans les multiples de mille on met *tysiąc* au nominatif jusqu'à 4000 : *dwa tysiące, trzy tysiące, cztery tysiące*; à commencer de 5,000, on met *tysiąc* au génitif, *tysięcy* (284) : 5,000, *pięć tysięcy*; 10,000, *dziesięć tysięcy*; 100,000, *sto tysięcy*. Il en est de même de *miliony* : 2,000,000, *dwa miliony*; 5,000,000, *pięć milionów*; 10,000,000, *dziesięć milionów*.

96. Les nombres cardinaux se déclinent. Il n'y a que *jeden, jedna, jedno*, qui se décline sur la forme des adjectifs, tous les autres ont leur déclinaison particulière.

97. DÉCLINAISON DES NOMBRES CARDINAUX.

N. dwaj (a), *deux*.	dwie (c), *deux*.	trzej (a), *trois*.	czterej (a), *quatre*.	pięciu (a), *cinq*.
dwa (b)		trzy (d)	cztery (d)	pięć (d).
G. dwóch	dwóch	trzech	czterech	pięciu.
D. dwóm	dwóm	trzem	czterem	pięciu.
A. dwóch (a)	dwie	trzech (a)	czterech (a)	pięciu (a),
dwa (b)		trzy (d)	cztery (d)	pięć (d).
I. dwoma	dwiema	trzema	czterema	pięcią.
L. w dwóch	dwóch	trzech	czterech	pięciu.

Sur *pięć*, se déclinent tous les autres jusqu'à *dziesięć* inclusivement.

98. *Jeden, dwaj, dwa, dwie, trzej, trzy, czterej, cztery*, sont considérés comme des adjectifs, et par conséquent le substantif se met avec eux au nominatif. *Pięć* et tous les autres jusqu'à *tysiąc* sont des substantifs et veulent leur complément au génitif (284).

SUITE DE LA DÉCLINAISON DES NOMBRES CARDINAUX.

N. jedenastu (a), *onze*.	pięciudziesiąt (a) *cinquante*.
jedenaście (d)	pięćdziesiąt (d)
G. jedenastu	pięciudziesiąt
D. jedenastu	pięciudziesiąt
A. jedenastu (a)	pięciudziesiąt (a)
jedenaście (d)	pięćdziesiąt (d)
I. jedenastą	pięciądziesiąt
L. w jedenastu	pięciudziesiąt.

(a) Pour les noms d'hommes. (b) Pour les noms d'animaux du genre masculin et d'objets inanimés masculins et neutres. (c) Pour les noms de femmes et pour tous les substantifs féminins. (d) Pour tous les substantifs, de quelque genre qu'ils soient, excepté les noms d'hommes.

Sur *jedenaście* se déclinent tous les autres jusqu'à *czterdzieści*, sur *pięćdziesiąt* tous les autres jusqu'à *dziewięćdziesiąt* inclusivement.

Starożytne dzieje królestwa angielskiego opowiadają, że Alfred w jednym roku czterdziestu i czterech sędziów przekonanych, iż się źle sprawowali, obwiesić kazał. *Kras.*

SINGULIER.	PLURIEL.
N. stu (a), *cent.*	
sto (d)	sta, *cent.*
G. sta *ou* stu	set
D. stu	stom
A. stu (a)	
sto (d)	sta (d)
I. stem	stami
L. w stu	stach.

N. dwustu (a), *deux cents.*	pięciuset (a), *cinq cents.*
dwieście (d)	pięćset (d)
G. dwóchset	pięciuset
D. dwómset	pięciuset
A. dwóchset (a)	pięciuset (a)
dwieście (d)	pięćset (d)
I. dwomaset	pięciąset
dwiemaset (c)	
L. w dwóchset.	pięciuset.

Trzysta, czterysta se déclinent sur *dwieście*. *Sześćset* jusqu'à *dziewięćset* se déclinent sur *pięćset*. Les renvois se rapportent à ceux ci-dessus.

Roman Sanguszko przedstawił królowi wziętych w niewolą dwóch wojewodów, trzystu bojarów, to jest szlachty przedniejszej, ośmiuset strzelców, wiele dział, chorągwi i innych łupów wojennych. *X. W.*

Tysiąc, mille, se décline dans les deux nombres.

SINGULIER.	PLURIEL.
N. tysiąc, *mille.*	tysiące, *mille.*
G. tysiąca	tysięcy
D. tysiącu	tysiącom
A. tysiąc	tysiące
I. tysiącem	tysiącami
L. w tysiącu	tysiącach.

Dans *dwa tysiące*, deux mille, *trzy tysiące*, trois mille, *cztery tysiące*, quatre mille, on décline les deux mots. A commencer

par *pięć tysięcy*, cinq mille, on décline seulement le premier mot, et on ajoute *tysięcy* (98).

II. NOMS DE NOMBRE ORDINAUX.

1er pierwszy, a, e.	11e jedenasty, a, e.	30e trzydziesty, a, e.
2e drugi, a, e.	12e dwunasty, a, e.	40e czterdziesty, a, e.
3e trzeci, a, e.	13e trzynasty, a, e.	50e pięćdziesiąty, a, e.
4e czwarty, a, e.	14e czternasty, a, e.	100e setny, a, e.
5e piąty, a, e.	15e pietnasty, a, e.	200e dwóchsetny, a, e.
6e szósty, a, e.	16e szesnasty, a, e.	500e pięćsetny, a, e.
7e siódmy, a, e.	17e siedmnasty, a, e.	1000e tysiączny, a, e.
8e ósmy, a, e.	18e ośmnasty, a, e.	1,000,000 milionowy, a, e.
9e dziewiąty, a, e.	19e dziewietnasty, a, e.	
10e dziesiąty, a, e.	20e dwudziesty, a, e.	

99. Outre les nombres ordinaux il y a encore des adjectifs numéraux :

1° Qui marquent les différentes sortes : *dwojaki*, de deux sortes; *trojaki*, *czworaki*, *pięcioraki*, *sześcioraki*, de trois sortes, etc.;

2° Qui expriment le rapport et répondent à la question *combien de fois de plus?* *pojedynczy*, singulier ; *podwójny* double; *potrójny*, triple ; *poczwórny*, quadruple ;

3° Qui répondent à la question *combien de fois répété?* et qu'on pourrait appeler multiples : *dwukrotny*, deux fois répété ; *trzykrotny*, trois fois répété ; *kilkakrotny*, plusieurs fois répété ; *stokrotny*, cent fois répété ; *wielokrotny*, maintes fois répété.

Tous ces adjectifs ont de même que les nombres ordinaux les trois genres, et se déclinent sur la forme des adjectifs.

100. On emploie en polonais les nombres ordinaux :

1° Pour distinguer les monarques du même nom. *Henryk czwarty*, Henri IV. *Ludwik czternasty*, Louis XIV.

Kopernik poświęcił swoje dzieło o obrotach ciał niebieskich Pawłowi III. papieżowi. *J. Śniad.*	*Copernic dédia son ouvrage sur les révolutions des corps célestes au pape Paul III.*

2° Pour exprimer la date d'un mois, d'une année qu'on met au génitif (335). *Dwudziestego piątego lipca, roku tysiącznego ośmsetnego sześćdziesiątego*, le 25 juillet 1860.

Mikołaj Kopernik urodził się w Toruniu dnia 19 lutego 1473 roku, umarł 1 czerwca 1543 roku. *Kras.*	*Nicolas Copernic naquit à Thorn le* 19 *février* 1473, *et mourut le* 1er *juin* 1543.

Dnia 15 stycznia 1582 roku podpisano traktat pokoju w Zapolu między Stefanem Batorym, królem polskim i Iwanem Wasilewiczem wielkim xięciem moskiewskim, mocą którego ten ostatni zwrócił Polsce Inflanty. *Kras.*

Le 15 janvier 1582 fut signé à Zapole le traité de paix entre Etienne Batory, roi de Pologne, et Ivan Vasilevicz, grand duc de Moscovie, par lequel ce dernier restitua la Livonie à la Pologne.

3° Pour indiquer les heures : *druga* (sous-ent. *godzina*) il est deux heures; *pół do trzeciej* (*godziny*), deux heures et demie ; *pół do siódmej*, six heures et demie; *kwadrans na ósmą* (*godzinę*), sept heures et quart; *trzy kwadranse na dziewiątą*, neuf heures moins un quart.

III. NOMBRES COLLECTIFS.

101. Parmi les nombres collectifs déterminés (94. 1.), *oba, obaj, obadwa,* tous les deux; *obie, obiedwie,* toutes les deux, se déclinent sur *dwa, dwie.* Tous les autres ont leur déclinaison particulière. *Dwoje, troje, czworo, pięcioro,* etc., sont considérés comme des substantifs et demandent leur complément au génitif.

102. Déclinaison des nombres collectifs déterminés.

N. dwoje, troje, czworo, pięcioro dzieci, cieląt.
deux, trois, quatre, cinq enfants, veaux.
G. dwojga, trojga, czworga, pięciorga dzieci, cieląt.
D. dwojgu, trojgu, czworgu, pięciorgu dzieci, cieląt.
A. *comme le Nominatif.*
I. dwojgiem, trojgiem, czworgiem, pięciorgiem dzieci, cieląt.
L. w dwojgu, trojgu, czworgu, pięciorgu dzieci, cieląt.

Oboje, deux personnes de différent sexe, se décline de la même manière, mais étant considéré comme un adjectif, s'accorde en cas avec le substantif. *Oboje państwo młodzi*, les deux jeunes mariés.

103. Les nombres collectifs indéterminés (94. 2.) *kilkoro, kilkanaścioro,* se déclinent comme *dwoje, troje.* Tous les autres ont leur déclinaison particulière.

104. Déclinaison des nombres collectifs indéterminés.

N.	kilkunastu (a), *plusieurs* (10-19).	kilkudziesiąt (a), 20-100.	wielu (a), *beaucoup*.
	kilkanaście (d)	kilkadziesiąt (d)	wiele (d)
G.	kilkunastu	kilkudziesiąt	wielu

D. kilkunastu	kilkudziesiąt	wielu
A. kilkunastu (a)	kilkudziesiąt (a)	wielu (a)
kilkanaście (d)	kilkadziesiąt (d)	wiele (d)
I. kilkanastą	kilkądziesiąt	wielą
L. w kilkunastu	kilkudziesiąt	wielu.

Sur *wiele* se déclinent *ile*, combien; *tyle*, tant; *kilku*, *kilka*, quelques (entre 2 et 10).

IV. NOMS DE NOMBRE PARTITIFS.

105. *Pół*, demi; *jedna trzecia*, le tiers; *jedna czwarta*, le quart; *półtora*, un et demi; *półtrzecia*, deux et demi; *półczwarta*, trois et demi, etc., après lesquels on met au génitif le nom de la chose marquée par ces fractions: *półtora łokcia sukna*, une aune et demie de drap; *pół piąta korca owsa*, quatre boisseaux et demi d'avoine. Si le nom de la chose mesurée est du genre féminin, on change *półtora*, *półtrzecia*, etc., en *półtorej*, *półtrzeciej* etc., : *półczwartej mili*, trois lieues et demie.

106. On forme les adverbes d'ordre en mettant la préposition *po* devant les noms de nombre ordinaux : *popierwsze*, premièrement; *powtóre*, secondement; *potrzecie*, troisièmement; *poczwarte*, quatrièmement; *popiąte*, cinquièmement, etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES PRONOMS (O ZAIMKACH).

107. Le pronom est un mot qu'on met à la place du nom, pour en rappeler l'idée ou pour en éviter la répétition. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs et les pronoms indéfinis.

I. PRONOMS PERSONNELS (ZAIMKI OSOBISTE).

POUR LA 1re PERSONNE.	POUR LA 2e PERSONNE.
SINGULIER.	
N. ja, *je*, *moi*.	ty, *tu*, *toi*.
G. mnie	ciebie
D. mnie, mi	tobie, ci
A. mnie, mię	ciebie, cię
V. ja	ty
I. mną	tobą
L. we mnie.	tobie.

POUR LA 1re PERSONNE.	POUR LA 2e PERSONNE.
PLURIEL.	
N. my, *nous.*	wy, *vous.*
G. nas	was
D. nam	wam
A. nas	was
V. my	wy
I. nami	wami
L. w nas	was

POUR LA 3e PERSONNE.

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
N. on, *il, lui.*	ona, *elle.*	ono, *il, lui.*
G. jego, go, niego	jej, niej	jego, go, niego
D. jemu, mu, niemu	jej, niej	jemu, mu, niemu
A. jego, go, niego	ją, nią	je, nie
I. nim	nią	niem
L. w nim	niej	niem.

PLURIEL.

Pour les noms d'hommes.	Pour tous les noms excepté ceux d'hommes.
N. oni, *ils, eux.*	one, *elles, ils.*
G. ich, nich	ich, nich
D. im, nim	im, nim
A. ich, nich	je
I. nimi	niemi
L. w nich	nich

OBSERVATIONS.

108. Les pronoms abrégés des deux premières personnes, *mi*, *ci*, *mię*, *cię*, ainsi que ceux de la troisième, *go*, *mu*, étant des espèces d'enclitiques, ne peuvent jamais être employés, 1° au commencement de la phrase; 2° quand on veut appuyer sur la personne désignée par le pronom; 3° quand le pronom est régi par une préposition. On remplace alors *mi*, *mię*, par *mnie; ci*, par *tobie; cię*, par *ciebie*. On emploie de même dans les deux premiers cas, *jego*, *jemu*, et dans le troisième *niego*, *niemu*, au lieu de *go*, *mu*. Nous allons développer toutes ces règles.

109. Les pronoms abrégés, *mi*, *ci*, *mię*, *cię*, *mu*, *go*, *jej*, *ją*, *je*, s'emploient généralement après les verbes. *Powiedziano mi*, on m'a

dit. *Dano ci*, on t'a donné. *Zawołano mię*, on m'a appelé. *Widziano cię*, on t'a vu. *Kochano ją*, on l'a aimée.

Cependant on peut les mettre devant le verbe, quand celui-ci est précédé d'un mot, excepté la négation *nie*, non, et la conjonction *i*, et. *Gdy mi powiedziano*, lorsqu'on m'a dit. *Wiele ci dano*, on t'a donné beaucoup.

Jedni go chwalą, a drudzy go łają. *Kras.*
Zdaje się że ją ktoś goni,
I że coś szepce do niej. *Mic.*

110. Les pronoms, *jego, jej, jemu*, commencent très bien la phrase : *jego wola*, sa volonté ; *jej rozkaz*, son ordre (118).

Jemu sady obradzają,
Jemu pszczoły miód dawają. *J. Koch.*
Jego ze wszech najświętsze imie wyznawajcie. *J. Koch.*
Jej syn waszych króli
Winien swe berło. *Od.*

On met de même *mnie, tobie, ciebie*, au commencement de la phrase, quand on veut appuyer sur la personne que ces pronoms remplacent : *mnie, jemu wyrządziłeś krzywdę*, c'est à moi, c'est à lui que tu as fait tort.

Tobie, wam i Rzymianom wszystkim odpowiadam. *Fel.*

On répond aussi par ces pronoms à une question : *komu dano nagrodę?* à qui a-t-on donné la récompense? *mnie, tobie, jemu.*

111. Quand le pronom est régi par une préposition, on emploie *mnie, tobie, ciebie*, pour les deux premières personnes : *przyszedł do mnie, a ja go odesłałem do ciebie*, il est venu chez moi, et je l'ai renvoyé chez toi, et ceux commençant par *n*, *niego, niemu*, etc., pour la troisième personne.

Siadłszy na ławie koło niego, zaczął z nim rozmawiać. *X. W.*	*S'étant assis sur un banc auprès de lui, il commença à parler avec lui.*
Więcej odtąd o nich słychać nie było. *X. W.*	*Depuis ce moment on n'entendit plus parler d'eux.*

Po tej wyprawie, która rozsławiła imie Chodkiewicza, różni monarchowie pisali do niego listy z powinszowaniem. *X. W.* Póki jaskółka siedzi na jajach, samiec noc przy niej przepędza na brzegu gniazda. *Jund.* Bociany nie oddalają się nigdy od gniazda, póki dzieci w niem są niedorosłe. *Jund.*

Dla niego wół pracuje, chlebem go uracza. *Kras.*
Wysiadła, a z nią suczka i kotka i myszka. *Kras.*
Przed nimi mappa i lampa na stole. *Od.*

Seulement l'instrumental des deux nombres, *nim*, *nią*, *nimi*, *niemi*, régi directement par le verbe, se met sans la préposition. *Gardzę nim*, je le méprise. *Gardzę nią*, je la méprise. *Gardzę nimi*, je les méprise.

Wyznajecie go ojcem najlitościwszym ; jest nim zapewne. *Wor.*

112. Le pronom *niego* se change quelquefois en *ń*, au génitif et à l'accusatif, et se lie avec la préposition. *Dlań*, au lieu de *dla niego*, pour lui. *Idź poń*, au lieu de *po niego*, va le chercher.

Włożyłeś nań koronę z kamienia drogiego. *J. Koch.*

113. Le pronom *ci* se change en *ć*, et se joint, comme enclitique, à un mot précédent terminé par une voyelle. *Nie radzęć*, au lieu de *nie radzę ci*, je ne te conseille pas.

Hultaju ! odpowie kapral, jeżelić skóra nie świerzbi, powiedz kto jesteś, czego potrzebujesz. *Oss.*	*Maraud ! répliqua le caporal, si le dos ne te démange pas, dis qui tu es, et ce que tu demandes.*

Cnota skarb wieczny, cnota klejnot drogi,
Tegoć nie wydrze nieprzyjaciel srogi. *J. Koch.*
Nie porzucaj nadzieje
Jakoć się kolwiek dzieje. *J. Koch.*
Teraz przyjm śmierć, nikczemna ! jakąć los przeznaczy. *Fel.*

114. Les prépositions terminées par une consonne prennent à cause de l'euphonie la lettre *e* devant les pronoms *mnie*, *mną*: *bezemnie*, au lieu de *bez mnie*, sans moi; *ze mną*, au lieu de *z mną*, avec moi.

Ubogą strawą posilisz się ze mną. *Hol.*

DU PRONOM *siebie*, *się*.

115. Ce pronom ne peut avoir de nominatif parce qu'il est réfléchi, c'est-à-dire qu'il exprime l'action du sujet (nominatif) sur lui-même. Il est de tous genres et le même au pluriel qu'au singulier.

SINGULIER et PLURIEL.

G. siebie, się, *de soi, de lui-même, d'elle-même, d'eux-mêmes d'elles-mêmes.*
D. sobie, *se*, *à soi, à lui-même, à elle-même, à eux-mêmes, à elles-mêmes.*

A. siebie, się, *se*, *soi*, *lui-même*, *elle-même*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*.
I. sobą, *de soi*, *avec soi*, *par lui-même*, *par elle-même*, *etc.*
L. w sobie, *dans soi*, *en lui-même*, *en elle-même*, *etc.*

116. Il se met avec toutes les trois personnes du singulier et du pluriel.

SINGULIER.

Avec la première personne.

Nikogo nie wystawiłem na niebezpieczeństwo, siebie tylko samego. *X. W.*

Je n'ai exposé personne au danger, seulement moi-même.

Sobiem śpiewał nie komu, swe nie cudze pieśni. *Szym.*
O siebie wiesz, że się nie boję. *Od.*

Avec la seconde personne.

Znaj siebie samego.

Connais-toi toi-même.

Nie czyń przez drugich co sam przez siebie uczynić możesz. *Kras.*

Ne fais pas par les autres ce que tu peux faire par toi-même.

Cały dzień wołam, Boże mój, do ciebie,
A ty proźb nie chcesz przyjąć mych do siebie. *J. Koch.*

Avec la troisième personne.

Pope mówi o sobie, że mu łatwiej było zwięźle i dokładnie mówić rymem niż prozą. *J. Śniad.*

Pope dit de lui-même qu'il lui était plus facile de parler avec précision et exactitude en vers qu'en prose.

Żółkiewski wracał z wojskiem do swojej ojczyzny, wiodąc z sobą carów, których stawił na sejmie przed królem. *X. W.* Dobry proboszcz tysiączne ma sposoby przywiązania do siebie swoich parafianów. *X. W.*

Każdy sobie pochlebia, każdy mądry sobie. *Nar.*
Przez pół żyje, kto tylko żyje sam dla siebie. *Fel.*

PLURIEL.

Avec la première personne.

Oprócz czucia rzeczy zewnętrznych, doświadczamy jeszcze w sobie wrażeń głodu, pragnienia, bolu w różnych częściach ciała, radości, smutku i nudy. *J. Śniad.*

Outre le sentiment des choses extérieures, nous éprouvons encore en nous-mêmes les sensations de la faim, de la soif, de la douleur dans les différentes parties du corps, de la joie, de la tristesse et de l'ennui.

Avec la seconde personne.

Żyjcie z rodzicami, z równymi sobie. *X. W.* — *Vivez avec vos parents, avec vos égaux.*

Całe bogactwa wasze składają się z tego krwawego trudu i pracy, która siebie i nas wyżywiacie. *Wor.*

Tak wy nie sobie, owce, wełnę wydajecie. *Kras.*

Avec la troisième personne. *Sądzą z drugich o sobie*, ils jugent d'eux-mêmes par les autres.

Co widzieli, słyszeli, czego się spodziewają lub trwożą, to nawzajem sobie opowiadają. *X. W.*

Ce pronom s'emploie aussi impersonnellement. *Chwalebniej jest zwyciężyć siebie samego, niż drugich zwyciężyć*, il est plus glorieux de vaincre soi-même que de vaincre les autres.

Mówić o sobie wtenczas się tylko godzi, kiedy takowe mówienie słuchającym może być użyteczne. *Kras.*

II. PRONOMS POSSESSIFS (ZAIMKI DZIERŻAWCZE).

117. Les pronoms possessifs remplacent le nom du possesseur et expriment tous, excepté un seul, le genre, le cas et le nombre de la chose possédée. Comme il y a trois personnes dans le discours, il doit nécessairement y avoir trois pronoms possessifs pour exprimer la possession de chacune d'elles. Ces pronoms sont :

Pour la 1re personne singulière :	mój,	moja,	moje.
	mon,	*ma*,	*mon.*
plurielle :	nasz,	nasza,	nasze.
	notre,	*notre*,	*notre.*
Pour la 2e personne singulière :	twój,	twoja,	twoje.
	ton,	*ta*,	*ton.*
plurielle :	wasz,	wasza,	wasze.
	votre,	*votre*,	*votre.*
Pour la 3e personne singulière :	jego,	jej,	jego.
	son,	*sa*,	*son.*
plurielle :	ich,	ich,	ich.
	leur,	*leur*,	*leur.*
	leurs,	*leurs*,	*leurs.*

118. Pour désigner le possesseur de la troisième personne nous employons *jego, jej, jego, ich*, c'est-à-dire le génitif du pronom personnel *on, ona, ono,* sans avoir aucun égard au genre, au cas et au nombre de la chose possédée. Ces pronoms expriment seulement le genre et le nombre du possesseur.

Jego ojciec,	jego matka,	jego dziecko,	ich koń,	ich konie.
Son père,	*sa mère,*	*son enfant,*	*leur cheval,*	*leurs chevaux.*
Jej brat,	jej siostra,	jej dziecko,	ich suknia,	ich suknie.
Son frère,	*sa sœur,*	*son enfant;*	*leur robe,*	*leurs robes.*

119. Les pronoms possessifs des deux premières personnes se déclinent comme les adjectifs.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
N.	mój, *mon, le mien.*	moja, ma, *ma, la mienne.*	moje, me, *mon, le mien.*
G.	mojego, mego	mojej, mej	mojego, mego
D.	mojemu, memu	mojej, mej	mojemu, memu
A.	mojego, mego mój	moję, mą	moje, me
V.	*Comme le Nominatif.*		
I.	moim, mym	moją, mą	mojem, mem
L.	w moim, mym	mojej, mej	mojem, mem.

PLURIEL.

Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N. moi, *mes, les miens.*	moje, me, *mes, les miens.*
G. moich, mych	moich, mych
D. moim, mym	moim, mym
A. moich, mych	moje, me
V. *Comme le Nominatif.*	
I. moimi, mymi	mojemi, memi
L. w moich, mych.	moich, mych.

La forme abrégée de ce pronom et de ceux qui se déclinent sur son modèle ne diffère en rien de la forme complète.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
N.	nasz, *notre.*	nasza, *notre.*	nasze, *notre.*
G.	naszego	naszej	naszego
D.	naszemu	naszej	naszemu
A.	naszego nasz	naszę	nasze
V.	*Comme le Nominatif.*		
I.	naszym	naszą	naszem
L.	w naszym	naszej	naszem.

PLURIEL.

Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N. nasi, *nos.*	nasze, *nos.*
G. naszych	naszych
D. naszym	naszym
A. naszych	nasze

V. *Comme le Nominatif.*	
I. naszymi	naszemi
L. w naszych	naszych.

Sur *mój* se décline *twój*, ton; *twoja*, *twa*, ta; *twoje*, *twe*, ton; sur *nasz* se décline *wasz*, *wasza*, *wasze*, votre.

Remarque. Pour savoir ce que veut dire le double accusatif masculin singulier, il faut se rappeler ce que nous en avons dit dans les observations sur la déclinaison des adjectifs. (78).

120. Outre ceux-ci nous avons encore *swój*, son, *swoja*, *swa*, sa, *swoje*, *swe*, son, qui se décline aussi sur *mój*, *moja*, *moje*, et qui ressemble beaucoup dans son emploi au pronom réfléchi *siebie*, *się*; car comme celui-ci se rapporte à toutes les trois personnes des deux nombres, de même *swój*, *swoja*, *swoje*, s'emploie pour le possesseur représenté par chaque personne des deux nombres, pourvu qu'il soit le sujet de la phrase.

Mam swój (*au lieu de* mój) dom.
J'ai ma maison.
Masz swój (*au lieu de* twój) dom.
Tu as ta maison.
Ma swój dom.
Il a sa maison.

Mamy swój (*au lieu de* nasz) dom.
Nous avons notre maison.
Macie swój (*au lieu de* wasz) dom.
Vous avez votre maison.
Mają swój dom.
Ils ont leur maison.

Przez swoję gnusność, przez swoje lenistwo, przez to niebaczne opuszczenie wielkie szkody ponosicie. *X. W.*

Vous supportez de grandes pertes par votre paresse, par votre fainéantise, par cet abandon imprudent de vos intérêts.

Grób swój przed sobą widzę otworzony. *J. Koch.*
Raczysz błogosławieństwo dać do końca swoje. *J. Koch.*
Żniwa swego pierwszy snop tobie ofiaruję. *J. Koch.*
Sobiem śpiewał nie komu, swe nie cudze pieśni. *Szym.*
Miejcie to przed oczyma zawsze swojemi,
Żeście miejsca zasiedli boże na ziemi. *J. Koch.*
Niewinna, nic nie powiem na obronę swoję. *Fel.*
O! jak żałować kiedyś błędów swych będziecie. *Fel.*
Dziś jeszcze swoim nazywać możemy
Kraj ten. *Od.*

121. On peut cependant mettre avec les deux premières personnes le pronom possessif qui leur correspond, quand la première s'attribue et qu'on attribue à la seconde la possession d'une chose.

Mój lasek dębowy, mój gaik lipowy, moje łąki, moje jezioro, moje strumyki nazwę ogrodem angielskim. *Kras.*

J'appellerai jardin anglais mon petit bois de chênes, mon bosquet de tilleuls, mon lac, mes ruisseaux.

Wy kobiety, dawajcie dobry przykład córkom waszym. *X. W.*

Vous femmes, donnez un bon exemple à vos filles.

Twoja łaska, twa dobroć nigdy nie ustanie. *J. Koch.*
To ja, twój mąż, wasz brat,
Wy moi, wieniec mój. *Mic.*
Widok ich szczęścia cieszy starość moję. *Od.*

122. Toutes les fois que la chose possédée n'appartient pas au sujet de la phrase, nous désignons le possesseur de la troisième personne par les pronoms personnels *jego, jej, jego, ich* (118). *Przyszedł z jego żoną, z jej bratem, z ich dziećmi,* il est venu avec sa femme, avec son frère, avec leurs enfants; c'est-à-dire non pas avec sa propre femme, etc., mais avec la femme, le frère, les enfants d'une autre personne ou d'autres personnes.

Lenistwo jest największą wadą chłopa polskiego, a zatem źródłem jego nędzy. *X. W.*

La paresse est le plus grand défaut du paysan polonais, et par conséquent la cause de sa misère.

Juliusz Cezar płakał nad śmiercią Pompejusza, będąc przyczyną jego śmierci. *Kras.* Teatra są dla miast i ich mieszkańców, dla ich zabawy i nauki. *J. Śniad.*

Bona jest najstraszniejszą. Któż nie zna jej dumy?
Wszyscy złotu jej służą, jej ziemiy się boją. *Fel.*

123. Quand la chose possédée appartient au sujet de la phrase, on emploie avec toutes les personnes du singulier et du pluriel le pronom possessif *swój, swoja, swoje* (120); mais c'est surtout à la troisième personne des deux nombres que ce pronom est destiné.

Poczciwy Bira wieś swoję nad wszystkie inne przenosił. *X. W*

L'honnête Bira préférait son village à tous les autres.

Dawni Grecy zbytecznie przeświadczeni o doskonałości swojej, wszystkim bez braku cudzoziemcom dawali tytuł barbarzyńców. *Kras.*

Les anciens Grecs, trop convaincus de leur perfection, donnaient à tous les étrangers sans distinction le titre de barbares.

Bolesław Krzywousty za życia jeszcze podzielił Polskę między synów swoich. *X. W.* Miewali trubadurów na dworach swoich królowie i udzielni xiążęta, jako to Ryszard król angielski, królowie arragońscy, hrabiowie Prowancyi, Tolozy, Szampanii. *Kras.*

III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS (ZAIMKI UKAZUJĄCE).

124. Les pronoms démonstratifs sont ceux qui rappellent l'idée du nom, en y ajoutant une idée d'indication. Ils se déclinent comme les adjectifs avec cette différence qu'ils ont l'accusatif féminin singulier en *ę*.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N.	ten, *ce, cet.*	ta, *celle.*	to, *ce, cet.*	ci, *ces.*	te, *ces.*
G.	tego	tej	tego	tych	tych
D.	temu	tej	temu	tym	tym
A.	tego ten	tę	to	tych	te
I.	tym	tą	tem	tymi	temi
L.	w tym	tej	tem.	w tych	tych.

De la même manière se décline *tamten*, celui-là, *tamta*, celle-là, *tamto*, celui-là, dans lesquels la première syllabe *tam* reste invariable.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N.	on, *celui-là.*	ona, *celle-là.*	ono, *celui-là.*	oni, *ceux-là.*	one, *ceux-là, celles-là.*
G.	onego	onej	onego	onych	onych
D.	onemu	onej	onemu	onym	onym
A.	onego on	onę	ono	onych	one
I.	onym	oną	onem	onymi	onemi
L.	w onym	onej	onem.	w onych	onych.

De la même manière se décline *ów, owa, owa*, celui-là, etc.

125. *Ten, ta, to,* s'emploient pour désigner des choses plus proches, *tamten, on, ów,* pour désigner des choses plus éloignées. *Które z tych piór jest twoje, to czy tamto?* laquelle de ces plumes est à vous, celle-ci ou celle-là ? *Te kwiaty są bardzo piękne, a tamte owoce są wyśmienite,* ces fleurs sont très jolies, et ces fruits-là sont excellents.

Tych bijem wstępnym bojem, z tamtymi się godzim. *Kras.*

126 *Ten, ta, to,* désignent les personnes ou les choses dont on vient de parler en dernier lieu; *tamten, on, ów,* celles dont on a parlé plus haut. *La Peyrouse i Cook byli dwaj sławni żeglarze*;

tamten był Francuzem, ten Anglikiem. La Peyrouse et Cook étaient deux célèbres navigateurs; celui-là était Français, celui-ci Anglais.

127. Pour désigner les différentes personnes qui agissent ou qui agissaient en sens divers, on emploie *ten... ten*; *ten... ów*; *ten... tamten; jeden.... drugi.*

Jedni chcieli Szweda, drudzy Polaka, ci Maxymiliana xięcia Rakuzkiego, ci zaś Batorego xięcia Siedmiogrodzkiego. *X. W.*	*Les uns voulaient le Suédois, d'autres un Polonais, ceux-ci demandaient Maximilien, duc d'Autriche, ceux-là Batory, duc de Transylvanie.*

Ten podwórze pokazywał, ta ławeczkę chwaliła, ci prosili żeby płot uważać. *X. W.*

Ten na wojnie gardło dał, ów zginął w pokoju. *J. Koch.*
Ten z rusznicą, ten z trąbą, ów z torbą, ten z pałką. *Kras.*
Ci ostrzą bronie, ci piją lub grają. *Od.*
Ów złopał u góry wyżej,
A ten zdaleka pił niżej. *Kniaź.*
Ci pić, a ci jeść wołają. *Mic.*

On remplace quelquefois ces pronoms démonstratifs par le pronom relatif *kto* plusieurs fois répété, ce qui est une imitation de l'italien.

Kto szyję, kto rękę, kto nogę złamał. *Gor.*

128. Nous ne remplaçons pas, comme en français et en d'autres langues, le substantif par le pronom démonstratif, pour en éviter la répétition. Nous répétons ce substantif ou nous l'omettons.

Rogi są obroną byka; żądło pszczół; rozum jest obroną człowieka.	*Les cornes sont la défense du taureau ; l'aiguillon, celle de l'abeille ; la raison, celle de l'homme.*
Choroby duszy trudniejsze są do uleczenia niżeli choroby ciała.	*Les maladies de l'âme sont plus difficiles à guérir que celles du corps.*

IV. PRONOMS RELATIFS (ZAIMKI WZGLĘDNE).

129. Les pronoms relatifs rappellent l'idée d'un nom ou d'un pronom qui précède, et avec lequel ils ont une relation intime. C'est à cause de cette relation qu'ils sont appelés pronoms relatifs.

Le mot précédent (substantif ou pronom), auquel le pronom

relatif se rapporte, se nomme *l'antécédent* du relatif. Dans cette phrase :

Bira nie wątpił, że ten pielgrzym, którego już zbliżającego się widział, pewnie poczciwym i bogobojnym być musi. *X. W.*

Bira ne douta plus que ce pèlerin qu'il voyait s'approcher ne dût être honnête et pieux, pielgrzym *est l'antécédent de* którego.

130. Ces pronoms sont : *kto*, qui ; *co*, quoi ; *który*, *która*, *które*, qui, lequel, et ils sont en même temps interrogatifs.

Kto se rapporte aux noms d'hommes et de femmes, *co*, à ceux d'animaux et de choses inanimées. Ils n'ont pas de pluriel, et se mettent également avec les deux nombres. *Kto jest ten człowiek?* qui est cet homme ? *Kto są ci ludzie?* qui sont ces hommes ? Ils se déclinent de la manière suivante.

N. kto, *qui*.	co, *quoi*.
G. kogo	czego
D. komu	czemu
A. kogo	co
V. kto	co
I. kim	czem
L. w kim.	czem.

Który, *która*, *które*, se décline sur la forme des adjectifs, et a le nominatif pluriel d'hommes *którzy* (78).

SINGULIER.

N. który, *qui*, *lequel*.	która, *qui*, *laquelle*.	które, *qui*, *lequel*.
G. którego	której	którego
D. któremu	której	któremu
A. którego który	którą	które
V. *Comme le Nominatif*.		
I. którym	którą	którem
L. w którym	której	którem.

PLURIEL.

Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N. którzy	które
G. których	których
D. którym	którym
A. których	które
V. *Comme le Nominatif*	
I. którymi	któremi
L. w których.	których.

131. Au lieu de *który*, *która*, *które*, on peut employer quelquefois le pronom *co*, surtout au nominatif et à l'accusatif des deux nombres et des trois genres.

Quand il est employé au nominatif, il reste seul.

Czyli prędzej czyli poźniej, kara nie minie tych, co się bogacą cudzym majątkiem, cudzą pracą i szkodą. *X. W.* — *Tôt ou tard la peine ne manquera d'atteindre ceux qui s'enrichissent par les biens d'autrui, par le travail et la perte des autres.*

Według mnie ten najlepszy, co się najmniej chwali. *Kras.*
Ten krok zuchwały kogoż na was nie obruszy?
Chyba tych, co nie mają ni serca, ni duszy. *Tremb.*
W pierś co cię ożywiła, wlałaś jad morderczy!
Ty podła zwodzicielko! poddanko zuchwała!
Coś mego syna w miłość podejściem wplątała. *Fel.*
Wy co prawa czcicie,
Takżeto przed trybunał Rzymu przychodzicie? *Fel.*

Quand *co* est employé à l'accusatif, il est suivi de l'accusatif des pronoms personnels *go*, *ją*, *ich*, *je*, *cię*, *was*.

Bolesław co go śmiałym nazywają. *X. W.* — *Boleslav qu'on appelle le Hardi.*

Ale ogień, co go dusisz, to się bardziej żarzy. *J. Koch.*
Woła syna wyrostka, co go chował w domu. *Kras.*
To mi to król, co go się każdy człowiek boi. *Kras.*
Ty królu! co cię chwalić bez pochlebstwa można. *Kras.*

132. Quand le pronom relatif se rapporte à toute une phrase antécédente, on met toujours *co*. *Przełamałeś swój upor, co jest chwały godnem*, tu as surmonté ton obstination, ce qui est digne de louange.

133. *Kto*, *który*, sont corrélatifs de *ten*, *co* est corrélatif de *to*, exprimés ou sous-entendus.

Kto ma z czego żyć, a udaje że biedny, ten grzech popełnia. *X. W.* — *Qui a de quoi vivre, et fait semblant d'être pauvre, commet un péché.*

Urosło w narodach mniemanie, że kto tracił przystęp do kościoła, tracił razem prawo do tronu. *Nar.* Nie dowie się kto nie wysłucha. *Oss.* Kto ten pancerz zyska, ten i moję rękę otrzyma. *Oss.* Ci którzy nie śmieli prawdy mówić, tym którzy nie śmieli jej słuchać, języka zwierząt do tłumaczenia się użyli. *Oss.*

To usty mówię, co w sercu czuję. *J. Koch.*
Nie myśli o posagu, gdy kto kocha szczerze. *Niem.*

134. *Kto, co, który*, sont aussi interrogatifs.

Kto był pierwszym xiążęciem polskim, i kto wiarę katolicką zaprowadził do Polski ? *X. W.*

Qui était le premier duc de Pologne, et qui introduisit la religion catholique dans ce pays ?

Kogoż on czynem swoim zasmucił? Komu fałszem i niesprawiedliwością łzę wycisnął? z kim się ułamkiem chleba nie podzielił? *Wor.*

Któreż więc zwierzę od nich głupsze jeszcze znacie ? *Kras.*

135. On ajoute quelquefois *to, za,* à *co, co za, co to zà*, pour interroger ou admirer.

Musicie pamiętać co to byli za ludzie krzyżacy ? *X. W.*

Vous devez vous rappeler quels hommes étaient les chevaliers teutoniques ?

Co za słodkie szczęście przysługę komu uczynić, a dopieroż ojcu lub matce ! *X. W.*

Quel doux bonheur de rendre un service à quelqu'un, et à plus forte raison à sa mère ou à son père !

Patrzcie co za wspaniały i pocieszający widok dla rolników ! *X. W.*

Regardez, quelle vue magnifique et consolante pour les agriculteurs !

Co to były za szlochy, narzekania, żale ! *Niem.*
Co to za kłopot z temi dziewczętami ! *Kniaź.*

V. PRONOMS INDÉFINIS (ZAIMKI NIEOZNACZONE).

136. Les pronoms indéfinis désignent d'une manière vague les personnes et les choses dont ils rappellent l'idée. Ces pronoms sont :

1° Interrogatifs. *Czyj, czyja, czyje?* à qui? *jaki, jaka, jakie*? quel? quelle ? *który, która, które*? lequel, laquelle? qui sont en même temps relatifs.

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
N. czyj ? *à qui ?*	czyja?	czyje ?
G. czyjego ?	czyjej ?	czyjego ?
D. czyjemu ?	czyjej ?	czyjemu ?
A. czyjego ? czyj ?	czyję ?	czyje ?
I. czyim ?	czyją ?	czyjem ?
L. w czyim ?	czyjej ?	czyjem ?

PLURIEL.

Pour les noms d'hommes.	Pour tous les autres.
N. czyi?	czyje?
G. czyich?	czyich?
D. czyim?	czyim?
A. czyich?	czyje?
I. czyimi?	czyjemi?
L. w czyich?	czyich?

Jaki, *jaka*, *jakie*, se décline comme les adjectifs, et a le nominatif pluriel d'hommes *jacy*, d'après la règle générale (79).

Ce pronom devient relatif quand il se rapporte à *taki*, *taka*, *takie*, tel, telle. *Jaki ojciec*, *taki syn*, tel père, tel fils.

2° Affirmatifs.

Ktokolwiek, *quiconque.*
Cokolwiek, *quelque peu.*
Ktobądź, Ktokolwiekbądź, } *n'importe qui.*
Cobądź, Cokolwiek, Cokolwiekbądź, } *quoi que ce soit.*
Jakibądź, Jakikolwiek, Jakikolwiekbądź, } *quelconque, quel que soit, quelque que.*
Którybądź, Którykolwiek, Którykolwiekbądź, } *n'importe lequel.*
Czyjkolwiek, *de n'importe qui, de qui que ce soit.*
Niektórzy, *quelques-uns.*
Inszy, inny, *autre.*
Każdy, *chacun, chaque.*
Niejaki, *un certain.*
Wszelaki, *de toute sorte.*
Wszelki, Wszystek, } *tout.*

Dans les pronoms composés, *ktokolwiek*, *cokolwiek*, *ktobądź*, etc., la première partie se décline, et la seconde, *kolwiek*, *bądź*, reste invariable.

Obraz cnoty zawsze jest szanowny, z jakiegokolwiek brany jest wzoru. *Jund.*	*Le tableau de la vertu est toujours estimable, de quelque modèle qu'on le prenne.*

Ktokolwiek wam inaczej mówi i radzi, w najważniejszym punkcie waszego szczęścia zwodzi was i oszukuje. *J. Śniad.*

On trouve dans les poëtes *ktokolwiek*, *cokolwiek* séparés quelquefois par un ou deux mots.

Siła Bóg może wywrócić w godzinie:
A kto mu kolwiek ufa nie zaginie. *J. Koch.*
A co zebrania twego kolwiek będzie,
To wszystko przyszły namiestnik osiędzie. *J. Koch.*

3° Affirmatifs avec incertitude.

Ktoś, quelqu'un; *coś*, quelque chose; *czyjś, czyjaś, czyjeś*, de quelqu'un, de je ne sais qui; *jakiś, jakaś, jakieś*, je ne sais quel; *któryś, któraś, któreś*, je ne sais lequel.

Comme dans les pronoms précédents composés on décline la première partie, et on laisse la seconde invariable, de même dans ceux-ci on décline *kto, co, czyj, jaki, który* et on ajoute *ś*: *kogoś, czyjegoś, jakiegoś, któregoś. Ktoś*, et *coś*, font à l'instrumental *z kimsiś, z czemsiś*, au local *w kimsiś, w czemsiś*.

Jakaś cyganka okryta jakąś płachtą ciemną. *Od.*

4° Négatifs. *Nikt*, personne; *nic*, rien; *niczyj, niczyja, niczyje*, de personne, n'appartenant à personne; *żaden, żadna, żadne*, aucun, aucune.

N. nikt, *personne.*	nic, *rien.*
G. nikogo	niczego
D. nikomu	niczemu
A. nikogo	nic
I. nikim	niczem
L. w nikim	niczem.

Jak przyszli bez niczego, tak wrócili z niczem. *Kras.*

Les pronoms négatifs ainsi que les adverbes négatifs, *nigdy*, jamais; *nigdzie*, nulle part; *ani*, ni, ne peuvent pas constituer à eux seuls de phrases négatives; aussi, quand même il y en aurait deux, il faut ajouter encore devant le verbe la négation *nie*, non, ne pas, pour compléter le sens négatif.

Nikt bez wiary zbawion nie będzie.	*Personne ne sera sauvé sans la foi.*
Nikt ani ust otworzyć nie śmiał.	*Personne n'a osé même ouvrir la bouche.*

Ani ja jego języka, ani on mego zrozumieć nie mógł. *Kras.*
Nikt z ludzi nie wie co mu los przeznacza,
Lecz też niech żaden darmo nie rozpacza. *Od.*

DE L'ENCLITIQUE JOINT AUX PRONOMS.

137. L'enclitique dans la grammaire polonaise est une lettre ou une syllabe qui s'attache à certains mots et qui semble ne faire qu'un avec ces mots. Les enclitiques qui s'unissent avec les pronoms sont: *ś, kolwiek*; *li, lito, ż, że, żeto*, dont quelques-

uns modifient leur signification, d'autres lui donnent plus de force.

138. Les enclitiques qui modifient la signification des pronoms, en y ajoutant quelque chose de vague, sont : *ś*, *kolwiek*, et forment *ktoś*, *czyjś*, *jakiś*, *któryś*, *ktokolwiek*, *cokolwiek*, *jakikolwiek*, *którykolwiek*, *czyjkolwiek*, dont nous avons donné plus haut la signification (136, 2°).

Wieśniak pracowity, czynna gospodyni, powinni mieć w dzień wolny od pracy jakąś uciechę. *X. W.*	*Le villageois laborieux, la ménagère active doivent avoir dans le jour de loisir un plaisir quelconque.*

Pies potężny na noc spuszczony widząc kogoś na parkanie, zaczął szczekać i na parkan skakać. *X. W.* Nie powie Żyd, ani Tatar, ani Poganin, żeby nie trzeba jakiegoś kościoła, skoro jest jakiś Bóg. *Wor.*

Dewotce służebnica w czemsiś przewiniła. *Kras.*

139. Les enclitiques *li*, *lito*, *ż*, *że*, *żeto*, se lient non-seulement avec les pronoms, mais avec tous les adjectifs qualificatifs, et leur donnent plus de force surtout dans les interrogations.

Jakiż to ład i porządek ? Czyjże rozum te wszystkie sprzeczności pogodzi ? Któż żalem i goryczą ściśnione serce w rozpaczy ukoi ? *Wor.*

Tenlito łańcuch, telito okowy,
Które mię z tobą wiecznie związać miały ? *P. Koch.*
Czegoż płaczesz ? staremu mówił czyżyk młody. *Kras.*
I panowie chorują, czemuż lwy nie mogą ? *Kras.*
Czyjeż to zbrodnie, namowyż to czyje ? *Fel.*
Tyż łączysz podłą duszę do żądzy korony ? *Fel.*
Jakiżto chłopiec piękny i młody ?
Jakażto obok dziewica ? *Mic.*
Własnali cię wola na ziemię sprowadza,
Obcali więzi ciebie na padole władza ? *Mic.*

CHAPITRE CINQUIÈME.

DU VERBE (O SŁOWIE).

140. On appelle *verbes* les mots qui expriment l'existence ou l'action, c'est-à-dire qui indiquent qu'une personne ou une chose

est dans tel état ou fait telle ou telle action : *choruję*, je suis malade; *gram*, je joue.

141. Nulle action ne peut avoir lieu, à moins que quelqu'un ne la fasse, nul état ne peut être, que quelqu'un ou quelque chose ne soit dans cet état. On appelle sujet du verbe, la personne ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe (255).

Le régime d'un verbe est le mot ou les mots qui dépendent de ce verbe et qui en complètent le sens. Dans *słońce oświeca ziemię*, le soleil éclaire la terre, *słońce* est le sujet, le mot *ziemię* qui sert à compléter le sens du verbe *oświeca* est le régime du verbe.

DIVISION DES VERBES PAR RAPPORT AU SUJET.

142. Il y a cinq sortes de verbes : le verbe actif, le verbe passif, le verbe neutre, le verbe réfléchi et le verbe impersonnel.

1° Le verbe actif (*słowo czynne*) est celui qui exprime une action exercée par le sujet, sur un objet qui est le régime direct de ce verbe. Tout verbe après lequel on peut mettre *kogo*, quelqu'un, *co*, quelque chose, est un verbe actif. *Ojciec kocha syna*, le père aime le fils. *Brat pisz list*, le frère écrit une lettre ; *kochać*, aimer; *pisać*, écrire, sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire *kochać kogo*, *pisać co*.

2° Le verbe passif (*słowo bierne*) est celui dont le sujet souffre, reçoit l'action exprimée par ce verbe. *Ziemia jest oświecona od słońca*, la terre est éclairée par le soleil.

Remarque. Nous n'avons pas de verbes passifs, comme en latin, nous n'avons que des locutions passives que nous rendons comme en français au moyen du verbe substantif *być*, être, et de différentes autres manières (224).

3° Le verbe neutre (*słowo niejakie*) est celui qui, comme le verbe actif, exprime une action faite par le sujet, mais il en diffère en ce que cette action ne retombe sur aucun objet. On le reconnaît toutes les fois qu'on ne peut mettre immédiatement après lui *kogo*, *co*. *Człowiek rodzi się*, *żyje i umiera*, l'homme naît, vit et meurt.

4° Le verbe réfléchi (*słowo zwrotne*) est celui qui, omme le verbe actif, exprime une action faite par le sujet, mais il en diffère en ce que cette action s'exerce sur le sujet lui-même. *Ojciec goli się, brat myje się*, le père se rase, le frère se lave.

A cette catégorie appartient aussi le verbe réciproque qui exprime l'action réciproque de plusieurs sujets les uns sur les autres. *Ci ludzie biją się i szkalują się*, ces hommes se battent et se disent des injures.

Les verbes réfléchis et les verbes réciproques sont accompagnés du pronom *się* dans toutes les personnes des deux nombres, et s'appellent pour cela verbes pronominaux (*słowa zaimkowe*).

5° Le verbe impersonnel (*słowo nieosobiste*) est celui qui n'a pour sujet ni un nom ni un pronom exprimé ou sous-entendu. *Bywa*, il arrive; *błyska*, il fait des éclairs; *grzmi*, il tonne; *rabowano, bito, gnębiono*, on pillait, on battait, on opprimait; *dom się najmie*, on louera une maison.

DIVISION DES VERBES PROPRE A LA LANGUE POLONAISE.

143. Outre ces cinq classes communes aux autres langues, la langue polonaise a encore cinq autres espèces de verbes qui lui sont propres.

1° Verbes imparfaits (*słowa niedokonane*) qui expriment un état ou une action qui a une certaine durée ou qui n'est pas encore tout à fait accomplie : *pisze*, il écrit; *kona*, il est à l'agonie.

2° Verbes parfaits (*słowa dokonane*) qui expriment un état ou une action tout à fait accomplie dans le passé, ou qu'on se représente comme ne devant durer qu'un instant dans le temps à venir : *napisał*, il a écrit; *skona*, il va expirer.

3° Verbes inchoatifs (*słowa poczynające*) qui expriment le commencement d'une action et son accroissement graduel : *bladnąć*, pâlir; *chudnąć*, maigrir; *łysieć*, devenir chauve; *siwieć*, grisonner; *słabieć, słabnąć*, faiblir; *starzeć się*, vieillir; *usypiać, zasypiać*, s'endormir.

Kolor zibetu początkowie białawy, coraz bardziej żółcieje, kasztanowacieje, a nakoniec zupełnie czernieje. *Jund.*

4° Verbes fréquentatifs (*słowa częstotliwe*) qui marquent une

action plusieurs fois répétée: *bywać u kogo*, venir souvent chez quelqu'un; *czytywać*, lire souvent; *jadać*, manger habituellement; *mawiać*, avoir l'habitude de dire; *siadywać*, s'asseoir habituellement; *sypiać*, dormir habituellement.

Często mawiał do Biry, siedząc z nim pod lipą starą, która na podwórzu stała: mój panie gospodarzu! dobrze zrobiłem żem został w Dobromilu. *X. W.* W lecie znużeni pracą wieśniacy, lubią na ławach pod domem siadywać. *X. W.* Juliusz Cezar będąc łysym, rad bardzo chadzał w swoim zwycięzkim wieńcu, aby pokrył onę łysinę. *Gor.*

Święto niechaj świętem będzie,
Tak bywało przedtem wszędzie. *J. Koch.*
Powiadają,
Iż królowie przyjaciół nigdy nie miewali. *Kras.*

5° Verbes instantanés (*słowa jednotliwe*) qui marquent une action qui ne dure qu'un instant: *jęknąć*, pousser un gémissement; *krzyknąć*, pousser un cri; *łyknąć*, avaler une gorgée.

Krzyknęli wszyscy że chcą przy wodzu swoim pozostać, zwyciężyć lub umrzeć. *X. W.*

Gdy wina szklankę kto łyknie,
Jak paw się nadmie, po drugiej krzyknie. *Kras.*
Legł i ręką kiwnął,
Dwa razy jęknął, cztery razy ziewnął. *Kras.*

144. Tous les verbes parfaits se forment des verbes imparfaits, mais il est difficile d'établir des règles invariables pour cette formation. On peut seulement dire en général:

1° Que quelques-uns d'entre eux pour devenir parfaits se contractent en rejetant certaines voyelles et quelquefois des syllabes entières: *chybiać*, manquer, *chybić; dawać*, donner, *dać; dodawać*, ajouter, *dodać; kupować*, acheter, *kupić; nazywać*, nommer, *nazwać; obierać*, choisir, *obrać; okrywać*, couvrir, *okryć; pokazywać*, montrer, *pokazać; przyjmować*, recevoir, *przyjąć; uciekać*, fuir, *uciec.*

2° D'autres prennent au commencement *s*, *ś*, *z*, ou une des prépositions qui modifient leur signification: *ciąć*, couper, *ściąć głowę*, trancher la tête; *cisnąć*, presser, *ścisnąć; ganić*, blâmer, *zganić; gubić*, perdre, *zgubić; kosić*, faucher, *skosić; łamać*, rompre, *złamać; niknąć*, disparaître, *zniknąć;* — (147) *bić*, battre, *zabić*, tuer; *biedz*, courir, *dobiedz*, arriver

en courant; *żyć*, vivre, *dożyć*, vivre jusqu'à un certain temps; *uczyć*, enseigner, *nauczyć; brać*, prendre, *nabrać*, prendre beaucoup; *ciąć*, couper, *odciąć*, séparer en coupant; *gardzić*, mépriser, *pogardzić; czytać*, lire, *przeczytać; widzieć*, voir, *przewidzieć*, prévoir; *wołać*, appeler, *zawołać*, *zwołać*, convoquer.

La plupart des verbes parfaits de cette dernière catégorie peuvent devenir imparfaits, soit en s'allongeant, soit en changeant leurs voyelles ou consonnes: *zabić — zabijać; dobiedz — dobiegać; nauczyć — nauczać; nabrać — nabierać; odciąć — odcinać; pogardzić — pogardzać*; *przewidzieć — przewidywać; zwołać — zwoływać.*

3° D'autres changent la voyelle *a* en *e: opowiadać*, raconter, *opowiedzieć.*

a en *i: odrzucać*, rejeter, *odrzucić; oświecać*, éclairer, *oświecić.*

a en *o*, *ó: obracać*, tourner, *obrócić*; *odmawiać*, refuser, *odmówić; pozwalać*, permettre, *pozwolić; przeszkadzać*, empêcher, *przeszkodzić.*

a en *y: obdarzać*, combler de présents, *obdarzyć*; *oświadczać*, déclarer, *oświadczyć; powierzać*, *poruczać*, confier, *powierzyć*, *poruczyć; powtarzać*, répéter, *powtórzyć; rozszerzać*, élargir, *rozszerzyć.*

e, *ie* en *o*: ou rejettent ces lettres: *otwierać*, ouvrir, *otworzyć; umierać*, mourir, *umrzeć; odbierać*, recevoir, *odebrać; zbierać*, cueillir, *zebrać.*

Quelques-uns changent aussi les consonnes *k* en *cz*, *t* en *c*, comme cela a lieu dans les inflexions des substantifs et dans les autres modifications des verbes: *skakać*, sauter, *skoczyć; chwytać*, saisir, *chwycić.*

4° D'autres enfin ne ressemblent point à leurs correspondants imparfaits: *brać*, prendre, *wziąść; kłaść*, mettre, *położyć; składać*, mettre ensemble, composer, déposer, *złożyć; schodzić*, descendre, *zejść; znajdować*, trouver, *znaleść.*

Il y a beaucoup de verbes imparfaits qui n'ont pas leurs correspondants parfaits, soit parce qu'ils ne peuvent pas changer de forme, comme *mieć*, avoir; *raczyć*, daigner; *śmieć*, oser; *woleć*, aimer mieux, ou que leurs composés s'écartent trop de la signi-

fication des verbes simples, comme *wróżyć*, dire la bonne aventure; *żebrać*, mendier, etc.

145. Les verbes fréquentatifs se forment des verbes imparfaits en s'allongeant: *czytać*, lire, *czytywać*; *spać*, dormir, *sypiać*.

146. Les verbes instantanés se forment aussi des verbes imparfaits: *jęczeć*, gémir, *jęknąć*; *łykać*, avaler, *łyknąć*; *świstać*, siffler, *świsnąć*.

Remarque. Tous ces changements se font par suite de la facilité qu'ont les mots polonais de prendre des formes variées au moyen des retranchements, changements et adjonctions des lettres que nous avons déjà vus dans la déclinaison des substantifs, des adjectifs, des noms de nombre, des pronoms, dans la formation du comparatif, et que nous verrons encore dans les verbes dérivés et dans les conjugaisons.

VERBES COMPOSÉS.

147. Les verbes, de même que les autres parties du discours, sont simples ou composés. Les verbes composés se forment en ajoutant au commencement une des prépositions *do*, *na*, *nad*, *o*, *od*, etc, qui changent ou modifient de différentes manières leur signification.

Ces préfixes sont ou de véritables prépositions qui ont un sens déterminé qu'elles communiquent aux verbes, ou des syllabes qui n'ont aucune signification par elles-mêmes, et qui restent toujours attachées aux verbes, comme *roz*, *wy*.

Pour éviter le concours de plusieurs consonnes, on insère un *e* entre les prépositions *od*, *nad*, *pod*, *w*, *z* et les verbes: *brać*, prendre, *odebrać*, reprendre, *zebrać*, amasser.

Przez se change en *prze*: *łamać*, rompre, *przełamać*, rompre en deux.

La préposition *o* se change souvent en *ob*, *obe*: *lać*, verser, *oblać*, répandre de l'eau sur quelque chose; *rwać*, arracher, *oberwać komu połę*, arracher à quelqu'un le pan de son habit.

Dans quelques verbes la consonne initiale *w* est remplacée par *b*: *wlec*, traîner, *oblec*, *obłóczyć*, revêtir; *walić*, abattre, renverser, *obalić*.

Do, ajouté au verbe, marque accomplissement, achèvement de l'action exprimée par le verbe: *bić*, battre, *dobić*, achever, donner un coup de grâce; *czytać*, lire, *doczytać*, lire jusqu'au bout. Dans quelques verbes le préfixe *do* marque addition: *dać*, donner, *dodać*, *dołożyć*, ajouter ce qui manquait; *pisać*, écrire, *dopisać*, ajouter par écrit.

Na, ajoute à l'idée exprimée par le verbe 1° celle de grande quantité: *kupić*, acheter, *nakupić towarów*, acheter beaucoup de marchandises; 2° dans les verbes pronominaux, ce préfixe marque satiété ou une occupation poussée jusqu'à la lassitude: *jeść*, manger, *najeść się*, manger son soûl; *bawić się*, s'amuser, *nabawić się*, s'amuser assez; *czytać*, lire, *naczytać się*, se lasser à lire; 3° accomplissement d'une action: *pisać*, écrire, *napisać*, finir d'écrire; *uczyć*, enseigner, *nauczyć; uczyć się*, apprendre, *nauczyć się*.

Nad, marque 1° surplus, excès, surcroît: *dać*, donner, *naddać*, donner un peu trop, plus qu'il ne faut; *mierzyć*, mesurer, *nadmierzyć*, donner plus que la mesure; 2° idée d'accident imprévu: *iść*, *jechać*, aller, *nadejść*, *nadjechać*, survenir à l'improviste; 3° commencement de l'action exprimée par le verbe simple: *psuć*, gâter, *nadpsuć*, gâter un peu.

O, ajoute à l'idée exprimée par le verbe simple 1° celle de direction autour d'un objet: *chodzić*, *iść*, aller, *obchodzić*, *obejść*, aller autour de quelque chose; *biegać*, *biedz*, courir, *obiegać*, *obiedz*, faire le tour de quelque chose en courant; *kręcić*, tordre, tortiller, *okręcić*, entortiller; *wiązać*, lier, *obwiązać*, lier tout autour; 2° ce préfixe marque accomplissement d'une action appliquée autour d'un objet: *golić*, raser, *ogolić*; *siodłać*, seller, *osiodłać*.

Od, marque 1° éloignement, séparation: *pędzić*, chasser, *odpędzić*, repousser; *ciąć*, couper, *odciąć*, séparer en coupant; 2° action de défaire ce qui a été fait: *kryć*, couvrir, *odkryć*, découvrir; *pieczętować*, cacheter, *odpieczętować*, décacheter; *wiązać*, lier, *odwiązać*, délier; 3° réciprocité des sentiments, des services: *płacić*, payer, *odpłacić*, payer de retour; 4° restitution: *dać*, donner, *oddać*,

rendre ; 5° expiation : *chorować*, être malade, *odchorować*, en tomber malade; *pokutować*, faire pénitence, *odpokutować grzech*, expier un péché; 6° renouvellement : *budować*, bâtir, *odbudować*, rebâtir.

Po, marque 1° que l'action du verbe simple s'applique sur la surface d'un objet : *bielić*, blanchir, *pobielić ścianę*, blanchir un mur ; 2° qu'elle s'étend à tous les objets qui se trouvent dans un lieu ou un temps déterminé, et qu'elle s'accomplit successivement sur chacun d'eux : *zamknąć*, fermer, *pozamykać okna*, fermer toutes les fenêtres l'une après l'autre; 3° qu'elle dure peu de temps : *czekać*, attendre, *poczekać*, attendre un moment ; 4° ce préfixe marque aussi accomplissement d'une action : *dziękować*, remercier, *podziękować*.

Pod, marque 1° que l'action du verbe simple s'applique à la partie inférieure d'un objet : *pisać*, écrire, *podpisać*, souscrire, signer; *lać*, verser, *podlać*, verser de l'eau sous quelque chose ; *ciąć*, couper, *podciąć*, couper par-dessous; *szyć*, coudre, *podszyć*, mettre une doublure à un habit ; 2° que l'action du verbe est faible : *lecieć*, voler, *podlecieć*, *podlatywać*, s'élever un peu au-dessus de la terre; *pić*, boire, *podpić sobie*, avoir une petite pointe de vin ; *rość*, croître, *podrość*, croître un peu, grandir un peu ; 3° qu'elle se fait en cachette : *słuchać*, écouter, *podsłuchiwać kogo*, être aux écoutes pour surprendre le secret de quelqu'un.

Prze, signifie 1° à travers, d'un bout à l'autre, d'outre en outre, de part en part : *pływać*, nager, *przepływać*, *przepłynąć*, traverser à la nage ; *kłóć*, piquer, *przekłóć*, transpercer ; 2° changement de place ou de forme : *nieść*, porter, *przenieść*, transporter ; *kształcić*, former, *przekształcić*, transformer; *ubrać*, vêtir, *przebrać*, travestir; 3° action de passer son temps dans l'état désigné par le verbe simple: *spać*, dormir, *przespać*, passer son temps à dormir; 4° action de dépenser son argent à faire ce que marque le verbe : *grać*, jouer, *przegrać*, perdre au jeu ; *pić*, boire, *przepić*, dépenser à boire ; 5° supériorité : *przewyższać*, surpasser ; 6° excès : *płacić*, payer, *przepłacić*, payer trop

cher; *solić*, saler, *przesolić*, saler trop; 7° prétérition, omission : *milczeć*, se taire, *przemilczeć*, passer sous silence; 8° un usage modéré de quelque chose : *kąsać*, mordre, *przekąsić*, manger un morceau, prendre une bouchée.

Avec quelques verbes ce préfixe se met au lieu de *przed* : *przekładać co komu*, mettre quelque chose sous les yeux de quelqu'un, représenter ; *przewidywać*, prévoir.

Przy, marque 1° mouvement d'approche : *biedz*, courir, *przybiedz*, accourir ; 2° accompagnement : *śpiewać*, chanter, *przyśpiewywać*, accompagner en chantant ; 3° diminution de l'action exprimée par le verbe simple : *ćmić*, obscurcir, *przyćmić*, diminuer l'éclat de quelque chose.

Roz, marque 1° séparation, division : *łączyć*, joindre; *rozłączyć*, disjoindre, séparer ; *bronić*, défendre, *rozbronić*, séparer les combattants ; 2° éparpillement, dispersion : *pędzić*, chasser, *rozpędzić*, disperser, dissiper ; *rzucać*, jeter, *rozrzucać*, jeter çà et là ; *siać*, semer, *rozsiać*, disséminer; 3° distinction, discernement : *znać*, *poznać*, connaître, *rozeznać*, *rozpoznać*, discerner.

Ajouté à plusieurs verbes actifs et neutres, ce préfixe les change en verbes réfléchis, et indique que l'action exprimée par le verbe simple est poussée à l'excès : *pić*, boire, *rozpić się*, s'adonner à l'ivrognerie.

U, signifie 1° diminution : *być*, être, *ubywać*, diminuer, décroître ; *ubyć*, manquer ; 2° action d'ôter une partie : *lać*, verser, *ulać*, ôter un peu d'un liquide ; *łamać*, casser, *ułamać*, détacher une partie d'une chose en cassant ; *szkodzić*, nuire, *uszkodzić*, nuire un peu ; 3° éloignement : *chodzić*, marcher, *iść*, aller, *uchodzić*, *ujść*, fuir, échapper; *lecieć*, voler, *ulecieć*, s'envoler; 4° capacité de faire l'action exprimée par le verbe simple : *ciągnąć*, tirer, *uciągnąć*, pouvoir tirer un fardeau ; *nieść*, porter, *unieść*, pouvoir porter un fardeau ; 5° ce préfixe marque aussi accomplissement d'une action : *czynić*, faire, *uczynić*; *kochać*, aimer, *ukochać*; *tonąć*, se noyer, *utonąć* ; *topić*, noyer, *utopić*.

Ajouté à quelques verbes réfléchis, il marque satiété : *śmiać się*, rire, *uśmiać się*, rire à cœur joie.

W, signifie direction du dehors en dedans: *bić*, frapper, *wbić*, faire entrer en frappant; *pchać*, pousser, *wepchnąć*, faire entrer en poussant; *paść*, tomber, *wpaść*, tomber dedans.

Wy, marque 1° direction du dedans en dehors : *biedz*, courir, *wybiedz*, courir dehors, sortir en courant; 2° effet obtenu par l'action exprimée par le verbe simple : *prosić*, prier, *wyprosić*, obtenir par la prière; 3° action accomplie sur tous les objets : *mordować* massacrer, *wymordować*, massacrer tous; *morzyć*, faire souffrir la faim, *wymorzyć*, faire mourir tous de faim; *topić*, noyer, *wytopić*, noyer tous.

Ajouté à quelques verbes, ce préfixe marque satiété : *spać*, dormir, *wyspać się*, dormir son soûl.

Z, qui se change en *s*, *ś* devant les consonnes dures, marque 1° jonction, réunion : *brać*, prendre, *zbierać*, *zebrać*, recueillir, réunir, amasser; *szyć*, coudre, *zszyć*, coudre deux morceaux ensemble; 2° mouvement du haut en bas : *stąpać*, marcher, *zstępować*; *zstąpić*, descendre; *paść*, tomber *spaść*, tomber du haut en bas; 3° accomplissement d'une action : *robić*, faire, *zrobić*; *jeść*, manger, *zjeść*; *łamać*, casser, *złamać*.

Za, marque 1° commencement d'action : *grać*, jouer, *zagrać*, commencer à jouer; *śpiewać*, chanter, *zaśpiewać*, commencer à chanter; 2° action d'enfermer, de boucher, de couvrir entièrement : *murować*, murer, *zamurować*, fermer par une muraille ; *malować*, peindre, *zamalować*, couvrir de peintures; 3° mouvement contraire à celui exprimé par le verbe simple : *biedz*, courir, *zabiedz komu drogę*, couper le chemin à quelqu'un; 4° action d'aller bien avant, au fond : *puścić się dokąd*, se mettre en route pour quelque endroit, *zapuścić się w las*, s'enfoncer dans le bois; *czytać*, lire, *zaczytać się*, s'abîmer dans la lecture; *zagłębiać się nad czem*, chercher à approfondir quelque chose; 5° effet obtenu par l'action du verbe simple : *robić*, faire, *zarobić*, gagner par le travail; *służyć*, servir, *zasłużyć*, gagner par le service.

VRRBES DÉRIVÉS.

148. Les verbes dérivés se forment ;

1° Des substantifs. *Bóg*, Dieu; *bogacić*, enrichir, *ubożyć*, appauvrir. *Dzień*, jour; *dnieć*, commencer à faire jour. *Głos*, voix; *głosić*, publier, proclamer. *Góra*, montagne; *górować*, s'élever au-dessus, culminer. *Gra*, jeu; *grać*, jouer. *Kara*, peine; *karać*, punir. *Kamień*, pierre; *kamienować*, lapider. *Mowa*, parole; *mówić*, parler. *Oko*, œil; *zoczyć*, apercevoir. *Pan*, seigneur; *panować*, dominer, régner. *Ręka*, main; *ręczyć*, garantir. *Światło*, lumière; *świecić*, luire; *oświecać*, éclairer. *Sława*, gloire; *sławić*, célébrer. *Wieniec*, couronne de fleurs; *wieńczyć*, couronner de fleurs. *Wola*, volonté; *woleć*, aimer mieux; *uwolnić*, délivrer, affranchir. *Zima*, hiver; *zimować*, passer l'hiver. *Żona*, épouse; *żenić*, *ożenić*, marier.

2° Des adjectifs. *Czarny*, noir; *czernić*, noircir; *czernieć*, devenir noir. *Niemy*, muet; *oniemieć*, devenir muet. *Ślepy*, aveugle; *ślepnąć*, *oślepnąć*, devenir aveugle; *oślepić*, rendre aveugle, priver de la vue; *oślepić*, *zaślepić*, aveugler. *Większy*, plus grand; *powiększyć*, augmenter.

3° Des noms de nombre. *Wtóry*, deuxième; *powtórzyć*, répéter. *Dwa*, deux; *podwoić*, doubler. *Dziesiąty*, dixième; *dziesiątkować*, décimer.

4° Des pronoms. *Ty*, tu; *tykać*, tutoyer. *Swój*, sien, *oswoić*, apprivoiser.

5° Des verbes. *Siedzieć*, être assis; *siadywać*, être souvent assis; *zasiadać*, siéger; *przesiadywać*, séjourner, demeurer la plupart du temps dans un endroit; *wysiadywać*, rester assis jusqu'à la fin; *wysiadywać pisklęta*, couver des œufs.

DES MODIFICATIONS DU VERBE.

149. On appelle ainsi certains changements de forme ou de terminaison qui ont lieu dans le verbe. Ces modifications sont au nombre de quatre: la personne, le nombre, le temps et le mode, auxquelles on peut ajouter le genre du sujet que les verbes polonais expriment aux temps passés (304).

DE LA PERSONNE ET DU NOMBRE.

150. La personne est la forme que prend le verbe pour indiquer que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne: *śpiewam*, je chante; *śpiewasz*, tu chantes; *śpiewa*, il chante.

Le nombre est la forme que prend le verbe pour indiquer son rapport avec l'unité ou la pluralité: *czytam,* je lis; *czytamy,* nous lisons; *śpisz,* tu dors; *śpicie,* vous dormez; *mówi,* il parle; *mówią,* ils parlent.

Remarque. Comme les verbes polonais ont une terminaison particulière pour chaque personne du singulier et du pluriel, on n'a pas besoin de les faire précéder du pronom personnel au nominatif (300).

DU TEMPS.

151. Le temps est la forme que prend le verbe pour marquer à quelle partie de la durée répond l'état ou l'action du sujet exprimés par le verbe.

152. La durée n'admet que trois parties ou époques: le moment de la parole, celui qui précède et celui qui suit; de là trois temps principaux: le présent, le passé et le futur.

1° Le présent exprime que l'état ou l'action du sujet a lieu au moment de la parole. *Brat leży,* le frère est couché. *Siostra szyje,* la sœur coud.

Les verbes parfaits qui expriment une action tout à fait accomplie ne peuvent pas avoir de temps présent, car ce qui est fini au moment où nous en parlons ne peut plus se renouveler dans ce même moment. *Żołnierz utonął,* un soldat s'est noyé, et par conséquent ne peut plus se noyer. *Świeca zgasła,* la chandelle s'est éteinte, et par conséquent ne peut plus s'éteindre avant d'être rallumée. Une action qui se fait au moment de la parole ne peut être exprimée que par le verbe imparfait: *żołnierz tonie; świeca gaśnie.*

2° Le passé indéfini indique l'état ou l'action qui continuait et n'était pas encore terminée relativement à une époque passée. *Ojciec spał, gdy matka pisała,* le père dormait pendant que la mère écrivait. *Siedziałem pod tem drzewem, gdy zagrzmiało,* j'étais assis sous cet arbre, quand il commença à tonner.

3° Le passé défini la représente comme complétement terminée. *Uczeń nauczył się lekcyi,* l'élève a appris sa leçon.

Les verbes imparfaits donnent le temps passé indéfini, les verbes parfaits donnent le temps passé défini.

Les verbes polonais expriment à ces deux temps le genre du

sujet. *Król umarł*, le roi est mort. *Królowa zachorowała*, la reine est tombée malade. *Dziecko dostało febry*, l'enfant gagna la fièvre.

4° Le plus-que-parfait marque non-seulement que l'état ou l'action est passée par rapport au temps où l'on parle, mais qu'elle était déjà parfaitement achevée avant une autre action passée.

Nadobna Jadwiga kochała naówczas Wilhelma xięcia niemieckiego, którego ojciec jej był przeznaczył. *X W.*

La belle Hedwige aimait alors Guillaume, prince d'Allemagne, que son père lui avait destiné.

Ce temps, rarement employé dans la langue polonaise, est remplacé par le passé défini. *Zebrał wielki majątek, ale go stracił*, il avait amassé une grande fortune, mais il la perdit.

Le futur marque que la chose se fera après le moment où l'on parle. Comme il y a des verbes imparfaits et des verbes parfaits, il y a aussi deux futurs.

5° Le futur indéfini, fourni par les verbes imparfaits, qui représente l'état ou l'action comme devant avoir lieu dans un temps à venir, mais sans que leur durée soit déterminée.

Nie darmo chleb wasz jeść będę, bo widząc jak dzieci wasze dobre i pojętne, ciągle ich uczyć i bawić będę. *X. W.*

Ce n'est pas en vain que je mangerai votre pain, car, voyant comme vos enfants sont bons et intelligents, je les instruirai et je les amuserai toujours.

6° Le futur défini, fourni par les verbes parfaits, qui marque l'état ou l'action qu'on se représente comme terminés, quoiqu'ils n'aient pas encore eu lieu. *Bóg nagrodzi dobrych*, Dieu récompensera les bons.

Psy dogonią i zjedzą zająca i owcę. *Kras.*

DU MODE.

153. Il y a six modes : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel, l'optatif, l'impératif et l'infinitif.

1° L'indicatif présente l'action du sujet d'une manière positive et absolue : *pełnię, pełniłem i pełnić będę moje powinności*, je remplis, je remplissais et je remplirai mes devoirs.

Pan na swym tronie siedział, gdy potop świat psował,
Pan na swym tronie będzie na wieki królował. *J. Koch.*

2° Le subjonctif la présente sous la dépendance d'un autre verbe déjà énoncé et exprimant le doute, le souhait, la crainte : *wątpię aby to się stało*, je doute que cela se fasse.

3° Le conditionnel la présente sous l'idée d'une condition : *pisałbym, gdybym miał pióro*, j'écrirais, si j'avais une plume.

Wszyscy byliby szczęśliwi, gdyby wspólnie sobie pomagali. *X. W.* — *Tous seraient heureux, si tous s'aidaient les uns les autres.*

Gdyby on szczerze kochał, byłby się poprawił. *Tremb.*

4° L'optatif exprime le souhait : *oby ci nieba długiego życia użyczyły !* puisse le ciel te donner une longue vie !

Bodaj ów czas szczęśliwy nigdy był nie mijał,
Kiedy się król ze trzema stanami upijał ! *Kras.*

5° L'impératif exprime une prière, un commandement, une exhortation : *kochaj naprzód Boga, potem ojczyznę*, aime d'abord Dieu, et ensuite la patrie.

Bierzcie ją, chwytajcie,
Wiedźcie do mego domu, i pod straż oddajcie. *Fel.*

6° L'infinitif exprime l'état ou l'action du sujet d'une manière vague, sans désignation de nombre ni de personne : *trzeba siać żeby zbierać*, il faut semer pour moissonner.

Cierpieć a milczeć, podział zakonników. *Kras.*

DES PARTICIPES.

154. Il y a quatre participes deux présents, dont l'un invariable : *czytając*, en lisant, et l'autre variable : *czytający, a, e*, lisant, et deux passés dont l'un invariable : *przeczytawszy*, ayant lu, et l'autre variable : *czytany, a, e*, lu.

Il résulte de la définition des verbes imparfaits et parfaits, que nous avons donnée plus haut (143. 1. 2.), que les premiers ne peuvent pas avoir de participe passé invariable, et que par conséquent on ne dit pas *czytawszy*, mais il faut dire *przeczytawszy, odczytawszy*.

Les seconds ne peuvent pas avoir de participe présent invariable, et par conséquent on ne dit pas *chwycąc, obrócąc, otworząc, skocząc*, mais il faut dire *chwytając*, en saisissant, *obra-*

cając, en tournant, *otwierając*, en ouvrant, *skakając*, ou *skacząc*, en sautant.

Il est bien entendu que les verbes parfaits ne peuvent pas avoir de participe présent variable, qui est fourni par les verbes imparfaits.

155. Il y a quatre conjugaisons ou classes de verbes, que l'on distingue entre elles par la terminaison de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif.

La première conjugaison a cette personne terminée en *a*, comme *woła*, il appelle.

La deuxième en *e*, comme *płacze*, il pleure.

La troisième en *i*, comme *spi*, il dort.

La quatrième en *y*, comme *jęczy*, il gémit.

DES FIGURES GRAMMATICALES DANS LES VERBES.

156. Les figures grammaticales, c'est-à-dire l'épenthèse, l'ellipse et l'énallage, que nous avons déjà vues dans la déclinaison et dans la formation du comparatif, ont aussi lieu dans les modifications des verbes.

157. Par la première on ajoute :

1° La voyelle *e* après les prépositions *od*, *nad*, *pod*, *w*, *z*, dont quelques verbes sont composés (147), mais seulement quand il serait difficile de prononcer sans cette addition certains temps et modes du verbe : *wziąć*, prendre, *wezmę*, je prendrai, *weź*, prends; *zgiąć*, plier, *zegnę*, je plierai, *zegnij*, plie.

2° La consonne *n* après *g*, *l*, *m*, à toutes les personnes du singulier et du pluriel de l'indicatif : *giąć*, plier, *gnę*, je plie; *kląć*, jurer, *klnę*, je jure; *miąć*, froisser, *mnę*, je froisse.

Dans les suivants, *ciąć*, couper; *piąć się*, s'efforcer de monter; *żąć*, moissonner, on ajoute aussi *n* après la première consonne: *tnę*, je coupe; *pnę się*, je m'efforce de monter; *żnę*, je moissonne.

Mais dans *dąć*, souffler, on ajoute *m* après *d* : *dmę*, je souffle.

158. Par la seconde on retranche :

1° La consonne *z*, à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel de l'indicatif dans les verbes : *drzeć*,

déchirer; *mrzeć*, mourir; *przeć*, pousser; *trzeć*, frotter; *drę*, je déchire, *drą*, ils déchirent; *mrę*, je meurs, *mrą*, ils meurent; *prę*, je pousse, *prą*, ils poussent; *trę*, je frotte, *trą*, ils frottent.

2° La syllabe finale dans l'impératif de quelques verbes : *weź*, au lieu de *weźmij*, prends; *przyjm*, au lieu de *przyjmij*, reçois.

3° La syllabe *na* au temps passé dans beaucoup de verbes neutres terminés en *nąć* : *bladnąć*, pâlir, *zbladłem*, je pâlis; *chudnąć*, devenir maigre, *schudłem*, je devins maigre; *grząznąć*, s'enfoncer dans la boue, *grzązłem; kisnąć*, fermenter, *kisłem; marznąć*, geler, *zmarzłem*; *moknąć*, se mouiller, *zmokłem; puchnąć*, s'enfler, *spuchłem*, etc.

4° La voyelle *y* après *m* à la première personne plurielle du présent et du futur défini de l'indicatif de la seconde, troisième et quatrième conjugaison, mais ce retranchement est facultatif. On peut donc dire *dajem*, au lieu de *dajemy*, nous donnons; *prosim*, au lieu de *prosimy*, nous prions; *słyszym*, au lieu de *słyszymy*, nous entendons.

Oto już trzeci dzień schodzim się do domu twojego. *Wor.*	*Voilà déjà trois jours que nous nous réunissons dans ta maison.*

My swobód naszych bronim. *Fel.*
Jutro, gdy Witold zaufaniem zbytniem
Na Lidzie słabe zostawił załogi,
Wpadniem, podpalim, zabierzem i wytniem. *Mic.*
Gdzie trwożni rozpacz, my tryumf znajdujem,
Gdzie słabi mdleją, my żyjem i czujem. *Od.*

159. Par la troisième on change des voyelles et des consonnes en d'autres voyelles et consonnes, et l'on en verra des exemples dans les observations sur chaque conjugaison.

DE LA FORMATION DES TEMPS.

160. Presque tous les verbes polonais se terminent à l'infinitif par *ć*: *mieć*, avoir; *czuć*, sentir; il n'y en a que très peu qui sont terminés en *c* ou *dz*: *wlec*, traîner; *strzedz*, garder. De l'infinitif se forment le présent et le passé indéfini de l'indicatif des verbes imparfaits; le passé défini et le futur défini se forment du même mode dans les verbes parfaits. L'impératif se forme de la troi-

sième personne du présent dans les verbes imparfaits, et de la même personne du futur défini dans les verbes parfaits. On verra la manière de les former dans les observations sur chaque conjugaison.

161. CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE Być, *être*.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif*.

Być, *être*.

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif*.

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent*.

Jestem, *je suis*.	Jesteś, *tu es*.	Jest, *il est*, *elle est*.
Jesteśmy, *nous sommes*.	Jesteście, *vous êtes*.	Są, *ils sont*, *elles sont*.

CZAS PRZESZŁY. *Passé*.

masc.	*fém.*		*neut.*
Byłem, *j'étais, je fus, j'ai été.*	Byłam		Byłom
Byłeś	Byłaś		Byłoś
Był	Była		Było
Byliśmy		Byłyśmy	
Byliście		Byłyście	
Byli		Były	

CZAS ZAPRZESZŁY. *Plus-que-parfait*.

masc.	*fém.*		*neut.*
Byłem był, *j'avais été.*	Byłam była		Byłom było
Byłeś był	Byłaś była		Byłoś było
Był był	Była była		Było było
Byliśmy byli		Byliśmy byli	
Byliście byli		Byliście byli	
Byli byli		Były były	

CZAS PRZYSZŁY. *Futur*.

Będę, *je serai*.	Będziesz, *tu seras*.	Będzie, *il sera*.
Będziemy, *nous serons*.	Będziecie, *vous serez*.	Będą, *ils seront*.

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel*.

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*		*neut.*
Byłbym, *je serais*.	Byłabym		Byłobym
Byłbyś	Byłabyś		Byłobyś
Byłby	Byłaby		Byłoby
Bylibyśmy		Byłybyśmy	
Bylibyście		Byłybyście	
Byliby		Byłyby	

Czas zaprzeszły. *Plus-que-parfait.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Byłbym był, *j'aurais été.*	Byłabym była	Byłobym było
Byłbyś był	Byłabyś była	Byłobyś było
Byłby był	Byłaby była	Byłoby było
Bylibyśmy byli	Byłybyśmy były	
Bylibyście byli	Byłybyście były	
Byliby byli	Byłyby były	

Tryb łączący. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym był, *que je sois, que*	Abym była	Abym było
Abyś był [*je fusse, que*	Abyś była	Abyś było
Aby był [*j'aie été.*	Aby była	Aby było
Abyśmy byli	Abyśmy były	
Abyście byli	Abyście były	
Aby byli	Aby były	

Tryb życzący. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym był, *puissé-je être!*	Obym była	Obym było
Obyś był	Obyś była	Obyś było
Oby był	Oby była	Oby było
Obyśmy byli	Obyśmy były	
Obyście byli	Obyście były	
Oby byli	Oby były	

Tryb rozkazujący. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Bądź, *sois.*	Bądźże, *sois donc.*
Niech *ou* niechaj będzie, *qu'il soit.*	Niechże *ou* niechajże będzie
Bądźmy, *soyons.*	Bądźmyż
Bądźcie, *soyez.*	Bądźcież
Niech *ou* niechaj będą, *qu'ils soient.*	Niechże *ou* niechajże będą

Imiesłowy. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
Teraźniejszy, *présent.*	Będący, *étant.*	Będąca	Będące
Przeszły, *passé.*	Były, *été.*	Była	Byłe
Przyszły, *futur.*	Mający być, *devant être.*	Mająca być	Mające być

Invariable présent.	Będąc, *étant.*
Invariable passé.	Bywszy, *ayant été.*
Substantif verbal.	Bycie, *l'être, l'existence.*

162. Sur *być* se conjuguent tous les verbes composés des prépositions *do*, *na*, *od*, etc., et du verbe *być*, comme *dobyć*, *nabyć*, *odbyć*, *pobyć*, *przebyć*, *przybyć*, *wybyć*, *zbyć*, qui sont tous parfaits, et par conséquent n'ont pas de présent. Mais ils ne sont pas pour cela défectifs, car chacun d'eux a son correspondant imparfait qui fournit le présent et qui se conjugue à ce temps d'après la première conjugaison : *dobyć*, *dobywać*, *dobywam*, etc. ; *odbyć*, *odbywać*, *odbywam*, etc.

163. CONJUGAISON DU VERBE Mieć, *avoir*.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif.*

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent.*

Mieć, *avoir*.

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TARAŹNIEJSZY. *Présent.*

Mam, *j'ai.*	**Masz**, *tu as.*	**Ma**, *il a*, *elle a.*
Mamy, *nous avons.*	**Macie**, *vous avez.*	**Mają**, *ils ont*, *elles ont.*

CZAS PRZESZŁY. *Passé.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Miałem *j'avais*, *j'eus.*	Miałam	Miałom
Miałeś	Miałaś	Miałoś
Miał	Miała	Miało
Mieliśmy	Miałyśmy	
Mieliście	Miałyście	
Mieli	Miały	

CZAS ZAPRZESZŁY. *Plus-que-parfait.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Miałem był, *j'avais eu.*	Miałam była	Miałom było
Miałeś był	Miałaś była	Miałoś było
Miał był	Miała była	Miało było
Mieliśmy byli	Miałyśmy były	
Mieliście byli	Miałyście były	
Mieli byli	Miały były	

CZAS PRZYSZŁY. *Futur.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Będę miał, *j'aurai.*	Będę miała	Będę miało
Będziesz miał	Będziesz miała	Będziesz miało
Będzie miał	Będzie miała	Będzie miało
Będziemy mieli	Będziemy miały	
Będziecie mieli	Będziecie miały	
Będą mieli	Będą miały	

Autre forme du futur sans distinction de genres.

Mieć	będę, *j'aurai.*	Mieć	będziemy
	będziesz		będziecie
	będzie		będą

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Miałbym, *j'aurais.*	Miałabym	Miałobym
Miałbyś	Miałabyś	Miałobyś
Miałby	Miałaby	Miałoby
Mielibyśmy	Miałybyśmy	
Mielibyście	Miałybyście	
Mieliby	Miałyby	

CZAS ZAPRZESZŁY. *Plus-que-parfait.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Miałbym był, *j'aurais eu.*	Miałabym była	Miałobym było
Miałbyś był	Miałabyś była	Miałobyś było
Miałby był	Miałaby była	Miałoby było
Mielibyśmy byli	Miałybyśmy były	
Mielibyście byli	Miałybyście były	
Mieliby byli	Miałyby były	

TRYB ŁĄCZĄCY. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym miał, *que j'aie, que j'eusse, que j'aie eu.*	Abym miała	Abym miało
Abyś miał	Abyś miała	Abyś miało
Aby miał	Aby miała	Aby miało
Abyśmy mieli	Abyśmy miały	
Abyście mieli	Abyście miały	
Aby mieli	Aby miały	

TRYB ŻYCZĄCY. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym miał, *puissé-je* *avoir!*	Obym miała	Obym miało
Obyś miał	Obyś miała	Obyś miało
Oby miał	Oby miała	Oby miało
Obyśmy mieli	Obyśmy miały	
Obyście mieli	Obyście miały	
Oby mieli	Oby miały	

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Miej, *aie.*	Miejże, *aie donc.*
Niech *ou* niechaj ma, *qu'il ait.*	Niechże *ou* niechajże ma
Miejmy, *ayons.*	Miejmyż
Miejcie, *ayez.*	Miejcież
Niech *ou* niechaj mają, *qu'ils aient.*	Niechże *ou* niechajże mają

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
TERAŹNIEJSZY. *Présent.*	Mający, *ayant.*	Mająca	Mające
PRZESZŁY. *Passé.*	Miany, *eu.* [*avoir.*	Miana	Miane
PRZYSZŁY. *Futur.*	Mający mieć, *devant*	Mająca mieć	Mające mieć

Invariable présent. Mając, *ayant.* *Invariable passé.* Miawszy, *ayant eu.*
Substantif verbal. Mienie, *l'avoir.*

164. PREMIÈRE CONJUGAISON.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif.*

Kochać, *aimer.* (Verbe imparfait.)

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent.*

Kocham, *j'aime.*	Kochasz, *tu aimes.*	Kocha, *il aime, elle aime.*
Kochamy, *nous aimons.*	Kochacie, *vous aimez.*	Kochają, *ils aiment, elles aiment.*

CZAS PRZESZŁY NIEDOKONANY. *Passé indéfini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Kochałem, *j'aimais.*	Kochałam	Kochałom
Kochałeś	Kochałaś	Kochałoś
Kochał	Kochała	Kochało
Kochaliśmy	Kochałyśmy	
Kochaliście	Kochałyście	
Kochali	Kochały	

CZAS ZAPRZESZŁY NIEDOKONANY. *Plus-que-parfait indéfini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Kochałem był; *j'avais*	Kochałam była	Kochałom było
Kochałeś był [*aimé.*	Kochałaś była	Kochałoś było
Kochał był	Kochała była	Kochało było
Kochaliśmy byli	Kochałyśmy były	
Kochaliście byli	Kochałyście były	
Kochali byli	Kochały były	

Czas przyszły. *Futur.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Będę kochał, *j'aimerai.*	Będę kochała	Będę kochało
Będziesz kochał	Będziesz kochała	Będziesz kochało
Będzie kochał	Będzie kochała	Będzie kochało.
Będziemy kochali	Będziemy kochały	
Będziecie kochali	Będziecie kochały	
Będą kochali	Będą kochały	

Autre forme du futur sans distinction de genres.

Kochać	będę	będziemy
	będziesz	będziecie
	będzie	będą

Tryb rozkazujący. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Kochaj, *aime.*	Kochajże, *aime donc.*
Niech *ou* niechaj kocha, *qu'il aime.*	Niechże *ou* niechajże kocha
Kochajmy, *aimons.*	Kochajmyż
Kochajcie, *aimez.*	Kochajcież
Niech *ou* niechaj kochają, *qu'ils aiment.*	Niechże *ou* niechajże kochają

Tryb warunkowy. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Kochałbym, *j'aimerais.*	Kochałabym	Kochałobym
Kochałbyś	Kochałabyś	Kochałobyś
Kochałby	Kochałaby	Kochałoby
Kochalibyśmy	Kochałybyśmy	
Kochalibyście	Kochałybyście	
Kochaliby	Kochałyby	

Czas zaprzeszły. *Plus-que-parfait.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Kochałbym był, *j'aurais*	Kochałabym była	Kochałobym było
Kochałbyś był [*aimé.*	Kochałabyś była	Kochałobyś było
Kochałby był	Kochałaby była	Kochałoby było
Kochalibyśmy byli	Kochałybyśmy były	
Kochalibyście byli	Kochałybyście były	
Kochaliby byli	Kochałyby były	

Tryb łączący. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym kochał, *que j'aime.*	Abym kochała	Abym kochało
Abyś kochał	Abyś kochała	Abyś kochało
Aby kochał	Aby kochała	Aby kochało
Abyśmy kochali	Abyśmy kochały	
Abyście kochali	Abyście kochały	
Aby kochali	Aby kochały	

Tryb życzący. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym kochał, *puissé-je*	Obym kochała	Obym kochało
Obyś kochał *aimer !*	Obyś kochała	Obyś kochało
Oby kochał	Oby kochała	Oby kochało
Obyśmy kochali	Obyśmy kochały	
Obyście kochali	Obyście kochały	
Oby kochali	Oby kochały	

Imiesłowy. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
Teraźniejszy. *Prés.*	Kochający, *aimant.*	Kochająca	Kochające
Przeszły. *Passé.*	Kochany, *aimé.*	Kochana, *aimée.*	Kochane, *aimé.*
Przyszły. *Futur.*	Mający kochać, *devant aimer.*	Mająca kochać	Mające kochać

Invariable présent. Kochając, *en aimant.*
Substantif verbal. Kochanie, *action d'aimer.*

Les temps qui manquent au verbe imparfait *kochać,* sont complétés par le verbe parfait *ukochać.*

Tryb oznajmujący. *Indicatif.*

Czas przeszły dokonany. *Passé défini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Ukochałem, *j'ai aimé.*	Ukochałam	Ukochałom
Ukochałeś	Ukochałaś	Ukochałoś
Ukochał	Ukochała	Ukochało
Ukochaliśmy	Ukochałyśmy	
Ukochaliście	Ukochałyście	
Ukochali	Ukochały	

Czas zaprzeszły dokonany. *Plus-que-parfait défini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Ukochałem był, *j'eus*	Ukochałam była	Ukochałom było
Ukochałeś był *[aimé.*	Ukochałaś była	Ukochałoś było
Ukochał był	Ukochała była	Ukochało było
Ukochaliśmy byli	Ukochałyśmy były	
Ukochaliście byli	Ukochałyście były	
Ukochali byli	Ukochały były	

Czas przyszły dokonany. *Futur défini.*

Ukocham, *j'aurai aimé.* Ukochasz, *tu auras aimé.* Ukocha, *il aura aimé.*
Ukochamy, *nous aurons aimé.* Ukochacie, *vous aurez aimé.* Ukochają, *ils auront aimé.*

Tryb rozkazujący. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Ukochaj, *aime.*	Ukochajże, *aime donc.*
Niech *ou* niechaj ukocha, *qu'il aime.*	Niechże *ou* niechajże ukocha
Ukochajmy, *aimons.*	Ukochajmyż
Ukochajcie, *aimez.*	Ukochajcież
Niech *ou* niechaj ukochają, *qu'ils aiment.*	Niechże *ou* niechajże ukochają

Tryb warunkowy. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Ukochałbym, *j'aimerais.*	Ukochałabym	Ukochałobym
Ukochałbyś	Ukochałabyś	Ukochałobyś
Ukochałby	Ukochałaby	Ukochałoby
Ukochalibyśmy	Ukochałybyśmy	
Ukochalibyście	Ukochałybyście	
Ukochaliby	Ukochałyby	

Czas zaprzeszły. *Plus-que-parfait.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Ukochałbym był, *j'eusse*	Ukochałabym była	Ukochałobym było
Ukochałbyś był [*aimé.*	Ukochałabyś była	Ukochałobyś było
Ukochałby był	Ukochałaby była	Ukochałoby było
Ukochalibyśmy byli	Ukochałybyśmy były	
Ukochalibyście byli	Ukochałybyście były	
Ukochaliby byli	Ukochałyby były	

Le subjonctif et l'optatif se forment, comme il sera expliqué plus loin (170), du passé défini en détachant du verbe les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel, et en les attachant à une des conjonctions qui précèdent ces modes.

Subj. Abym ukochał, ukochała, ukochało, *que j'aimasse.*
Abyśmy ukochali, ukochały, *que nous aimassions.*
Opt. Obym ukochał, ukochała, ukochało, *puissé-je aimer!*
Obyśmy ukochali, ukochały, *puissions-nous aimer!*

Imiesłowy. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
Przeszły, *passé.*	Ukochany, *aimé.* [*aimer.*	Ukochana, *aimée.*	Ukochane, *aimé.*
Przyszły, *futur.*	Mający ukochać, *devant*	Mająca ukochać	Mające ukochać

Invariable passé. Ukochawszy, *ayant aimé.*
Substantif verbal. Ukochanie, *action d'aimer.*

165. A la première conjugaison appartiennent tous les verbes terminés à l'infinitif en *ać*, et qui ont la troisième personne du singulier de l'indicatif en *a*. Presque chacun d'eux a son correspondant parfait qui fournit le passé défini, le futur défini, l'impératif défini et le participe passé défini. Le futur défini de quelques-uns d'eux se conjugue sur le présent de l'indicatif de la 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ conjugaison marquée par le chiffre placé à côté. Le futur défini en *am* se forme sur le présent de la 1ʳᵉ conjugaison.

Infinitif imparfait.	*Infin. parf.*	*Fut. défini.*	*Imp. déf.*	*Part. pas. déf.*
Działać, *agir.*	zdziałać	zdziałam	zdziałaj	zdziałany
Kąsać, *mordre.*	ukąsić	3. ukąszę	ukąś	ukąszony
Nazywać, *nommer.*	nazwać	2. nazwę	nazwij	nazwany
Objawiać, *révéler.*	objawić	3. objawię	objaw	objawiony
Otaczać, *entourer.*	otoczyć	4. otoczę	otocz	otoczony
Powiadać, *dire, raconter.*	powiedzieć	2. powiem	powiedz	powiedziany
Postrzegać, *observer.*	postrzedz	2. postrzegę	postrzeż	postrzeżony
Puszczać, *lâcher.*	puścić	3. puszczę	puść	puszczony
Rzucać, *jeter.*	rzucić	3. rzucę	rzuć	rzucony
Ścinać, *couper.*	ściąć	2. zetnę	zetnij	ścięty
Stwarzać, *créer.*	stworzyć	4. stworzę	stwórz	stworzony
Trafiać, *atteindre le but.*	trafić	3. trafię	traf	trafiony
Umierać, *mourir.*	umrzeć	2. umrę	umrzyj	umarły
Wspierać, *appuyer.*	wesprzeć	2. wesprę	wesprzyj	wsparty
Zabijać, *tuer.*	zabić	2. zabiję	zabij	zabity
Zbaczać, *dévier.*	zboczyć	4. zboczę	zbocz	,,
Zmyślać, *feindre.*	zmyślić	3. zmyślę	zmyśl	zmyślony

Et beaucoup d'autres.

OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

INDICATIF.

166. Les verbes de cette conjugaison gardent invariablement dans tous les temps et modes la voyelle caractéristique *a*.

1. czyt-a-m, *je lis.*	czyt-a-łem, *je lisais.*	
2. czyt-a-sz	czyt-a-łeś	czyt-a-j, *lis.*
3. czyt-a	czyt-a-ł	niech czyt-a
1. czyt-a-my	czyt-a-liśmy	czyt-a-jmy
2. czyt-a-cie	czyt-a-liście	czyt-a-jcie
3. czyt-a-ją	czyt-a-li	niech czyt-a-ją

167. Le présent se forme de l'infinitif en rejetant la terminaison *ć*, et en la remplaçant à la première personne par *m*, à la

seconde par *sz*, à la première personne plurielle par *my*, à la seconde par *cie*, à la troisième par *ją*.

168. Le passé indéfini et le passé défini se forment aussi de l'infinitif, et leur terminaison est la même dans les verbes de toutes les conjugaisons.

IMPÉRATIF.

169. La seconde personne du singulier de l'impératif dans toutes les conjugaisons se forme de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif dans les verbes imparfaits, et de la même personne du futur défini dans les verbes parfaits.

Dans les verbes de cette conjugaison on forme la seconde personne du singulier de l'impératif en ajoutant *j* à la troisième du présent ou du futur défini: *czytaj*, *przeczytaj*, lis. La troisième des deux nombres est comme la troisième du présent ou du futur défini : *niech czyta*, *niech przeczyta*, qu'il lise; *niech czytają*, *niech przeczytają*, qu'ils lisent. La première et la seconde du pluriel se forment dans les verbes de toutes les conjugaisons en ajoutant à la seconde du singulier *my*, *cie : czytajmy*, *przeczytajmy*, lisons; *czytajcie*, *przeczytajcie*, lisez.

AUTRES MODES.

170. Les verbes polonais n'ont pas de terminaison particulière pour le subjonctif. On forme ce mode du passé indéfini et du passé défini de l'indicatif, en détachant du verbe les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel dans les trois genres, et en les attachant à une des conjonctions qui précèdent le subjonctif ou l'optatif, comme on peut voir dans la première conjugaison.

171. Le conditionnel se forme des mêmes temps dans toutes les conjugaisons, en mettant la particule *by* à la place de la pénultième *e* dans les deux premières personnes du singulier masculin, et en l insérant entre la pénultième *a*, *o*, et les finales *m*, *ś*, au féminin et au neutre. On l'insère entre *li*, *ły*, et *śmy*, *ście*, dans les deux premières personnes du pluriel. Quant à la troisième personne des deux nombres, on l'ajoute à la fin. Voyez ce mode dans la première conjugaison.

172. Il n'y a que deux verbes défectifs appartenant à cette conjugaison : *widać*, on voit; *słychać*, on entend, on dit (449).

Na tem drzewie owocu nie będzie, gdzie nie widać kwiatu. *Wor.*	*L'arbre sur lequel on ne voit pas de fleurs ne portera pas de fruits.*

173. DEUXIÈME CONJUGAISON.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif.*

Grzebać, *enterrer.* (Verbe imparfait.)

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent.*

Grzebię, *j'enterre.*	Grzebiesz, *tu enterres.*	Grzebie, *il, elle enterre.*
Grzebiemy, *nous enterrons.*	Grzebiecie, *vous enterrez.*	Grzebią, *ils, elles enterrent.*

CZAS PRZESZŁY NIEDOKONANY. *Passé indéfini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Grzebałem, *j'enterrais.*	Grzebałam	Grzebałom
Grzebałeś	Grzebałaś	Grzebałoś
Grzebał	Grzebała	Grzebało
Grzebaliśmy	Grzebałyśmy	
Grzebaliście	Grzebałyście	
Grzebali	Grzebały	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY. *Futur.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Będę grzebał, *j'enterrerai.*	Będę grzebała	Będę grzebało *

Autre forme du futur sans distinction de genres.

Grzebać { będę, będziesz, będzie } { będziemy, będziecie, będą }

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Grzeb, *enterre.*	Grzebże, *enterre donc.*
Niech *ou* niechaj grzebie, *qu'il enterre.*	Niechże *ou* niechajże grzebie
Grzebmy, *enterrons.*	Grzebmyż
Grzebcie, *enterrez.*	Grzebcież
Niech *ou* niechaj grzebią, *qu'ils enterrent.*	Niechże *ou* niechajże grzebią

* Nous ne donnons que la première personne du singulier de quelques temps, les autres étant très faciles à former sur le modèle des mêmes temps de la première conjugaison.

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Grzebałbym, *j'enterrerais.*	Grzebałabym	Grzebałobym

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

TRYB ŁĄCZĄCY. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym grzebał, *que j'enterre.*	Abym grzebała	Abym grzebało

TRYB ŻYCZĄCY. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym grzebał, *puissé-je enterrer!*	Obym grzebała	Obym grzebało

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
TERAŹ, *présent.*	Grzebiący, *enterrant.*	Grzebiąca	Grzebiące
PRZESZŁY, *passé.*	Grzebany, *enterré.*	Grzebana	Grzebane
PRZYSZŁY, *futur.*	Mający grzebać, *devant enterrer.*	Mająca grzebać	Mające grzebać

Invariable présent. Grzebiąc, *en enterrant.*
Substantif verbal. Grzebanie, *action d'enterrer.*

Les temps qui manquent au verbe imparfait *grzebać*, sont complétés par le verbe parfait *pogrzebać*.

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS PRZESZŁY DOKONANY. *Passé défini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Pogrzebałem, *j'ai enterré.*	Pogrzebałam	Pogrzebałom
Pogrzebałeś	Pogrzebałaś	Pogrzebałoś
Pogrzebał	Pogrzebała	Pogrzebało
Pogrzebaliśmy	Pogrzebałyśmy	
Pogrzebaliście	Pogrzebałyście	
Pogrzebali	Pogrzebały	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY DOKONANY. *Futur défini.*

Pogrzebię, *j'aurai enterré.*	Pogrzebiesz, *tu auras enterré.*	Pogrzebie, *il aura enterré.*
Pogrzebiemy, *nous aurons enterré.*	Pogrzebiecie, *vous aurez enterré.*	Pogrzebią, *ils auront enterré.*

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Pogrzeb, *enterre.*	Pogrzebże, *enterre donc.*
Niech *ou* niechaj pogrzebie, *qu'il enterre.*	Niechże *ou* niechajże pogrzebie
Pogrzebmy, *enterrons.*	Pogrzebmyż
Pogrzebcie, *enterrez.*	Pogrzebcież
Niech *ou* niechaj pogrzebią, *qu'ils enterrent.*	Niechże *ou* niechajże pogrzebją

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Pogrzebałbym, *j'enterrerais.*	Pogrzebałabym	Pogrzebałobym

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

Le subjonctif et l'optatif se forment comme il a été expliqué plus haut (170).

Subj. Abym pogrzebał, pogrzebała, pogrzebało, *que j'enterrasse.*
Opt. Obym pogrzebał, pogrzebała, pogrzebało, *puissé-je enterrer !*

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
PRZESZŁY, *passé.*	Pogrzebany, *enterré.*	Pogrzebana, *enterrée.*	Pogrzebane, *enterré.*
PRZYSZŁY, *futur.*	Mający pogrzebać, *devant enterrer.*	Mająca pogrzebać	Mające pogrzebać

Invariable passé. Pogrzebawszy, *ayant enterré.*
Substantif verbal. Pogrzebanie, *action d'enterrer.*

OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME CONJUGAISON.

INDICATIF.

174. Le présent de ce mode présente quelques difficultés dans sa formation, quoique les terminaisons de ses personnes soient faciles à retenir.

	SINGULIER.	PLURIEL.
1.	łaj-ę, *je gronde.*	łaj-emy, *nous grondons.*
2.	łaj-esz	łaj-ecie
3.	łaj-e	łaj-ą

Mais, en prenant ces terminaisons, beaucoup de verbes de cette conjugaison changent en même temps leurs lettres radicales des différentes manières que nous avons indiquées plus haut (156-159), et que nous allons développer ici en classant les verbes d'après la terminaison de l'infinitif.

AĆ.

175. Pour savoir comment les verbes terminés en *ać* forment leur présent, il faut avoir égard à la consonne radicale qui précède cette terminaison.

1° Quand c'est une des consonnnes dures *b*, *m*, *p*, il faut l'adoucir par la voyelle *i* à toutes les personnes du singulier et du pluriel.

1.	rąbię, *je coupe.*	łamię, *je casse.*	kopię, *je bèche.*
2.	rąbiesz	łamiesz	kopiesz
3.	rąbie	łamie	kopie
1.	rąbiemy	łamiemy	kopiemy
2.	rąbiecie	łamiecie	kopiecie
3.	rąbią	łamią	kopią

2° Quand c'est un *s* ou *w* précédé d'une autre consonne, il ne faut l'adoucir qu'à la seconde et à la troisième personne du singulier, à la première et à la seconde du pluriel.

1.	ssę, *je suce.*	rwę, *j'arrache.*	zwę, *j'appelle.*
2.	ssiesz	rwiesz	zwiesz
3.	ssie	rwie	zwie
1.	ssiemy	rwiemy	zwiemy
2.	ssiecie	rwiecie	zwiecie
3.	ssą	rwą	zwą

Le verbe *zwać* forme aussi son présent de la manière suivante: *zowię, zowiesz, zowie, zowiemy, zowiecie, zowią.*

3° Les verbes qui ont pour radical *s* précédé d'une voyelle, comme *pisać*, écrire; *czesać*, peigner; *kołysać*, bercer; *krzesać*, battre le feu, changent cette consonne dure en double amollie *sz* à toutes les personnes du singulier et du pluriel: *piszę, piszesz, pisze, piszemy, piszecie, piszą*, j'écris, etc.

4° Les autres consonnes dures qui précèdent la terminaison *ać*, se changent, d'après la règle générale, en consonnes molles qui leur correspondent.

g en *ż*: *łgać*, mentir; *łżę, łżesz, łże, łżemy, łżecie, łżą*, je ments, etc.

k en *cz*: *płakać*, pleurer; *płukać*, rincer; *skakać*, sauter; *płaczę, płaczesz, płacze, płaczemy, płaczecie, płaczą*, je pleure, etc.

Les verbes qui ont pour consonne radicale *k* précédé de *s*, comme *głaskać*, flatter de la main; *klaskać*, battre des mains, applaudir, changent ces deux consonnes en *szcz: głaszczę, głaszczesz, głaszcze, głaszczemy, głaszczecie, głaszczą*, je flatte de la main, etc.

ł en *l: słać*, envoyer; *ślę, ślesz, śle, ślemy, ślecie, ślą*, j'envoie, etc. *Słać* signifie aussi faire le lit, et se conjugue ainsi: *ścielę, ścielesz, ściele, ścielemy, ścielecie, ścielą*, je fais le lit, etc.

r en *rz: karać*, punir; *orać*, labourer; *szemrać*, murmurer; *żebrać*, mendier; *karzę, karzesz, karze, karzemy, karzecie, karzą*, je punis, etc.

Dans les verbes monosyllabes, *brać*, prendre; *prać*, laver le linge, et dans leurs composés, on insère *io* entre l'initiale et la consonne radicale à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel; dans toutes les autres personnes *o* se change en *e*, et *r* en *rz: biorę, bierzesz, bierze, bierzemy bierzecie, biorą*, je prends, etc.

t précédé d'une voyelle se change en *c*: *kołatać*, heurter; *kołacę, kołacesz, kołace, kołacemy, kołacecie, kołacą*, je heurte, etc. Précédé d'une consonne, il se change avec elle en *szcz: chłostać*, fouetter; *chłoszczę, chłoszczesz, chłoszcze, chłoszczemy, chłoszczecie, chłoszczą*, je fouette, etc.

z en *ż: kazać*, ordonner; *lizać*, lécher; *mazać*, barbouiller; *nizać*, enfiler; *rzezać*, égorger; *wiązać*, lier; *każę, każesz, każe, każemy, każecie, każą*, j'ordonne, etc.

5° Les verbes monosyllabes, *chwiać*, agiter; *dziać się*, se faire, se passer; *grzać*, chauffer; *lać*, verser; *piać*, chanter (en parlant du coq); *siać*, semer; *śmiać się*, rire; *wiać*, vanner; souffler (du vent); *ziać*, haleter, changent *a* en *e*: *chwieję, chwiejesz, chwieje, chwiejemy, chwiejecie, chwieją*, j'agite, etc.

6° Les verbes terminés en *ować, iwać, ywać*, qui pour la plupart sont dérivés, changent cette terminaison en *uję, ujesz, uje*, etc. Tels sont:

Biczować, *flageller.*	Buzować, *réprimander.*	Dziękować, *remercier.*
Bronować, *herser.*	Całować, *baiser.*	Gotować, *préparer.*
Budować, *bâtir.*	Celować, *exceller.*	Hamować, *enrayer.*
Buntować, *révolter.*	Drukować, *imprimer.*	Kamienować, *lapider.*

Kierować, *diriger.*
Kupować, *acheter.*
Malować, *peindre.*
Mianować, *nommer.*
Murować, *maçonner.*
Najmować, *louer.*
Naśladować, *imiter.*
Obejmować, *embrasser.*
Obiecywać, *promettre.*
Obowiązywać, *obliger.*
Okazywać, *montrer.*
Opłakiwać, *déplorer.*
Oszukiwać, *tromper.*
Panować, *régner.*
Piętnować, *marquer.*
Pilnować, *garder.*
Piorunować, *fulminer.*
Polować, *chasser.*
Postępować, *avancer.*
Potrzebować, *avoir besoin.*

Pracować, *travailler.*
Próbować, *essayer.*
Prorokować, *prophétiser.*
Prostować, *redresser.*
Próżnować, *fainéanter.*
Prześladować, *persécuter.*
Przewidywać, *prévoir.*
Przyjmować, *recevoir.*
Rachować, *compter.*
Ratować, *sauver.*
Rozkazywać, *ordonner.*
Rozumować, *raisonner.*
Rysować, *dessiner.*
Szacować, *apprécier.*
Szafować, *dépenser.*
Szanować, *respecter.*
Szykować, *ranger.*
Szynkować, *débiter les boissons.*
Tamować, *arrêter.*

Targować, *marchander.*
Usiłować, *s'efforcer.*
Usługiwać, *servir.*
Utrzymywać, *entretenir.*
Utyskiwać, *se plaindre.*
Wecować, *aiguiser.*
Wojować, *faire la guerre*
Wotować, *voter.*
Wyrokować, *décréter.*
Wytryskiwać, *jaillir.*
Zachowywać, *conserver.*
Żałować, *regretter.*
Zaniedbywać, *négliger.*
Żartować, *plaisanter.*
Zatrzymywać, *retenir.*
Zawiadywać, *gérer.*
Znajdować, *trouver.*
Zyskiwać, *gagner.*

Tous les verbes fréquentatifs en *ywać*, comme *czytywać*, lire souvent; *widywać*, voir souvent, excepté *bywać*, qui est de la première conjugaison.

Tous les verbes en *ować*, empruntés aux langues étrangères, tels que *administrować*, *celebrować*, *decydować*.

Excepté ceux qui sont dérivés 1° des monosyllabes, comme *wygrywać*, gagner au jeu (de *grać*, jouer); *nazywać*, nommer; *pozywać*, appeler en justice (tous les deux de *zwać*, appeler); *pożywać*, manger (de *żyć*, vivre); 2° des verbes en *ąć*, comme *spoczywać*, reposer (de *spocząć*); 3° des verbes en *yć*, comme *używać*, employer, jouir (de *użyć*), qui appartiennent tous à la première conjugaison.

176. Tous les verbes de cette conjugaison terminés en *ać* conservent *a* dans tous les temps passés: *pisałem*, *pisałam*, *pisałom*, j'écrivais; *napisałem*, *napisałam*, *napisałom*, j'ai écrit.

177. Il n'y a que le verbe parfait *dać*, donner, et tous ses composés, *dodać*, ajouter; *nadać*, donner en grande quantité; *oddać*,

rendre, *podać*, présenter; *poddać*, soumettre; *przedać*, vendre; *przydać*, donner en plus; *rozdać*, distribuer, etc., qui font le futur défini d'une manière irrégulière: *dam*, *dasz*, *da*, *damy*, *dacie*, *dadzą*, je donnerai, etc. Ce temps ressemble, dans toutes les conjugaisons, au présent, excepté celui des verbes parfaits dont le correspondant imparfait appartient à la première conjugaison, et qui passe à une des trois autres (165).

Ą Ć.

178. Dans les verbes terminés en *ąć* il faut aussi avoir égard à la lettre qui précède cette terminaison.

1° Quand c'est un *d*, on ajoute après cette lettre la consonne *m* qu'on adoucit par la voyelle *i* à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel: *dąć*, souffler; *dmę*, *dmiesz*, *dmie*, *dmiemy*, *dmiecie*, *dmą*, je souffle, etc.

Le verbe parfait *pojąć*, concevoir, forme de la même manière son futur défini: *pojmę*, *pojmiesz*, *pojmie*, *pojmiemy*, *pojmiecie*, *pojmą*, je concevrai, etc. Dans *podjąć*, ramasser ce qui était tombé par terre, on insère dans ce temps un *e* entre *d* et *j*, pour faciliter la prononciation: *podejmę*, *podejmiesz*, *podejmie*, *podejmiemy*, *podejmiecie*, *podejmą*, je ramasserai, etc.

2° Quand c'est un *n*, on l'adoucit par *i* à toutes les personnes, excepté celles ci-dessus indiquées: *brnąć*, marcher dans l'eau, dans la boue: *brnę*, *brniesz*, *brnie*, *brniemy*, *brniecie*, *brną*, je marche, etc. *Pragnąć*, avoir soif, désirer; *rosnąć*, croître, se conjuguent de la même manière: *pragnę*, *pragniesz*, *pragnie*, *pragniemy*, *pragniecie*, *pragną*, j'ai soif, je désire, etc.

3° Dans les verbes monosyllabes: *ciąć*, couper; *giąć*, plier; *miąć*, froisser; *piąć się*, s'efforcer de monter; *żąć*, moissonner, on ajoute *n* après *c* qu'on change en *t*, de même qu'après toutes les autres initiales, et on adoucit cette consonne ajoutée par *i* à toutes les personnes, excepté celles ci-dessus indiquées: *tnę*, *tniesz*, *tnie*, *tniemy*, *tniecie*, *tną*, je coupe, etc.; *gnę*, *gniesz*, *gnie*, *gniemy*, *gniecie*, *gną*, je plie, etc. Dans *kląć*, jurer, on ajoute *n* après *l*: *klnę*, *klniesz*, *klnie*, *klniemy*, *klniecie*, *klną*, je jure, etc.

Les verbes parfaits *zagiąć*, plier en dedans; *wygiąć*, plier en dehors; *wykląć*, anathématiser; *przypiąć*, attacher avec une épingle; *począć*, *zacząć*, commencer; *stanąć*, s'arrêter, forment

leur futur défini de la même manière : *zagnę, zagniesz, zagnie, zagniemy, zagniecie, zagną*, je plierai en dedans, etc.

Tous ces verbes ont au temps passé *ą* devant *ł* au masculin singulier, *ę* au féminin et au neutre, et dans tous les trois genres au pluriel : masc. *wziąłem*, fém. *wzięłam*, j'ai pris ; masc. *wzięliśmy*, fém. *wzięłyśmy*, nous avons pris.

Dans beaucoup de verbes terminés en *nąć*, cette syllabe disparaît au temps passé (158, 3°) : *rosnąć*, croître ; *rosłem, rosłeś, rosł, rośliśmy, rośliście, rośli*. Il faut en excepter *cofnąć*, retirer ; *lunąć*, verser en torrents ; *minąć*, passer sans s'arrêter ; *płynąć*, couler ; *połknąć*, avaler : *cofnąłem, lunąłem, minąłem*, j'ai retiré, etc.

EC, UC.

179. Les verbes terminés ainsi, comme *ciec*, couler ; *piec*, rôtir ; *rzec*, dire ; *siec*, hacher ; *wlec*, traîner ; *tłuc*, casser ; changent la consonne molle *c* en consonne dure *k* au présent, et leurs composés au futur défini, à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel ; à toutes les autres personnes ils la changent en *cz*. *Wlec* change en outre *e* en *o* aux deux personnes ci-dessus indiquées.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
1. piekę	wlokę	tłukę	pieczemy	wleczemy	tłuczemy
2. pieczesz	wleczesz	tłuczesz	pieczecie	wleczecie	tłuczecie
3 piecze	wlecze	tłucze	pieką	wloką	tłuką

EĆ.

180. Les verbes en *eć* forment le présent et leurs composés le futur défini de différentes manières, selon les lettres qui précèdent cette terminaison.

1° Les verbes dans lesquels elle est précédée d'une des consonnes dures amollies par *i*, comme *słabieć*, faiblir ; *tanieć*, devenir moins cher ; *głupieć*, devenir stupide ; *siwieć*, grisonner, prennent *j* après *e* : *słabieję, słabiejesz, słabieje, słabiejemy, słabiejecie, słabieją*, je faiblis, etc.

Mdleć, s'évanouir, forme de la même manière son présent, et *zemdleć* son futur défini : *mdleję*, je m'évanouis ; *zemdleję*, je m'évanouirai.

2° Les verbes dans lesquels cette terminaison est précédée d'une consonne molle simple ou double se conjuguent ainsi :

Chcieć, vouloir : *chcę*, *chcesz*, *chce*, *chcemy*, *chcecie*, *chcą*, je veux, etc.

Mleć, moudre ; *pleć*, arracher les mauvaises herbes, font le présent : *mielę*, *pielę*, etc.

Drzeć, déchirer ; *mrzeć*, mourir ; *przeć*, pousser ; *trzeć*, frotter ; *wrzeć*, bouillir, rejettent *z* à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel : *mrę*, *mrzesz*, *mrze*, *mrzemy*, *mrzecie*, *mrą*, je meurs, etc.

Tous ces verbes, excepté le dernier *wrzeć*, rejettent aussi *z* au passé et prennent *a* devant *r* : *darłem*, *darłeś*, *darł*, *darliśmy*, *darliście*, *darli*, je déchirais, etc. *Wrzeć*, forme son passé d'une manière régulière : *wrzałem*, *wrzałeś*, *wrzał* ; et change au masculin pluriel *a* en *e* : *wrzeliśmy*, *wrzeliście*, *wrzeli*.

Mleć et *pleć* font *mełłem*, *pełłem*, je moulais, etc.

Les verbes composés de la préposition *w* ou *z* suivie de l'*e* euphonique, suppriment cette voyelle au passé défini : *wesprzeć*, appuyer, *wsparłem*, j'ai appuyé ; *zemleć*, *zmełłem*, j'ai moulu. Quelques-uns changent *ze* en *s* : *zetrzeć*, broyer, effacer ; *starłem*, *starłeś*, *starł*, *starliśmy*, *starliście*, *starli*, j'ai broyé, etc.

IĆ.

181. Les verbes terminés en *ić* : *bić*, battre ; *gnić*, pourrir ; *pić*, boire ; *wić*, tresser, prennent un *j* après *i* au présent, et leurs composés au futur défini, à toutes les personnes des deux nombres : *biję*, *bijesz* *bije*, *bijemy*, *bijecie*, *biją*, je bats, etc.

Zabiję, je tuerai ; *zgniję*, je pourrirai ; *wypiję*, je boirai tout ; *uwiję*, je tresserai, et ainsi de suite comme au présent pour les terminaisons des autres personnes.

ÓĆ.

182. Les verbes terminés en *óć*, comme *kłóć*, piquer, changent au présent et au futur défini *ó* en *o* et transposent cette voyelle devant *l* changé de *ł* : *kolę*, *kolesz*, *kole*, *kolemy*, *kolecie*, *kolą*, je pique, etc. *Próć*, découdre, transpose la voyelle *o* changée de *ó* devant *r*, et adoucit cette consonne par *z* à toutes les personnes,

excepté la première du singulier et la troisième du pluriel : *porę, porzesz, porze, porzemy, porzecie, porą*, je découds, etc. On dit aussi *pruję, prujesz*, etc. ; *kłuję, kłujesz*, etc. ; parce que ces verbes s'écrivent aussi à l'infinitif *pruć, kłuć.*

UĆ, YĆ.

183. Les verbes terminés en *uć, yć* : *czuć*, sentir ; *kuć*, forger, ferrer ; *kryć*, cacher ; *myć*, laver ; *pluć*, cracher ; *psuć*, gâter ; *ryć*, fouiller, graver ; *szyć*, coudre ; *truć*, empoisonner ; *tyć*, devenir gras ; *wyć*, hurler ; *żuć*, mâcher ; *żyć*, vivre, prennent comme ceux en *ić* (181) un *j* après *u, y*, à toutes les personnes du présent et du futur défini : *czuję, czujesz, czuje, czujemy, czujecie, czują*, je sens, etc.

Uczuję, je sentirai ; *skryję, ukryję*, je cacherai ; *umyję, wymyję*, je laverai ; *wyryję*, je graverai ; *uszyję*, je coudrai ; *otruję*, j'empoisonnerai ; *utyję*, je deviendrai gras, et ainsi de suite comme au présent.

AŚĆ.

184. Parmi les verbes terminés ainsi il y en a :

1° Qui changent *ś* en *s* à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel, et adoucissent *s* par la voyelle *i* à toutes les autres personnes du présent et du futur défini : *paść*, paître, nourrir : *pasę, pasiesz, pasie, pasiemy, pasiecie, pasą*, je pais, etc.

2° D'autres qui s'écrivaient autrefois avec plus d'égard pour l'étymologie *kłaśdź*, mettre ; *kraśdź*, voler, dérober, se conjuguent ainsi :

	SINGULIER.		PLURIEL.	
1.	kładę, *je mets.*	kradnę, *je vole.*	kładziemy, *nous mettons.*	kradniemy, *nous volons.*
2.	kładziesz	kradniesz	kładziecie	kradniecie
3.	kładzie	kradnie	kładą	kradną

Le verbe parfait *paść*, qui s'écrit mieux *paśdź*, tomber, se conjugue sur *kradnę* au futur défini : *padnę*, je tomberai, etc.

ĄŚĆ.

185. Il n'y a que deux verbes imparfaits terminés ainsi : *prząść*,

filer, et *trząść*, secouer. Le premier qui s'écrivait mieux *prząśdź*, rejette *ś*, change *ą* en *ę*, et retient *d* qu'il adoucit par *zi* à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel : *przędę*, *przędziesz*, *przędzie*, *przędziemy*, *przędziecie*, *przędą*, je file, etc.

Il retient *ą* au temps passé au masculin singulier, et change cette voyelle en *ę* dans les deux autres genres du même nombre, et dans tous les trois au pluriel : masc. *prządłem*, fém. *przędłam*, je filais; masc. *przędliśmy*, fém. *przędłyśmy*, nous filions.

Trząść change aussi *ą* en *ę*, *ś* en *s* qu'il adoucit par *i* à toutes les personnes du présent, excepté celles ci-dessus indiquées : *trzęsę*, *trzęsiesz*, *trzęsie*, *trzęsiemy*, *trzęsiecie*, *trzęsą*, je secoue, etc.

Dans son passé la nasale *ą* change comme au passé de son analogue en terminaison : masc. *trząsłem*, fém. *trzęsłam*, je secouais, etc.

EŚĆ.

186. Les verbes en *eść*, comme *gnieść*, presser ; *mieść*, balayer, jeter, lancer; *pleść*, tresser, changent *e* en *o* à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel, et prennent un *t* aux mêmes personnes qu'ils changent en consonne molle correspondante à toutes les autres personnes.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
1.	gniotę	miotę	plotę	gnieciemy	mieciemy	pleciemy
2.	gnieciesz	mieciesz	pleciesz	gnieciecie	mieciecie	pleciecie
3.	gniecie	miecie	plecie	gniotą	miotą	plotą

Les verbes parfaits composés de ceux-ci forment de la même manière leur futur défini : *zgniotę*, *zgnieciesz*, *zgniecie*, *zgnieciemy*, *zgnieciecie*, *zgniotą*, j'écraserai, etc.

Le verbe *nieść*, porter, et ses composés changent aussi *e* en *o* aux personnes ci-dessus indiquées, et en outre *ś* en *s* aux mêmes personnes, qu'ils adoucissent à toutes les autres : *niosę*, *niesiesz*, *niesie*, *niesiemy*, *niesiecie*, *niosą*, je porte, etc. *Przyniosę*, *przyniesiesz*, *przyniesie*, *przyniesiemy*, *przyniesiecie*, *przyniosą*, j'apporterai, etc.

Ils forment leur passé de la manière suivante : masc. *plotłem*, fém. *pletłam*, je tressais; masc. *pletliśmy*, fém. *pletłyśmy*, nous

tressions; masc. *niosłem*, fém. *niesłam*, je portais; masc. *nieśliśmy*, fém. *niesłyśmy*, nous portions.

Le verbe *wieść*, qu'on écrivait mieux *wieśdź*, conduire, se conjugue au présent, et ses composés au futur défini comme *nieść*, avec cette différence que la consonne *d* y remplace l'*s* de ce dernier: *wiodę*, *wiedziesz*, *wiedzie*, *wiedziemy*, *wiedziecie*, *wiodą*, je conduis, etc. *Powiodę*, *powiedziesz*, *powiedzie*, *powiedziemy*, *powiedziecie*, *powiodą*, je conduirai, etc.

Ils forment aussi leur passé de la même manière: masc. *wiodłem*, fém. *wiedłam*, je conduisais; masc. *wiedliśmy*, fém. *wiedłyśmy*, nous conduisions, etc.

EŹĆ, YŹĆ.

187. Les verbes en *eźć* ont *i* ou *l* devant cette terminaison.

1° Les premiers, comme *wieźć*, mener en voiture, changent au présent et au futur défini *e* en *o*, *ź* en *z* aux deux personnes habituelles, ils reprennent *e* et adoucissent *z* à toutes les autres: *wiozę*, *wieziesz*, *wiezie*, *wieziemy*, *wieziecie*, *wiozą*, je mène en voiture, etc. *Zawiozę*, *zawieziesz*, *zawiezie*, *zawieziemy*, *zawieziecie*, *zawiozą*, je mènerai en voiture, etc.

Passé défini: *wiozłem*, *wiozłam*, *wiozłom*; masc. *wieźliśmy*, fém. *wiezłyśmy*.

2° Les autres, comme *leźć*, grimper, se traîner, ont *z* au lieu de *ź* aux deux personnes tant de fois répétées, et adoucissent *z* à toutes les autres: *lezę*, *leziesz*, *lezie*, *leziemy*, *leziecie*, *lezą*, je grimpe, etc.

Ils ont aux temps passés *az* devant *ł*, et *eź*, devant *l*: *lazłem*, *lazłam*, *lazłom*; masc. *leźliśmy*, fém. *lazłyśmy*.

Il n'y a que le verbe imparfait *gryźć*, ronger, et ses composés parfaits *dogryźć*, *odgryźć*, *pogryźć*, *przegryźć*, *wygryźć*, *zagryźć*, *zgryźć*, qui soient ainsi terminés. Le premier forme son présent, et tous les autres leur futur défini de la même manière: *gryzę*, *gryziesz*, *gryzie*, *gryziemy*, *gryziecie*, *gryzą*, je ronge, etc.

ĄDZ.

188. *Ądz*, couver les œufs, forme plus facilement ses temps de son second infinitif *lęgnąć*, en changeant *g* en *ż*, et en suppri-

mant *nąć* : *lęgę*, *lężesz*, *lęże*, *lężemy*, *lężecie*, *lęgą*, je couve, etc.

Zaprządz, atteler, verbe parfait de *zaprzęgać*, forme son futur défini de la même manière : *zaprzęgę*, *zaprzężesz*, *zaprzęże*, *zaprzężemy*, *zaprzężecie*, *zaprzęgą*, j'attelerai, etc.

La nasale *ą* change au temps passé dans ces verbes comme dans *prząść*, *trząść* (185) : masc. *zaprzągłem*, fém. *zaprzęgłam*, j'ai attelé ; masc. *zaprzęgliśmy*, fém. *zaprzęgłyśmy*, nous avons attelé.

EDZ, ÓDZ, YDZ.

189. Les verbes terminés en *edz*, *ydz*, comme *strzedz*, garder ; *strzydz*, couper avec les ciseaux, changent aux deux personnes habituelles la consonne double amollie *dz* en consonne dure *g*, et changent celle-ci en molle *ż* à toutes les autres : *strzegę*, *strzeżesz*, *strzeże*, *strzeżemy*, *strzeżecie*, *strzegą*, je garde, etc.

Le verbe *módz*, pouvoir, change en outre *ó* en *o* à toutes les personnes du présent : *mogę*, *możesz*, *może*, *możemy*, *możecie*, *mogą*, je peux, etc.

OŚĆ.

190. Le seul verbe terminé ainsi *bość*, frapper des cornes, et son correspondant parfait *ubość*, qu'on écrivait mieux autrefois *bośdź*, *ubośdź*, rejettent *ś* et retiennent *d* qu'ils adoucissent par *zi* à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel : *bodę*, *bodziesz*, *bodzie*, *bodziemy*, *bodziecie*, *bodą*, je frappe des cornes, etc. *Ubodę*, *ubodziesz*, *ubodzie*, *ubodziemy*, *ubodziecie*, *ubodą*, je frapperai des cornes, etc.

Ils retiennent *d* devant *ł* et *l* aux temps passés : *bodłem*, *bodłeś*, *bodł*, *bodliśmy bodliście*, *bodli*, je frappais des cornes. *Ubodłem*, *ubodłeś*, *ubodł*, *ubodliśmy*, *ubodliście*, *ubodli*, j'ai frappé des cornes, etc.

IMPÉRATIF.

191. La seconde personne du singulier de l'impératif se forme de la troisième personne singulière du présent de l'indicatif dans les verbes imparfaits, et de la même personne du futur défini dans les verbes parfaits, en retranchant l'*e* final, quand cette voyelle est précédée d'une consonne molle simple ou double amollie : *kołace*, il heurte, *kołac*, heurte ; *kole*, il pique, *kol*, pique ; *bije*,

il bat, *bij*, bats; *każe*, il ordonne, *każ*, ordonne; *płacze*, il pleure, *płacz*, pleure; *pisze*, il écrit, *pisz*, écris.

Quand l'*e* final est précédé d'une consonne dure amollie par *i*, il faut retrancher aussi cette voyelle: *rąbie*, il coupe, *rąb*, coupe; *łamie*, il casse, *łam*, casse; *kopie*, il bêche, *kop*, bêche.

Si, après avoir retranché la syllabe *ie*, on découvre une consonne dure ou demi-molle, susceptible d'être adoucie, il faut l'adoucir, parce qu'on a supprimé la voyelle *i* qui l'adoucissait: *plecie*, il tresse, *pleć*, tresse; *niesie*, il porte, *nieś*, porte; *wiezie*, il mène en voiture, *wieź*, mène en voiture.

Si, après la suppression de la syllabe *ie*, il était impossible de prononcer ce qui reste, il faut ajouter *ij*: *dmie*, il souffle, *dmij*, souffle; *tnie*, il coupe, *tnij*, coupe; *żnie*, il moissonne, *żnij*, moissonne.

Les autres personnes de ce mode se forment comme dans les verbes de la première conjugaison (169).

192. Il y a quelques verbes de la deuxième conjugaison qui s'écartent plus que les autres de la forme régulière. Tels sont:

Jechać, *aller en voiture ou à cheval.*

Présent de l'Ind.	Jadę, jedziesz, jedzie, jedziemy, jedziecie, jadą, *je vais en voiture ou à cheval*, etc.
Futur défini.	Dojadę, przyjadę; dojedziesz, przyjedziesz; dojedzie, przyjedzie, etc., *j'arriverai en voiture*, etc.
	Odjadę, wyjadę; odjedziesz, wyjedziesz; odjedzie, wyjedzie, etc., *je partirai en voiture*, etc.
Impératif.	Jedź, niech jedzie, jedźmy, jedźcie, niech jadą, *va en voiture*, etc.

De la même manière forment leur impératif les verbes parfaits composés de *jechać*: *dojechać*, *odjechać*, *pojechać*, *przejechać*, *przyjechać*, *wyjechać*, *zajechać*, *zjechać*.

Jeść, *manger.*

Présent de l'Ind.	Jem, jesz, je, jemy, jecie, jedzą, *je mange*, etc.
Passé indéf.	Jadłem, jadłeś jadł, *masc.* jedliśmy, jedliście, jedli, *fém.* jadłyśmy, jadłyście, jadły, *je mangeais.*
Passé déf.	Zjadłem, zjadłeś, zjadł, *masc.* zjedliśmy, etc., *fém.* zjadłyśmy, etc., *j'ai mangé*, etc.
Futur déf.	Zjem, zjesz, zje, zjemy, zjecie, zjedzą, *je mangerai*, etc.

Impératif.	Jedz, niech je, jedzmy, jedzcie, niech jedzą, *mange*, etc.

Iść, *aller à pied.*

Présent de l'Ind.	Idę, idziesz, idzie, idziemy, idziecie, idą, *je vais*, etc.
Passé indéf.	*masc.* Szedlem, szedleś, szedł, szliśmy, szliście, szli, *j'allais*, etc. *fém.* Szłam, szłaś, szła, } *neut.* Szłom, szłoś, szło, } szłyśmy, szłyście, szły.
Futur défini.	Przyjdę, przyjdziesz, przyjdzie, przyjdziemy, przyjdziecie, przyjdą, *je viendrai*, etc.
Impératif.	Idź, niech idzie, idźmy, idźcie, niech idą, *va*, etc.

De la même manière se conjuguent à tous les temps les verbes parfaits composés de *iść*: *dojść*, *odejść*, *podejść*, *pójść*, *przejść*, *przyjść*, *ujść*, *wejść*, *wyjść*, *zojść*, *zejść*, dont il faut chercher la signification dans le dictionnaire, et qui, comme verbes parfaits, n'ont pas de présent.

Sieść, usiąść (verbes parfaits), *s'asseoir.*

Passé défini.	*masc.* Siadłem, usiadłem ; siadłeś, usiadłeś ; siadł, usiadł ; siedliśmy, usiedliśmy ; siedliście, usiedliście ; siedli, usiedli, *je me suis assis*, etc. *fém.* Siadłam, usiadłam ; siadłaś, usiadłaś ; siadła, usiadła ; siadłyśmy, usiadłyśmy ; siadłyście, usiadłyście ; siadły, usiadły, *je me suis assise*, etc. *neut.* Siadłom, usiadłom ; siadłoś, usiadłoś ; siadło, usiadło, etc.
Futur défini.	Siądę, usiądę ; siądziesz, usiądziesz ; siądzie, usiądzie ; siądziemy, usiądziemy ; siądziecie, usiądziecie ; siądą, usiądą, *je m'asseierai*, etc.
Impératif.	Siądź, usiądź ; niech siądzie, usiądzie ; siądźmy, usiądźmy ; siądźcie, usiądźcie ; niech siądą, usiądą, *assieds-toi*, etc.

Śmieć, *oser.*

Présent de l'Ind.	Śmiem, śmiesz, śmie, śmiemy, śmiecie, śmią, *j'ose* etc.
Passé indéf.	*masc.* Śmiałem, śmiałeś, śmiał, śmieliśmy, śmieliście, śmieli, *j'osais*, etc. *fém.* Śmiałam, śmiałaś, śmiała, } śmiałyśmy, śmiałyście, *neut.* Śmiałom, śmiałoś, śmiało, } śmiały.
Impératif.	Śmiej, niech śmie, śmiejmy, śmiejcie, niech śmią, *ose*, etc.

Umieć, *savoir* (être instruit dans quelque chose).

Présent de l'Ind.	Umiem, umiesz, umie, umiemy, umiecie, umieją, *je sais*, etc.
Passé indéf.	Comme *śmieć*.

Impératif. Umiej, niech umie, umiejmy, umiejcie, niech umieją, *sache* etc.

Sur *umieć* se conjugue *rozumieć* et son composé *zrozumieć*, comprendre.

Wiedzieć, *savoir* (être informé de quelque chose).

Présent de l'Ind. Wiem, wiesz, wie, wiemy, wiecie, wiedzą, *je sais*, etc.
Passé indéf. *masc.* Wiedziałem, wiedziałeś, wiedział, wiedzieliśmy, wiedzieliście, wiedzieli, *je savais*, etc.
fém. et *neut.* Comme *śmieć.*
Impératif. Wiedz, niech wie, wiedzmy, wiedzcie, niech wiedzą, *sache*·

De la même manière se conjuguent les verbes parfaits *dowiedzieć się*, apprendre, *powiedzieć*, dire.

193. TROISIÈME CONJUGAISON.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif.*

Palić, *brûler*. (Verbe imparfait.)

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent.*

Palę, *je brûle.*	Palisz, *tu brûles.*	Pali, *il, elle brûle.*
Palimy, *nous brûlons.*	Palicie, *vous brûlez.*	Palą, *ils, elles brûlent.*

CZAS PRZESZŁY NIEDOKONANY. *Passé indéfini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Paliłem, *je brûlais.*	Paliłam	Paliłom
Paliłeś	Paliłaś	Paliłoś
Palił	Paliła	Paliło
Paliliśmy	Paliłyśmy	
Paliliście	Paliłyście	
Palili	Paliły	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY. *Futur.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Będę palił, *je brûlerai.*	Będę paliła	Będę paliło

Autre forme du futur sans distinction de genres.

Palić	będę	będziemy
	będziesz	będziecie
	będzie	będą

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Pal, *brûle.*	**Palże**, *brûle donc.*
Niech *ou* **niechaj pali**, *qu'il brûle.*	**Niechże** *ou* **niechajże pali**
Palmy, *brûlons.*	**Palmyż**
Palcie, *brûlez.*	**Palcież**
Niech *ou* **niechaj palą**, *qu'ils brûlent.*	**Niechże** *ou* **niechajże palą**

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Paliłbym, *je brûlerais.*	**Paliłabym**	**Paliłobym**

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

TRYB ŁĄCZĄCY. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym palił, *que je brûle.*	**Abym paliła**	**Abym paliło**

TRYB ŻYCZĄCY. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym palił, *puissé-je brûler !*	**Obym paliła**	**Obym paliło**

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
TERAŹ, *présent.*	**Palący**, *brûlant.*	**Paląca**	**Palące**
PRZESZŁY, *passé.*	**Palony**, *brûlé.* [*brûler.*	**Palona**, *brûlée.*	**Palone**, *brûlé.*
PRZYSZŁY, *futur.*	**Mający palić**, *devant*	**Mająca palić**	**Mające palić**

Invariable présent. **Paląc**, *en brûlant.*
Substantif verbal. **Palenie**, *action de brûler.*

Les temps qui manquent au verbe imparfait *palić*, sont suppléés par le verbe parfait *spalić.*

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS PRZESZŁY DOKONANY. *Passé défini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Spaliłem, *j'ai brûlé.*	**Spaliłam**	**Spaliłom**
Spaliłeś	**Spaliłaś**	**Spaliłoś**
Spalił	**Spaliła**	**Spaliło**
Spaliliśmy	**Spaliłyśmy**	
Spaliliście	**Spaliłyście**	
Spalili	**Spaliły**	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY DOKONANY. *Futur défini.*

Spalę, *j'aurai brûlé.*	Spalisz, *tu auras brûlé.*	Spali, *il aura brûlé.*
Spalimy, *nous aurons brûlé.*	Spalicie, *vous aurez brûlé.*	Spalą, *ils auront brûlé.*

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Spal, *brûle.*	Spalże, *brûle donc.*
Niech *ou* niechaj spali, *qu'il brûle.*	Niechże *ou* niechajże spali
Spalmy, *brûlons.*	Spalmyż
Spalcie, *brûlez.*	Spalcież
Niech *ou* niechaj spalą, *qu'ils brûlent.*	Niechże *ou* niechajże spalą

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Spalilbym, *je brûlerais.*	Spalilabym	Spalilobym

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

Le subjonctif et l'optatif se forment comme il a été expliqué plus haut (170).

Subj. Abym spalił, spaliła, spaliło, *que je brûlasse.*
Opt. Obym spalił, spaliła, spaliło, *puissé-je brûler !*

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
PRZESZŁY, *passé.*	Spalony, *brûlé.*	Spalona, *brûlée.*	Spalone, *brûlé.*
PRZYSZŁY, *futur.*	Mający spalić, *devant brûler.*	Mająca spalić	Mające spalić

Invariable passé. Spaliwszy, *ayant brûlé.*
Substantif verbal. Spalenie, *action de brûler.*

OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME CONJUGAISON.

194. Les verbes de cette conjugaison se terminent à l'infinitif en *ać, eć, ić : stać,* se tenir debout ; *widzieć,* voir ; *robić,* faire.

INDICATIF.

195. Le présent de l'indicatif se forme comme celui de la

seconde conjugaison, mais il ne présente pas dans sa formation tant de difficultés. Voici les terminaisons de ses personnes.

SINGULIER.	PLURIEL.
1. chodz-ę, *je marche.*	chodz-imy, *nous marchons.*
2. chodz-isz	chodz-icie
3. chodz-i	chodz-ą

AĆ.

196. Les verbes terminés en *ać*, comme *bać się*, craindre; *stać*, être debout, changent au présent et au futur défini *a* en *oj* à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel; dans toutes les autres personnes ils changent *a* en *oi* : *stoję*, *stoisz*, *stoi*, *stoimy*, *stoicie*, *stoją*, je suis debout, etc. *Spać*, dormir, avec ses composés, change *a* en *i*: *śpię*, *śpisz*, *śpi*, *śpimy*, *śpicie*, *śpią*, je dors, etc.

Ils conservent dans toutes les personnes des temps passés *a* devant *ł* ou *l* : *bałem się*, *bałeś się*, *bał się*, *baliśmy się*, *baliście się*, *bali się*, je craignais, etc.

EĆ.

197. Dans les verbes en *eć* il faut avoir égard aux lettres qui précèdent cette terminaison.

1° Ceux qui ont *ci* devant *eć*, ont *cę* à la première personne du singulier, *cą* à la troisième du pluriel, et gardent la voyelle caractéristique *i* de cette conjugaison à toutes les autres personnes : *lecę*, *lecisz*, *leci*, *lecimy*, *lecicie*, *lecą*, je vole, etc.

2° Ceux qui ont *l* devant *eć*, comme *myśleć*, penser, ont *lę* à la première, *lą* à la dernière personne, et gardent *i* à toutes les autres : *myślę*, *myślisz*, *myśli*, *myślimy*, *myślicie*, *myślą*, je pense, etc.

3° Ceux qui ont *si* devant *eć*, comme *musieć*, être forcé; *wisieć*, pendre, être suspendu, ont *szę* à la première, *szą* à la dernière personne, et *s* à toutes les autres : *muszę*, *musisz*, *musi*, *musimy*, *musicie*, *muszą*, je suis forcé, etc.

Ils ont aux temps passés *a* devant *ł*, *e* devant *l*: *leciałem*, *leciałeś*, *leciał*, *lecieliśmy*, *lecieliście*, *lecieli*, je volais, etc.

IĆ.

198. Les verbes terminés en *ić* ont tous au présent et au futur défini *i* à toutes les personnes, excepté la première du singulier et la troisième du pluriel: *nosisz*, tu portes; *nosi*, il porte; *nosimy*, nous portons; *nosicie*, vous portez. Quant à ces deux personnes qui font exception, il faut observer:

1° Que les verbes dans lesquels cette terminaison est précédée d'une consonne dure, comme *ziębić*, refroidir; *mamić*, séduire; *ganić*, blâmer; *tropić*, suivre à la piste; *stanowić*, établir, gardent *i* après ces consonnes, pour les amollir: *ziębię*, je refroidis; *ziębią*, ils refroidissent.

2° Ceux dans lesquels la terminaison *ić* est précédée d'une consonne molle, comme *gwałcić*, violer; *chwalić*, louer; *gardzić*, mépriser; *radzić*, conseiller; *szkodzić*, nuire, rejettent *i*, parce que ces consonnes n'ont plus besoin d'être amollies devant *ę*, *ą*: *gwałcę*, je viole; *gwałcą*, ils violent; *chwalę*, je loue; *chwalą*, ils louent; *gardzę*, je méprise; *gardzą*, ils méprisent.

Dans *czcić*, honorer, *c* se change en *cz*: *czczę*, j'honore; *czczą*, ils honorent.

3° Ceux dans lesquels cette terminaison est précédée de *s* ou *z*, comme *głosić*, proclamer; *prosić*, prier; *grozić*, menacer; *razić*, frapper, blesser, offenser, changent *s* en *sz*: *głoszę*, je proclame; *głoszą*, ils proclament; *z* en *ż*: *grożę*, je menace; *grożą*, ils menacent.

4° Quand ce sont les consonnes *ść* qui précèdent cette terminaison, comme dans *gościć*, demeurer; *pościć*, jeûner; *złościć*, mettre en colère, on les change en *szcz*: *poszczę*, je jeûne; *poszczą*, ils jeûnent.

Tous ces verbes gardent aux temps passés leur voyelle caractéristique *i* devant *ł* et *l*: *prosiłem*, *prosiłeś*, *prosił*, *prosiliśmy*, *prosiliście*, *prosili*, je priais, etc.

IMPÉRATIF.

199. La seconde personne du singulier de ce mode se forme comme dans la seconde conjugaison en supprimant l'*i* finale de la troisième personne singulière du présent ou du futur défini: *chwali*, il loue, *chwal*, loue; *utopi*, il noiera, *utop*, noie.

Si, après avoir ôté cette voyelle, on découvre une consonne susceptible d'être adoucie, on doit l'adoucir, parce qu'on a supprimé l'*i* qui l'adoucissait : *leci*, il vole, *leć*, vole ; *gani*, il blâme, *gań*, blâme ; *prosi*, il prie, *proś*, prie ; *grozi*, il menace, *groź* menace ; *gardzi*, il méprise, *gardź*, méprise.

S'il était difficile de prononcer la seconde personne de l'impératif, en supprimant cette voyelle finale, non-seulement on ne la supprime pas, mais on ajoute *j* : *brzmi*, il fait retentir, *brzmij*, fais retentir ; *czci*, il adore, *czcij*, adore ; *drwi*, il se moque, *drwij*, moque-toi ; *pomni*, il se souvient, *pomnij*, souviens-toi ; *zapomni*, il oubliera, *zapomnij*, oublie ; *spi*, il dort, *spij*, dors.

Si la troisième personne dont se forme la seconde de l'impératif est terminée en *ai*, *ei*, *oi*, on change *i* en *j* ; *tai*, il cache, *taj*, cache ; *klei*, il colle, *klej*, colle ; *stoi*, il reste debout, *stój*, reste debout.

On voit par là que la manière de former la seconde personne du singulier de l'impératif de cette conjugaison ne diffère en rien de celle par laquelle on forme la même personne dans les verbes de la seconde conjugaison (191).

Les autres personnes de ce mode se forment comme dans les verbes de la première conjugaison (169).

200. QUATRIÈME CONJUGAISON.

TRYB BEZOKOLICZNY. *Infinitif.*

Słyszeć, *entendre.* (Verbe imparfait.)

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TARAŹNIEJSZY. *Présent.*

Słyszę, *j'entends.*	Słyszysz, *tu entends.*	Słyszy, *il*, *elle entend.*
Słyszymy, *nous entendons.*	Słyszycie, *vous entendez.*	Słyszą, *ils*, *elles entendent.*

CZAS PRZESZŁY NIEDOKONANY. *Passé indéfini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Słyszałem, *j'entendais.*	Słyszałam	Słyszałom
Słyszałeś	Słyszałaś	Słyszałoś
Słyszał	Słyszała	Słyszało
Słyszeliśmy	Słyszałyśmy	
Słyszeliście	Słyszałyście	
Słyszeli	Słyszały	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY. *Futur.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Będę słyszał, *j'entendrai.*	Będę słyszała	Będę słyszało

Autre forme du futur sans distinction de genres.

Słyszeć	będę będziesz będzie	będziemy będziecie będą

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Słysz, *entends.*	Słyszże, *entends donc.*
Niech *ou* niechaj słyszy, *qu'il entende.*	Niechże *ou* niechajże słyszy
Słyszmy, *entendons.*	Słyszmyż
Słyszcie, *entendez.*	Słyszcież
Niech *ou* niechaj słyszą, *qu'ils entendent.*	Niechże *ou* niechajże słyszą

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Słyszałbym, *j'entendrais.*	Słyszałabym	Słyszałobym

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

TRYB ŁĄCZĄCY. *Subjonctif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Abym słyszał, *que j'entende.*	Abym słyszała	Abym słyszało

TRYB ŻYCZĄCY. *Optatif.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Obym słyszał, *puissé-je entendre!*	Obym słyszała	Obym słyszało

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
TERAŹN. *Présent.*	Słyszący, *entendant.*	Słysząca	Słyszące
PRZESZŁY. *Passé.*	Słyszany, *entendu.*	Słyszana, *entendue.*	Słyszane, *entendu.*
PRZYSZŁY. *Futur.*	Mający słyszeć, *devant entendre.*	Mająca słyszeć	Mające słyszeć

Invariable présent. Słysząc, *en entendant.*
Substantif verbal. Słyszenie, *action d'entendre.*

Les temps qui manquent au verbe imparfait *słyszeć*, sont complétés par le verbe parfait *usłyszeć*.

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS PRZESZŁY DOKONANY. *Passé défini.*

masc.	*fém.*	*neut.*
Usłyszałem, *j'ai entendu.*	Usłyszałam	Usłyszałom
Usłyszałeś	Usłyszałaś	Usłyszałoś
Usłyszał	Usłyszała	Usłyszało
Usłyszeliśmy	Usłyszałyśmy	
Usłyszeliście	Usłyszałyście	
Usłyszeli	Usłyszały	

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

CZAS PRZYSZŁY DOKONANY. *Futur défini.*

Usłyszę, *j'aurai entendu.*	Usłyszysz, *tu auras entendu.*	Usłyszy, *il aura entendu.*
Usłyszymy, *nous aurons entendu.*	Usłyszycie, *vous aurez entendu.*	Usłyszą, *ils auront entendu.*

TRYB ROZKAZUJĄCY. *Impératif.*

Sans insistance.	*Avec insistance.*
Usłysz, *entends.*	Usłyszże, *entends donc.*
Niech *ou* niechaj usłyszy, *qu'il entende.*	Niechże *ou* niechajże usłyszy
Usłyszmy, *entendons.*	Usłyszmyż
Usłyszcie, *entendez.*	Usłyszcież
Niech *ou* niechaj usłyszą, *qu'ils entendent.*	Niechże *ou* niechajże usłyszą

TRYB WARUNKOWY. *Conditionnel.*

Présent, passé ou futur.

masc.	*fém.*	*neut.*
Usłyszałbym, *j'entendrais.*	Usłyszałabym	Usłyszałobym

Le plus-que-parfait comme dans la première conjugaison.

Le subjonctif et l'optatif se forment comme il a été expliqué plus haut (176).

Subj. Abym usłyszał, usłyszała, usłyszało, *que j'entendisse.*
Opt. Obym usłyszał, usłyszała, usłyszało, *puissé-je entendre !*

IMIESŁOWY. *Participes.*

	masc.	*fém.*	*neut.*
PRZESZŁY. *Passé.*	Usłyszany, *entendu.*	Usłyszana, *entendue.*	Usłyszane, *entendu.*
PRZYSZŁY. *Futur.*	Mający usłyszeć, *devant entendre.*	Mająca usłyszeć	Mające usłyszeć

Invariable passé. Usłyszawszy, *ayant entendu.*
Substantif verbal. Usłyszenie, *action d'entendre.*

OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

201. Les verbes de cette conjugaison ne se terminent à l'infinitif qu'en *eć* ou *yć* ; *jęczeć*, gémir ; *wierzyć*, croire.

INDICATIF.

202. Tous les verbes conservent au présent et au futur défini leur voyelle caractéristique *y*, excepté à la première personne du singulier qui se termine en *ę*, et à la troisième du pluriel dont la terminaison est *ą*.

SINGULIER.	PLURIEL.
1. jęcz-ę, wierz-ę;	jęcz-ymy, wierz-ymy.
2. jęcz-ysz, wierz-ysz ;	jęcz-ycie, wierz-ycie.
3. jęcz-y, wierz-y;	jęcz-ą, wierz-ą.

Les verbes terminés en *eć* ont aux temps passés *a* devant *ł*, *e* devant *l* : masc. et fém. *jęczałem*, *jęczałam*, je gémissais; masc. *jęczeliśmy*, fém. *jęczałyśmy*, nous gémissions.

Ceux terminés en *yć* conservent *y* dans tous les trois genres : masc. fém. et neutre : *wierzyłem, wierzyłam, wierzyłom*, je croyais ; masc. et fém. *wierzyliśmy*, *wierzyłyśmy*, nous croyions.

IMPÉRATIF.

203. La seconde personne singulière de l'impératif se forme, comme dans la seconde et la troisième conjugaison, en supprimant l'*y* finale de la troisième personne singulière du présent ou du futur défini de l'indicatif sans aucun autre changement : *jęczy*, il gémit, *jęcz*, gémis ; *wierzy*, il croit, *wierz*, crois ; *zburzy*, il détruira, *zburz*, détruis.

Pour former les autres personnes de ce mode voyez 169.

DE LA FORMATION DES PARTICIPES.

204. Il y a quatre participes : deux invariables, présent et passé, et deux variables, présent et passé.

Participe présent { *invariable* : czytając, *en lisant* ; dając, *en donnant* ; prosząc, *en priant* ; słysząc, *en entendant.*
variable : czytający, a, e, *lisant*, etc.

Participe passé { *invariable* : przeczytawszy, dawszy, poprosiwszy, usłyszawszy, *ayant lu*, etc.
variable : przeczytany, a, e, *lu*, etc. }

Les trois premiers ont le sens actif et neutre, le dernier a le sens passif.

205. Le participe présent invariable se forme en ajoutant *c* à la troisième personne plurielle du présent de l'indicatif : *kochają*, ils aiment, *kochając*, en aimant ; *głoszą*, ils proclament, *głosząc*, en proclamant.

Le participe présent variable se forme du participe invariable en y ajoutant les voyelles caractéristiques des trois genres de l'adjectif : *kochający*, *a*, *e*, aimant ; *głoszący*, *a*, *e*, proclamant. Il a deux nombres et se décline sur la forme de l'adjectif.

Le participe passé invariable se forme de la troisième personne singulière du temps passé défini des verbes parfaits de la manière suivante.

1° Quand, dans ce temps une voyelle précède la consonne finale *ł*, on change cette consonne en *wszy* : *przekonał*, il a convaincu, *przekonawszy*, ayant convaincu ; *obraził*, il a offensé, *obraziwszy*, ayant offensé ; *stworzył*, il a créé, *stworzywszy*, ayant créé.

2° Quand c'est une consonne qui précède la consonne finale *ł*, on y ajoute seulement *szy* : *dostrzegł*, il a aperçu, *dostrzegłszy*, ayant aperçu ; *usiadł*, il s'est assis, *usiadłszy*, s'étant assis.

206. Les participes invariables présent et passé se rapportent ordinairement au sujet de la phrase.

Władysław złych rad słuchając, zerwał raptem pokój z Turkami. *X. W.*

Vladislav en écoutant de mauvais conseils, rompit tout à coup la paix avec les Turcs.

Skończywszy o Kazimierzu Wielkim mówić, pochwalił starzec dzieci, że go pilnie słuchały. *X. W.*

Ayant fini de parler de Casimir le Grand, le vieillard loua les enfants de ce qu'ils l'avaient attentivement écouté.

Pies spoczywa siedząc na tylnych nogach, lub leżąc na piersiach, głowę przed się na przednich łapach wyciągając. *Jund.* Rzymianie po Auguście przerabiając język Wirgiliusza i Horacego skazili go i zepsuli. *J. Śniad.* Nabywszy tej majętności na niej osiadł. *Kras.* Chwalibóg wziąwszy Kasię za rękę, tak do niej mówił. *X. W.*

On peut cependant les employer dans un sens général ou absolu avec un sujet sous-entendu.

Biorąc na kredyt, bierze się często takie rzeczy, bez którychby się i obeszło. *Tańska.*	*En prenant à crédit on prend souvent des choses dont on pourrait bien se passer.*

207. Après les verbes, *widzieć*, voir ; *postrzedz*, *zobaczyć*, apercevoir ; *słyszeć*, entendre, on met le participe présent variable à l'accusatif, pour exprimer qu'on voit ou qu'on entend quelqu'un faire quelque chose, et il remplace dans ces sortes de phrases l'infinitif français qui suit ordinairement ces verbes.

Anglik Moor widział w Afryce na strusiu jeżdżącego człowieka. *Jund.*	*L'Anglais Moor a vu en Afrique un homme aller à cheval sur une autruche.*

Ani ludzi skrzętnie biegających, ani gospodarza szepcącego nie widziałem. *Kras.* Postrzegłem idącego ku sobie człowieka w żupanie białym. *Kras.*

208. Le participe passé variable ou participe passif, terminé en *any*, *ony*, *ty*, se forme des verbes actifs imparfaits et parfaits de différentes manières.

1° Il se forme de la troisième personne singulière du passé indéfini ou défini en changeant *ł* en *ny*, dans les verbes terminés en *ać*, *eć* : *czytać*, lire, *czytał*, il lisait, *czytany*, lu ; *cierpieć*, souffrir, *cierpiał*, il souffrait, *cierpiany*, souffert.

Dans les verbes monosyllabes en *ąć* et leurs composés, on change *ą* en *ę*, *ł* en *ty* : *ciąć*, *ściąć*, couper, *ciął*, *ściął*, il coupa, *cięty*, *ścięty*, coupé ; *dąć*, souffler, *nadąć*, gonfler en soufflant, *dął*, *nadął*, il souffla, etc., *dęty*, soufflé, *nadęty*, gonflé.

Dans les verbes monosyllabes en *eć*, *ić*, *oć*, *uć*, *yć*, et leurs composés, on change seulement *ł* en *ty* : *przeć*, pousser, *parł*, il poussait, *party*, poussé ; *bić*, battre, *bił*, il battait, *bity*, battu, etc. De même dans leurs composés : *okuć*, ferrer, *okuł*, il ferra, *okuty*, ferré ; *ukryć*, cacher, *ukrył*, il cacha, *ukryty*, caché.

2° De la troisième personne singulière du présent en changeant *e* en *ony*, dans les verbes terminés à l'infinitif en *c*, *dz*, *ść*, *źć* : *wlec*, traîner, *wlecze*, il traîne, *wleczony*, traîné ; *strzedz*, garder, *strzeże*, il garde, *strzeżony*, gardé ; *paść*, nourrir,

pasie, il nourrit, *pasiony*, nourri; *wieźć*, mener en voiture, *wiezie*, il mène en voiture, *wieziony*, etc.

3° De la troisième personne plurielle du présent en changeant *ą* en *ony*, dans les verbes terminés à l'infinitif en *ić*, *yć* : *prosić*, prier, *proszą*, ils prient, *proszony*, prié; *ważyć*, peser, *ważą*, ils pesent, *ważony*, pesé.

4° De la troisième personne singulière du futur défini en changeant *e* en *ony*, dans les verbes terminés à l'infinitif en *nąć* : *doścignąć*, atteindre, *doścignie*, il atteindra, *dościgniony*, atteint.

Quelques verbes en *nąć* ont un double participe passif en *ony* et *nięty* : *dościgniony* et *doścignięty*, atteint.

Tous ces participes ont les trois genres, les deux nombres, et se déclinent comme les adjectifs.

On retranche quelquefois la dernière voyelle *y* du nominatif singulier des participes terminés en *ony* : *obalon*, au lieu de *obalony*, renversé, et de quelques-uns en *ty* : *zabit*, au lieu de *zabity*, tué.

> Kiedyś stworzon na dudka, bądź dudkiem nieboże. *Kras.*
> Kto się tu korzy, tam podwyższon będzie. *Od.*

209. En changeant la voyelle finale *y* de ces participes en *o*, on aura le passé indéfini et défini du mode impersonnel.

> czytany, *lu*; czytano, *on lisait.*
> przeczytany, *lu*; przeczytano, *on a lu.*
> pisany, *écrit*; pisano, *on écrivait.*
> napisany, *écrit*; napisano, *on a écrit.*
> darty, *déchiré*; darto, *on déchirait.*
> podarty, *déchiré*; podarto, *on a déchiré.*

DES ADJECTIFS VERBAUX.

210. Les adjectifs verbaux en *ły* se forment en ajoutant *y* à la troisième personne singulière du passé défini des verbes neutres: *dojrzał*, il devint mûr, *dojrzały*, mûr; *odmłodniał*, il devint jeune, *odmłodniały*, rajeuni; *osiwiał*, il devint blanc de vieillesse; *osiwiały*, blanc de vieillesse; *poległ*, il mourut en combattant, *poległy*, mort, tué; *zbladł*, il devint pâle, *zbladły*, devenu pâle; *zgnił*, il pourrit, *zgniły*, pourri.

Ceux dérivés des verbes en *nąć*, rejettent *ną*: *uschnął*, il se desséeha, *uschły*, desséché; *zwiędnął*, il se fana, *zwiędły*, fané.

DES SUBSTANTIFS VERBAUX.

211. Il y a autant de substantifs verbaux qu'il y a de verbes dont ils sont dérivés. Comme la langue française ne possède que peu de ces substantifs, la plupart d'eux ne peuvent être traduits en français que par des circonlocutions; mais les substantifs verbaux anglais en *ing*, et les infinitifs allemands et italiens pris substantivement rendent parfaitement bien ces substantifs polonais.

Ils se forment des participes passifs, en changeant *ty* en *cie*, *ny* en *nie* dans ceux terminés en *any*: *bity*, battu, *bicie*; *kochany*, aimé, *kochanie*.

Dans les participes en *ony*, on change cette terminaison en *enie: proszony*, prié, *proszenie*; *uczony*, docte, *uczenie*.

Quant aux verbes neutres, qui n'ont pas de participes passifs, on peut former les substantifs verbaux de leurs infinitifs, en changeant *ć* en *nie*, quand le verbe est terminé en *ać* ou *eć*: *drzeć*, trembler, *drzenie*; *jęczeć*, gémir, *jęczenie*; *latać*, voler, *latanie*; *leżeć*, coucher, *leżenie*; *mdleć*, s'évanouir, *mdlenie*; *milczeć*, se taire, *milczenie*; *spać*, dormir, *spanie*; *stać*, se tenir debout, *stanie*; *strzelać*, tirer, *strzelanie*.

Dans ceux terminés en *ić*, précédé d'une consonne molle ou amollie, il faut encore changer *i* en *e*: *chodzić*, marcher, *chodzenie; pocić się*, suer, *pocenie się;* et insérer un *e* entre *i* et *nie*, quand cette terminaison est précédée d'une consonne dure: *babić*, faire le métier de sage-femme, *babienie*; *mówić*, parler, *mówienie*.

Dans les verbes monosyllabes en *uć*, *yć*, on change seulement *ć* en *cie: czuć*, sentir, *czucie; wyć*, hurler, *wycie; żyć*, vivre, *życie*; dans ceux composés de plus d'une syllabe, on change *yć* en *enie: marzyć*, rêver, *marzenie; wierzyć*, croire, *wierzenie*.

W kraju gorącym krótka suknia umniejsza ciężaru i ułatwia chodzenie. *Kras.*	*Dans un pays chaud, un habit court diminue le poids et facilite la marche.*

Sypanie okopów, strzelanie z dział do celu, było jego najmilszą zabawą. *X.W.* Latanie ptakom równie jest istotne jak rybom pływanie, a ssącym zwierzętom chodzenie. *Jund.* Przyrodzenie domowego indyka, sposoby chowania, mnożenia, chronienia od wszystkich przypadków, słowem ekonomicznego pielęgnowania, znajome są każdemu. *Jund.*

212. Les substantifs verbaux sont tous du genre neutre et n'ont pas de pluriel. Dérivés des verbes imparfaits, ils marquent une action qui se fait habituellement, ou qui n'est pas encore tout à fait terminée : *czytanie, pisanie.* Dérivés des verbes parfaits, ils marquent une action qui a duré pendant un certain temps déterminé, ou qui est tout à fait accomplie : *doczytanie, odczytanie, przeczytanie*; *dopisanie, napisanie, odpisanie, podpisanie, popisanie, przepisanie, przypisanie, rozpisanie, spisanie, wpisanie, wypisanie, zapisanie.*

DE LA TRANSPOSITION DES TERMINAISONS PERSONNELLES.

213. Outre la facilité qu'ont les verbes polonais de s'abréger, de s'allonger, de se débarrasser de certaines lettres, d'en adopter d'autres, de prendre différentes désinences pour les temps, les personnes, les nombres et les genres, ils ont encore cela de particulier qu'on peut en détacher les terminaisons de la première et de la seconde personne du singulier et du pluriel des temps passés : *- m, - ś, - śmy, - ście,* seules ou unies à la particule *by* : *bym, byś, byśmy, byście,* et les attacher à un des mots qui précèdent le verbe, dans le choix duquel il faut consulter l'harmonie. D'après cela on peut dire trois fois en polonais :

Je sacrifierais tout pour un ami.
Dla przyjaciela wszystko poświęciłbym.
Dla przyjaciela wszystkobym poświęcił.
Dla przyjacielabym wszystko poświęcił.

214. On peut attacher ces terminaisons à chaque partie du discours qui précède le verbe, excepté les prépositions, les conjonctions *i, a,* et l'adverbe négatif *nie.*

Wróciłem do tego kąta, gdziem się urodził. *X. W.*	*Je suis revenu à cet endroit où je suis né.*
Ułożyłem sobie po świecie chodzić, póki nie znajdę przytułku, w którymbym mógł życie zakończyć. *X. W.*	*J'ai pris la résolution de parcourir le monde, tant que je ne trouverai pas d'asile où je puisse finir ma vie.*

Nigdyśmy nie byli narodem rządnym, a zatem i szczęśliwym. *Nar.* Lepiej pamiętamy to, cośmy widzieli, jak to, cośmy słyszeli lub czytali. *J. Śniad.*

Gniewliweś morze śmiechem uśmierzała,
Kamienneś serce słowy przenikała. *J. Koch.*
Na cóżbym cię pochlebną miał uwodzić mową? *Fel.*
Próżnom chciała ten pocisk wyrwać z mego łona. *Fel.*
Tyś zwyciężał nad Tagiem, a ja nad Dunajem,
Jam Spiż ocalił, Węgrów rozruchy uśmierzył. *Fel.*
Znowuśmy przegrali
Dwie krwawe bitwy. *Od.*

215. Mais si une des conjonctions *aby, ażeby*, que, afin que; *choćby, chociażby*, quand même: *gdyby*, si; *jeśli, jeżeli*, si; *że*, que, précède le verbe, il est indispensable de joindre à elle ces terminaisons; car on ne peut pas dire en polonais, *aby mógłem, gdyby chcieliśmy, choćby życzyłeś*, mais il faut dire: *abym mógł*, afin que je puisse; *gdybyśmy chcieli*, si nous voulions; *choćbyś życzył*, quand même vous désireriez, et c'est de cette manière qu'on forme le subjonctif (170).

Moja wola jest abyś była żoną tego poczciwego człowieka. *X. W.*	*Ma volonté est que tu sois la femme de ce brave homme.*

Jeżelim ci dopomógł, uczyniłem zadosyć najświętszemu przykazaniu Boga, który nam każe kochać bliźniego jak siebie samego. *X. W.* Widzisz żeś Boga obraził. *X. W.*

216. Si le mot auquel on joint la terminaison personnelle *m, ś, śmy, ście*, est terminé par une consonne, on insère un *e* à cause de l'euphonie.

Jużeśmy nie raz dowiedli, że śmiałym nie trzeba mostów do przeprawy. *X. W.*	*Nous avons prouvé plus d'une fois que les braves n'ont pas besoin de ponts pour passer les rivières.*

Ale skoroś twarz odwrócił,
Wneteś moję hardość skrócił. *J. Koch.*
Wzrokem stracił od płaczu. *J. Koch.*

217. Dans *cokolwiek*, et autres pronoms et adverbes composés de *kolwiek*, on peut insérer la terminaison personnelle entre les deux mots.

Pódźcie a oglądajcie człowieka, który mi powiedział wszystko comkolwiek czyniła. *Wujek.*	*Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.*

On was wszystkiego nauczy, i przypomni comkolwiek wam powiedział. *Wor.*

218. Quant au verbe *być*, être, on en détache même au présent la terminaison de la première et de la seconde personne du singulier, et on l'attache au mot qui le précède.

Panie, tyś jest któryś stworzył niebo i ziemię, morze i wszystko co w nich jest. *Wujek.*

Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent.

Jam jest Józef brat wasz, któregoście do Egiptu przadali. *Skarg.*
Jam jest, mój Boże, król ten, który tobie
Tak się spodobał. *J. Koch.*
Jam był wolny, dziś w klatce, i dla tego płaczę. *Kras.*

219. On supprime très souvent *jest*, et on ne conserve que la terminaison des deux premières personnes du singulier et du pluriel qu'on joint à un mot précédent pour marquer la personne.

Jam głos wołającego na puszczy. *Wujek.*

Je suis la voix qui crie dans le désert.

Wyście jako góry, z których rzeki i zdroje wytryskają. *Skar.*

Vous êtes comme les montagnes d'où jaillissent les rivières et les fontaines.

Łacno cieszyć chorego, gdyśmy zdrowi sami. *J. Koch.*
W tańcuś jak jedna bogini. *J. Koch.*
Jutrom szwagier sułtana i na polowanie
Z nim wyjeżdżam. *Kras.*
Gdzieżeś cnoto? gdzieżeś prawdo? gdzieście się podziały? *Kras.*
Mów czyś króla stronnikiem, czyś obywatelem. *Fel.*
Wyście krzepcy i zdrowi, jedźcie służyć krajowi. *Mic.*

220. Le verbe *być* peut même s'ellipser tout entier à toutes les trois personnes du singulier et du pluriel du présent, sans que la phrase perde rien de sa clarté.

Panie! wołał Dawid, niebo i ziemia dziełem rąk twoich, a my twoi kmiecie. *Wor.*

Seigneur! s'écriait David, le ciel et la terre sont l'ouvrage de tes mains, et nous sommes tes sujets.

Cóż on nam dać może, gdy sam tak ubogi i biedny? *Wor.*

Que peut-il nous donner, s'il est lui-même si pauvre et malheureux?

Gdzie dziś bogata Troja? gdzie mocne Myceny?
Gdzie Kartago i Korynt? gdzie sławne Ateny? *J. Koch.*
Ten wielki, mądry, kto zdarł, kto oszukał. *Kras.*
Cnota waszym żywiołem, a rzemiosłem sława. *Wor.*
On głową w radzie, prawą ręką w boju. *Mic.*
Nam łożem piasek, lub trawa zielona. *Od.*

221. En attachant les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel du présent du verbe *być* à l'adjectif *winien, winna, winno*, qui doit, on le transforme en verbe.

	Singulier.				Pluriel.		
	masc.	*fém.*	*neut.*		*masc.*	*fém. et neut.*	
1.	winienem,	winnam,	winnom,	*je dois.*	winniśmy,	winnyśmy,	*nous devons.*
2.	winieneś,	winnaś	winnoś,		winniście,	winnyście,	
3.	winien,	winna,	winno,		winni,	winny.	

Winnaś to Bogu, królowi i sobie. *Od.*
Ja sądzę sam, wy milczeć winniście Rzymianie. *Fel.*

winien byłem, winna byłam, winno byłom
ou bien } *je devais.*
winienem był, winnam była, winnom było

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

222. N'ayant pas de verbes passifs, nous rendons le sens passif, comme en français, en ajoutant à chaque temps du verbe *być* le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer passivement. Ce participe en *any, ony, ty,* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Voici un modèle de la conjugaison de ces verbes.

Tryb oznajmujący. *Indicatif.*

Czas teraźniejszy. *Présent.*

Je suis aimé, aimée.		*Nous sommes aimés, aimées.*	
Jestem		Jesteśmy	
Jesteś	kochany, a, e.	Jesteście	kochani, e.
Jest		Są	

Et ainsi de suite par tous les temps et modes.

Exemples des locutions passives.

Fedr w stanie niewolniczym zrodzony, od cesarza Augusta wyzwolonym był. *Kras.* — *Phèdre né en esclavage, fut affranchi par l'empereur Auguste.*

Bądź poszanowania godnym, a będziesz szanowanym. *Kras.* — *Sois digne de respect, et tu seras respecté.*

Lecz bracia i przeto iż był więcej miłowany od ojca, z zazdrości bardzo Józefa nienawidzili. *Skar.* Człowiek nieludzki, nieuczynny, sobą tylko zajęty, jest powszechnie nienawidzony. *X. W.*

Bywa często zwiedzionym,
Kto lubi być chwalonym. *Kras.*

223. On remplace souvent au temps passé défini le verbe *być* par *zostać*, rester, devenir.

Turcy przyciśnieni prosili o pokój, który zawartym został na lat dziesięć. *X. W.*	*Les Turcs accablés demandèrent la paix, qui fut conclue pour dix ans.*

Owidiusz obraził Augusta, i na wygnanie do miasta Tomes, nad morzem czarnem leżącego, skazany został. *Kras.* Owa mizerna wdowa, co całego dnia wyrobek, parę pieniążków, wrzuciła w skarbonę kościelną, pochwalona została od Zbawiciela. *Wor.*

Si le verbe *zostać* ou *być* se rapporte à deux ou plusieurs participes passifs, il ne se met qu'avec le dernier.

Abimelech zabit, i miasto Sychem zburzone zostało. *Skar.*	*Abimelech fut tué, et la ville de Sichem fut détruite.*

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DES LOCUTIONS PASSIVES.

224. N'ayant pas de verbes passifs proprement dits, nous rendons les locutions passives de différentes manières.

1° En tournant le sens passif en actif, et c'est ce qui arrive le plus souvent et s'accorde le mieux avec le génie de la langue polonaise. Ainsi, au lieu de dire : *serce jest zepsute pochlebstwem*, le cœur est gâté par la flatterie ; *mysz jest pożarta od kota*, la souris est dévorée par le chat ; *ojciec jest kochany od dzieci*, le père est aimé de ses enfants, nous disons : *pochlebstwo psuje serce; kot pożarł mysz; ojca kochają dzieci*, la flatterie gâte le cœur, etc.

2° En mettant le verbe actif ou neutre, accompagné du pronom *się*, à la troisième personne du singulier et du pluriel. *Francya dzieli się na ośmdziesiąt sześć departamentów*, la France est divisée en quatre-vingt-six départements. *Ptaki łowią się w sidła lub siecią*, on prend des oiseaux aux lacs de crin ou au filet.

Pamięć najbardziej bogaci się wtenczas, gdy się drugim opowiada to co się czytało. *Kras.*	*La mémoire s'enrichit le plus, quand on raconte aux autres ce qu'on a lu.*

W komedyi wystawiają się w swojej śmieszności przywary ludzkie. *J. Śniad.*

Dans la comédie on représente dans leur ridicule les défauts des hommes.

Tuliusz Hostiliusz, piorunem rażony, z całym domem spalił się. *Warg.*

Tullus Hostilius, frappé de la foudre, fut consumé avec toute sa maison.

Dom się najmie, wygodny, nie ciasny. *Kras.*
Gdy się czas marnie strawił, wiele się straciło. *Kras.*
Drogo się płaci szczęście, krótkie są uciechy. *Dmoch.*

3° Par la première personne plurielle du présent.

Poznajemy w potrzebie prawdziwego przyjaciela.

On connaît dans le besoin un ami véritable.

Ganimy często tych, których chcielibyśmy naśladować.

On blâme souvent ceux qu'on voudrait imiter.

4° Par la troisième personne plurielle du présent dans les verbes imparfaits, et du futur défini dans les verbes parfaits. *Biją nas*, on nous bat. *Zabiją twego brata*, on tuera ton frère.

Zachowują w różnych domach kulbaki, rzędy, szable, kubki, pierścienie, obicia i dywany wtenczas przez Polaków zdobyte. *X. W.*

On conserve dans différentes maisons des selles, des harnais, des sabres, des gobelets, des bagues, des tentures et des tapis conquis alors par les Polonais.

Nie mają w Chinach, tak jak u Greków, Rzymian i następnie w innych dotąd narodach, teatrów umyślnie na widowiska urządzonych. *Kras.* Sztuki Szekspira wystawiane dziś na teatrze londyńskim obcinają z wielu miejsc albo ciemnych, albo nadto odrażających. *J. Śniad.*

5° Par le mode impersonnel en *no, to*, qui, étant formé des participes passifs (209), a beaucoup d'analogie avec le sens passif. Mais comme ce mode n'a que le passé indéfini et le passé défini, il ne peut remplacer les locutions passives que dans ces deux temps.

Ilekroć Neron mordy lub wygnania nakazywał, tyle razy bogom dzięki czyniono. *Nar.*

Toutes les fois que Néron ordonna des exils ou des assassinats, autant de fois actions de grâces en furent rendues aux dieux.

Nie uciskajcie wieśniaków, pamiętajcie żeście sami wieśniacy, i że gorzkoby wam było, gdyby was rabowano, bito i gnębiono. *X. W.*

N'opprimez pas les paysans, souvenez-vous que vous êtes vous-mêmes paysans, et qu'il vous serait pénible, si l'on vous pillait, battait et opprimait.

Zaraz Sejana pojmano, i w więzieniu ścięto, i ciało jego na rynek wyrzucono, i osękami włóczono. *Skar.* Lud w niewolą pobrano, szlachtę wybito, zamki popsowano. *Skar.*

Jedne za Dunaj Turkom zaprzedano,
Drugie do hordy dalekiej zagnano. *J. Koch.*
Trzeba zawsze starym wierzyć.
Przedtem zazwyczaj wierzono.
Nie wiedziano co bankruty,
Nie wiedziano co filuty. *Kras.*
Krzyczano na modnisiów, a brano z nich wzory,
Zmieniano wiarę, mowę, prawa i ubiory. *Mic.*

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

225. Les verbes pronominaux prennent dans tous les temps, nombres et personnes le pronom *się*, et se conjuguent comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Ubierać się, *s'habiller.*

TRYB OZNAJMUJĄCY. *Indicatif.*

CZAS TERAŹNIEJSZY. *Présent.*

Ubieram się, *je m'habille.*	Ubieramy się, *nous nous habillons.*
Ubierasz się, *tu t'habilles.*	Ubieracie się, *vous vous habillez.*
Ubiera się, *il, elle s'habille.*	Ubierają się, *ils, elles s'habillent.*

Et ainsi de suite par tous les temps et modes.

Les temps qui manquent au verbe imparfait *ubierać się*, sont suppléés par le verbe parfait *ubrać się*.

DES VERBES IMPERSONNELS.

226. Les verbes impersonnels sont ceux qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier, et qui n'ont pas de sujet. On leur donne le genre neutre au temps passé et au futur indéfini.

Bywa, il arrive, cela se fait ordinairement; *bywało*, il arriva plus d'une fois.

Padła nieżywa,
Tak zdrajcom bywa. *Kras.*

Dnieje, *świta*, il se fait jour; *dniało*, *świtało*, il se faisait jour; *rozedniało*, *rozświtało*, il s'est fait jour; *będzie dniało*, *będzie świtało*, il se fera jour.

Grzmi, il tonne; *grzmiało*, il tonnait; *zagrzmiało*, il a commencé à tonner; *przegrzmiało*, il a cessé de tonner; *będzie grzmiało*, il tonnera.

Marznie, il gèle; *marzło*, il gelait; *zamarzło*, il a gelé; *będzie marzło*, il gèlera.

227. Tous les verbes en général peuvent être employés impersonnellement, en ajoutant le pronom *się* à la troisième personne du présent et du futur, et à la même personne neutre au temps passé (224. 2): *mówi się*, on dit; *mówiło się*, on disait; *mówić się będzie*, on dira; *pije się*, on boit; *piło się*, on buvait; *pić się będzie*, on boira.

Najciężej zacząć, pójdzie się dalej. *Kras.*
Chciało się żyć osobno. *Kras.*

228. Quoique les verbes neutres n'aient pas de participe passif, dont se forme le mode impersonnel (209), on peut cependant les employer impersonnellement: *chodzono*, on marchait; *grano*, on jouait; *spano*, on dormait; *skakano*, on sautait; *siedziano*, on était assis; *ziewano*, on bâillait.

229. Outre les verbes impersonnels proprement dits, il y a encore des locutions impersonnelles dans lesquelles on met le nom de la personne ou le pronom personnel:

1° Au datif. *Żal mi* (sous-ent. *jest*), je regrette, je suis fâché; *żal ci było*, tu regrettais, tu avais de la peine; *żal mu będzie*, il regrettera, etc.

Idzie mi o życie, il y va de ma vie; *chodziło, szło mu o honor*, il y allait de son honneur.

Nudno mi tu, je m'ennuie ici; *nudno mu tam było*, il s'ennuyait là.

Przykro nam to, cela nous fait de la peine; *przykro to wam było*, cela vous faisait de la peine; *przykro to im będzie*, cela leur fera de la peine.

2° A l'accusatif. *Korci mię to*, cela me donne de l'inquiétude; *korciło cię to*, cela te donnait de l'inquiétude; *korcić go to będzie*, cela lui donnera de l'inquiétude.

Obchodzi to nas, tyczy się nas, cela nous touche, cela nous regarde; *obeszło to was, tyczyło się was*, cela vous touchait,

cela vous regardait; *obejdzie to ich*, *tyczyć się ich będzie*, cela les touchera, cela les regardera.

Wstyd mię tego, j'en ai honte; *wstyd cię tego było*, tu en avais honte; *wstyd go tego będzie*, il en aura honte.

> Kogo wstyd matki, ojca i braci,
> Niech się z swojego kraju natrząsa. *Kniaź.*

Boli mię, cię, go			*głowa*, j'ai, tu as, il a mal à la tête.			
Bolą	—	—	*nogi*,	—	—	aux jambes.
Bolał	—	—	*palec*, j'avais, etc.		mal	au doigt.
Bolała	—	—	*ręka*,	—	—	au bras.
Bolały	—	—	*uszy*,	—	—	aux oreilles.

DE L'ENCLITIQUE JOINT AUX VERBES.

230. Les enclitiques qu'on joint aux verbes sont: *li*, *ż* après les voyelles, *że* après les consonnes. On attache *ż*, *że* aux verbes pour donner plus de force à l'action qu'ils expriment, et c'est pour cela qu'on les emploie à l'impératif, quand on veut commander, prier, conjurer, exhorter avec plus d'insistance.

Nie róbcież nigdy drugim, czegobyście niechcieli sami doświadczać. *X. W.*

Ne faites donc jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas éprouver vous-mêmes.

Powiedźcież mi, moi ojcowie, dla czego nie tylko że sami nie sadzicie drzew, ale i psujecie te, które inni sadzą. *X. W.*

On les attache aussi aux verbes, pour donner plus de force à l'interrogation.

A sady, moje dzieci, nie widzicież że są źródłem wielu korzyści i zarobków? *X. W.*

Ne voyez-vous donc pas, mes enfants, que les vergers sont une source de beaucoup de profits et de gains?

Będąż poddani i sludzy poważali Boga i kościół, gdy ich panowie nim gardzą i pomiatają? *Wor.*

231. L'enclitique se joint non-seulement aux verbes pour interroger, mais à toutes les autres parties du discours placées au commencement de la phrase, excepté les prépositions, les conjonctions *i*, *a*, et la négation *nie* (214), et quand un de ces mots commence la phrase, on l'attache à celui qui suit immédiatement.

Na toż ci dał Bóg wyższość stanu, majątek, szczęście, zdrowie, byś słabszych braci twoich uciskał i ciemiężył? *Wor.*

Dieu t'a-t-il donné un état plus élevé, la fortune, le bonheur, la santé, pour que tu opprimes tes frères plus faibles?

Alboż to miasto psuje? *Kras.*
Plebejankaż to dumny twój umysł podbiła? *Fel.*
Czyjże to krzyk rozpaczy? *Od.*

232. L'enclitique *li* s'emploie quelquefois au lieu de l'interrogation *czy*.

Godzili się człowiekowi opuścić żonę swoję dla którejkolwiek przyczyny? *Wujek.*

Est-il permis à l'homme d'abandonner sa femme pour quelque cause que ce soit?

Macieli co nad sejmy do ratowania siebie i Rzeczpospolitej gruntowniejszego? *Skar.*

Mamli w niepokoju zawsze tak czekać? *Od.*

Il remplace aussi la conjonction alternative *czy... czy*, soit que... soit que, ou que.

Będzieli to za sto lat, czy tysiąc, wszystko to dla nas jedno. *Wor.*

Soit que cela arrive dans cent ans, ou dans mille ans, cela nous est égal.

Na okrętli budowany, na końli wsiędzie,
Troska w okręcie, troska za siodłem będzie. *J. Koch.*

233. L'enclitique *li* abrégé de la conjonction *jeśli*, *jeżeli*, si, s'unit aussi aux verbes.

Chcemyli być mądrymi, bójmy się Pana Boga. *Skar.*

Si nous voulons être sages, craignons Dieu.

A chceszli jeść, szukajże pługiem w roli chleba. *J. Koch.*

234. Le pronom démonstratif *to* est aussi une espèce d'enclitique, parce qu'on le joint souvent au verbe *być*, surtout à la troisième personne du singulier et du pluriel : *jestto*, c'est; *sąto*, ce sont; *byłto*, c'était; *bylito*, c'étaient.

Te fortuny, te urzędy i te tytuły, są to marne cacka i bawidła dzieciom do czasu pozwolone. *Wor.*

Ces fortunes, ces emplois, ces titres, ce sont des joujoux et de vains hochets donnés pour quelque temps aux enfants.

Pan sędzia był to człowiek podeszły, wysoki, chudy, łysy. *Kras.*

Monsieur le juge, c'était un homme d'un âge avancé, grand, maigre, chauve.

Byłato wyspa szczęśliwa. *Niem.*

Quelquefois le verbe *być* est sous-entendu (220).

Uczty, bale,
Xiążka, rozmowa z ludźmi uczonymi,
To jego rozkosz. *Od.*

CHAPITRE SIXIÈME.

DE LA PRÉPOSITION (O PRZYIMKU).

235. La préposition est un mot invariable qui n'a pas un sens complet par lui-même, mais qui sert à exprimer les rapports que les mots ont entre eux. Entre ces mots *idę*, je vais, *stoję*, je reste, et *góra*, la montagne, il peut y avoir beaucoup de rapports, comme un rapport de tendance : *idę do góry, idę ku górze, idę na górę;* d'intériorité : *kruszce kopią się w górach ;* de direction du haut en bas : *idę z góry ;* du bas en haut : *idę pod górę* ; à travers : *idę przez górę ;* au delà : *idę za górę ;* de mouvement sur la superficie : *chodzę po górze;* de repos sur la superficie : *stoję na górze;* de repos en bas : *stoję pod górą.* Les mots *do, ku, na, w, z, pod, przez, za, po,* expriment ces rapports, et sont des prépositions.

236. La préposition exige après elle un mot qui en complète la signification. Ce mot s'appelle complément ou régime, et se met au cas que gouverne la préposition. Les prépositions gouvernent tous les cas, excepté le nominatif et le vocatif. Il y en a qui gouvernent deux cas.

1° Les prépositions qui gouvernent le génitif sont : *bez*, sans; *dla*, pour ; *do*, à ; *koło, około*, autour ; *krom, okrom, prócz, oprócz*, hors, hormis, outre ; *miasto, zamiast*, au lieu de ; *od*, de ; *podle*, à côté de, tout près ; *podług, według*, selon ; *śród, wśród*, au milieu de ; *u*, chez.

Et les adverbes employés comme prépositions: *blizko*, près de; *niedaleko*, non loin de ; *obok*, à côté de ; *poprzek*, en travers ; *wewnątrz*, au dedans ; *zewnątrz*, au dehors ; *wzdłuż*, le long de.

W torbie noszę obrazki dla dzieci, paciorki dla matek, szkaplerze dla ojców. *X. W.*

Dans ma besace, je porte des images pour les enfants, des chapelets pour les mères, des scapulaires pour les pères.

Bez miłosierdzia wiara jako drzewo bez owocu, nadzieja jako najemnik bez roboty, miłość jako matka bez dzieci, modlitwa jako ptak bez skrzydeł, post jako potrawa bez soli. *Skar.* Jakby to dobrze było, żeby drogi, ścieszki od wsi do wsi, od folwarku do kościoła, od wsi do miasteczka drzewami były sadzone. *X. W.*

2° Les prépositions qui gouvernent le datif sont: *gwoli, kwoli,* pour, au gré; *ku,* vers; *przeciw, przeciwko,* contre; *wbrew,* contre, au mépris de.

Pielgrzym przystawszy na wszystko, z Birą ku wsi się puścił. *X. W.*

Le pèlerin, ayant consenti à tout, poursuivit sa route avec Bira vers le village.

Ja żadnemu kwoli chwalić tego nie będę, co mi się nie podoba. *Gor.*

Jeden panicz chcąc z światłem swem się popisywać,
Przeciw wolnym elekcyom zaczął przebąkiwać. *Niem.*

3° *Przez,* par, ne gouverne que l'accusatif.

Nie czyń przez drugich co sam przez siebie uczynić możesz. *Kras.*

Ne fais pas par les autres ce que tu peux faire par toi-même.

Bieży przez łąki, przez gaje. *Mic.*

4° *Przy,* près de, à côté de, ne gouverne que le local.

Zatrzymałem się by sobie odpocząć na tej ławce, ochłodzić się przy tem źródle, i zmówić pacierz przy tym krzyżu. *X. W.*

Je me suis arrêté pour me reposer sur ce banc, me rafraîchir auprès de cette fontaine, et dire une prière auprès de cette croix.

Kot ciepło bardzo lubi, dla tego na słońcu, przy kominie i piecu chętnie lega. *Jund.*

Stada igrają przy wodzie. *J. Koch.*

W cieniu drzew rozłożystych na pięknej murawie,
Zeszedł razu jednego fijołek przy trawie. *Kras.*

5° *Naprzeciw, naprzeciwko,* contre, vis-à-vis, au-devant, gouvernent le génitif ou le datif.

Naprzeciwko drzwi wisiał portret króla Jana. *Kras.*

Vis-à-vis la porte était suspendu le portrait du roi Jean.

6° *Mimo, pomimo,* malgré, nonobstant, gouvernent le génitif ou l'accusatif.

Mimo łąk obfitych, które do tej wsi należały, woły zdawały się mdłe, a krowy chude. *X. W.*

Malgré les prairies abondantes, qui appartenaient à ce village, les bœufs semblaient faibles et les vaches maigres.

Podczaszyc mimo równość wziął tytuł Markiza. *Mic.*

Mimo, auprès, à côté, gouverne toujours le génitif.

Człowiek cnotliwy, lecz obciążon troski,
Szedł wieczorem mimo wioski. *Niem.*

7° La préposition *z*, de, gouverne le génitif, lorsqu'elle marque le lieu d'où part le mouvement, la cause, la matière dont une chose est faite, les parties qui composent un tout.

Święty Wojciech przybył z Czech do Polski. *X. W.*

Saint Adalbert arriva de la Bohême en Pologne.

Annibal wojując z Rzymianami z Afryki do Galii słonie sprowadził. *Jund.*

Annibal en faisant la guerre aux Romains fit venir les éléphants de l'Afrique dans la Gaule.

Władysław Jagiełło umarł roku 1434 w Grudku na Rusi z zaziębienia. *X. W.* Salomon miał tron z kości słoniowej. *Jund.* Człowiek składa się z dwóch istot całkiem od siebie różnych : to jest z duszy i ciała. *J. Śniad.*

Masz Wacpan i figurki piękne z porcelany ? *Kras.*
Wij mu z róży, z ruty wieniec. *Od.*

8° Quand la préposition *z* marque le mélange, l'union, l'accompagnement, elle gouverne l'instrumental.

Bira, człowiek pracowity, żył szczęśliwy z Małgorzatą żoną swoją, i z dziećmi których miał czworo. *X. W.*

Bira, homme laborieux, vivait heureux avec Marguerite sa femme, et ses quatre enfants.

Jan Zamojski ożenił się z synowicą króla Stefana Batorego. *X. W.*

Jean Zamoïski se maria avec la nièce du roi Étienne Batory.

Izasław uszedł do Przemyśla, do króla Bolesława, z żoną, dziećmi, skarbami i wszelkim sprzętem. *Nar.* Zygmunt August ostatni był nasz monarcha z długą brodą. *Kras.*

Kozak z spisą, z kołczanem Murzyn, Tatar z dzidą. *Kras.*

9° Les prépositions *między*, *pomiędzy*, entre, parmi ; *nad*, au-dessus de ; *pod*, sous ; *przed*, devant ; *za*, derrière, au delà, pour, gouvernent l'accusatif, lorsque le verbe qui les accompagne signifie mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu.

Poszedł z dziećmi pod lipę ogromną, która blizko chałupy starego Biry stała. *X. W.*

Il alla avec les enfants sous le grand tilleul, qui était près de la cabane du vieux Bira.

Wydra długo pod wodą zostawać nie może, lecz często głowę nad wodę dla oddechu wystawiać musi. *Jund.* Biłem się za ojczyznę, póki mi Bóg sił dodawał. *X. W.*

Wpadł szmermel między gumna, stodoła się pali. *Kras.*
W pióra się pawie dudek ustroił,
I w tej postawie,
Wszedł między pawie. *Kras.*
A ja przed Boga poniosę me sprawy. *Karp.*
Dla swoich zysków na świecie, poszedł za wody i lasy. *Karp.*

10° Elles gouvernent l'instrumental, lorsque le verbe qui les accompagne signifie repos.

Miedzy Polską a Węgrami są niezmiernie wielkie góry, ktore się zowią Tatry czyli Karpaty. *X. W.*

Entre la Pologne et la Hongrie sont de très hautes montagnes, qui s'appellent les Tatres ou les Carpathes.

Lis mieszka pod ziemią w norach. *Jund.* Jedni dążąc ku południowi, nowe sobie za Dniestrem i Dunajem królestwa na zwaliskach wschodniego Rzymu budują. *Nar.*

Gwiazdy nad tobą, i gwiazdy pod tobą,
I dwa zobaczysz xiężyce. *Mic.*
Nie z jego duszą, nikczemnem kolanem
Bić przed swym wrogiem, i przed Muzułmanem. *Od.*

11° Les prépositions *na*, sur; *o*, à, de; *po*, après; *w*, dans, gouvernent l'accusatif, lorsque le verbe qui les accompagne marque mouvement vers un lieu ou vers un but.

Bira wybierał się na łąkę po siano od kilku dni skoszone. *X. W.*

Bira s'apprêtait à aller dans la prairie chercher le foin fauché depuis quelques jours.

Na drzewa i ściany kot włazi bardzo zręcznie. *Jund.*

Le chat grimpe au haut des arbres et des murailles très adroitement.

O mil kilka ztąd mieszkają. *Kras.*

Ils demeurent à quelques lieues d'ici.

Zając gdy od psów ściganym być pocznie, na pagórki umyka. *Jund.* Widząc diabeł nieprzelewki, drapnął w pole przez fórtkę. *Oss.*

Wszedł wilk w traktat z owcami; o co? o ich skórę. *Kras.*
O dwa tysiące kroków, zamek stał za domem. *Mic.*

Strącisz w przepaść złe duchy, i ludzi przeklętych. *Dmoch.*
Sarna się kryje w najgęstsze łomy,
Jeleń w najdalsze ucieka bory. *Od.*

12° Elles gouvernent le local, lorsque le verbe qui les accompagne signifie repos.

Dzięgiel wszędzie rośnie obficie po polach, po sadach. *X. W.* — *L'angélique croît abondamment partout dans les champs, dans les vergers.*

Słuch po wzroku najdroższym jest zmysłem zwierzęcia. *Jund.* — *L'ouïe est après la vue le sens le plus précieux de l'animal.*

Słonie żyją w obszernych lasach, w bliskości wód, w których się kąpią i chłodzą. *Jund.* — *Les éléphants vivent dans de vastes forêts, à proximité des eaux dans lesquelles ils se baignent et se rafraîchissent.*

Na głowie miała koronę czyli wieniec weselny z samych klejnotów, a na szyi perły i kosztowne kamienie. *X. W.* Dość dla nich nauki i zabawy, kiedy wiedzieć będą o świetności naszej ojczyzny za Bolesława Chrobrego, o świętym Stanisławie, o waleczności Krzywoustego, o wynalezieniu żup solnych za czasów Bolesława wstydliwego. *X. W.*

Inni sromotnie po lasach się kryją,
Inni, jak Witold, między wami żyją. *Mic.*
A tym czasem, jak dzień po dniu,
Jak szedł tydzień po tygodniu,
Tak szedł miesiąc po miesiącu,
Rok po roku. *Od.*

CHAPITRE SEPTIÈME.

DE L'ADVERBE (O PRZYSŁÓWKU).

237. L'adverbe est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent à un verbe, et en détermine la signification.

Łabędź dziki pływa wybornie i biega chyżo. *Jund.* — *Le cigne sauvage nage parfaitement et court vite.*

Dokona on szczęśliwie co rozpoczął śmiało. *Fel.*

L'adverbe peut aussi modifier un adjectif: *niezmiernie bogaty*, immensément riche; et un autre adverbe: *bardzo dobrze*, très bien.

238. Il y a différentes sortes d'adverbes.

1° ADVERBES DE TEMPS.

Dziś, *aujourd'hui.*
Teraz, *à présent.*
Dopiero, *tout à l'heure.*
Onegdaj, *avant-hier.*
Wczoraj, *hier.*
Przedwczoraj, **zawczoraj**, *avant-hier.*
Jutro, *demain.*
Pojutrze, *après-demain.*

Pour un temps indéterminé.

Ciągle, *continuellement.*
Czasem, *quelquefois.*
Często, *souvent.*
Dawno, *il y a longtemps.*
Dokąd, **dopóki**, **dopókąd**, *jusqu'à ce que.*
Dotąd, *jusqu'à présent.*
Jeszcze, *encore.*
Już, *déjà.*
Kiedybądź, **kiedykolwiek**, *en quelque temps que ce soit.*
Kiedyś, *un jour.*
Niekiedy, *de temps en temps.*
Natenczas, **wtenczas**, **wtedy**, *alors.*
Natychmiast, *à l'instant même.*
Niegdyś, *jadis.*
Nigdy, *jamais.*
Odtąd, *depuis ce temps.*
Potem, *après.*
Późno, *tard.*
Przedtem, *autrefois.*
Rychło, **wcześnie**, *de bonne heure.*
Rzadko, *rarement.*
Wkrótce, *peu de temps après.*
Wnet, *bientôt.*
Zaraz, *tout de suite.*
Zawsze, **zawżdy**, *toujours.*

2° ADVERBES DE LIEU.

Blizko, *près.*
Daleko, *loin.*
Gdzie, *où.*
Gdziebądź, **gdziekolwiek**, **kędybądź**, **kędykolwiek**, *en quelque lieu que ce soit.*
Gdzieś, *quelque part.*
Gdzie niegdzie, *par ci par là.*
Nigdzie, *nulle part.*
Niżej, **poniżej**, *plus bas.*
Opodal, *à distance.*
Owdzie, **tam**, *là.*
Tu, **tutaj**, *ici.*
Tu i tam, **tu i owdzie**, **tam i sam**, *çà et là.*
Tuż, *tout près.*
Wyżej, **powyżej**, *plus haut.*
Wszędy, **wszędzie**, *partout.*

Pour marquer la direction.

Dokądkolwiek, *en quelque endroit que.*
Którędybądź, **którędykolwiek**, *par où que ce soit.*
Którędyś, *on ne sait par où.*
Owędy, **tamtędy**, *par là.*
Tędy, *par ici.*
Tędy i owędy, *par ci et par là.*

Pour marquer un terme.

Dotąd, **póty**, **dopóty**, *jusqu'à cet endroit.* **Ztąd dotąd**, *d'ici jusqu'ici*

Pour marquer le point de départ.

Odtąd, **ztąd**, *d'ici.*
Zkąd, *d'où.*
Zkądsiś, *on ne sait d'où.*
Zkądkolwiek, *de quelque endroit que ce soit.*
Zkądinąd, *de quelque autre part.*
Znikąd, *de nulle part.*
Ztamtąd, **zowąd**, *de là-bas.*
Ztąd i zowąd, *de ce côté-ci et de ce côté-là.*

3° Adverbes de quantité.

Dosyć, *assez.*
Ile, *autant que.*
Ilebądź, ilekolwiek, *un nombre ou une quantité quelconque.*
Mało, *peu.*
Nadto, zbyt, *trop.*
Tyle, *tant.*
Wiele, *beaucoup.*

4° Adverbes de comparaison.

Równie... jak, tak... jak, *aussi que, autant que, de même que.*
Tyle... ile, *autant que,*

Jak... tak, suivis d'un même verbe marquent la continuation de l'état ou de l'action exprimés par le verbe.

A deszcz jak padał tak padał. *Kras.* *Et la pluie ne cessait de tomber.*

A nasz poeta kontent, jak pisze tak pisze. *Kras.*
On jednak zapyrzony, jak gadał tak gadał. *Niem.*
A ty mnichu tymczasem jak wisisz tak wisisz. *Mic.*

5° Adverbes de manière.

Jak, *comme.*
Dobrze, *bien.*
Jakoś, *on ne sait comment.*
Jakbądź, jakkolwiek, *de quelque manière que ce soit.*
Jako tako, jakokolwiek, *passablement.*
Inaczej, *autrement.*
Mądrze, *sagement.*
Pokornie, *humblement.*
Prędko, *vite.*
Skromnie, *modestement.*
Stale, *constamment.*
Źle, *mal.*

6° Adverbes d'ordre et de conséquence.

Najprzód, *premièrement.*
Nakoniec, *enfin.*
Następnie, *successivement.*
Pierwej, *d'abord.*
Potem, *ensuite.*
Wprzód, *auparavant.*

7° Adverbes interrogatifs.

Ażali? iżali? czy? czyż? *est-ce que?*
Czemu? dla czego? *pourquoi?*
Dokąd? gdzie? *où?*
Jak? *comment?*
Jak długo? *combien de temps?*
Ile? *combien?*
Kędy? którędy? *par où?*
Kiedy, *quand?*
Na co? po co? *à quoi bon?*
Zkąd? *d'où?*

8° Adverbes affirmatifs.

Bez wątpienia, *sans doute.*
Istotnie, rzeczywiście, w samej rzeczy, *réellement, en effet.*
Nie inaczej, *pas autrement.*
Niewątpliwie, *indubitablement.*
Oczywiście, *évidemment.*
Prawdziwie, *vraiment.*
Tak, *oui, c'est vrai.*
Zaiste, *en vérité, certes.*

9° ADVERBES NÉGATIFS.

Bynajmniej, *pas du tout.*	Nie, *non.*	Przeciwnie, *au contraire.*

10° ADVERBES DE DOUTE.

Może, *peut-être.*	Podobno, *à ce qu'il paraît.*	Zapewne, *probablement.*

DÉRIVATION DES ADVERBES.

239. Il y a des adverbes dérivés de substantifs, d'adjectifs, de noms de nombre et de prépositions. Les adverbes dérivés de substantifs et de prépositions sont des locutions adverbiales formées de ces parties du discours.

ADVERBES-SUBSTANTIFS.

240. Les adverbes-substantifs sont des substantifs employés à l'instrumental, et ils indiquent le temps, le lieu, la manière. En voici quelques-uns: *rankiem*, au matin; *wieczorem,* au soir; *latem,* en été; *zimą,* en hiver; *chyłkiem,* en se penchant (pour ne pas être aperçu); *ciurkiem,* à grands flots; *cwałem,* au galop; *duszkiem wypić,* boire tout d'une haleine; *hurmem,* en foule; *kupą, gromadą, stadami chodzić, latać,* aller, voler en troupe; *milczkiem,* en silence; *ukradkiem,* ėn cachette.

Szpak jestto ptak bardzo towarzyski; wiosną tylko parami się trzyma, w każdym zaś innym czasie kupami lata. *Jund.*	*Le sansonnet est un oiseau très social; ce n'est qu'au printemps qu'il se tient par couples, et dans toute autre saison il vole en troupe.*
W Afryce, począwszy od Atlasu na zachodzie, można dójść górami aż na brzegi wschodnie tej części świata. *Koll.*	*En Afrique, à partir de l'Atlas à l'ouest, on peut arriver par les montagnes jusqu'aux régions orientales de cette partie du monde.*

Brzegami sinej Świtezlu wody
Idą przy świetle księżyca. *Mic.*
Pospieszał Wiesław i lasem i polem. *Brod.*

ADVERBES-ADJECTIFS.

241. Les adverbes-adjectifs sont tous terminés en *e, o,* et se forment des adjectifs de la manière suivante:

1° Quand l'*e* final de l'adjectif au neutre est précédé d'un *i* ou d'une consonne molle, on change l'*e* en *o*: *głupie*, *głupio*, sottement; *letnie*, *letnio*, comme en été; *tanie*, *tanio*, à bon marché; *chyże*, *rącze*, *chyżo*, *rączo*, rapidement; *ochocze*, *ochoczo*, avec bonne volonté.

Les adjectifs masculins terminés en *gi*, *ki*, changent *i* en *o*, pour devenir adverbes: *chędogi*, *chędogo*, proprement; *ciężki*, *ciężko*, lourdement.

2° Quand l'*e* final de l'adjectif neutre est précédé d'une consonne dure, on adoucit seulement cette consonne par la voyelle *i*, et on change *t* en *c*: *gorliwe*, *gorliwie*, avec zèle; *pracowite*, *pracowicie*, laborieusement.

La consonne dure *ł* se change en *l*, qui n'a pas besoin d'autre adoucissement: *biegłe*, *biegle*, habilement; *czułe*, *czule*, sensiblement.

Il y a cependant beaucoup d'adverbes terminés en *o*, quoique la pénultième de l'adjectif neutre soit une consonne dure: *bogate*, *bogato*, richement; *ciasne*, *ciasno*, étroitement; *ciche*, *cicho*, à voix basse, sans bruit; *gorące*, *gorąco*, chaudement; *grube*, *grubo*, grossièrement; *łatwe*, *łatwo*, facilement; *pochyłe*, *pochyło*, en pente; *proste*, *prosto*, tout droit; *trudne*, *trudno*, difficilement; *wesołe*, *wesoło*, gaîment, etc.

242. Il y a quelques adverbes qui ont une double terminaison: *boleśnie*, et *bolesno*, douloureusement; *chytrze*, et *chytro*, avec ruse; *leniwie*, et *leniwo*, avec paresse; *miłe*, et *miło*, agréablement; *pewnie*, et *pewno*, certainement; *śmiele*, et *śmiało*, hardiment; *srodze*, et *srogo*, cruellement.

COMPARATIF ET SUPERLATIF DES ADVERBES.

243. Plusieurs adverbes, principalement ceux de manière qui dérivent des adjectifs, ont un comparatif et un superlatif.

Le comparatif se forme du positif de la manière suivante:

1° Les adverbes terminés en *e*, *ie*, prennent un *j* à la fin, ceux en *o* précédé d'une consonne molle changent *o* en *ej*.

Godnie, godniej, *plus dignement.*
Gorliwie, gorliwiej, *avec plus de zèle.*
Stale, stalej, *plus constamment.*
Szczerze, szczerzej, *plus sincèrement,*
Chyżo, rączo, chyżej, rączej, *plus rapidement.*

2° Ceux terminés en *o* précédé d'une consonne dure *b*, *m*, *n*, *p*, *s*, *w*, les adoucissent par un *i*.

Słabo, słabiej, *plus faiblement.* Skąpo, skąpiej, *plus mesquinement.*
Łakomo, łakomiej, *plus avidement.* Kuso, kusiej, *plus court.*
Trudno, trudniej, *plus difficilement.* Łatwo, łatwiej, *plus facilement.*

3° Ceux dans lesquels la voyelle finale *o* est précédée d'une autre consonne dure que celles ci-dessus, la changent de la manière suivante (84).

ch	en	sz : cicho, ciszej, *avec moins de bruit.*
d		dź : hardo, hardziej, *plus fièrement.*
g		ż : srogo, srożej, *plus cruellement.*
k		c : miękko, miękcej, *plus mollement.*
ł		l : ciepło, cieplej, *plus chaudement.*
r		rz : sporo, sporzej, *plus vite.*
t		ć : często, częściej, *plus souvent.*

4° Ceux terminés en *ko*, *oko*, suppriment cette terminaison comme les adjectifs (83.2°), et si après cette suppression la dernière lettre du radical est une consonne dure, on l'amollit en changeant *d* en *dz*, *r* en *rz*, *t* en *c*, *z* en *ż*.

Blizko, bliżej, *plus près.* Krótko, krócej, *plus court.*
Daleko, dalej, *plus loin.* Nizko, niżej, *plus bas.*
Ciężko, ciężej, *plus lourdement.* Prędko, prędzej, *plus vite.*
Głęboko, głębiej, *plus profondément.* Szeroko, szerzej, *plus largement.*

244. Les six adverbes suivants forment leur comparatif irrégulièrement.

Dobrze, lepiej, *mieux.* Wiele, więcej, *plus.*
Lekko, lżej, *plus légèrement.* Wysoko, wyżej, *plus haut.*
Mało, mniej, *moins.* Źle, gorzej, *plus mal, pis.*

Raczej, plutôt, est le comparatif de l'adjectif *rad*, content.

245. Le superlatif se forme comme dans les adjectifs (86) : *najłagodniej*, le plus doucement ; *najlepiej*, le mieux.

246. Il y a aussi des adverbes diminutifs qui se forment des adjectifs diminutifs (92), en changeant leur terminaison *i* ou *y* en *o*.

Leciuchny, *leciutki*, *leciuteńki*, très léger ; *leciuchno*, *leciutko*, *leciuteńko*, très légèrement.

Maluchny, *maluczki*, *maluśki*, *malusieńki*, *malutki*, très petit; *maluchno*, *maluczko*, etc., très peu.

ADVERBES DE NOMBRE.

247. Les adverbes de nombre se forment des noms de nombre collectifs (94).

Dwojako, *trojako*, *czworako*, *pięciorako*, de deux manières, etc.

Podwójnie, doublement; *potrójnie*, triplement.

Et du substantif indéclinable *kroć*, fois: *dwakroć*, ou *dwukrotnie*, deux fois; *trzykroć*, ou *trzykrotnie*, trois fois; *kilkakroć*, ou *kilkakrotnie*, *wielokrotnie*, plusieurs fois; *stokrotnie*, cent fois.

ADVERBES-PRÉPOSITIONS.

248. On appelle ainsi les adverbes composés de substantifs, d'adjectifs, de noms de nombre et de quelques adverbes précédés d'une préposition.

249. Les locutions adverbiales formées de substantifs et d'une préposition sont:

NA. *Nosić czapkę na bakier*, porter son bonnet de travers. *Mieć co na doręczu*, *na dorędziu*, avoir quelque chose à la portée de la main. *Wyjść na jaw*, devenir public. *Widzieć jak na jawie*, voir réellement. *Uderzyć na odlew*, frapper de revers. *Wszystko na opak czynić*, faire tout à rebours. *Otworzyć drzwi na oścież*, *na rozcież*, ouvrir les deux battants d'une porte. *Działać na oślep*, agir à l'aveugle. *Czynić co komu na przekor*, faire quelque chose en dépit de quelqu'un. *Iść z kim na udry*, tirer à court bâton avec quelqu'un. *Leżeć na wznak*, coucher sur le dos.

PO. *Po ciemku*, dans l'obscurité. *Po macku*, à tâtons. *Pogotowiu*, *na pogotowiu*, *w pogotowiu*, tout prêt. *W pobliżu*, à peu de distance.

W. *Wciąż*, continuellement *W dwójnasób*, au double. *W niwecz obrócić*, réduire au néant, anéantir. *W obec*, en présence. *W oczy co komu powiedzieć*, dire quelque chose à quelqu'un en face. *Bić się wręcz*, combattre corps à corps.

Z, ZA. *Z nienacka*, à l'improviste. *Z młodu*, *za młodu*, dans la jeunesse. *Z rana*, au matin. *Za bezcen*, à vil prix. *Wet za wet oddać*, rendre la pareille. *Ze szczętem*, *z kretesem zniszczyć*, détruire de fond en comble.

250. Les locutions adverbiales formées des adjectifs au moyen des prépositions *po*, *z*, marquent la manière de vivre, de s'habiller, de marcher, d'agir, de parler, avec cette différence que celles composées de la préposition *po* marquent une ressemblance parfaite, celles composées de la préposition *z* indiquent l'intention de s'en approcher : *po pańsku*, en grand seigneur ; *z pańska*, d'une façon qui sent le grand seigneur.

On forme ces locutions adverbiales des adjectifs terminés en *cki*, *dzki*, *ski*, *zki*, en changeant *i* en *u*: *francuzki*, *po francuzku*, en français ; *królewski*, *po królewsku*, en roi, royalement.

Dans tous les autres adjectifs et pronoms possessifs susceptibles de cette modification on change *i* ou *y* en *emu*: *głupi*, *po głupiemu*, sottement ; *dawny*, *stary*, *po dawnemu*, *po staremu*, à la manière ancienne ; *wojskowy*, *po wojskowemu* ; *mój*, *swój*, *nasz*, *wasz*, *po mojemu*, selon ma manière, à ma façon, etc. En demandant le prix on dit : *Po czemu?* combien vendez-vous cela ? *Po złotemu łokieć*, à un florin l'aune.

251. Les locutions adverbiales formées des adverbes et des prépositons sont : *z blizka*, de près ; *z daleka*, de loin ; *po cichu*, *z cicha*, à voix basse ; *po kryjomu*, en cachette ; *po mału*, petit à petit, peu à peu, lentement ; *po pijanu*, *po pijanemu*, dans l'état d'ivresse, étant ivre ; *po prostu*, tout simplement ; *na prędce*, à la hâte ; *po trosze*, peu à peu ; *po trzeźwu*, *po trzeźwemu*, quand on n'est pas ivre ; *za widna*, pendant qu'il fait clair.

CHAPITRE HUITIÈME.

DE LA CONJONCTION (O SPÓJNINKU).

252. La conjonction est un mot invariable qui sert à lier les parties du discours, ou un membre de phrase à un autre membre de phrase.

253. Il y a différentes sortes de conjonctions.

1° Conjonctions copulatives : *a*, *i*, et ; *także*, *też*, aussi ; *oraz*, *tudzież*, comme aussi, ainsi que ; *nie tylko... ale*, non-seulement.... mais ; *ani... ani*, ni... ni.

La conjonction *a* équivalait autrefois à la conjonction *i*, maintenant elle est employée pour marquer l'opposition, et nous en parlerons parmi les conjonctions adversatives.

Elle lie deux propositions qui expriment deux actions qui se font presque dans un même instant.

Ledwie z głębokiego morza
Ukaże się ranna zorza,
A ja już wołam do ciebie. *J. Koch.*

Liant deux formes adverbiales ou adjectives identiques, elle renforce l'idée indiquée par l'adverbe ou l'adjectif: *wszyscy a wszyscy*, tous sans exception ; *nic a nic*, absolument rien.

Précédée et suivie d'un même substantif, elle marque l'identité ou une ressemblance parfaite.

Leżał martwy jak trup a trup. *Oss.* — *Il était étendu là privé de connaissance, comme un cadavre.*

Précédée et suivie d'un même verbe, elle marque une action continue (238. 4°).

Gracz sprzątał a sprzątał garściami złoto. *Oss.* — *Le joueur ne faisait qu'enlever l'or à pleines mains.*

On peut aussi exprimer la continuité d'une action en répétant le même verbe avant et après la conjonction *i*.

Ów ślusarz jak wyszedł był, szedł sobie i szedł. *Oss.* — *Ce serrurier-là s'étant mis en route ne cessait de marcher.*

Lecim i lecim — na oślep przed siebie. *Od.*

La conjonction *i* est quelquefois synonyme de *nawet*, même, et de *także*, aussi : *on i ojcu nie wierzy*, il ne croit même pas à son père.

Nie mając już i grosza przy duszy, nie mieli po co wstąpić, i nie wstąpili do karczmy. *Oss.* — *N'ayant même plus un sou valant dans leur poche, ils n'avaient rien à faire au cabaret, et ils n'y entrèrent pas.*

I dwieście złotych mało na ten lud; nadto gdyby i pieniądze były, tedy nie masz gdzie kupić. *Skar.*

Quelques adverbes peuvent se répéter aussi pour lier les membres de phrases, et alors ils sont conjonctions copulatives.

Tels sont : *częścią*..... *częścią*, en partie..... en partie ; *już*..... *już*, tantôt..... tantôt ; *już już* (c'est le latin *jam jam*); *już-to*.....*jużto*, d'abord parce que..... et ensuite parce que ; *to*..... *to*, tantôt..... tantôt.

Częścią szedłem noga za nogą, częściom się czołgał. *Oss.*	*En partie je marchais pas à pas, en partie je me traînais sur le ventre.*

Utopienie ś. Jana wraz wydały niebieskie cuda, już pływające po wierzchu ciało, już słyszana na powietrzu muzyka, już zapalone światło. *Skar.* Już już chwyta biesa, rozkracza nogi, jednym go krokiem dosięga. *Oss.* Przez gruzy, zwaliska, to chyłkiem, to rakiem, to na brzuchu darłem się. *Oss.*

2° Conjonctions alternatives : *albo*, *lub*..... *albo*, *lub*, ou.... ou ; *bądź*..... *bądź*, soit..... soit ; *czy* (conjonction dubitative), si ; *czyli*, ou ; *czyli*, *czy*.....*czy*, soit que.... soit que, ou que.

Trojako grzeszą ludzie, albo myślą, albo mową, albo uczynkiem. *Skar.*	*Les hommes pèchent de trois manières, ou par la pensée, ou par la parole, ou par les actions.*
Wtórowała mu, czy wzdychał, czy szlochał. *Oss.*	*Elle l'accompagnait, soit qu'il soupirât, soit qu'il pleurât.*

Chciał Bolesław nabytkiem Pomeranii koronne państwa pomnożyć, bądź dla chluby zwycięstwa, bądź dla uprzedzenia Sasów, bądź nakoniec dla przymuszenia Pomorzanów do przyjęcia wiary. *Nar.* Czyli Grecy o bogach, czy o ludziach piszą, nigdy się nie zgadzają z sobą. *Koll.*

Remarque. Il y a cette différence entre les conjonctions *lub*, *albo*, ou, et *czyli*, ou, que les deux premières laissent à choisir entre deux personnes ou deux choses : *on lub ona przyjdzie ze mną*, lui ou elle viendra avec moi ; la dernière indique qu'elles sont identiques, et signifie en d'autres termes : *geografia czyli opisanie ziemi*, la géographie ou la description de la terre.

3° Conjonctions de comparaison dont quelques-unes sont en même temps adverbes : *jak*, *jako*..... *tak*, comme..... de même, si..... que ; *tak*..... *że*, *iż*, de sorte ou de façon que, en sorte que ; *tak dalece*..... *że*, *iż*, si bien que, tellement que ; *niż*, *niżeli* (après le comparatif), que ; *im*.....*tym* (qui accompagnent deux comparatifs corrélatifs), plus..... plus, moins..... moins ; *raczej*..... *niż*, plutôt que.

Lepsza jest mierność niż zbytnie dostatki. *Kras.*	*La médiocrité est meilleure que de trop grandes richesses.*

Im klimat jest gorętszy, tym ptactwo ziemne jest liczniejsze. *Jund.* — *Plus le climat est chaud, plus les oiseaux de terre sont nombreux.*

Jako ptak liche dziatki skrzydły swemi kryje,
Tak człowiek pod zasłoną łaski twojej żyje. *J. Koch.*
Widziałem złego w szczęściu tak wyniosłym,
Że był Libańskim rówien cedrom rosłym. *J. Koch.*

4° Conjonctions adversatives : *a*, et ; *acz*, *aczkolwiek*, bien que, quoique ; *ale*, *lecz* mais ; *atoli*, cependant, toutefois ; *choć*, *chociaż*, *lubo* . . . . . *atoli*, *jednak*, *przecie*, *wszelako*, *z temwszystkiem*, bien que, quoique . . . . . cependant, toutefois ; *zoś*, et, mais.

Dobrze poczęli, a źle skończyli. *Wor.* — *Ils ont commencé bien, et ils finirent mal.*

Mieli oczy, a nie widzieli, uszy, a nie słyszeli. *Oss.* — *Ils avaient les yeux, et ils ne virent pas, les oreilles, et ils n'entendirent pas.*

Byłem dziecięciem, a dzisiem już siwy. *J. Koch.*
Oni w swoje wozy i ufają w konie,
A my w pańskiej kładziemy nadzieję obronie. *J. Koch.*
Wszak i Seneka, mędrzec zachwalony,
Wielbił ubóstwo, a kradł miliony. *Kras.*

La conjonction *zaś*, ne se met jamais au commencement de la phrase, elle occupe presque toujours la seconde place.

Dwa pokolenia powróciły z niewoli babilońskiej, reszta zaś powrócić nie chciała. *Karp.* — *Deux tribus retournèrent de la captivité de Babylone, mais le reste ne voulut point retourner.*

5° Conjonctions causatives : *bo*, *albowiem*, *bowiem*, car ; *gdyż*, *ponieważ*, puisque, attendu que, vu que ; *dla tego że*, parce que ; *że*, *a że*, parce que.

Odzienie pielgrzyma obrałem ; bo wszędzie w tej sukni łatwiejszy mam przystęp. *X. W.* — *J'ai choisi le costume de pèlerin ; car avec ce vêtement j'ai partout un accès plus facile.*

Nauka jest zaletą człowieka ; bo go doskonali : nauka nie jest darem przyrodzenia ; bo jej nabywać trzeba długą pracą. *J. Śniad.*

Że, *a że*, remplacent souvent la conjonction *ponieważ*.

Płakał ojciec że stary, płakał syn że młody. *Kras.*
Że nasz dziad nosił ogon, i my go nosimy. *Tremb.*
Kochanowski, że w bekiesie,
Gładko pisał w Czarnolesie. *Tremb.*

6° Conjonctions conclusives : *przeto, więc, zatem*, par conséquent, donc.

Człowiek jestto jestestwo opatrzone siłami potrzebującemi ciągłego ćwiczenia : jego więc pierwsza powinność być pracowitym. *J. Śniad.*

L'homme est un être doué des facultés qui ont besoin d'un exercice continuel : son premier devoir est donc de travailler.

Nauka doskonali człowieka ; więc jest jego zaletą : nauka nie jest darem przyrodzenia ; więc jej nabywać trzeba długą pracą. *J. Śniad.* Z uszczerbkiem religii zmniejszyły się cnoty ; a zatem uszanowanie rodziców, starszych, powinowatych. *Kras.*

Nigdy nie wzywali Boga,
Przeto przyjdzie na nie trwoga. *J. Koch.*

7° Conjonctions conditionnelles : *byle*, pourvu que ; *chyba*, à moins que ; *gdyby*, si ; *jeśli, jeżeli*, si.

Często powtarzał Tyberiusz : niech nienawidzą, byle się bali. *Oss.*

Tibère répétait souvent : Qu'ils haïssent, pourvu qu'ils craignent.

Prawo zakazywało wodzowi rzymskiemu wjeżdżać do miasta z tryumfem, chyba żeby w jednej bitwie pięć tysięcy nieprzyjaciela trupem położył. *Warg.*

Une loi défendit au général romain de triompher, à moins qu'il n'eût tué cinq mille hommes dans une seule bataille.

La particule *by* sert à former le conditionnel. Elle prend les finales des deux premières personnes du singulier et du pluriel des temps passés : *bym, byś, by ; byśmy, byście, by* (171), et se joint à un mot précédent comme tout autre enclitique (213).

Nigdybym niechciał temu wierzyć. *Nar.*

Je ne voudrais jamais le croire.

On l'emploie quelquefois au lieu de *gdyby*, si ; *choćby*, quand même.

Bym był Jeremiaszem, wziąłbym pęta na nogi, i okowy i łańcuch na szyję, i wołałbym na was grzeszne, jako on wołał. *Skar.* By Mojżesz i Samuel powstał, a za nami się wstawiał, nic nie zjedna. *Skar.*

8° Les conjonctions *aby* (*by*), *ażeby, iżby, żeby*, afin que, pour que, pour, dénotent la fin pour laquelle on fait quelque chose.

Żeby z nauką tak śmiałą oswoić uprzedzone umysły, stara się prawie jej odjąć postać nowości. *J. Śniad.*

Pour familiariser les esprits avec une science si hardie, il cherche presque à lui ôter l'apparence de la nouveauté.

Po to tylko jeździł za granicę,
Aby przywiózł do Polski modne rękawice. *Nar.*

C'est à ces conjonctions ainsi qu'aux conjonctions conditionnelles qu'on a coutume de joindre les finales des deux premières personnes du singulier et du pluriel des temps passés (215).

9° Conjonctions de temps : *aż*, jusqu'à ce que, tant que, ne que; *gdy*, *kiedy*, quand, lorsque; *jak tylko*, *skoro tylko*, aussitôt que, dès que; *ledwie* ..... *aliści*, à peine..... que; *nim*, avant que.

W zimie, gdy słońce wschodzić przestanie, niedźwiedź polarny w śniegu się zakopuje, i niewychodzi, aż gdy słońce znowu wschodzić pocznie. *Jund.*

En hiver, quand le soleil a cessé de se lever, l'ours polaire s'enfouit dans la neige, et n'en sort que lorsque le soleil commence à se lever.

Prowadził mnie bies, aż też na jakieś bagna zaprowadził. *Oss.*

Le diable me mena jusqu'à ce qu'il m'amena dans je ne sais quels marais.

Jak tylko człowiek tak biegły diabła postrzegł, zaraz go poznał po skórze. *Oss.*

Aussitôt qu'un homme si habile aperçut le diable, il le reconnut tout de suite à sa peau.

Pogróżki Pana Jezusowe, z płaczem czynione nad Jeruzalem, aż się za lat czterdzieści ziściły. *Skar.*

Aż go nakoniec w jamie dostali. *Kras.*

Aż, *aliści*, marquent souvent ce qu'une chose a d'inopiné, de subit, et se traduisent alors par *voilà que*, *ne voilà-t-il pas !*

Spojrzy po za siebie, aż dwa psy i strzelce. *Kras.*
Więc za strzelby do okien, aż tu tłum Moskali. *Mic.*
Patrzę, aliści dwoje zwierząt siedzi. *Tremb.*

On ajoute *aż* à certaines prépositions : *aż do*, *aż na*, *aż o*, *aż po*, *aż za*, pour marquer le terme auquel s'étend l'action exprimée par le verbe tant pour le temps que pour le lieu (384).

10° Conjonctions affirmatives : *iż*, *że*, que.

Długosz powiada, że nim Konrad wyjechał na wojnę krzyżową, już był Władysław wygnany od braci. *Nar.*

Dlugosz dit qu'avant que Conrad fût parti pour la croisade, Vladislav avait déjà été chassé par ses frères.

Upewniam że ten jego nowy związek pryśnie. *Tremb.*

Si, dans le premier membre de phrase, il y a une négation ou un verbe qui exprime une idée de doute, de crainte, de désir, de volonté, ce ne sont plus les conjonctions affirmatives *iż*, *że*, mais les conjonctions dubitatives *aby*, *ażeby*, qu'il faut employer dans le second membre de phrase.

Zdaje mi się, że będziemy mieli pokój, *il me semble que nous aurons la paix.*	Nie zdaje mi się, abyśmy mieli pokój, *il ne me semble pas que nous ayons la paix.*
Wierzę że mi sprzyjasz, *je crois que tu me veux du bien.*	Nie wierzę, abyś mi sprzyjał, *je ne crois pas que tu me veuilles du bien.*
Jestem pewny, że przyjdzie, *je suis sûr qu'il viendra.*	Wątpię aby przyszedł, *je doute qu'il vienne.*

Après le verbe *nie wiem*, je ne sais pas, il faut mettre la conjonction dubitative *czy*, si.

Wiem że jest u siebie, *je sais qu'il est chez lui.*	Nie wiem czy jest u siebie, *je ne sais pas s'il est chez lui.*

11° Conjonctions optatives: *bogdaj*, *bodaj*, *oby*, plaise à Dieu, puisse.

Bogdajby te owoce waszych znojów i usilnej pracy ściągały dla was wszystkie błogosławieństwa życia! *J. Śniad,*	*Plaise à Dieu que ces fruits de vos fatigues et d'un travail assidu vous attirent toutes les bénédictions de la vie!*

DE L'INTERJECTION (O WYKRZYKNIKU).

254. L'interjection n'exprime ni les choses, ni les idées, mais les différents mouvements de l'âme, tels que la joie, la douleur, etc., et pour cette raison n'appartient pas, à proprement parler, à la grammaire.

SECONDE PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

255. Toute proposition se compose de trois termes : le sujet (podmiot), le verbe (słowo) et l'attribut (orzeczenie). Ainsi, dans cette proposition : *Bóg jest sprawiedliwy*, Dieu est juste, *Bóg* est le sujet ; *sprawiedliwy*, l'attribut, c'est-à-dire ce qui est affirmé du sujet ; *jest*, le verbe, c'est-à-dire le lien qui unit l'attribut au sujet.

256. Non-seulement le verbe *jest*, mais tout autre verbe renferme l'idée d'être, et peut être décomposé en *jest*, *są*, et un adjectif verbal ou le participe présent. *Bóg nagradza dobrych*, Dieu récompense les bons, équivaut à *Bóg jest nagradzający dobrych*, Dieu est récompensant les bons. Dans cette proposition, *Bóg* est le sujet ; *nagradza* l'attribut ; *dobrych*, le complément de l'attribut.

257. Le sujet est toujours exprimé ou par un substantif, ou par un pronom, ou par un nom de nombre, ou par un adjectif ou participe pris substantivement, ou par un infinitif.

Dziecko czyta, *l'enfant lit.*
Ktoś woła, *quelqu'un appelle.*
Wielu utonęło, *plusieurs se noyèrent.*
Mądry milczy, *le sage se tait.*
Spiący nie czuje, *celui qui dort ne sent pas.*
Pracować jest chwalebna, *travailler est une chose louable.*

258. L'attribut est énoncé ou par un substantif, ou par un adjectif, ou par un participe, ou par un pronom.

Zbigniew Oleśnicki został biskupem krakowskim, a poźniej i kardynałem. *X. W.*
Zbigniev Olesnicki devint évêque de Cracovie, et plus tard cardinal.

Krew większej części zwierząt jest czerwona. *Jund.*
Le sang de la plupart des animaux est rouge.

259. Le sujet d'une proposition peut être ou simple, ou composé.

Le sujet simple est celui qui désigne en un seul mot la personne ou la chose dont l'attribut est affirmé. *Ojciec jest zdrów*, le père se porte bien.

Le sujet composé est celui par lequel les diverses personnes ou les diverses choses dont l'attribut est affirmé, sont désignées en plusieurs mots. *Ojciec matka i syn są zdrowi*, le père la mère et le fils se portent bien.

260. De même l'attribut peut être aussi ou simple, quand il n'exprime qu'une manière d'être du sujet. *Chleb suchy jest twardy*, le pain sec est dur;

Ou composé, lorsqu'il exprime plusieurs manières d'être du sujet. *Chleb suchy jest twardy i niezdrowy*, le pain sec est dur et malsain.

261. Il y a deux sortes de propositions: la principale et l'accessoire. La proposition principale est celle dont dépendent les propositions accessoires.

Pszczoły pracują w lecie, iżby w zimie spoczywając używały pracy swojej. *Kras.*

Les abeilles travaillent en été, pour jouir en repos de leur travail en hiver.

Dobrze powiedział Sokrates, że łatwiej w gębie trzymać węgiel rozpalony, niż język za zębami. *Nar.*

Socrate a bien dit qu'il est plus facile de tenir dans la bouche un charbon ardent que d'être maître de sa langue.

Dans ces deux exemples il y a quatre propositions, dont deux sont principales : *pszczoły pracują w lecie*, et *dobrze powiedział Sokrates;* toutes les autres sont accessoires.

262. Il ne suffit pas, pour exprimer ses pensées, de prononcer ou d'écrire des mots les uns à la suite des autres, par exemple: *nauka*, le savoir; *być*, être; *zaleta*, recommandation; *człowiek*, homme: il faut encore savoir coordonner ces différentes parties du discours, les lier ensemble et leur donner la forme et le rang qui leur conviennent. *Nouka jest zaletą człowieka.* La partie de la grammaire qui enseigne les règles à suivre pour l'emploi des mots, et qui détermine la place qu'ils doivent occuper dans le discours, est appelée *syntaxe* (składnia).

Lipa pod którą spędziłem wiek mój młody, zwalona i spróchniała na ziemi leży. *X. W.*

Le tilleul, sous lequel j'ai passé mon jeune âge, est renversé et pourri sur la terre.

Dans cet exemple sont représentés clairement tous les rapports de l'idée qu'on a voulu exprimer, parce que les adjectifs *zwalona* et *spróchniała*, ainsi que le verbe *leży* s'accordent avec le sujet *lipa*; *którą* est à l'accusatif régi par la préposition *pod*, et au féminin du singulier, parce que le sujet *lipa* auquel se rapporte ce pronom relatif est de ce genre et nombre; *wiek młody* est à l'accusatif gouverné par le verbe *spędzić*; *ziemi* est au local régi par la préposition *na*. Il y a donc deux syntaxes : la syntaxe d'accord, (składnia zgody), par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, et en cas, et la syntaxe de régime (składnia rządu), par laquelle un mot régit un autre à tel cas, syntaxes auxquelles il faut ajouter la syntaxe d'arrangement (składnia szyku), par laquelle on arrange les mots d'une manière claire et intelligible pour l'entendement et agréable à l'oreille.

CHAPITRE PREMIER.

SYNTAXE D'ACCORD (SKŁADNIA ZGODY).

I. ACCORD DES SUBSTANTIFS OU APPOSITION.

263. L'apposition veut dire l'union d'un substantif à un autre comme attribut. Ce substantif se met au même cas que le substantif principal.

Jan Kazimierz zostawszy królem, ożenił się z Maryą Ludwiką, żoną Władysława. *X. W.*

Jean Casimir, devenu roi, se maria avec Marie-Louise, femme de Vladislav.

Witam cię, Tymonie, ozdobo pokolenia naszego, kolumno Aten, zaszczycie Grecyi. *Kras.*

Je te salue, Timon, ornement de notre nation, colonne d'Athènes, honneur de la Grèce.

W pierwszym dopiero Dytmarze, dziejopisie saskim dziesiątego wieku, pierwszy ślad imienia polskiego znajdujemy. *Nar.* Coż już mówić o owym kościele Salomonowym, świata całego cudzie. *Wor.*

Mais il n'est pas indispensable que le substantif apposé soit du même genre que le substantif principal.

Cnota skarb wieczny, cnota klejnot drogi. *J. Koch.*
Lutnia wódz łańców i pieśni uczonych,
Lutnia ochłoda myśli utrapionych. *J. Koch.*

II. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.

264. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte.

Skóra na słoniu jest gruba, pomarszczona, nakształt kory drewnianej twarda. *Jund.* — *La peau de l'éléphant est épaisse, ridée, dure comme l'écorce d'arbre.*

Kraj górzysty i niepłodny,
Nocleg, popas niewygodny,
Przewodniki bałamutne,
Droga ciemna, lasy smutne. *Kras.*

265. Quand un adjectif se rapporte à deux noms du même genre unis par la conjonction *i*, ou par la préposition *z*, on met cet adjectif au pluriel, et on l'accorde avec leur genre : *ojciec i syn pracowici*, le père et le fils laborieux ; *matka i córka stroskane*, la mère et la fille affligées.

Geron arcybiskup z Burchardem zrenieni. *Nar.* — *L'archevêque Geron et Bourchard furent blessés.*

266. Quand un adjectif se rapporte à un nom d'homme et à un nom de femme, ou à un nom d'homme et à un nom d'animal, l'adjectif prend le plus noble des deux genres, c'est-à-dire le masculin, et se met au nominatif pluriel avec sa terminaison forte (79) : *brat i siostra ciekawi*, le frère et la sœur curieux ; *rycerz i koń zabici*, le chevalier et son cheval tués.

267. L'adjectif s'accorde avec le dernier substantif, lorsque les substantifs présentent entre eux quelque synonymie et que l'écrivain n'en veut réellement qualifier qu'un seul.

Jak Pan i chwała jego zelżona! *Skar.* — *Comme le Seigneur, sa gloire est déshonorée.*

Rodzice i ona
Jeszcze na moje prośby nie jest nakłoniona. *Kras.*

Mais si l'adjectif les précède, on l'accorde avec le premier.

Wszystkim ludziom, którzy o rzeczach zawiłych naradzają się, wszelką nienawiść, przyjaźń, gniew i politowanie z serca uprzątnąć potrzeba. *Pilch.*

268. L'adjectif qui se rapporte aux noms d'animaux et de choses inanimées, de quelque genre qu'ils soient, se met au pluriel avec sa terminaison faible.

Mysz, kruk i wrona żyły razem zjednoczone.	*Une souris, un corbeau et une corneille vivaient unis ensemble.*
Słodycz i cnota odmalowane na twarzy twojej.	*La douceur et la vertu peintes sur ton visage.*

269. En donnant aux noms d'hommes la terminaison faible au pluriel (28), il faut donner aussi aux adjectifs qui les qualifient la même terminaison : *sprawiedliwe króle, pobożne biskupy, mężne hetmany, dzikie Tatary,* au lieu de *sprawiedliwi królowie,* les rois justes ; *pobożni biskupi,* les évêques pieux ; *mężni hetmani,* les vaillants généraux ; *dzicy Tatarzy,* les Tatars sauvages.

Niefrasobliwe o przyszłe dorobki,
Skaczą wesoło ochocze parobki. *Kras.*
Grzeczne próżniaki w dworskiej ćwiczone obłudzie. *Tremb.*
Dziś litewskie pany.
Przychodzą własne oddawać nam kraje. *Mic.*

270. Quand, au contraire, un nom d'animal prend la terminaison forte, l'adjectif se met au masculin d'hommes (79).

A rozliczni ptacy w koło,
Ozywają się wesoło. *J. Koch.*
Lwi drapieżni, którzy siłom swym ufają,
Często niedostatku i głodu doznają. *J. Koch.*

271. Quand on met auprès d'un nom propre de ville, de rivière le nom commun, on accorde l'adjectif en genre avec ce dernier.

Przemyską ziemię oblewa rzeka San, bystra i żeglowna. *Nar.*	*La rivière San, rapide et navigable, arrose la terre de Przemyśl.*

III. SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

272. En comparant deux objets dont les qualités sont égales, on met l'adjectif au positif entre les adverbes ou conjonctions de comparaison *tak*..... *jak*..... *równie*..... aussi, si..... que. *Piotr tak mądry jak Paweł,* Pierre est aussi sage que Paul. *Miód tak słodki jak cukier,* le miel est aussi doux que le sucre.

Płaszczyzny Ukrainy i Podola są równie niezdobyte warownie powstań naszych, jak litewskie bory i bagna. *Moch.*

Les plaines de l'Ukraine et de la Podolie sont des places fortes de nos insurrections aussi inexpugnables que les forêts et les marais de la Lithuanie.

Równie świeży jak róża, żył tyle co ona. *Niem.*

On peut supprimer le premier terme de comparaison *tak*, *równie*.

Zdała mi się świeża jak jagoda, co nad krynicą rośnie, hoża i giętka jak trzcina, a słodka i przyjemna jak poranek majowy. *X. W.*

Elle me parut fraîche comme la baie qui croît au bord d'une fontaine, souple et déliée comme le roseau, douce et agréable comme la matinée du mois de mai.

Pour comparer les qualités égales d'une personne ou d'une chose, on ne se sert que de *równie*..... *jak*. *Równie roztropny jak waleczny*, aussi sage que vaillant.

Bolesław równie mężny jak wspaniały. *Niem.*

273. En comparant les qualités de deux objets, il faut observer auquel des deux on doit attribuer la supériorité.

1° Si l'objet qu'on compare a un plus haut degré de qualité que celui avec lequel on le compare, il faut employer après le comparatif la conjonction *niż*, *niżeli*. *Silniejszy niż twój brat*, il est plus fort que ton frère.

Tuczniejszy jego kapłon, niż pańskie bażanty. *Kras.*

C'est pour çela qu'on met la même conjonction après le verbe *woleć*, aimer mieux, qui renferme une idée de préférence.

U nas szlachcic woli służyć konno niżeli pieszo. *Moch.*

Chez nous un gentilhomme aime mieux servir à cheval qu'à pied.

Wolałem przegrać dobra, niż pilnować sprawy. *Niem.*

2° Mais si l'on attribue un plus haut degré de qualité à la personne ou à la chose qui est l'objet de la comparaison, qu'à toutes les autres, on met l'adverbe *jak* après le comparatif. Aussi l'emploie-t-on presque toujours quand dans le premier membre de phrase le comparatif est accompagné d'une négation.

Nie masz śmieszniejszego stworzenia, jak człowiek uczony w mowie i piśmie, a niedorzeczny w postępkach. *J. Śniad.*

Il n'y a pas de créature plus ridicule, qu'un homme savant dans ses discours et dans ses écrits, et absurde dans sa conduite.

Nie droższego i milszego matce nie jest, jak własne dziatki. *Gor.*

Nikt z nas w tej pustyni
Mniej nie rozprawia, a więcej nie czyni,
Jak ty Mazeppo. *Od.*

274. Au lieu de la conjonction *niż*, *niżeli*, on peut employer avec le comparatif :

1° La préposition *od* avec le génitif, pour marquer une simple supériorité. *Piotr mędrszy od Jakuba*, Pierre est plus sage que Jacques. *Miód słodszy od cukru*, le miel est plus doux que le sucre.

Zęby hipopotama, a mianowicie kły są bardzo białe, od słoniowych nawet bielsze i twardsze. *Jund.*

Les dents de l'hippopotame et surtout les défenses sont très blanches ; elles sont même plus blanches et plus dures que celles de l'éléphant.

Pszczółki ! szczęśliwsze jesteście od ludzi. *Kras.*
Młoda jedna papuga, piękna, okazała,
Lepiej jeszcze od pani swojej szczebiotała. *Kras.*

2° La préposition *nad* avec l'accusatif, pour marquer une supériorité bien prononcée.

Wolność dla mnie milsza jest nad życie. *Fel.*

La liberté est pour moi plus chère que la vie.

Coż nad spoczynek może być milszego ? *Kras.*
Nad tron, nad życie, więcej wiarę moję ważę. *Fel.*
Nad blask co berło udziela,
Wyżej cenię przyjaciela. *Niem.*

On met quelquefois cette préposition même dans les phrases négatives, dans lesquelles l'adverbe *jak* accompagne ordinairement le comparatif.

Nie masz nic ważniejszego nad poselstwo nasze. *Mooh.*

Il n'y a rien de plus important que notre ambassade.

On l'emploie aussi avec un comparatif sous-entendu. *Nie masz sędziego nad Boga* (sous-ent. *lepszego*, *sprawiedliwszego*), il n'y a pas de juge au-dessus de Dieu.

Bywa kuglarz nad kuglarza. *Kras.*
Nad ojca twego nie miało Podole. *Kniaź.*

275. L'adverbe *coraz*, de plus en plus, ajouté au comparatif ou à un verbe inchoatif, marque une augmentation ou une dimi-

nution graduelle. *Coraz piękniejsza*, de plus en plus belle. *Choroba coraz się pogorsza*, la maladie empire de jour en jour.

Ja wybiegam, ja gaszę, ratuję i płaczę,
A tu brzmią coraz głośniej na wiwat trębacze. *Kras.*
Lecim wciąż naprzód — lecz coraz i coraz
Słabieje konia moc nieukrócona. *Od.*

276. Les adverbes *daleko*, *nierównie*, beaucoup plus, donnent plus de force au comparatif (88, 2°).

Góry Syryi, Arabii i Egiptu, choć nierównie bardziej zbliżone do równika, są daleko niższe od gór Kaukazu i Tauru. *Koll.*

Les montagnes de la Syrie, de l'Arabie et de l'Égypte, quoique beaucoup plus rapprochées de l'équateur, sont beaucoup plus petites que les montagnes du Caucase et du Taurus.

277. Pour exprimer la relation entre les deux membres d'une phrase, dont chacun a un comparatif, on met *im* devant le premier, *tym* devant le second.

Pisma Rasyna i Moliera im są bardziej rozważane, im głębiej gruntowane, tym się wydają piękniejsze. *J. Śniad.*

Plus on examine et plus on approfondit les ouvrages de Racine et de Molière, plus on y trouve de beautés.

Czucie i pojmowanie tym jest prędsze i wyraźniejsze, im zmysł bystrzejszy i czulszy. *J. Śniad.* Futra gronostajów im są bielsze, skóra grubsza, tym drożej się cenią. *Jund.* Im śmielsze wyrażenia z ust mowców płynęły, tym goręcszym to zbrojne zgromadzenie unosiło się zapałem. *Moch.*

278. On met après le superlatif la préposition *z* avec le génitif pluriel (419. 8°). *Salomon najmędrszy z ludzi*, Salomon le plus sage des hommes. *Miód najsłodszy z napojów*, l'hydromel est la plus douce des boissons.

Słoń jest najroztropniejszym ze wszystkich zwierząt. *Jund.*

L'éléphant est le plus intelligent de tous les animaux.

Jadwiga najpiękniejsza z kobiet ówczesnych, była przytem odważną i rozumną. *X. W.*

279. On ajoute quelquefois *jak*, *co* au superlatif, pour marquer que la qualité exprimée par l'adjectif ou l'adverbe va aussi loin qu'il est possible (88. 3°). *Człowiek jak najuczeńszy*, l'homme le plus savant. *Jak najkrócej*, le plus brièvement possible.

Dał im co najlepszą ziemię. *Skar.*	*Il leur donna la meilleure de toutes les terres.*

Z kraju na świecie co najobfitszego. *J. Koch.*

IV. ACCORD DES NOMS DE NOMBRE AVEC LE SUBSTANTIF.

280. Les adjectifs numéraux *dwa*, deux ; *oba*, *obadwa*, tous les deux, peuvent exprimer le genre féminin au nominatif et à l'accusatif : *dwie*, deux ; *obie*, *obiedwie*, toutes les deux, et à l'instrumental : *z dwiema*, avec deux ; *z obiema*, avec toutes les deux. (94.).

Dwa psy, *deux chiens.*	Dwie suki, *deux chiennes.*
Oba kapelusze, *tous les deux chapeaux.*	Obie czapki, *tous les deux bonnets.*
Między dwoma dębami, *entre deux chênes.*	Między dwiema brzozami, *entre deux bouleaux.*
Obydwoma palcami, *avec les deux doigts.*	Obiema rękami, *avec les deux mains.*

281. Avec les noms d'hommes à la terminaison forte on emploie au nominatif *dwaj*, *trzej*, *czterej*, *obaj*, *obadwaj* : *dwaj królowie*, deux rois ; *trzej przyjaciele*, trois amis ; *czterej synowie*, quatre fils. Mais on dit également bien : *oba* et *obaj bracia*, les deux frères ; *obadwa* et *obadwaj bohatyrowie*, les deux héros.

Avec les noms d'animaux masculins, et de choses inanimées masculins et neutres on emploie *dwa*, *trzy*, *cztery*, *oba*, *obadwa* : *dwa woły*, deux bœufs, etc.

Tous les noms féminins se construisent avec *dwie*, *trzy*, *cztery*, *obie*, *obiedwie* : *trzy siostry*, trois sœurs ; *cztery róże*, quatre roses.

282. Nous avons déjà dit ce qu'on doit entendre par *oba*, *oboje*, *dwoje* (94). Nous n'ajouterons ici que quelques exemples pour en déterminer mieux la signification et la différence.

1° *Oba*, *obadwa*, *obie*, *obiedwie*, marquent deux personnes du même sexe, ou deux choses du même genre prises collectivement.

Dwaj bohatyrowie, Agamemnon i Menelaus, obadwa byli synami Atreusza.	*Deux héros, Agamemnon et Ménélas, étaient tous deux les fils d'Atrée.*
Dwie nimfy, obie siostry, obie Nereusza córki.	*Deux nymphes, toutes deux sœurs, toutes deux filles de Nerée.*

2° *Oboje* marque deux personnes de sexe différent, comme le père et la mère, le frère et la sœur, le mari et la femme.

Tak się w jednym duchu oboje modlili. *Dmoch.*	*Ainsi ils prièrent tous deux (Adam et Eve) dans un même esprit.*

3° *Dwoje, troje, czworo, pięcioro*, désignent deux, trois, quatre, etc., personnes ou animaux de sexe différent pris collectivement. *Matka z trojgiem dzieci*, une mère avec trois enfants.

Dwoje pierwszych rodziców, a w nich ludzkie plemie. *Dmoch.*

On les met quelquefois avec les noms de choses inanimées prises collectivement et formant un tout. *Geometryi początkowej xiąg ośmioro*, huit livres de la géométrie élémentaire.

283. *Dwa, trzy, cztery*, ont cela de particulier que, mis avant les substantifs, ils s'accordent avec eux; placés après les substantifs, ils les veulent au génitif. *Dwa miasta* ou *miast dwa*, deux villes. *Dwie rzeki* ou *rzek dwie*, deux rivières. *Trzy góry* ou *gór trzy*, trois montagnes. *Cztery domy* ou *domów cztery*, quatre maisons.

Nury i gołębie niosą jaj dwa. *Jund.* Sęp gryf dwa białe jaja niesie. *Jund.*

284. A commencer de *pięć*, cinq, tous les noms de nombre cardinaux, ainsi que *dwoje, troje, czworo, pięcioro*, etc., et les noms de nombre indéterminés, tels que, *wiele*, beaucoup, *mało*, peu, *kilka, kilkoro*, quelques, sont considérés comme substantifs, et quand ils sont employés au nominatif ou à l'accusatif, ils veulent le nom qui les suit ou les précède au génitif.

Pięć pospolicie liczy się zmysłów zwierzęcych. *Jund.* Pies ma zębów górnych sześć, dolnych sześć. *Jund.* Salomon przy poświęceniu kościoła zabił na ofiarę dwadzieścia dwa tysiące wołów, a sto tysięcy baranów. *Wor.* Lwica rodzi corocznie troje lub czworo lwiątek. *Jund.* Świnia po kilkanaścioro na raz prosiąt rodzi. *Jund.*

285. Dans tous les autres cas ces noms de nombre, excepté *dwoje, troje*, etc., et *kilkoro, kilkanaścioro*, s'accordent avec leurs substantifs.

Dunaj wpływa do morzą czarnego siedmią, a Wołga do morza kaspijskiego siedmdziesięcią korytami. *Koll.*	*Le Danube se jette dans la mer Noire par sept embouchures, et le Volga dans la mer Caspienne par soixante et dix embouchures.*

Wielbląd w ośmiu dniach sto pięćdziesiąt mil bez trudności uchodzi. *Jund.*

Le chameau fait dans huit jours sans se fatiguer cent cinquante lieues.

Łupy im wielkie z wielą niewolnikami greckimi odbił. *Nar.*

Il leur reprit un grand butin avec beaucoup de prisonniers grecs.

Po dwudziestu dekretach, trzynastu remissach,
Czterdziestu kondemnatach, sześciu kompromissach,
Zwyciężył Marek Piotra. *Kras.*

286. Ce n'est que très rarement qu'on met le substantif au génitif, quand les noms de nombre ci-dessus sont à un autre cas que le nominatif et l'accusatif.

Dopiero przed czterdziestą lat Gmelin pierwszy dokładnie sobola opisał. *Jund.*

Il n'y a guère que quarante ans depuis que Gmelin a le premier décrit exactement la zibeline.

V. ACCORD DES PRONOMS.

287. Les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs ne diffèrent en rien des autres adjectifs pour l'accord avec le substantif.

288. *To*, le neutre du pronom démonstratif, remplace très souvent le sujet sous-entendu au singulier et au pluriel. *Są to* (sous-ent. *ci ludzie*) *nasi przyjaciele*, ce sont nos amis. *Są to* (sous-ent. *te kobiety*) *nasze siostry*, ce sont nos sœurs.

Dans ces sortes de phrases le verbe *jest*, *są*, s'ellipse souvent pour plus de brièveté (220).

Stary to mistrz w filutów zakonie. *Kras.*
Zła to radość po której żal chodzi. *Kras.*

On l'emploie de cette manière dans les interrogations et les réponses.

A to kto ? — To człek wielki. *Kras.*

289. *To* est aussi souvent employé comme enclitique, pour donner plus de force à l'expression (231).

Alboż to szczęścia swego nie pojmujesz ? *Kras.*

290. Ce pronom sert à lier deux membres de phrase, dont le second contient une confirmation ou une conséquence de ce qui a été avancé ou supposé dans le premier.

Jeśli może co rościć prawo do nieśmiertelności, to zapewne geniusz. *Dmoch.*

Si quelque chose peut prétendre à l'immortalité, c'est sans doute le génie.

291. Il ne faut pas confondre le pronom démonstratif *on, ona, ono* (124), avec le pronom personnel *on, ona, ono* (107).

Le premier s'accorde en nombre, en genre et en cas avec son substantif. *Pod górami onemi*, au pied de ces montagnes-là.

Nawiedzić i przeprosić idę chatkę onę. *Tremb.*

Le second est toujours au génitif, dans quelque cas que soit le substantif qui l'accompagne. *Poszedł do jego domu*, il est allé à sa maison. On dit bien: *niebo i ziemia przeminą, a słowa jego nie przeminą*, le ciel et la terre passeront, mais ses paroles ne passeront point. On dirait mal : *a słowa onego nie przeminą*.

292. Le pronom relatif *który, a, e*, qui, lequel, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom ou le pronom qui précède et que l'on nomme antécédent. *Bóg który przenika skrytości serc ludzkich*, Dieu qui pénètre les secrets du cœur des hommes.

293. Quand ce pronom relatif a deux antécédents, ou un seul au pluriel, il se met au pluriel, comme les autres adjectifs, et si les antécédents sont de différents genres, il suit la règle de l'adjectif (266). *Ojciec i matka którzy mnie kochają*, le père et la mère qui m'aiment.

294. Le relatif se met au cas voulu par le verbe ou la préposition qui se trouve dans son membre de phrase, et auquel on mettrait l'antécédent dont il tient la place.

Jestto ten sam Ś. Kazimierz, którego Adamek ma w obrazku, i którego Polska czci jak swego patrona. *X. W.*

C'est ce même saint Casimir que le petit Adam a sur son image, et que la Pologne vénère comme son patron.

Słowo Rzym przeczytane lub usłyszane, przywodzi zaraz na myśl temu, który tam bawił, te zabytki starożytności, które tam widział, te dzieła talentu żyjących artystów, które oglądał, towarzystwa z któremi przestawał, przyjemności lub cierpienia, których tam doświadczał, rozmowy które tam prowadził. *J. Śniad.*

Pour l'emploi de *co* au lieu de *który, a, e*, voyez 131.

VI. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC LE SUJET.

295. Quand l'attribut est un adjectif ou un pronom (258), il s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas (264).

296. Quand l'attribut est un substantif lié au sujet par le verbe *być*, et qu'il contient une définition du sujet, il se met au nominatif.

Napój psa jest woda. *Jund.* — *La boisson du chien est l'eau.*
Narzędzia dobrowolnych ruchów są muszkuły. *Jund.* — *Les organes des mouvements spontanés sont les muscles.*

Żaden pisarz nie dowiódł tego lepiej jak Krasicki w swych dziełach, że prostość i łatwość w pisaniu są owoce głębokiego myślenia. *J. Śniad.*

Drugi był hulaka,
Utracyusz, kostera, przytem szaławiła. *Tremb.*

Il est toujours au nominatif, quand le verbe *być* est accompagné de l'enclitique *to* (288).

Wyspy najczęściej są to oderwiska od lądów, albo jakich wyniosłych gór wierzchy z pod wody odkryte. *Koll.* — *Les îles sont pour la plupart des terres détachées des continents, ou des sommets de quelques montagnes élevées que l'eau en se retirant avait découverts.*

Ludzkość jestto cnota najpiękniejsza ze wszystkich, *X. W.* Filozofia jestto nauka prawego myślenia i życia. *J. Śniad.*

297. Le substantif-attribut se met à l'instrumental, quand il détermine d'une manière plus particulière le sujet.

Herodot jest u nas najpierwszym starożytności świadkiem między historykami greckimi. *Koll.* — *Hérodote est pour nous le premier témoin de l'antiquité parmi les historiens grecs.*
Wszyscy jesteśmy dziatkami jednego ojca. *Wor.* — *Nous sommes tous les enfants d'un même père.*

Ludzie wprzód byli rybakami, poźniej myśliwcami, dalej pasterzami. *Koll.* Dąbrówka, żona Mieczysława, była księżniczką czeską. *X. W.* Język jest skazówką stopnia, do którego przyszedł naród w cywilizacyi i oświeceniu. *J. Śniad.* Jasność jest najpierwszym i najwalniejszym przymiotem mowy. *J. Śniad.*

Dans ces sortes de locutions le verbe *być* peut s'ellipser (220).

Las mnie domem, niebo dachem. *Kniaż.*

L'usage de mettre le substantif-attribut à l'instrumental est devenu si général, qu'on met aussi souvent au même cas l'adjectif avec le verbe *być*.

Rozyna była pracowitą, pobożną dobrą i wesołą, przytem świeżą, hożą i przystojną. *X. W.*

Rosine était laborieuse, pieuse, bonne et gaie, et en même temps fraîche, alerte et jolie.

298. Quand le substantif-attribut est lié au sujet par un des verbes *stać się, zostać*, devenir ; *zwać, nazwać*, nommer, appeler, il se met toujours à l'instrumental.

Fryderyk został xiędzem, i był biskupem krakowskim. *X. W.*

Frédéric devint prêtre et fut évêque de Cracovie.

Papieżem nazywają głowę kościoła katolickiego. *X. W.*

On appelle pape le chef de l'Église catholique.

Dzieła Greków i Rzymian stały się wzorami dla nas i dla wszystkich europejskich narodów. *J. Śniad.*

Les ouvrages des Grecs et des Romains sont devenus des modèles pour nous et pour toutes les nations de l'Europe.

Nie tak to trudno zostać filozofem, jak WPan rozumiesz. *Kras.* Te siły wewnętrzne, mocą których ciała organiczne kształcą się, rosną, trwają i mnożą się, życiem zowiemy. *Jund.*

Remarque. Les verbes *zwać się, nazywać się*, s'appeler, veulent le nom de la personne au nominatif.

Ja się zowię Bira, moja kobieta zowie się Małgorzata. *X. W.*

Je m'appelle Bira, ma femme s'appelle Marguerite.

Quand ils signifient prendre un nom, se donner un nom, ils se construisent avec le substantif à l'instrumental.

Uczeni greccy aż do czasów Pitagoresa nazywali się mędrcami. Pierwszy Pitagores obrał sobie tytuł skromniejszy, i nazwał się miłośnikiem mądrości czyli filozofem. *J. Śniad.*

Les savants grecs s'appelaient les sages jusqu'au temps de Pythagore. Il fut le premier qui ait choisi un nom plus modeste, et il s'appela amateur de la sagesse ou philosophe.

Za coś się ty zwał grafem, choć jesteś Polakiem? *Tremb.*

299. Avec les verbes *czuć się*, se sentir ; *mienić się*, se dire ; *okazywać się*, se montrer ; *sądzić się*, se croire ; *urodzić się*, naître ; *wydawać się, zdawać się*, paraître ; ainsi qu'avec *powrócić*, retourner ; *umrzeć*, mourir ; *uznać*, reconnaître ; *widzieć*, voir ; *znać*, connaître ; *żyć*, vivre, lorsqu'on peut sous-entendre avec ces derniers *będąc*, étant, *gdy był*, quand il était, le substantif et l'adjectif, pris comme attributs, se mettent à l'instrumental.

Urodziłem się, prawda, szlachcicem; ale tak ubogim, iż rodzice myśląc jedynie o wyżywieniu, nie mieli czasu myśleć o mojej edukacyi. *Kras.*

Je suis né, il est vrai, gentilhomme, mais si pauvre que mes parents, ne pensant qu'aux moyens de pourvoir à leur subsistance, n'avaient pas le temps de penser à mon éducation.

Szczęśliwym się czuję że się moje lekarstwo udało. *X. W.* Tak nazwana nawet astronomia indyjska pokazuje się dziś złą kopią nauki Greków. *J. Śniad.* Niech mi świat pozwoli umrzeć uczciwym grubianinem. *Kras.* Biada mnie niestety! żyłem i umarłem kacerzem. *Oss.*

SYNTAXE DU VERBE.

I. ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET SOUS LE RAPPORT DU NOMBRE.

300. Tout verbe, quand il n'est pas à l'infinitif, s'accorde avec son sujet en nombre et en personne.

Siedzi nieraz słowik w ciszy, kiedy w lesie krzeczą sroki. *Kras.*

Le rossignol se tait souvent, quand les pies jasent dans le bois.

Starzy ludzie pamiętają i opowiadają przygody dawne, i powieści w młodości nabyte. *J. Śniad.*

Remarque. Quand le sujet du verbe est un pronom personnel, il s'ellipse ordinairement, parce que les verbes polonais ayant une terminaison particulière pour chaque personne du singulier et du pluriel peuvent s'en passer.

A że i głupstwo ze złą połączyłeś wolą,
Osadzą cię za kratą i głowę ogolą. *Tremb.*
Jedzą, piją, lulki palą,
Ledwie karczmy nie rozwalą. *Mic.*

Il faut cependant l'exprimer quand on veut relever une personne ou l'opposer à une autre.

Pycha w proch rozsypała pierwszych naszych rodziców: ona przyrodzony rozum człowieka stopniami obłąkała; ona przyniesioną z górnej krainy prawdę i światło upornym błędem i fałszem zaćmiła; ona w sercu człowieka najdroższy pokój zatruła; ona bratnie ludy na ludy uzbroiła. *Wor.*

Spuście się tylko na mnie, ja koła nawrócę. *Kras.*
Ty wozy na ładunki robisz twoją pracą,
My nie dajem ojczyznie kupić prochu za co. *Tremb.*
Ona mu z kosza maliny daje,
A on jej kwiaty do wieńca. *Mic.*

301. Lorsque le verbe a pour sujets plusieurs substantifs au singulier liés par la conjonction *i*, il se met ordinairement au pluriel.

Pauzaniasz i Plutarch upewniają, że cudzoziemcy w Tauryce byli poświęcani na ofiarę Diannie. *Koł.*

Pausanias et Plutarque assurent que dans la Tauride des étrangers étaient immolés à Diane.

Gadatliwość i rozwlekłość ledwo nie wszędzie i zawsze prowadzą do znudzenia. *J. Śniad.* Kaczka i gęś domowa nie niosą nigdy tyle jaj, ile kura lub indyczka. *Jund.*

Kulawy, głuchy, stary i ślepy
Zeszli wòr rzepy. *Kras.*

Il en est de même lorsque les substantifs sont liés par la préposition *z*, avec (265).

Dawali dowody życzliwości swojej Gejza z Władysławem ku Salomonowi. *Nar.* Nieznacznie przyzwyczaili go do tego Horacyusz z Wirgiliuszem. *Kras.* Trzy dni brat z siostrą cieszyli się i płakali. *Mic.*

302. Cependant le verbe peut rester au singulier.

1° Quand les substantifs sont presque synonymes, ou qu'ils désignent des objets de même nature ou un seul objet.

Cierpliwość, łagodność, uleganie, dobry przykład stanowi naszemu przystoi. *Kras.*

La patience, la douceur, la condescendance, le bon exemple conviennent à notre état.

Częstokroć zbrodnia i przewrotność okryła się maską religii dla dręczenia i oszukania łatwowierności. *J. Śniad.*

Souvent le crime et la perversité se sont couverts du masque de la religion pour tourmenter et tromper la crédulité.

Ubóstwo, gołota, niedostatek świątyni twojej, gorszy i cieszy nieprzyjacioły twoje. *Wor.* Przewrotność i źle zrozumiana pobożność wydała obłudników i bigotów *J. Śniad.* Za Kościuszki, myśl niepodległości, chęć zrzucenia obcego jarzma porusza dalcko większe massy. *Moch.*

I pan i hajduk broi, pan i hajduk pije,
Pan i hajduk niewinnie człowieka pobije. *Nar.*
Smutek, żałość i rozpacz życia jej ukróci. *Niem.*

Quand parmi les substantifs qui précèdent le verbe il y en a quelques-uns au pluriel et le dernier au singulier, on met le verbe au singulier.

Katolicy jeśli się powadzą, kapłani je i ołtarz zgodzi. *Skar.* Jednych urojone zatrudnienia i zabawy, drugich gospodarcze zachody i potrzeby, najczęściej zaś ostatnie lenistwo i pogarda od słuchania głosu bożego uwalnia. *Wor.*

2° Quand le verbe précède les substantifs qui lui servent de sujets, surtout quand ils sont tous au singulier.

Przepadł marnie ten dzień, miesiąc i rok, w którymeśmy nic nie złożyli w tym skarbie wiecznym. *Wor.*	*Ce jour, ce mois, cette année, dans lesquels nous n'avons rien déposé dans ce trésor éternel, sont passés sans aucun profit.*
Żydzi niechaj wiedzą, że póty się nie skończy tułactwo, wzgarda i nieszczęście Izraela na świecie, póki cała Polska nie powstanie. *Moch.*	*Que les Juifs sachent que, tant que toute la Pologne ne sera pas rétablie, la vie errante, le mépris et le malheur d'Israël dans le monde n'auront point de fin.*

Uciska was słabość, kalectwo i choroba? Dukucza wam i do rozpaczy przywodzi niespokojny sąsiad, kłótliwa żona, nieposłuszne dzieci? *Wor.*

303. Lorsque, avant ou après plusieurs substantifs, il y a un mot récapitulant, l'accord du verbe se fait avec ce dernier.

Chłopi i szlachta, starzy i młodzi, dzieci nawet, kalecy, wszystko to tłumnie cisnęło się do szeregów. *Moch.*	*Les paysans et les nobles, les vieux et les jeunes, les enfants mêmes et les infirmes, tout entrait en foule dans les rangs de l'armée.*

Paryż, Wersal, teatra, sale i ogrody,
Wszystko przyjęło barwę panującej mody. *Fel.*

II. Accord du verbe avec son sujet sous le rapport du genre.

304. Le verbe polonais a cela de particulier qu'il s'accorde, aux temps passés, au futur indéfini de l'indicatif et à tous les autres modes, excepté à l'impératif, avec le genre du substantif qui lui sert de sujet. Cet accord du verbe inconnu dans les langues grecque et latine, ainsi que dans celles de l'origine germanique et latine, n'est propre qu'à la langue polonaise, russe, bohême et autres dérivées de l'ancienne langue slave.

Mojżesz świadczy, że Noe niegdyś rolnik wziął się do uprawy ziemi, że nawet winnicę założył. *Koł.*	*Moïse atteste que Noë, autrefois agriculteur, se mit à cultiver la terre et qu'il planta même une vigne.*
Małgorzata przyjęła go mile i wesoło. *X. W.*	*Marguerite lui fit un accueil agréable et gracieux.*

Przed chałupami na ławkach kobiety wiejskie przędły; koło nich tymczasem dzieci drobne wśród ulicy wesoło igrały, słowem wszystko okazywało byt dobry i życie spokojne. *X. W.*

Bił ojciec rózgą dziecię, że się nie uczyło,
Gdy odszedł, dziecko rózgę ze złości spaliło. *Kras.*
Jaskółeczko, jużeś się na świat ukazała?
Jużeś ożyła? jużeś z wody wyleciała? *Szym.*
Tu się bawiłam, tu zbierałam kwiaty. *Brod.*

305. Le verbe ne prend la terminaison masculine au pluriel que lorsqu'il a des noms d'hommes pour sujet.

Babilończykowie pisali swe astronomiczne postrzeżenia i inne nawet pamiętniki na cęgłach, Egipcyanie na kamieniach. *Kołł.*

Les Babyloniens écrivaient leurs observations astronomiques et même d'autres souvenirs sur des briques, les Égyptiens sur des pierres.

Pan Jezus nasz wspomina Sodomę, jako ludzie w niej grzeszni a bezpieczni jedli, pili, kupowali, przedawali, szczepili, budowali. *Skar.*

306. Quand un verbe a pour sujets des noms d'hommes et de femmes, ce verbe se met aussi au masculin (266).

Ojciec i matka moja już dawno nie żyli. *X. W.*

Mon père et ma mère étaient déjà morts depuis longtemps.

Brali różne przydomki od jakiej zalety
Lub wady, tak mężczyzni jako i kobiety. *Mic.*

Mais si les noms de femmes précèdent les noms d'hommes, le verbe se met au féminin.

Biegły zadyszałe matki i ojcowie z najodleglejszych okolic. *Wor.*

Des pères et des mères accouraient hors d'haleine des contrées les plus éloignées.

307. Avec les noms d'animaux et de choses inanimées, de quelque genre qu'ils soient, le verbe au pluriel des temps passés se met au féminin.

Bydło, psy i świnie ryły, rozkopywały i całkiem burzyły ten grunt poświęcony zmarłym tej wsi mieszkańcom. *X. W.*

Le bétail, les chiens et les cochons fouillaient, creusaient et bouleversaient entièrement cette terre consacrée aux morts de ce village.

Z przywłaszczeń rządu kościelnego i z subtelności szkolnych wylęgły się sekty i kacerstwa. *J. Śniad.*

Les usurpations du gouvernement ecclésiastique et les subtilités scolastiques firent éclore des sectes et des hérésies.

Góry Kaukazu najpierwej zaludnione były. *Kołł.* Płacz niemowląt, bek i ryk bydląt, wrzaski i łkania mieszkańców, zatrzymały miecz boży wiszący nad ich karkami. *Wor.* Śmierć i niewola czarne sztandary na grobie naszym zatknęły. *Wor.*

Pies wierny, owca prosta, ale dobre zwierzę,
Z wilkiem i lisem raz weszły w przymierze. *Kras.*

308. Il se met au féminin même avec les noms d'hommes employés au nominatif pluriel avec leurs terminaisons faibles (269).

Etiopy niosły heban i zęby słoniowe, Indy złoto i kadzidło, Hirkany i Baktry kamienie drogie. *Kras.*

Les Éthiopiens portaient du bois d'ébène et des dents d'éléphants, les Indiens de l'or et de l'encens, les Hircaniens et les Bactriens des pierres précieuses.

Bogatsze były pany, majętniejsze chłopy. *Kras.*
Twe przodki przysięgały prawom być wiernemi. *Fel.*
Stały nad Goplem Słowiany rozliczne. *Niem.*
Jak ojce żyły w raju, tak dziś żyją wnuki. *Mic.*

309. Quand au contraire on donne aux noms d'animaux au pluriel la terminaison propre aux noms d'hommes, par exemple : *leśni ptaszkowie*, les oiseaux de bois (270), on met le verbe au masculin.

Wilcy mnie zewsząd srodzy otoczyli,
Zewsząd mię wilcy zawarli otyli. *J. Koch.*

En employant des noms d'hommes et des noms d'animaux comme corrélatifs, on doit leur donner ou la terminaison forte avec le verbe au masculin, ou la terminaison faible avec le verbe au féminin. Ainsi on dira : *szczekali na mnie nieprzyjaciele moi, niby psi zażarci*, ou bien : *szczekały na mnie nieprzyjacioły moje, niby psy zażarte*, mes ennemis ont aboyé contre moi, comme des chiens acharnés.

310. Quand un verbe au singulier (302) précède plusieurs sujets de différents genres, ce verbe s'accorde en genre avec le premier.

Rządziła magnatami duma i nieposłuszeństwo, a gminem ucisk i niewola. *Nar.*

L'orgueil et l'insubordination gouvernaient les grands, l'oppression et l'esclavage accablaient le peuple.

Gdzie tylko dosięgnął oręż i sława Napoleona, tam i was niezbędna miłość ojczyzny wlokła i pociągała. *Wor.*

311. Quand il les suit, il s'accorde en genre avec le dernier.

Lud i wojsko podniosło oręż dla oswobodzenia kraju. *Moch.*

Le peuple et l'armée prirent les armes pour délivrer le pays.

Miejsce ono i stan wysoki obyczajów jego nie odmienił. *Skar.* Mieli sobie za największe szczęście, czyj dom, kącik i zagroda gościa tak wielkiego przyjęła. *Wor.* Do jednych los i szczęście zgromadziło wszystkie dostatki, drugim dostały się za cały majątek czas i siły. *J. Śniad.*

312. On peut cependant dans l'un et l'autre cas mettre le verbe au féminin pluriel.

Leżały w pokoju królewskim miecz i korona. *Nar.*

Le glaive et la couronne étaient dans la chambre du roi.

III. ACCORD DU VERBE AVEC LE NOM DE NOMBRE.

1. *Au présent.*

313. Quand les noms de nombre cardinaux et indéterminés forment avec les noms d'hommes le sujet de la phrase, on les met au génitif, et le verbe qui s'y rapporte à la troisième personne du singulier.

Tylu zbrodniarzów i bezbożnych szumi i szaleje. *Wor.*

Tant d'impies et de scélérats mènent grand train et font des folies.

Jednem jajem strusiem kilku ludzi nasycić się może. *Jund.*

Plusieurs personnes peuvent se rassasier avec un œuf d'autruche.

Jako w chałupie wieczne kłótnie kiedy kilku rządzi gospodarzy, tak i w kraju źle się dzieje, kiedy tylu razem panuje. *X. W.*

Comme dans une maison gouvernée par plusieurs maîtres il y a des disputes continuelles, de même tout va mal dans un pays dans lequel plusieurs règnent à la fois.

Dwóch młodzieńców przecudnej urody,
Wchodzi w gościnne biesiadników progi. *Niem.*
Trzech krewnych xiążąt, wygnańców z daleka,
Od ciebie, panie, wsparcia swego czeka. *Niem.*
Mała izba, czterdziestu nie może tu siadać. *Kras.*
Dwóch kuchcików przy piecu siedzi, w mieszki dmucha. *Mic.*

314. Les noms de nombre propres aux hommes, *dwaj, trzej, czterej,* ainsi que *oba, obadwa, obie, obiedwie, oboje*, veulent le verbe au pluriel.

Gdzie dwaj albo trzej rządzą, każdy najdzie swoje mniemanie i rozumienie. *Skar.*

Dwaj go chłopczyki pod rękę wiodą. *Mic.*
Trzej to rycerze jadą wzdłuż parowa. *Mic.*
W jesiennej porze pomału się wloką
Dwaj kapucyni przez puszczę głęboką. *Hol.*

2. *Au passé.*

315. *Dwaj, trzej, czterej, oba, obie, oboje*, veulent, comme au présent, le verbe au pluriel, *dwóch, trzech, czterech* (génitif), ainsi que les noms de nombre collectifs, *dwoje, troje, czworo*, etc., *kilku, kilka, kilkoro*, le veulent à la troisième personne du singulier et du genre neutre. On dit donc également bien : *przyszli dwaj żołnierze* ou *dwóch żołnierzy przyszło*, deux soldats sont venus; *zginęli trzej bracia* ou *trzech braci zginęło*, trois frères ont péri; *stanęli czterej świadkowie* ou *czterech świadków stanęło*, quatre témoins se sont présentés.

Czasu wojny Macedońskiej, gdy P. Watiniusz jechał w nocy do Rzymu, dwaj młodzieńcy przecudnej urody na białych koniach zajechali mu drogę, i oznajmili że dnia wczorajszego Paweł Emiliusz króla Persę pojmał. *Warg.*

Lors de la guerre de Macédoine, quand P. Vatinius allait à Rome pendant la nuit, deux jeunes gens d'une beauté merveilleuse montés sur des chevaux blancs, vinrent à sa rencontre, et lui annoncèrent que la veille Paul-Émile avait fait prisonnier le roi Persée.

Przy samym pośle jechało dwóch arcybiskupów. *X. W.*

Deux archevêques allaient à cheval auprès de l'ambassadeur.

Troje pacholąt wrzuconych w piec ognisty modliło się. *Wor.*

Trois jeunes garçons jetés dans une fournaise ardente priaient.

Ci trzej bracia podbili wielkie kraje i podzielili je między sobą. *X. W.* Dwóch pijaków wybrało się z miasteczka do miasteczka na jarmark. *Oss.* W Galacie dwoje paniąt zacnych było. *J. Koch.*

Dwaj portretów malarze słynęli przed laty. *Kras.*
W tem dwóch z uczty wczorajszej kompanów przybyło. *Kras.*
Siedmioro miałaś dzieci,
Troje z nich umarło. *Kniaź.*
Z przyjaciół — miał ich nie mało,
Trzech się tylko pozostało. *Mic.*

Dwa (fém. *dwie*), *trzy, cztery*, accompagnés de noms de femmes, d'animaux et de choses inanimées, s'accordent avec le verbe au pluriel.

Na środku cztery lipy rozłożyste stały. *Kras.*

Au milieu étaient quatre tilleuls aux branches étendues.

Dwa wilki jedno w lesie nadybały jagnię. *Kras.*

3. *Au futur indéfini et défini.*

316. Les noms de nombres indiqués dans les paragraphes

précédents s'accordent, d'après la règle générale (317), avec le verbe au singulier.

Il faut en excepter *dwaj*, *trzej*, *czterej*; *oba*, *obadwa*, *obie*, *obiedwie*, *oboje*, qui se construisent avec le verbe au pluriel (314. 315.).

Dwóch tu ich stanie i oba będą jedno mówili. *Oss.*	*Ils se présenteront ici tous deux, et ils diront tous les deux la même chose.*

Malkny będziem jedli oboje. *Karp.*
Będziemy oboje
Czytać z Ariosta Olimpii żale. *Od.*

317. A commencer de *pięć*, cinq, jusqu'à *tysiąc*, mille, les noms de nombre veulent à tous les temps le verbe au singulier, et au temps passé au neutre.

Jest, było, będzie / *Il y a, il y avait, il y aura*
- pięciu synów. *cinq fils.*
- sześć córek. *six filles.*
- siedm cudów świata. *sept merveilles du monde.*
- ośm koni. *huit chevaux.*

Tous les autres verbes suivent la construction du verbe *być*.

Ś. Augustyn powiada, że w Libii przez trzęsienie ziemi zapadło się sto miast. *Koł.*	*Saint Augustin dit que dans la Libye cent villes s'étaient écroulées par le tremblement de terre.*
Siedmiu biskupów brało po 60,000 złotych rocznej pensyi. *Moch.*	*Sept évêques touchaient chacun 60,000 florins de pension annuelle.*

Sto pługów na jednego pasibrzucha ryje. *Nar.*
Sto białych płaszczów powiewa za stołem. *Mic.*
Tysiąc było poetów, a jeden Wirgili. *Tremb.*

On trouve cependant dans quelques auteurs le verbe au pluriel, mais cette construction est contraire à l'usage général.

Siedmdziesiąt tłumaczów przełożyli xięgi kanoniczne żydów. *Koł.*	*Soixante et dix interprètes traduisirent les livres canoniques des Juifs.*

Dwunastu sędziów, każdy w czarnej zbroi,
W lochach od gminnej ukryli się zgrai. *Mic.*

318. *Dwa tysiące, trzy tysiące, cztery tysiące, dwa miliony*, etc., jusqu'à cinq mille, cinq millions, veulent le verbe au temps passé au pluriel. *Pięć tysięcy, sześć tysięcy*, et ainsi de suite, le veulent au singulier neutre.

Było wojska polskiego na początku rewolucyi trzydzieści i kilka tysięcy. *Moch.* — *Il y avait au commencement de la révolution trente et quelques mille des troupes polonaises.*

Stanęło zaraz mężów pięć tysięcy. *Mic.*

319. Avec les noms de nombre indéterminé le verbe suit la construction du verbe *być* indiquée plus haut (317).

Po Bolesławie Wstydliwym było kilku królów, którzy nic bardzo znacznego nie zrobili. *X. W.* — *Après Boleslav le Pudique il y eut quelques rois qui ne firent rien de bien remarquable.*

Wielu znakomitych Polaków chrzest z monarchą przyjęło. *Nar.* — *Beaucoup de Polonais distingués reçurent le baptême avec le roi.*

Gdy wszystkie inne spoczywają, kilka suhaków na około pasie się i chodzi. *Jund.* — *Pendant que toutes les autres se reposent, quelques antilopes paissent et se promènent alentour.*

Po cóż tyle niewinnych młodzieniaszków i panien obrało sposób życia najprzykrzejszy? *Wor.* Kilku zacnych Polaków, kilku tułaczów, umówiło się między sobą za granicą, i wypowiedziało wojnę dwóm potężnym mocarstwom, Moskwie i Prusom. *Moch.* Wielu znanych szpiegów chodziło wolno po ulicach. *Moch.*

Cependant on peut mettre le verbe à la troisième personne du pluriel, en l'accordant avec le substantif sous-entendu *ludzie*.

Wielu duchownych otrzymali pozwolenie zbudować sobie w Krakowie kościół. *Nar.* — *Beaucoup d'ecclésiastiques obtinrent la permission de construire une église à Cracovie.*

Wiele ich uwierzyli w Chrystusa, ale go nie uznawali, iż im wiara ich nie pomogła. *Skar.*

320. Les noms collectifs qui désignent deux personnes de différent sexe, tels que *braterstwo*, le frère et sa femme; *państwo*, le maître et la maîtresse; *państwo młodzi*, les jeunes mariés; *sęstwo*, le juge et sa femme, et beaucoup d'autres, s'accordent avec les adjectifs et les verbes au pluriel masculin, à cause du mot sous-entendu *małżonkowie*, les époux. *Rozjechali się wszyscy, zostali sami państwo młodzi*, tous partirent, il ne resta que les jeunes mariés.

Il en est de même de *oboje*, tous deux (homme et femme).

Był za dni Heroda, króla żydowskiej ziemi, kapłan imieniem Zachariasz, i żona jego na imie Elżbieta; byli oboje sprawiedliwemi przed Bogiem. *Wujek.*

Aux jours d'Hérode, roi de la Judée, il y eut un prêtre nommé Zacharie, et sa femme appelée Elisabeth; ils étaient tous deux justes devant Dieu.

Oboje bogobojni nie zamykali chaty przed biednym, przed cierpiącym. *X.W.* Stanęli oni już oboje przed trybunałem twoim. *Wor.*
Słowa więcej nie rzekli oboje. *Od.*

Mais si l'on a plus d'égard à la terminaison de ces collectifs qu'au mot sous-entendu, on met le verbe au singulier avec chacun d'eux, excepté *oboje*. *Czy jest państwo w domu?* le maître et la maîtresse sont-ils à la maison? *Braterstwo odwiedziło nas,* notre frère et sa femme nous ont visités.

321. Avec les autres collectifs le verbe s'accorde comme avec tous les autres substantifs (300, 304.).

W Polsce lud prosty czytać jeszcze nie umie; czyta prawie sama szlachta. *Moch.*

En Pologne le commun du peuple ne sait pas encore lire; il n'y a presque que la noblesse seule qui lit.

Nie tylko Abraham, ale nawet jego potomstwo długo zachowywało związki krwi z Chaldejczykami. *Koll.* Zgromadziło się całe stado zajęców na sejm walny. *Osa.*

IV. Accord du verbe być avec le sujet ou manière de rendre *il y a, il y avait*, etc.

322. Le verbe *być* s'accorde, comme tout autre verbe, avec son sujet (300, 304.), excepté quand le sujet est un substantif accompagné d'un nom de nombre (317—319).

Jest tu drugi staw blizko. *Kras.*

Il y a près d'ici un autre étang.

Są rzeczy w dziejach wspomnienia nie warte. *Kras.*

Il y a dans l'histoire des choses qui ne valent pas la peine d'être rappelées.

Jest Bóg, co ludzkie sprawy ma na pieczy. *Brod.*
Są kazania na święta i wszystkie niedziele. *Nar.*
Był młody, który życie wstrzemięźliwie pędził,
Był stary, który nigdy nie łajał, nie zrzędził. *Kras.*

323. Le verbe *być* accompagné d'une négation se change au présent en *nie ma*, *nie masz*, il n'y a pas, et son sujet se met au

génitif, car comme nous verrons plus loin (336), les verbes accompagnés d'une négation gouvernent le génitif.

Saduceuszowie powiadają iż nie masz zmartwychwstania, ani anioła, ani ducha. *Wujek.*

Les Saducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit.

Lądy, które niegdyś były, a których już teraz nie masz. *Kołł.*

Des continents qui étaient autrefois, et qui ne sont plus maintenant.

Nie ma tu z nas nikogo, któryby prawego Boga nje wyznawał. *Wor.* Nic prawie nie masz tak świętego, czegoby złość nie nadużyła. *J. Śniad.*

Nie masz zupełnej w życiu szczęśliwości. *Kras.*
Nie masz nigdzie prawdziwej mądrości na świecie. *Nar.*
Idzie jesień i zima, synów nie ma i nie ma. *Mic.*

On change de même le nominatif du pronom personnel en génitif. *Jestem,* j'y suis; *nie masz mnie,* je n'y suis pas. *Jesteś,* tu y es; *nie masz ciebie,* tu n'y es pas. *Jest,* il, elle y est; *niemasz go, jej,* il, elle n'y est pas. *Jesteśmy,* nous y sommes; *nie masz nas,* nous n'y sommes pas. *Jesteście,* vous y êtes; *nie masz was,* vous n'y êtes pas. *Są,* ils, elles y sont; *nie masz ich,* ils, elles n'y sont pas.

Co? już go nie ma? *Od.*
Czy lepiej kiedy jest król, czy kiedy go nie ma? *Tremb.*

324. Le verbe *być* accompagné d'une négation se met aux autres temps au singulier, et il prend la désinence neutre au passé, de quelque genre et nombre que soit son sujet. *Był pokój,* il y avait la paix; *nie było pokoju,* il n'y avait pas de paix. *Były urodzaje,* il y avait une bonne récolte; *nie było urodzajów,* il n'y avait pas de bonne récolte. *Będzie wojna,* il y aura une guerre; *nie będzie wojny,* il n'y aura pas de guerre.

Gdy obaczyła rzesza iż tam nie było Jezusa, ani uczniów jego, wsiedli w łódki i przypłynęli do Kafarnaum szukając Jezusa. *Wujek.*

Le peuple ayant vu que Jésus n'était point là ni ses disciples, ils montèrent dans les barques et vinrent à Capharnaüm, cherchant Jésus.

Scytowie nie mieli pewnych i trwałych stanowisk, a zatem u nich nie tylko miast, ale i wsi nie było. *Kras.*

Les Scythes n'avaient pas de demeures fixes et certaines, et par conséquent il n'y avait chez eux non-seulement pas de villes, mais même pas de villages.

Julianny w domu nie było. *Kras.* Nie masz przemocy dla kilkunastu milionów; nie było jej w ostatniej wojnie; nie było jej za Kościuszki i za Napoleona. *Moch.* Musiano ludziom ogłosić imieniem samego Boga, że potopu więcej nie będzie. *Koll.*

Jakże on mógł was obronić?
Kiedy w Rzeczypospolitej
Nie było flinty nabitej. *Tremb.*

325. Avec *dwóch*, *trzech*, *czterech*, et autres noms de nombre au-dessus de cinq, le verbe *być* s'emploie à la troisième personne du singulier, et prend au temps passé la désinence neutre (317).

Daleko dawniej niż kiedy Mieczysław panował, było trzech braci: jeden zwał się Lech, drugi Czech, a trzeci Rus. *X. W.*

Bien avant le règne de Mieczyslav il y eut trois frères: l'un se nommait Lech, le second Czech, le troisième Rus.

Dwóch było Scypionów, którym dano przydomek Afrykańskiego. *Kras.*

326. Avec *dwaj trzej*, *czterej*, *dwie*, *trzy*, *cztery*, il se met au pluriel (315).

W sąsiedztwie blizkiem były dwie Rzeczypospolite. *Kras.*

327. Avec un nom de nombre indéterminé le verbe *być* se met au singulier à tous les temps (319).

Wiele jest bardzo ptaków, które mieszkanie swoje w pewnych porach roku statecznie odmieniają. *Jund.*

Il y a beaucoup d'oiseaux qui changent constamment leur demeure dans certaines saisons de l'année.

Było dość w Dobrzynie
Starych ludzi roztropnych. *Mic.*

328. Les pronoms personnels *my*, *wy*, *oni*, accompagnés d'un nom de nombre déterminé ou indéterminé, et formant avec eux le sujet du verbe *być*, se mettent au génitif: *nas*, *was*, *ich*, ainsi que les noms de nombre propres aux hommes: *dwóch*, *trzech*, *czterech*, *pięciu*, etc.; et quant au verbe, il se met comme nous avons indiqué plus haut (322—327).

Jest nas wyżej dwudziestu milionów. *Moch.*

Nous sommes plus de vingt millions.

Mój ojciec miał się nieźle, ale nas było ośmioro, sześć córek i synów dwóch. *Kras.*

Mon père n'était pas mal à son aise, mais nous étions huit enfants, six filles et deux fils.

Było ich tylko troje w ciasnym pokoiku. *Moch.*

Ils étaient seulement trois dans une chambrette étroite.

Nic zmazanego do twego królestwa nie wejdzie. *Wor.* Coż jest najgorszego na świecie ? *Wor.* Obaczył coś białego koło kościoła, coś tak niewielkiego jak kot. *Oss.*

334. Les qualités physiques et morales des personnes, et les propriétés des choses se mettent au génitif.

Władysław Łokietek był małego wzrostu, ale mężnego serca. *X. W.* — *Vladislav le Bref était de petite taille, mais il avait un cœur vaillant.*

Piżmo jest materya tłustawa, krucha, kasztanowata, najmocniejszej i najprzenikliwszej woni. *Jund.* — *Le musc est une matière un peu grasse, cassante, de couleur de châtaigne, d'une odeur fort pénétrante.*

Katylina szlachetnego rodu, wielkiej siły i odwagi, ale przewrotnej i niespokojnej głowy. *Pilch.* Był Bolesław wzrostu miernego, twarzy przystojnej, składu ciała pięknego, lecz nieco otyły. *Nar.*

335. Les substantifs qui marquent le temps se mettent au génitif à la demande *kiedy?* quand? *którego roku?* dans quelle année? excepté les jours de la semaine (371).

Szczenięta rodzą się ślepe, i jedenastego dnia dopiero przezierają. *Jund.* — *Les petits chiens naissent aveugles, et ce n'est que le onzième jour qu'ils commencent à voir.*

Tegoż roku dokonał życia Gedeon. *Nar.* — *La même année Gédéon acheva ses jours.*

Stanisław Żołkiewski, hetman wielki koronny, odniósł walne pod Kluzynem nad wojskiem moskiewskiem zwycięstwo dnia 8 lipca 1610 roku. *Kras.* Jan III Sobieski umarł w Wilanowie pod Warszawą dnia 17 czerwca 1696 roku. *Kras.*
My tej nocy ujść ztąd musimy. *Od.*

336. Tous les verbes actifs qui gouvernent l'accusatif dans les phrases affirmatives, veulent le génitif dans les phrases négatives.

Srebra i złota nie mam, lecz co mam to tobie daję. *Wujek.* — *Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne.*

Nie masz u Nipuanów słów wyrażających kłamstwo, kradzież, zdradę, pochlebstwo: terminów prawnych nie znają: choroby nie mają szczególnych nazwisk; ale też ani dworaków, ani jurystów, ani doktorów nie masz. *Kras.* Oko zbyt płaskie rzeczy blizkich, zbyt wypukłe rzeczy dalekich wyraźnie nie widzi. *J. Śniad.* Bóbr kory olchowej, jarzębowej i czeremchowej nigdy nie jada. *Jund.*

Quand la négation est implicitement contenue dans un verbe dont dépend le verbe actif, ce dernier ne gouverne plus l'accusatif, mais le génitif.

Bała się matki obrazić. *Skar.* — *Elle craignait d'offenser sa mère.*

Parce que *boję się*, je crains, veut dire presque autant que *nie śmiem*, je n'ose pas.

Il n'y a que le pronom *nic*, rien, et *co*, quelque chose, employé quelquefois au lieu de *nic*, qui font exception à cette règle, c'est-à dire qu'on ne les met pas au génitif dans les phrases négatives.

Nie raz nic a nic nie robiła, tylko jadła, spała i romanse czytała. *Tańska.* — *Souvent elle ne faisait rien que manger, dormir et lire des romans.*

Nie mamy co czynić w naszym domu, albo raczej niechcemy co czynić. *Kras.* — *Nous n'avons rien à faire dans notre maison, ou plutôt nous ne voulons rien faire.*

On ne met pas non plus au génitif le nom gouverné par un verbe actif, quand la négation n'affecte qu'une partie de la phrase.

Ja w moim ekwipażu nie modność lecz wygodę upatruję. *Kras.*

337. Les verbes qui marquent l'achèvement ou l'entier accomplissement d'une action, et dont beaucoup sont composés de la préposition *do*, gouvernent le génitif, non à cause de cette préposition, mais à cause de leur signification : *dosłuchać kazania, powieści*, écouter jusqu'à la fin un sermon, un récit ; *dosolić potrawy*, achever de saler un mets ; *dokończyć roboty*, achever un ouvrage ; *dokonać życia*, achever ses jours ; *dośpiewać pieśni*, achever de chanter une chanson ; *doorać pola*, finir de labourer un champ ; *dopaść brzegu*, atteindre le bord d'une rivière, en gagnant les autres de vitesse ; *dobiedz mety*, atteindre le but en courant ; *dopiec kurczęcia*, finir de rôtir un poulet ; *donosić sukni*, finir d'user un habit ; *dostąpić sławy*, arriver à la gloire, et beaucoup d'autres.

Bajazet I, cesarz turecki, zwyciężony i w niewolą wzięty od Tamerlana, w klatce życia dokonał. *Kras.* — *Bajazet I[er], empereur de Turquie, vaincu et fait prisonnier par Tamerlan, acheva ses jours dans une cage.*

Batory, nie tak trudny w wyborze żony, dopełnił obowiązku żądanego przez Polaków, i ożenił się z Anną. *X. W.* — *Batory, moins difficile dans le choix d'une femme, accomplit l'obligation exigée par les Polonais, et se maria avec Anne.*

Gdzież chłopiec wyrostek, albo ośmioletnia dziewczyna jest w stanie dopilnować krów, wołów i od zwierzęcia obronić? *X. W.* Słoń we trzydziestym dopiero roku zupełnej dorasta wielkości. *Jund.* Rzadki jest zając, któryby dożył krótkiego od przyrodzenia sobie zamierzonego terminu życia. *Jund.*

Takiemu władcy ktoż dostoi kroku? *Mic.*
Dopływamy brzegu. *Od.*
I domówiwszy swojego pacierza,
Czyń, co masz czynić, krzyknął na rycerza. *Od.*

Avec quelques-uns de ces verbes, comme *dojść*, *dobiedz*, *dojechać*, *dopłynąć*, il faut répéter la préposition *do* devant le nom de lieu, quand ce nom désigne un pays, une ville.

Nim Piłat do Rzymu dojechał,	*Avant que Pilate fût arrivé à Rome,*
Tyberiusz cesarz umarł. *Skar.*	*l'empereur Tibère mourut.*

338. Les verbes pronominaux qui marquent aussi l'achèvement d'une action commencée gouvernent le génitif: *doczekać się czego*, attendre jusqu'à ce qu'une chose arrive; *dobadać się prawdy*, découvrir la vérité à force de recherches; *dorozumieć się reszty*, comprendre le reste, *dorobić się majątku*, acquérir du bien par son travail, et beaucoup d'autres.

Wreszcie, po długim, krwawym i niesławnym boju,
Kto wie, jakim się kosztem dokupisz pokoju. *Fel.*
Niechaj się sam jegomość fortuny dorabia. *Niem.*
Tu też sobie, Bogu chwała !
I dziatek się doczekała. *Kniaź.*

339. Il y a quelques verbes composés de la préposition *do* qui gouvernent le génitif, quand leur action n'affecte qu'une partie de la chose sur laquelle elle s'exerce, ou en d'autres termes, quand on peut sous-entendre auprès d'eux un des mots *część*, une partie; *trochę*, *nieco*, *cokolwiek*, un peu, ou bien quand l'action exprimée par le verbe n'est pas encore accomplie.

Tym czasem gospodyni przystawiła spory garnek kaszy i okrasy dodała. *X. W.*	*En attendant, la ménagère mit au feu un grand pot de gruau, et y ajouta de l'assaisonnement.*
Bira dobywszy z kobiałki chleba i sera, smaczno zajadał. *X. W.*	*Bira ayant tiré d'un panier du pain et du fromage mangea avec appetit.*

Już wszyscy nasi nazad przyjechali,
Którzy nieszczęsnej Troi dobywali. *J. Koch.*
Przemyśliwał Jaś przecie jakby gruszek dostać. *Kras.*

340. Mais quand on ne peut pas sous-entendre un de ces mots, et que par conséquent l'action s'étend à la chose entière, ces mêmes verbes gouvernent l'accusatif.

Dobywszy starą chustkę, którą miał w kieszeni, nogę chorą mocno zawiązał. *X. W.* — *Ayant tiré un vieux mouchoir qu'il avait dans sa poche, il lia fortement avec lui la jambe malade.*

Siadł przy świecy i dobył xiążeczkę z kieszeni. *Mic.*

341. Pour la même raison il faut mettre le génitif avec les verbes *kupować*, acheter; *nabywać*, acquérir, en voulant dire qu'on achète ou qu'on acquiert une partie de quelque chose. *Kupił zboża, chleba, sukna, wina*, il a acheté du blé, du pain, du drap, du vin.

Nauki nabywać trzeba długą pracą. *J. Śniad.* — *Il faut acquérir la science par un long travail.*

Kto jedno może nabywa pieniędzy i dobrego bytu, roskoszy i dostojeństwa, urzędów i sławy. *Skar.*

Il faut employer l'accusatif, quand on veut dire qu'on a acheté ou acquis une chose tout entière, ou qu'on vend ou achète quelque chose en masse. *Kupił dom, konia, xiążkę*, il a acheté une maison, un cheval, un livre. *Kupuję chleb, mąkę, siano*, j'achète le pain, etc. *Przedaję zboże, drzewo, towary*, je vends le blé, etc.

342. On met le génitif avec les verbes composés de la préposition *na*, qui marque que l'action exprimée par le verbe comprend une grande quantité de choses: *nałapać ryb*, prendre beaucoup de poissons; *nagotować, nawarzyć potraw*, apprêter plusieurs plats; *nakrajać chleba*, couper beaucoup de pain; *narwać, nazbierać kwiatów, owoców*, cueillir beaucoup de fleurs, de fruits; *nabawić kogo strachu, kłopotu*, causer une grande frayeur, un grand embarras à quelqu'un, ainsi qu'avec les verbes pronominaux: *najeść się*, manger son soûl; *nasłuchać się*, avoir souvent entendu répéter quelque chose; *napatrzeć się*, se rassasier de regarder, et quelques autres semblables.

Gdy Paweł nazbierał chróstu suchego, i kładł na ogień, wyrwawszy się żmija od ciepła, ujęła się ręki jego. *Wujek.* — *Paul ayant ramassé quelques sarments, et les ayant mis au feu, une vipère, que la chaleur fit sortir, le prit à la main.*

Gdzież chłopiec wyrostek, albo półmioletnia dziewczy... Namnożyło się szpiewać krów, wołów i od zwierzęcia obronić? *X. W.* ...nych. *Nar.* Co za banaluk piero roku zupełnej dorasta wielkości. *Jund.* R... ...ukrata. *Oss.* krótkiego od przyrodzenia sobie zamierzoneg... ...mej krasy swojej. *J. Koch.*

Takiemu władcy ktoż d... ...ny nabawił. *Kras.*
Dopł... ...ów młodu. *Brod.*
I domówiwszy s...
Czyń, co mas... ...iniuż.

Avec quelques-uns ... qui signifient une augmentation ou une dimichać, dopłynąć, il ... le génitif: *przyczynić komu roboty*, augmenter de lieu, quand ... quelqu'un; *ująć komu dochodu*, diminuer le revenu

Nim Piłat ... ubywa xiężyca, la lune décroît; *dnia ubywa, nocy* Tyberiusz ... les jours diminuent, les nuits augmentent.

338. ... władzy królewskiej ubywa, a ludzkiej śmiałości i nadętości przybywa d'ur... at...

Tym czasem wina coraz ubywało. *Kras.*
Polsce ziem, nieprzyjaciół, bezrządu przybyło. *Fel.*

344. Le génitif est gouverné :

1° Par les verbes pronominaux: *bać się, lękać się, obawiać się*, craindre; *badać się*, s'enquérir; *chronić się, strzedz się*, se garder, se garantir; *chwycić się*, s'accrocher, entreprendre; *domagać się*, exiger; *domyślać się*, présumer, deviner; *dopuścić się*, commettre une mauvaise action; *dowiedzieć się*, apprendre en s'informant; *imać się, jąć się*, s'attacher à quelque chose; *naprzeć się*, demander importunément; *odprzysiądz się*, abjurer; *podjąć się*, se charger; *pozbyć się*, se débarrasser; *radzić się*, demander conseil, consulter; *spodziewać się*, espérer; *tyczyć się*, concerner; *tknąć się*, toucher à quelque chose; *trzymać się*, s'en tenir à quelque chose: *uczyć się*, apprendre; *wstydzić się*, avoir honte; *wypierać się, zapierać się*, nier; *wyrzec się, zrzec się*, renoncer.

Słoń ognia i mocnego wrzasku się lęka. *Jund.*	*L'éléphant craint le feu et un grand bruit.*
Chroń się złego, jestto pierwszy głos natury i sumienia. *Wor.*	*Garde-toi du mal, c'est la première voix de la nature et de la conscience.*
W każdej nauce, w każdym kunszcie, w każdej sprawie, trzeba się wystrzegać przesadzenia. *Kras.*	*Dans chaque science, dans chaque art, dans chaque affaire, il faut se garder de l'exagération.*

ący brzytwy się chwyta, a my nie chwycimyż się tak łatwej rzeczy? *Wor.* ...ieci dorastając piją, kradną i wszelkich dopuszczają się grzechów, to ...ców. *X.W.* Jeżeli barometr podnosi się przez dwa lub trzy dni ...ty, spodziewać się trzeba ciągłej pogody. *J. Śniad.* Bocian stateranej trzyma się towarzyszki. *Jund.*

Rozumu się poradził,
Syna na osła wsadził. *Kras.*
Zapamiętałe dzieci rodziców się wstydzą. *Kras.*
Tytus zrzekł się kochanki i słusznie jest czczony,
Byłby splamił swe imie, gdyby zrzekł się żony. *Fel.*

2° Et par les suivants : *błagać*, implorer; *bronić*, défendre; *chcieć*, vouloir; *chybić*, manquer; *dochodzić*, *dociec*, pénétrer, découvrir; *doglądać*, surveiller; *dokazać*, *dopiąć*, venir à bout, parvenir; *dopełniać*, remplir; *dostrzedz*, *dojrzeć*, apercevoir; *dotknąć*, toucher; *dostać*, gagner, obtenir; *dostarczyć*, fournir; *dotrzymać obietnicy*, *słowa*, tenir sa promesse, sa parole; *dowodzić*, prouver, démontrer; *doznać*, éprouver; *kosztować*, goûter; *nadużyć*, abuser; *ochraniać*, ménager; *oczekiwać*, attendre; *odbiedz*, *odstąpić*, quitter, abandonner; *odmówić*, refuser; *oszczędzać*, épargner; *pilnować*, garder, s'occuper; *potrzebować*, avoir besoin; *pozbawić*, priver; *pragnąć*, désirer; *próbować*, essayer; *śledzić*, poursuivre la trace; *słuchać*, écouter; *strzedz*, garder; *szukać*, chercher; *uchodzić*, *unikać*, échapper, éviter; *uczyć*, enseigner; *używać*, employer, se servir, jouir; *winszować*, féliciter; *wyglądać*, s'attendre à voir arriver; *wyciągać*, *wymagać*, exiger; *wzywać*, invoquer; *zabronić*, *zakazać*, prohiber; *żądać*, *pożądać*, désirer; *żałować*, regretter, se repentir; *zaniechać*, *zaniedbać*, négliger; *zapomnieć*, oublier; *zaprzeczać*, nier, contester; *zasięgać wiadomości*, s'informer, s'enquérir; *życzyć*, souhaiter; *żebrać*, mendier.

Pies dobry broni chaty, bydląt, sadu i całego majątku swego pana. *X.W.*	*Un bon chien défend la maison, les bestiaux, le verger et toute la propriété de son maitre.*
Człowiek wszystkiego dochodzi przez doświadczenie. *Koll.*	*L'homme cherche à connaître tout par l'expérience.*
Dopełniajcie wiernie tego wszystkiego, czego po was religia i stan wasz wyciąga. *Wor.*	*Remplissez fidèlement tout ce que la religion et votre état demandent de vous.*
Ledwo jaka tajemnica uszła jego wzroku i pojęcia. *J. Śniad.*	*C'est à peine s'il y eut quelque secret qui ait échappé à son esprit pénétrant.*

Kleant w młodych latach ciągnął w nocy wodę dla zarobku na pożywienie, a we dnie słuchał i uczył się filozofii u Chryzyppa. *Warg.* Gdy Wirgiliusz Enniusza czytał, spytany co czyni, rzekł: szukam złota w gnoju. *Skar.* Pożądają ludzie dobrego mienia, urzędów, sławy świeckiej, podwyższenia domów swoich. *Skar.* Nasz dworzanin niech zaniecha tych prawdziwych powieści, które podobne są do nieprawdy. *Gor.* Tenże Babilończyk jeszcze i większych cudów dokazywał. *Oss.* Proboszcz uczy dzieci katechizmu, spowiedzi słucha. *X. W.* Poeci każdej rzeczy w swych dziełach dotknęli, o każdej śpiewali. *Koll.* Ten roli, ów handlu i przemysłu, trzeci służby lub urzędu jakiego, zgoła każdy stanu jakiego i powołania pilnuje. *Wor.*

Granic i zamków budownych
Odbieżał i miast warownych. *J. Koch.*
Dostałem za doczesny, wiecznego żywota. *J. Koch.*
W poście, modlitwie, wśród łez i cierpienia,
Ciągle bozkiego błagaj przebaczenia. *Hol.*
Starzy się boją, a młodzi chcą wojny. *Kras.*
Radabym tej niechęci przyczyny dociekła. *Kras.*
Strzegę tej córki jakby oka w głowie. *Brod.*
Naród praw swoich strzeże i przodków zwyczaju,
Lecz kocha króla, pragnie spokojności kraju. *Fel.*
Chciał ją uwieść, używał proźb, groźb, nawet złota. *Fel.*
Jażbym w nieszczęściu mogła odstąpić Barbary? *Fel.*
Głupi który po szkodzie żałuje utraty. *Nar.*

345. Les verbes impersonnels suivants : *chce mi się*, j'ai envie; *zachciało mi się*, il m'a pris une envie ; *brakuje, niestaje, niedostaje*, il manque ; *trzeba, potrzeba*, il faut ; *staje mi czego*, il ne me manque pas, j'en ai encore, gouvernent le nom de la chose au génitif, et le nom de la personne au datif.

A gdy niestawało wina, rzekła matka Jezusowa do niego: wina nie mają. *Wujek.*

Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.

Trzeba nam nieszczęść, żebyśmy się nawrócili do dobrego, trzeba nam głupstw i błędów, żebyśmy przyszli do rozumu. *J. Śniad.*

Il nous faut des malheurs pour nous ramener au bien, il nous faut des sottises et des erreurs pour revenir à la raison.

Alexandrowi chciało się drugiego świata, xiążęciu chce się królestwa, szlachcicowi hrabstwa, mieszczaninowi szlachectwa, dzierżawcy zastawy, zastawnikowi dziedzictwa. *Kras.* Sterowych piór brakuje niektórym ptakom, jak na przykład kazuarowi. *Jund.*

Ciebie ja, póki mi tylko żywota stanie,
Miłować ze wszystkiej duszy będę, mój Panie. *J. Koch.*
Zachciało się żabom pana. *Kras.*

Datif.

346. Le datif répond à la question *komu?* à qui? *czemu?* à quoi? Il exprime la personne ou la chose à l'égard de laquelle le sujet agit, ou par rapport à laquelle il a telle ou telle qualité, et implique presque toujours l'idée d'avantage ou de désavantage. *Komu to dałeś?* à qui l'as-tu donné? *Ojcu, matce, bratu, siostrze,* à mon père, etc. *Czemu to przypisać należy?* à quoi faut-il l'attribuer? *Pijaństwu, lenistwu, obżarstwu,* à l'ivrognerie, etc.

347. Les adjectifs qui gouvernent le datif sont: *dłużny,* redevable; *dogodny,* commode; *luby, miły,* cher; *należny,* dû; *naprzykrzony, uprzykrzony,* ennuyeux, fâcheux; *natrętny,* importun; *obowiązany,* obligé; *pobłażający,* indulgent; *podległy,* sujet; *podobny,* semblable; *pomocny,* qui aide, qui sert; *posłuszny,* obéissant; *potrzebny,* nécessaire; *powolny,* docile; *pożądany,* désirable; *pożyteczny, użyteczny,* utile; *przeciwny,* contraire *przychylny,* favorable; *przystępny,* accessible; *przyzwoity,* convenable; *rad,* qui voit quelqu'un avec plaisir, qui fait un bon accueil à quelqu'un; *równy,* égal; *spólny,* commun; *straszny,* redoutable; *szkodliwy,* nuisible; *uprzejmy,* affable; *usłużny,* serviable; *wierny,* fidèle; *winien,* qui doit; *właściwy,* propre; *znajomy, znany,* connu; *życzliwy,* bienveillant.

Parmi ces adjectifs il y a quelques-uns qui ont le régime indirect, c'est-à-dire qui gouvernent des cas au moyen d'une préposition, comme *pobłażający dla drugich, surowy dla siebie,* indulgent pour les autres, sévère pour lui-même. *Podobny do ojca,* semblable à son père.

W mojej starości, w mojem ubóstwie, mogę jeszcze być użytecznym bliźniemu. *X. W.*	*Dans ma vieillesse, dans ma pauvreté, je puis encore être utile à mon prochain.*
Jakiem prawem chcesz tego wiernego swemu panu psa zabijać? *X. W.*	*De quel droit veux-tu tuer ce chien fidèle à son maître?*
Bałem się być natrętnym, ale mnie karczmarz upewnił, iż pan Podstoli rad był każdemu w swoim domu. *Kras.*	*Je craignais d'être importun, mais le cabaretier m'a assuré que M. le Podstoli faisait à chacun un bon accueil dans sa maison.*
Gawrony nie są bynajmniej szkodliwe zasiewom naszym. *Jund.*	*Les freux ne sont point nuisibles à nos semailles,*

Wrona czarna w kształcie i kolorze krukowi jest podobna, głos kruczemu głosowi wielce ma podobny. *Jund.* Krety uprzykrzonemi są rolnikom i ogrodnikom gośćmi. *Jund.*

Wierny królowi swemu, ojczyznie życzliwy,
Uprzejmy przyjaciołom. *Kras.*
O! wy tak lube sercu mojemu narody. *Fel.*

348. Les verbes qui gouvernent le datif sont:

1° *Dać*, donner; *darować*, faire présent; *dociąć*, *przyciąć komu*, piquer quelqu'un de paroles; *dogodzić*, satisfaire; *dogryźć*, *dojąć*, *dokuczyć*, piquer au vif, vexer, tourmenter; *dopomódz*, aider; *dostać się*, échoir, tomber en partage; *dowierzać*, se fier; *dziękować*, remercier; *dziwić się*, admirer; *folgować*, lâcher la main, user d'indulgence; *grozić*, menacer; *hołdować*, rendre hommage; *kazać*, *rozkazać*, ordonner; *kłaniać się*, saluer; *nadskakiwać*, faire sa cour; *naprzykrzać się*, importuner; *niedowierzać*, se méfier; *obiecać*, promettre; *oddać*, rendre; *odebrać*, reprendre; *odwdzięczać* (*się*), se montrer reconnaissant; *ofiarować*, offrir; *okazać*, *pokazać*, montrer; *opierać się*, résister; *pobłażać*, être indulgent; *pochlebiać*, flatter; *poddać się*, se soumettre; *podlegać*, être sujet; *podobać się*, plaire; *pomagać*, aider; *polecić*, *poruczyć*, recommander; *poświęcić*, sacrifier; *poświęcić się*, se sacrifier, se vouer, se dévouer; *potakiwać*, approuver, abonder dans le sens de quelqu'un; *pozwolić*, permettre; *pożyczyć*, prêter; *przebaczyć*, pardonner; *przeszkodzić*, empêcher; *przewinić*, être coupable envers quelqu'un; *przyganiać*, trouver à redire; *przyglądać się*, *przypatrywać się*, regarder avec attention; *przymilać się*, chercher à plaire; *przymawiać*, dire quelque chose d'offensant; *przypisywać*, attribuer; *przysłuchiwać się*, écouter attentivement; *przysłużyć się*, rendre service; *przywłaszczyć sobie*, s'approprier; *równać się*, égaler; *ślubować*, promettre solennellement; *służyć*, servir; *sprostać*, *wydołać*, *zdołać*, être de force pour entreprendre quelque chose, suffire à quelque chose, égaler quelqu'un en quelque chose; *sprzeciwiać się*, contrarier, contredire; *sprzyjać*, être favorable, vouloir du bien à quelqu'un; *świadczyć*, faire du bien; *szkodzić*, nuire; *towarzyszyć*, accompagner; *ubliżać*, *uchybiać*, manquer de respect; *udzielić*, faire part, communiquer; *ufać*, avoir confiance; *uledz*, céder; *urągać* (*się*), se railler, narguer; *ustąpić*, céder; *uwłaczać*, vouloir rabaisser le mérite de

quelqu'un; *wierzyć*, croire; *wyrównać, zrównać*, égaler; *żałować*, ne donner qu'à regret; *zapobiegać*, prévenir, empêcher; *zazdrościć, zajrzeć*, envier; *zapłacić*, payer; *zaprzeczać*, contester; *zaradzić*, remédier; *zawadzać*, empêcher, nuire; *złorzeczyć*, maudire; *życzyć*, souhaiter.

Tous ces verbes veulent le nom de la personne au datif, et le nom de la chose soit au génitif, soit à l'accusatif, soit à l'instrumental.

Każdy co się czyni królem, sprzeciwia się cesarzowi. *Wujek.* — *Quiconque se fait roi, se déclare contre César.*

Żaden nie może dwóm panom służyć; nie możecie Bogu służyć i Mammonie. *Wujek.* — *Nul ne peut servir deux maîtres: vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.*

Którzy przy nim stali, rzekli Pawłowi: najwyższemu kapłanowi Bożemu śmiesz złorzeczyć? *Wujek.* — *Ceux qui étaient présents dirent à Paul: Osez-vous bien maudire le grand prêtre de Dieu?*

To co się podoba jednym, niepodoba się drugim. *J. Śniad.* — *Ce qui plaît aux uns, déplaît aux autres.*

Za tyle dowodów przywiązania, nie zawsze odwdzięczają się dzieci rodzicom. *X. W.* — *Pour tant de preuves d'attachement les enfants ne sont pas toujours reconnaissants envers leurs parents.*

Kto do cudzego domu wnidzie, gospodarskiej woli dogadzać musi. *Gor.* Parys, gdy trzy boginie czekające wyroku przed sobą obaczył, lubo mu jedna obiecywała mądrość, druga władzę i panowanie, oddał jabłko Wenerze. *Kras.* Gdy Diogenes płukał sobie jarzyny na obiad, rzekł mu Aristip: gdybyś Dyonizemu chciał pochlebiać, nie jadłbyś tej jarzyny. — A ty, odpowiedział Diogenes, gdybyś je jeść chciał, Dyonizemubyś nie pochlebiał. *Warg.* Cezar usłyszawszy o śmierci Katonowej, rzekł: zajrzę jego sławie, jak i on mojej zajrzał. *Warg.* Łatwowierność racicom łosia lecznie kurczu i kadukowej niemocy przypisuje. *Jund.* Umysł ludzki podobnie jak ciało podlega różnym słabościom i chorobom. *J. Śniad.*

Przodkom naszym wielka część hołdowała świata. *J. Koch.*
A ci co z tobą teraz przestawają,
Twej się fortunie, nie tobie kłaniają. *J. Koch.*
Jakiego serca Turkom nie dodamy,
Jeśli tak lekkim ludziom nie zdołamy? *J. Koch.*
Kto nikomu nie wierzył, nikt temu nie wierzy. *Kras.*
Pan Wojciech mi przymówił. *Kras.*
Jadł dobrze, sobie nie żałował. *Kras.*
Kieliszek jeden, drugi zdrowiu niezawadzi. *Kras.*

Żebrak panu tłustemu gdy się przypatrywał,
Płakał. *Kras.*
Więcej szalbierz zyskuje, albo lada dudek,
Co pankom nadskakiwa. *Nar.*
Znaj że mnie uwłaczając, uwłaczasz sam sobie. *Fel.*
I na wioskę narzeka, i miastu przygania. *Fel.*
Nikt wielkością umysłu nie zdoła mi sprostać. *Mic.*

2° Et quelques verbes impersonnels: *ckni mu się*, il se sent le cœur fade; *ćmi mu się w oczach, w głowie*, il a des éblouissements, il a le cerveau troublé; *dobrze, źle mi się dzieje*, mes affaires vont bien, vont mal; *godzi się, wolno*, il est permis; *idzie mi, chodzi mi o co*, il s'agit pour moi, il y va de quelque chose; *należy mi się*, il m'est dû; *powodzi mu się, wiedzie mu się dobrze*, ses affaires vont bien; *podoba sobie tu*, il se plaît à rester ici; *przykrzy mi się czekać*, je m'ennuie d'attendre; *przystoi*, il sied, il convient; *smakuje co komu*, quelque chose est au goût de quelqu'un; *śniło mi się*, j'ai rêvé; *we wszystkiem mu się szczęści*, tout lui réussit; *trafia się, zdarza się*, il arrive; *żal mi, przykro mi*, je regrette, je suis fâché; *zdaje się*, il paraît, il semble; *zbywa*, il manque, il reste de trop; *zginęło mi coś*, j'ai perdu quelque chose (229, 1°).

Jan mówił Herodowi: nie godzi się tobie mieć żony brata twego. *Wujek.*

Jean disait à Hérode: Il ne vous est pas permis d'avoir pour femme la femme de votre frère.

Rodzicom należy się miłość, uszanowanie i posłuszeństwo. *Kras.*

On doit aux parents l'amour, le respect et l'obéissance.

Henrykowi nie bardzo się w Polsce podobało. *X. W.*

Henri ne se plaisait pas beaucoup à rester en Pologne.

Chińczykowie jedzą mięso kotów, które i Europejczykom niektórym smakuje. *Jund.*

Les Chinois mangent la viande de chat, qui est aussi du goût de quelques Européens.

Podchodzić tym sposobem ludzie, nie przystoi człowiekowi poczciwemu. *Gor.* Sto czerwonych złotych w złocie mu zginęło. *X. W.* Temu na niczem nie zbywa, owemu kropli wody nie ma komu podać; temu wolno wszystko złe bezkarnie broić, gnębić, uciskać, zabijać, a owemu o swoje się dopominać nie godzi. *Wor.*

Nie tylko to w Paryżu, nie tylko w Warszawie
Śni się ludziom na jawie. *Kras.*
Różne się myśli wierszopisom marzą. *Kras.*
Mnie idzie o ochronę skóry. *Kras.*

Miły bracie,
Żal mi cię, gdy patrzę na cię. *Kras.*
Niósł ślepy kulawego, dobrze im się działo. *Kras.*
Tak że rycerzom cieszyć się przystoi? *Mic.*

Quelquefois *przystoi*, il convient, peut s'ellipser (448).

Więc nam bić, a im cierpieć; nam drzeć, a im płacić. *Kras.*

Accusatif.

349. L'accusatif répond à la question *kogo?* qui? *co?* quoi? *Kogo kochasz?* qui aimes-tu? *bliźniego*, le prochain. *Co czytasz?* que lis-tu? *książkę, list*, un livre, une lettre.

350. Tout verbe actif gouverne l'accusatif, à moins qu'il ne soit accompagné d'une négation (336), que son action ne se rapporte qu'à une partie de l'objet (339), ou que l'usage ne lui ait donné l'instrumental pour régime (356—365).

Pani ptaka kochała, a wiewiórkę sługi. *Kras.*

351. Quelques verbes neutres tels que *być*, être; *biedz*, courir; *chodzić, iść*, aller; *gadać*, parler; *lecieć*, voler; *siąść*, s'asseoir; *spać*, dormir; *żyć*, vivre, en s'unissant avec les prépositions *o* (qui se change quelquefois en *ob, obe*), *od, prze* (abrégé de *przez*), deviennent actifs: *przebyć*, traverser, franchir; *obiedz*, faire le tour en courant; *obchodzić, obejść*, aller autour, faire la ronde; *ogadać*, médire; *przegadać*, parler plus longtemps qu'un autre, passer le temps à parler; *oblecieć*, voler autour; *osiąść*, s'établir; *przespać*, passer le temps à dormir; *przeżyć*, survivre, et gouvernent l'accusatif.

Obchodził Jezus wszystkę Galileą nauczając w bożnicach. *Wujek.*	*Jésus parcourait toute la Galilée, en enseignant dans les synagogues.*
Już ośm miesięcy wędruję, bom chciał pierwej święte miejsca obejść. *X. W.*	*Je voyage depuis huit mois, car je voulais d'abord visiter les lieux saints.*

Odbieżą was jako chałupki przy jabłkach, gdy owoce pozbierają. *Skar.* Za Walensa cesarza, Aryany wszystkie stolice biskupie, katoliki wygnawszy, osiedli. *Skar.* Fałszywy papież Gwibertus tem się chlubił iż już trzech papieżów, Grzegorza VII, Wiktora III i Urbana II przeżył. *Skar.*

Nie nowina że głupi mądrego przegadał. *Kras.*
Przeszedłeś, panie, wszystkie twoje przodki. *Kras.*
Przebywszy góry, brody, rzeki, piaski,

Przebywszy bory, puszcze, krzaki, laski,
Przebywszy miasta, miasteczka i wioski,
Upały, burze, niepogody, troski,
W ojczystem gnieździe z radością stanąłem. *Kras.*
Obleciałem Mokotów, Wolą, Królikarnię. *Niem.*
Obiegę Litwy wsi, zamki i miasta. *Mic.*
Chce szlachta noc tę przepić, przejeść i prześpiewać. *Mic.*
W koło zwierza oskoczyli. *Od.*

352. Quelques verbes impersonnels gouvernent aussi l'accusatif (229, 2°).

Wielbimy surowość dzikiej cnoty Katona, ale nas bardziej obchodzi łagodność Sokratesa. *Kras.*

Nous admirons la sévérité de la vertu austère de Caton, mais la douceur de Socrate nous touche davantage.

Klęska ojczyzny nikogo nie boli. *Kras.*

353. Quand on veut marquer combien de temps une chose a duré, le nom de temps qui répond à la question *jak długo?* se met à l'accusatif, à cause de la préposition sous-entendue *przez*, pendant. *Bawił (przez) trzy lata w Krakowie*, il a demeuré trois ans à Cracovie.

Roku 1703 trzęsienie ziemi trwało tylko pół minuty; lecz w mieście Aquila, które całe zrujnowane zostało, ziemia trzęsła się przez trzy godziny. *Koll.* Susły, za nadejściem większych chłodów, całkowicie usypiają, i tak całą zimę leżą. *Jund.*

Sułtan siostrę odmówił, cały dzień deszcz padał. *Kras.*

354. On répond aussi par le même cas à la question *jak daleko?* combien d'ici là? *Wilanów jest dwie mile od Warszawy*, Vilanov est à deux lieues de Varsovie. Dans cette phrase on sous-entend la préposition *o* qui gouverne ce cas.

355. On met à l'accusatif la longueur, la largeur, l'épaisseur, la profondeur et la hauteur d'un objet. *Izba pięć stóp długa, a cztery szeroka*, une chambre de cinq pieds de long sur quatre de large.

Bóbr wznosi groblą cztery lub pięć łokci szeroką. *Jund.*

Dans ces phrases on sous-entend la préposition *na* qui gouverne l'accusatif et qu'on peut exprimer. *Rzeka na dziesięć sążni głęboka*, une rivière profonde de dix toises.

Na wyspie Man, w bagnach na sześć mil długich, a na trzy szerokich, najdują się drzewa jodłowe pod ziemią na ośmnaście i dwadzieścia stóp głębokości. *Koll.* Mysz gospodarna robi sobie pod samą darniną, okrągłe płaskosklepione, na pół łokcia szerokie, a na dłoń wysokie gniazdo. *Jund.*

Instrumental.

356. L'instrumental répond à la question *z kim?* avec qui? *z czem?* avec quoi? *Matka z czworgiem dzieci*, une mère avec quatre enfants. *Wino z wodą, kawa z mlekiem*, du vin avec de l'eau, du café avec du lait.

357. Ce cas est ainsi nommé parce qu'il répond aussi à la question *czem?* avec quoi? et par conséquent tous les verbes qui expriment une action exercée avec quelque instrument gouvernent l'instrumental. *Krajać nożem*, couper avec un couteau. *Pisać piórem*, écrire avec une plume. *Orać wołmi, końmi*, labourer avec des bœufs, avec des cheveaux.

Czasem wędą ryby bierze. *J. Koch.*
Rolnik rznie pługiem, ogrodnik nożycą. *Kras.*

358. Par analogie on emploie ce cas pour désigner tout ce qui a quelque ressemblance avec un instrument, ou dont on se sert comme d'un instrument ou d'un moyen.

Wszystkie zwierzęta, wyjąwszy może wymoczki, pokarm swój gębą biorą. *Jund.*	*Tous les animaux, excepté peut-être les infusoires, prennent leur nourriture par la bouche.*
Same tylko płucami oddychające zwierzęta, głos wydawać mogą. *Jund.*	*Les animaux seuls qui respirent par les poumons, peuvent produire la voix.*

Krety trują się trucizną, wypędzają się mierzliwemi woniami, wykopują się rydlami. *Jund.* Gnębili nas Niemcy oddawna tylą politycznemi uciskami, przywlaszczeniami i grabieżą. *J. Śniad.*

Lepiej pracować ręką, niżli głową. *Kras.*

359. C'est pour cette raison qu'on emploie l'instrumental avec tous les verbes qui signifient couvrir, remplir, nourrir, vêtir, orner, couronner, joncher, semer, parsemer, entourer, voiler, obscurcir, et beaucoup d'autres semblables.

Ciało zwierząt ssących pospolicie włosem jest pokryte. *Jund.*	*Le corps des mammifères est ordinairement couvert de poils.*
Bocian karmi się żabami, wężami, jaszczurkami i wszelkiemi owadami. *Jund.*	*La cigogne se nourrit de grenouilles, de serpents, de lézards et de toute sorte d'insectes.*

Grecy bajkami i allegoryami zaćmili pierwsze wiadomości o sobie i o innych narodach. *Koll.*

Les Grecs ont obscurci par des fables et des allégories les premières connaissances concernant eux-mêmes et les autres nations.

Nie samym chlebem żyje człowiek, ale i słowem. *Wor.* Siwą głowę moję do końca życia, na znak żałoby, popiołem posypywać będę. *Moch.*

Dziś twoje piękne czoło koroną ozdobię. *Fel.*
Wsi popiołem a drogi trupami usłali. *Wor.*
I duże czary napełniają miodem. *Niem.*
Świetną koroną uwieńczył swe skronie. *Niem.*

360. On l'emploie aussi avec les verbes dont l'action produit des sensations agréables ou désagréables, tels que *grozić*, menacer ; *karać*, punir ; *nagradzać*, récompenser ; *dziwić*, *zadziwiać*, étonner ; *przerażać*, consterner ; *straszyć*, effrayer ; *cieszyć*, consoler ; *zasmucić*, attrister ; *zmartwić*, affliger.

Przyrodzenie częstokroć niedostatek jednego zmysłu nagradza bystrością drugiego. *J. Śniad.*

La nature compense souvent le défaut d'un sens par la subtilité d'un autre.

Przed laty, mamki i piastunki straszyły dzieci diabłami. *Oss.*

Autrefois les nourrices et les bonnes d'enfants leur faisaient peur de diables.

Izajasz i inni prorocy grozili złemu ludowi niewolą Babilońską. *Skar.* Namiętności wstrząsają gwałtownie i miotają człowiekiem. *J. Śniad.*

Wszystko mnie okropnością przeraża i trwogą. *Fel.*
Szczerą i śmiałą mową może cię zadziwię. *Fel.*

361. L'instrumental exprime le nom de la cause ou du moyen qui a produit quelque effet.

Zginęliśmy anarchią polityczną. *J. Śniad.*

Nous avons péri par l'anarchie politique.

Niesprawiedliwością giną narody. *J. Śniad.*

Les nations périssent par l'injustice.

Nierządem albo niedbalstwem wszystko upada. *Skar.* Gnuśnością nikczemnieją ludzie, upadają narody ; pracą wszystkie się utrzymują, kwitną i bogacą. *J. Śniad.*

362. Le participe passif est très souvent accompagné du nom de cause ou de moyen à l'instrumental. *Zmuszony koniecznością*, forcé par la nécessité.

Bira, całodzienną pracą zmordowany, usiadł pod dawnego buku cieniem. *X. W.*

Bira, fatigué par le travail de la journée, s'assit à l'ombre d'un vieux hêtre.

Kot głodem przymuszony, a częstokroć samem tylko obżarstwem powodowany, dusi ptactwo i drobne zwierzęta. *Jund.*

Le chat, forcé par la faim et souvent porté par la seule gourmandise, étrangle des oiseaux et de petits animaux.

Ten niezmierny okrąg zalany jest wodą we wszystkich swych dolinach. *Koll.*

Cet immense espace est inondé d'eau dans toutes ses vallées.

Skargą przeniknioný zacnością i powagą apostolskiego powołania zatopił się w czytaniu Ojców Kościoła i Pisma świętego, karmił się jego mocą i duchem. *J. Śniad.* Słonie blaskiem i hukiem ognistego oręża przerażone prędko pierzchają. *Jund.*

Tam laty, pracą, troskami znużony,
Słodził w zaciszu niesmaki korony. *Kras.*
To czoło śmiałe niegdyś i wypogodzone,
Jaśniejące radością, laurem uwieńczone,
Dziś poorane smutku rysy głębokiemi. *Fel.*
Jam przejęta wściekłością, Rzym zgrozą i trwogą. *Fel.*

363. L'instrumental est gouverné par les verbes actifs :

1° *Czynić*, faire, rendre; *mianować, mienić*, nommer; *obrać*, choisir; *obwołać, ogłosić, okrzyknąć*, proclamer; *powitać*, saluer; *uznać*, reconnaître; *widzieć*, voir (299).

Cycero mieni Herodota ojcem historyi. *Koll.*

Cicéron appelle Hérodote le père de l'histoire.

Na miejsce Leszka obrano królem Władysława, dla cienkich nóg nazwanego Laskonogim. *X. W.*

A la place de Leszek on choisit pour roi Vladislav, surnommé Jambes de fuseaux à cause de ses jambes grêles.

Potem Pana wielki lud do Jeruzalem prowadził, słysząc o wskrzeszeniu Łazarza, i królem go swoim przywitał. *Skar.* Kto cię postawił panem i sędzią nad nami? *Skar.* Natura ludzka uczyniła wszystkich równymi co do istoty. *Nar.* Sprawiedliwość i miłość bliźniego rozkazuje raczej nieprzekonanego uznać niewinnym, niż go z podejrzenia potępiać. *J. Śniad.*

Ojciec go naprzód chciał widzieć rolnikiem,
Potem żołnierzem, potem rzemieślnikiem. *Niem.*

2° Par les suivants : *częstować, traktować*, traiter, régaler; *obdarzyć, udarować*, combler de présents; *opatrzyć*, pourvoir; *celować, przechodzić, przewyższać*, surpasser.

Scypion Afrykański udarował siostrzeńca Masynissy, wziętego w Afryce w niewolą, pierścieniem, guzem złotym, latyklawą czyli szatą purpurową, hiszpańską sukienką krótką, nadto koniem z rzędem. *Wary.*

Scipion l'Africain fit présent au neveu de Masinissa, fait prisonnier en Afrique, d'un anneau, d'une agrafe d'or, d'un laticlave ou habit de pourpre, d'une casaque à l'espagnole, et d'un cheval tout harnaché.

Heliogabal na jednej uczcie mózgami od sześciuset strusiów gości swych traktował. *Jund.*

Héliogabale traita dans un banquet ses convives de cervelles de six cents autruches.

Zając rączością biegu wiele zwierząt przewyższa. *Jund.*

Le lièvre surpasse beaucoup d'animaux par la rapidité de sa course.

Ślepi wielką czułością słuchu i dotykania celują. *J. Śniad.*

Les aveugles excellent par une grande délicatesse de l'ouïe et du toucher.

A ty mnie zdrowiem opatrz i sumieniem czystem,
Pożywieniem uczciwem, ludzką życzliwością,
Obyczajmi znośnemi, nieprzykrą starością. *J. Koch.*
Częstowała ich winem z mej niegdyś piwnicy. *Tremb.*
Dziwi przepychem, i skarby drogiemi
Hojnie obdarza. *Niem.*

364. L'instrumental est gouverné par les verbes neutres :

1° *Gardzić*, mépriser ; *kierować*, diriger ; *oddychać*, *tchnąć*, respirer ; *pachnąć*, sentir bon ; *śmierdzieć*, *trącić*, sentir mauvais ; *rządzić*, *władać*, gouverner ; *słynąć*, être célèbre.

Niebo, ziemię, świat cały stworzył, przecież nie gardzi człowiekiem. *X. W.*

Il a créé le ciel, la terre, le monde entier, et cependant il ne méprise pas l'homme.

Smród lisa jest mocny, nieprzyjemny, ale wierzch ogona fijałkami pachnie. *Jund.*

L'odeur du renard est forte, désagréable, mais le bout de la queue sent les violettes.

Męztwem Achilles, męztwem Hektor słynie. *J. Koch.*
Mimo tak wielkie płci naszej zalety,
My rządzim światem, a nami kobiety. *Kras.*
Nieraz człowiek co piędzi gruntu nie posiada,
W myśli miastem obszernem lub królestwem włada. *Fel.*
Gdy szedł, na milę czuć go było frantem. *Tremb.*
Kwieciem oddychać zaczęły ogrody. *Tremb.*
Tchnie brzeg Arabski wonnemi balsamy. *Od.*

2° Les suivants : *pałać miłością*, brûler d'amour ; *pałać gniewem*, être enflammé de colère ; *pałać nienawiścią, zemstą*, ne respirer que la haine, la vengeance ; *handlować*, commercer ; *frymarczyć*, trafiquer ; *płacić złotem, srebrem*, payer en or, en argent ; *przypłacić życiem, śmiercią*, payer de sa vie ; *mówić, pisać jakim językiem*, parler, écrire une langue.

Są po wielu miejscach góry, których szczyty pałają nieustannym ogniem. *Koł.*

Il y a dans beaucoup d'endroits des montagnes dont les sommets brûlent d'un feu continuel.

Pliniusz swą ciekawość przypłacił śmiercią. *Koł.*

Pline paya sa curiosité de sa vie.

Kto gniewem i zemstą do drugiego pała, niech się z nim dla miłości Chrystusa pojedna. *Wor.* Tym sposobem frymarczą narodami mocarze świata. *Moch.* Rzymski język dla tego jest wzięty, iż ci którzy nim mówili, władali wszystkim światem. *Gor.*

365. L'instrumental est gouverné par les verbes pronominaux : *bawić się*, s'amuser, s'occuper ; *bogacić się*, s'enrichir ; *brzydzić się*, abhorrer, détester ; *chlubić się*, se faire une gloire ; *cieszyć się*, se réjouir ; *czynić się*, se faire ; *dzielić się*, partager ; *nadymać się, pysznić się*, s'enorgueillir ; *opiekować się*, protéger ; *różnić się*, différer ; *świadczyć się*, prendre à témoin ; *trudnić się, zajmować się*, s'occuper ; *wsławić się*, s'illustrer.

Neron, w dziecinnym zaraz wieku, bystry dowcip do płochych rzeczy obrócił, bawiąc się malowidłem, rzeźbą, śpiewaniem lub furmanką. *Nar.*

Néron, dès ses tendres années, tourna la vivacité de son esprit à des objets futiles, et ne s'occupa qu'à peindre, à graver sur métaux, à chanter, ou à guider des chevaux.

Powiadają że ile razy Tyberiusz z senatu wychodził, zwykł po grecku mawiać : « O ludzie do niewoli zrodzeni : » tak tedy ten nawet nieprzyjaciel publicznej swobody brzydził się podłem swych ziomków poniżeniem. *Nar.*

On dit que Tibère, toutes les fois qu'il sortait du sénat, avait coutume de dire en grec : « O hommes nés pour la servitude ! » Ainsi cet ennemi même de la liberté publique était dégoûté de l'abaissement abject de ses compatriotes.

Proszę nie dzielcie się temi trzema dziedzictwy : religią, królem i ojczyzną miłą. *Skar.* Orangutany różnią się od człowieka zbyt wielką płaskością czaszki, nizkiem czołem, wypukłością zbyt wielką nad oczami, nosem krótkim, płaskim, wargami zupełnie płaskiemi, długością rąk. *Jund.*

Płonną nie ciesz się nadzieją. *Fel.*
Bo Paryż często mody odmianą się chlubi. *Mic.*

Świadzę się niebem, Rzymem, że to dziecię moję. *Fel.*
Wkrótce się wsławił czyny walecznemi. *Niem.*

366. Les adjectifs qui gouvernent l'instrumental sont: *sławny*, célèbre; *świetny*, illustre; *znakomity*, remarquable.

Galileusz w listach swoich mówi, że z cudzoziemców do niego przybywających, najwięcej spotykał Polaków gruntowną nauką i dowcipem znakomitych. *J. Śniad.*

Galilée dit dans ses Lettres que parmi les étrangers qui venaient le visiter, il rencontrait le plus de Polonais remarquables par une doctrine solide et par l'esprit.

Łabędź dziki w starożytności melodyjnym śpiewem sławny. *Jund.*

Le cigne sauvage est célèbre dans l'antiquité par son chant mélodieux.

367. Quelques substantifs employés à l'instrumental équivalent aux adverbes, et marquent le temps, le lieu, la manière (240).

Pielgrzym poszedł z dziećmi brzegiem rzeczki, która płynęła między drzewami i różnemi krzewy. *X. W.*

Le pèlerin alla avec les enfants le long de la rivière qui coulait entre les arbres et divers buissons.

Kulik czerwony mieszka licznemi stadami w Ameryce południowej i na przyległych jej wyspach między zwrotnikami. *Jund.*

Le courlis rouge demeure en troupes nombreuses dans l'Amérique méridionale et dans les îles voisines entre les tropiques.

Bezpieczniej ustępować otwartem polem, albo chronić się w lasy, niżeli uciec do miasta. *Moch.*

Szedł dniem, wieczorem, szedł i nocną dobą. *Hol.*
Krzyż miał na piersiach, różaniec zapasem,
A szedł powoli głuchym, wielkim lasem. *Hol.*
Trzy dni idą samym borem, trzy dni polem. *Od.*

Local.

368. A la question *gdzie?* où? le nom de lieu se met au local avec une des prépositions *w*, *przy*, *na*, *po*. *W Paryżu*, *w Warszawie*, *we Francyi*, *w Polsce*, à Paris, à Varsovie, en France, en Pologne. *Ryby pływają w wodzie*, les poissons nagent dans l'eau. *Mieszka przy kościele*, il demeure près de l'église. *Ta roślina rośnie na polach*, cette plante croît dans les champs. *Biega po mieście*, *jeździ po kraju*, il court par la ville, il parcourt le pays.

Mysz leśna mieszka w całej Europie, latem w lasach, ogrodach i na polach, w jesieni zaś we wsiach, stodołach i spichrzach. *Jund.*

La souris de bois demeure dans toute l'Europe, en été dans les bois, dans les jardins et dans les champs, en automne dans les villages, dans les granges et dans les greniers.

Masz teraz lepsze w klatce, niż w polu wygody. *Kras.*

369. Les noms de quelques provinces polonaises se mettent à cette question au local avec la préposition *na*. *Mieszka na Rusi*, *na Ukrainię*, *na Podolu*, *na Wołyniu*, *na Podlasiu*, *na Żmudzi*, il demeure dans la Ruthénie, en Ukraine, etc.

Perewizka na Ukrainie i Wołyniu jest dość pospolita. *Jund.* — *La martre de Sarmatie est assez commune en Ukraine et en Volhynie.*

Chcesz zwiedzić Polskę, Litwę, nawet być na Żmudzi. *Kras.*

370. Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, le nom de temps qui répond à la question *kiedy ?* quand ? se met à l'instrumental sans la préposition (367) : *latem*, *zimą*, en été, en hiver ; *rankiem*, *wieczorem*, au matin, au soir, ou bien au local avec la préposition *w* : *w lecie*, *w zimie* ; *w przeszłym miesiącu*, le mois passé ; *w tym tygodniu*, cette semaine ; *w jesieni*, en automne, mais on dit *na wiosnę*, au printemps.

Pszczoły pracują w lecie, iżby w zimie spoczywając, używały pracy swojej ; skąpy pracuje i latem i zimą, a w lecie i w zimie nie używa. *Kras.* — *Les abeilles travaillent en été pour jouir en hiver sans rien faire du fruit de leur travail ; l'avare travaille en été et en hiver, mais il ne jouit ni en été ni en hiver.*

Szop wieczorem, jeśli jest wolny, na żer wychodzi. *Jund.* — *Le raton, quand il est libre, sort au soir pour chercher sa nourriture.*

Perewizką parzy się na wiosnę. *Jund.* — *La martre de Sarmatie s'accouple au printemps.*

Wieczorną, słotną dobą
Co robisz sama w lesie ? *Mic.*

Les noms des mois se mettent aussi au local avec la préposition *w* : *w styczniu*, *lutym*, *marcu*, au mois de janvier, etc.

371. Sont exceptés de cette règle :

1° Les jours de la semaine qu'on met à l'accusatif avec la préposition *w* : *w niedzielę*, *w poniedziałek*, *we wtorek*, *we środę*, dimanche, etc.

Pędził chłopów do pracy w święta i niedziele. *Mic.*

2° Les jours de fête d'une sainte qu'on met à l'accusatif avec la préposition *na* : *na świętą Klarę*, *na świętą Elżbietę*, à la Sainte-Claire, à la Sainte-Elisabeth. En parlant du jour de fête

d'un saint on dit: *na święty Jan, na święty Michał*, à la Saint-Jean, à la Saint-Michel, ou bien *na świętego Jana, na świętego Michała*, mais alors il faut sous-entendre le mot ellipsé *dzień*, car sans ellipse on dirait: *na dzień świętego Jana, Michała*.

Ja wiem że u nas sejmik będzie na gromnicę,
A jarmark na Lucyą świętą męczennicę. *Nar.*

3° Les locutions construites avec la préposition *w* suivie de l'accusatif: *w deszcz*, pendant la pluie; *w noc ciemną*, par une nuit obscure; *w biały dzień*, en plein jour; *w dzień powszedni*, le jour ouvrier; *w święto*, le jour de fête; *w pogodę*, pendant le beau temps; *w południe*, à midi; *w mróz*, pendant la gelée; *w upał*, pendant la chaleur; *w sam czas*, juste à temps.

Władysław Jagiełło mając febrę pojechał w zimny dzień o pół mili do lasu, żeby słowika słyszeć. *X. W.*	*Vladislav Jagellon ayant la fièvre, alla pendant une journée froide dans une forêt située à une demi-lieue pour entendre le rossignol.*
I w mrok i w dzień błąkał się po owych równinach, pagórkach, dolinach. *Oss.*	*A l'entrée de la nuit et pendant le jour il errait dans ces plaines, collines et vallées.*

Jak upior błądzisz w noc ciemną. *Mic.*
W skwary jak w mrozy, wytrwały do jazdy. *Od.*

4° Les locutions construites avec la préposition *o* suivie du local: *o północy*, à minuit; *o południu*, à midi; *o wschodzie słońca*, au lever du soleil; *o zachodzie słońca*, au coucher du soleil; *o godzinie pierwszej, drugiej, trzeciej*, à une heure, etc.

Wzywałem cię o północy,
A byłeś mi ku pomocy. *J. Koch.*
Brzegi swej wyspy ujrzeli o zmroku. *Od.*

5° Les dates des mois et des années qu'on met au génitif sans la préposition (335). Mais on peut aussi mettre la date de l'année au local avec la préposition *w*. *W roku tysiącznym ośmsetnym sześćdziesiątym pierwszym*, en mille huit cent soixante et un.

372. Quand on veut marquer en combien de temps une chose s'est faite ou se fera, le nom du temps se met au local précédé de la préposition *w*. *Bóg stworzył świat w sześciu dniach*, Dieu a créé le monde en six jours.

373. Pour marquer combien de temps s'est écoulé depuis qu'une chose a eu lieu, on emploie avant le nom du temps la préposition *w* avec l'accusatif.

W sto lat po śmierci wystawiono Dantowi nagrobek w Rawennie, gdzie zwłoki jego złożone. *Kras.*	*Cent ans après la mort du Dante on lui éleva un monument à Ravenne, où sa dépouille mortelle avait été déposée.*
Jezuici we dwadzieścia sześć lat po swem założeniu, wprowadzeni do Polski przez Hoziusza kardynała w roku 1564, opanowali jedne, i przeszkodzili dalszemu szerzeniu się drugich szkół akademickich po prowincyach. *J. Śniad.*	*Les jésuites introduits en Pologne en 1564 par le cardinal Hosius, vingt-six ans après leur fondation, se sont emparés de quelques écoles académiques, et ont empêché l'accroissement des autres dans les provinces.*

374. Quelquefois on ajoute après le nom du temps le mot *temu.*

Władysław Łokietek umarł w Krakowie roku 1333, to jest 527 lat temu. *X. W.*	*Vladislaw le Bref mourut à Cracovie en* 1333, *c'est-à-dire il y a* 527 *ans de cela.*
Ledwie sto lat temu kiedy to miejsce gdzie jest teraz Petersburg było trzęsawicą. *Moch.*	*Il y a à peine cent ans que la place où est maintenant Pétersbourg était une fondrière.*

Niema dwóch lat temu jak jestestwa waszego na okręgu ziemi napytać nie można było. *Wor.*

375. Mais si l'on remonte à une certaine époque pour fixer le temps d'une autre qui l'a précédée, on emploie la préposition *na* avec l'accusatif.

Herodot urodził się roku pierwszego Olympiady 72, na cztery lata przed śmiercią Dariusza Histaspa. *Koll.*	*Hérodote naquit la première année de la* 72[e] *Olympiade, quatre ans avant la mort de Darius Hystaspe.*

376. En voulant indiquer le commencement d'une saison, on met la préposition *z* avec le génitif. *Z wiosny*, *z jesieni*, dès le commencement du printemps, de l'automne. *Zrana*, dès le matin.

W jesiennej porze, albo zaraz z wiosny najlepiej dziczki przesadzać. *X. W.*	*L'automne ou le commencement du printemps est le meilleur temps pour transplanter les sauvageons.*

377. Pour dire qu'on fait quelque chose en vue d'un certain temps à venir, on emploie la préposition *na* avec l'accusatif.

Kraska, jeden z najpiękniejszych ptaków naszych, mieszka w Europie, na zimę odlatuje. *Jund.*	*Le rollier, un des plus beaux de nos oiseaux, demeure en Europe, et s'envole pour l'hiver.*

Jaki mrówka ma rozum, gdy się na zimę opatruje, ziarna znosi i zbiera. *Skar.*

378. Pour dire qu'une chose revient périodiquement à une certaine époque, on se sert du pronom *co* avec le nom du temps au nominatif: *co dzień*, *co tydzień*, *co miesiąc*, *co rok*, chaque jour, etc.

Co zima jednak miasto stołeczne odwiedzi. *Kras.*
A misterne flety
Co kwadrans, co godzina dudlą menuety. *Kras.*

379. Pour dire combien de fois une chose se fait dans un certain espace de temps, on se sert de la préposition *na* avec l'accusatif: *dwa razy na rok*, *na miesiąc*, *na tydzień*, *na dzień*, *na godzinę*, deux fois par an, etc.

SUPPLÉMENT AUX SUBSTANTIFS.

Régime des substantifs verbaux.

380. Les substantifs verbaux (211, 212) ont pour complément le cas gouverné par les verbes dont ils sont formés. *Pragnąć chwały*, désirer la gloire; *pragnienie chwały*, le désir de la gloire. *Pomagać przyjacielowi*, assister un ami; *pomaganie przyjacielowi*, assistance donnée à un ami. *Ciąć pałaszem*, couper avec un sabre; *cięcie pałaszem*, le coup porté avec un sabre. *Doskonalić się w naukach*, se perfectionner dans les sciences; *doskonalenie się w naukach*.

381. Mais les substantifs formés des verbes qui gouvernent l'accusatif, n'ont pas pour complément ce cas, mais le génitif. *Dzielić majątek*, partager la fortune; *dzielenie majątku*, le partage de la fortune. *Ściąć drzewo*, couper un arbre; *ścięcie drzewa*, la coupe d'un arbre. *Założyć miasto*, fonder une ville; *założenie miasta*, la fondation d'une ville.

Sadzenie i szczepienie rozmaitego rodzaju drzewa długiego potrzebuje czasu. *Kras.*

La plantation et la greffe de différentes espèces d'arbres demandent beaucoup de temps.

Trwał zwyczaj golenia bród w Rzymie aż do czasów Adriana cesarza. *Kras.*

La coutume de raser les barbes avait duré à Rome jusqu'au temps de l'empereur Adrien.

Zachwala na tylu miejscach Pismo święte nawiedzanie chorych i grzebanie umarłych. *Wor.*

L'Écriture sainte recommande dans tant d'endroits de visiter les malades et d'enterrer les morts.

382. Les substantifs verbaux sont, comme tous les autres substantifs, gouvernés par les prépositions, les adjectifs et les verbes.

Co za ukontenowanie być może w słuchaniu fałszywych pochwał? *Kras.*

Quel plaisir peut-il y avoir à écouter de fausses louanges?

Miłości zyskać inaczej nie można tylko stając się godnym kochania. *Kras.*

On ne peut gagner l'amour qu'en devenant digne d'être aimé.

Stare pisma polskie są dziś dla wszystkich do zrozumienia nie trudne. *J. Śniad.*

Les anciens ouvrages polonais ne sont pas aujourd'hui difficiles à comprendre pour personne.

II. Régime indirect des adjectifs et des verbes.

383. Nous avons dit plus haut (329) qu'il y a des adjectifs et des verbes qui ont le régime indirect, c'est-à-dire qui gouvernent certains cas précédés d'une préposition, et nous allons maintenant passer en revue les prépositions qui servent d'intermédiaire entre le mot qui gouverne et celui qui est gouverné.

Do

384. La principale fonction de cette préposition consiste à marquer le mouvement vers un lieu ou une personne: *jadę do Rzymu, idę do króla, idę do kościoła*, je vais à Rome, etc., et le point où finit le mouvement: *przyjechałem do Rzymu*, je suis arrivé à Rome, et si ce point est un peu éloigné, on fait précéder *do* de la conjonction *aż* (253.9°).

Ojczyzną lamparta jest Afryka od Senegalu aż do przylądka Dobrej Nadziei. *Jund.*

La patrie du léopard est l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au cap de Bonne Espérance.

Szop śpi od północy aż do południa. *Jund.*

Le raton dort depuis minuit jusqu'à midi.

Drudzy ciągnąc ku zachodowi aż o Elbę się oparli. *Nar.* Gra jak grał, i powiada że grać będzie aż do śmierci. *Oss.*

Od samego wschodu słońca
Aż do późnego mroku. *Od.*

385. On emploie la préposition *do* après les substantifs pour exprimer l'usage auquel une chose ou une personne marquées par eux est propre, ainsi qu'un rapport de convenance. *Pióro do pisania*, une plume à écrire. *Xiążka do nabożeństwa*, livre de prières. *Człowiek i do rady i do pałasza*, un homme propre à donner un bon conseil et à manier le sabre.

Jakżeć do twarzy ten wieniec. *Kniaż.*

386. Après les adjectifs suivants, pour exprimer un rapport de convenance: *ciężki*, *ociężały*, lourd; *dobry*, bon; *leniwy*, *nieskory*, lent, paresseux; *ochoczy*, de bonne volonté; *podobny*, ressemblant; *prędki*, *porywczy*, vif, emporté; *przywiązany*, attaché; *skłonny*, enclin; *skory*, prompt; *sposobny*, propre; *stosowny*, conforme; *zdatny*, *zdolny*, capable.

Bardzo mało jest ptaków, którymby lotek nie dostawało, a te do latania są niesposobne. *Jund.*

Il y a très peu d'oiseaux auxquels il manque les plumes des ailes, et ceux-là ne sont pas propres à voler.

Do karania leniwy, do nagrody skory. *Tremb.*

387. Et après les verbes suivants, pour marquer le but vers lequel une action se dirige : *nawykać*, *przywykać*, s'accoutumer; *póczuwać się*, sentir qu'il est de notre devoir de faire telle chose; *przyczyniać się*, contribuer; *przykładać się*, s'appliquer; *przywiązać się*, s'attacher; *przyznać się*, avouer; *skłonić*, *nakłonić*, déterminer, engager, porter; *wzdychać*, soupirer; *zbliżać się*, s'approcher, et beaucoup d'autres semblables.

Do ciągnienia wozów i do noszenia ciężarów słoń łatwo nawyka. *Jund.*

L'éléphant s'accoutume facilement à traîner des voitures et à porter des fardeaux.

Nie dość złego nie robić, trzeba jeszcze do dobrego czynnie się przykładać. *X. W.*

Il ne suffit pas de ne pas faire le mal, il faut encore s'appliquer activement au bien.

Daj Boże! abyśmy się do tej powinności wszyscy poczuwali. *Wor.* W żadnym sądzie nie może być dowodem pismo, do którego się oskarżony nie przyznaje. *J. Śniad.* Wiewiórka do domów nigdy dobrowolnie się nie zbliża. *Jund.*

388. Il y a quelques verbes composés de la préposition *do,* avec lesquels on peut la répéter avant le régime ou la supprimer (337). *Dobiedz* (*do*) *mety,* arriver au but. *Dopaść* (*do*) *brzegu rzeki,* atteindre le bord d'une rivière, en gagnant les autres de vitesse.

I z biegiem prądu
Kierując zręcznie dobił się do lądu. *Od.*

389. On emploie la préposition *do,* pour marquer un nombre approximativement, ou le degré auquel une action est arrivée ou doit arriver. *Było ich do dziesięciu tysięcy,* ils étaient près de dix mille hommes. *Przyszło do bitwy z nieprzyjacielem,* on en vint aux mains avec les ennemis. *Musiało przyjść do processu,* il en fallut venir à un procès.

Od.....do marque une somme moyenne entre les deux.

W Hamburgu stolarze, tokarze, fortepianiści płacą funt kości słoniowej od półtora do dwóch talarów. *Jund.*

A Hambourg les menuisiers, les tourneurs, les fabricants de pianos payent une livre d'ivoire depuis un écu et demi jusqu'à deux écus.

OD

390. La préposition *od* indique le point d'où part le mouvement qui conduit le sujet au terme marqué par la préposition *do*, de manière que *od..... do, aż do,* marquent les deux limites de la distance ou du temps.

Filozofowie gdy ledwo wiedzą jak daleko z Aten do Megary, śmieją upewniać, jakowa xiężyca od ziemi, gwiazd od xiężyca, od gwiazd do słońca odległość. *Kras.*

Les philosophes qui savent à peine combien il y a d'Athènes à Mégare, osent assurer quelle est la distance de la terre à la lune, de la lune aux étoiles, des étoiles au soleil.

Od początku świata aż do potopu rachuje się podług siedmiudziesiąt tłumaczów 2242 albo 2256 lat. *Koł.*

Depuis le commencement du monde jusqu'au déluge on compte d'après la version des Septantes 2242 *ou* 2256 *ans.*

Zwyczajny czas śpiewania słowika jest od początku wiosny aż do letniego przesilenia dnia z nocą. *Jund.*

C'est aussi pour cela qu'on dit : *lekarstwo od febry, od bolu zębów*, un remède pour la fièvre, pour le mal de dents (401).

Piołun w wódce moczony dobry od febry trzęsącej. *X. W.*	*L'absinthe infusée dans de l'eau-de-vie est bonne pour la fièvre algide.*

397. Les participes passifs et les verbes neutres veulent la préposition *od* suivie du génitif du nom de la personne ou de la chose qui a produit un effet. *Od rozbójników zabity*, tué par les brigands. *Ochrypł od gadania*, il s'est enroué à force de parler. *Drzy od strachu*, il tremble d'effroi.

Jan Chrzciciel od Heroda Antypy ścięty jest. *Skar.* Ewangelia wedle Marka, w Rzymie od Ś. Piotra opowiadana jest, a od Ś. Marka napisana, i od niego potem w Egipcie i w Pentapolu i w Libii rozgłoszona jest. *Skarg.*

398. Dans quelques-unes des locutions où le verbe neutre marque un effet produit par une cause, on peut remplacer *od* par la préposition *z* avec le génitif, dans d'autres par la préposition *przez* avec l'accusatif, d'après les règles suivantes :

1° On emploie *od* quand l'effet est produit par une cause extérieure. *Ogorzał od słońca*, il est tout hâlé. *Chwieje się od wiatru*, il chancele au souffle du vent.

I oracz ubogi śpiewa,
Choć od pracy aż omdlewa. *J. Koch.*
Bowiem od wielkiego strachu
Wypadł oknem na dół z gmachu. *J. Koch.*
Drugi poszedł z Czarneckim na Szwedy,
I od pierwszej kuli zginął. *Kniaź.*

2° On peut employer *od* ou *z* pour marquer un effet produit par une cause intérieure. *Niemógł słowa wymówić od wielkiego żalu*, il ne put prononcer une parole à cause d'une grande douleur. Cependant on emploie plus souvent *z* pour marquer une cause intérieure (419, 4°). *Mdleje z osłabienia*, il s'évanouit de faiblesse.

Płakali wszyscy z radości przy miłem siebie wzajemnie uściskaniu. *Nar.*	*Ils pleurèrent tous de joie en s'embrassant tendrement les uns les autres.*
Biada mnie ! jeśli z mojej winy, z mego przykładu, z mego nieostrzeżenia was, zginie z was kto. *Wor.*	*Malheur à moi, si quelqu'un de vous périt par ma faute, par mon exemple, ou parce que je ne vous ai pas avertis du danger !*

Umrzesz wkrótce z smutku i rozpaczy. *Fel.*
Wiem że dla mnie z miłości szaleje. *Niem.*

3° On emploie *przez* en parlant d'une personne ou d'une chose au moyen ou par l'action de laquelle une chose se fait ou se fera. *Oddany przez niego list*, une lettre rendue par lui. *Wyniesiony przez zabiegi przyjaciół*, élevé par les soins des amis.

Pracuj i staraj się odzyskać coś przez lenistwo utracił. *X. W.*	*Travaille et cherche à regagner ce que tu as perdu par la paresse.*

Historya początkowa została zaćmioną i skażoną przez poetów. *Koll.* Pompejanum zostało zasypane przez popioły i pyły, Herkulanum zalane przez roztopioną lawę. *Koll.*

399. La préposition *od* suivie du génitif d'un nom de nombre marque le prix au-dessous duquel on ne peut vendre une marchandise. *Od czego nie przedasz?* quel est votre dernier prix ? *Od stu złotych*, je ne puis le vendre à moins de cent florins.

NA

400. Les adjectifs *baczny*, attentif; *niebaczny*, inattentif; *chciwy*, avide ; *czuły*, sensible ; *nieczuły*, insensible ; *głuchy*, sourd ; *obojętny*, indifférent ; *pamiętny*, *pomny*, qui se souvient ; *rozrzutny*, prodigue ; *skąpy*, avare ; *ślepy*, aveugle ; *wytrzymały*, qui supporte, qui peut endurer ; *względny*, qui a égard, veulent la préposition *na* suivie de l'accusatif.

Nietoperze upiory na sok palmowy bardzo są chciwe. *Jund.*	*Les vampires sont très avides de la sève de palmier.*
Mało względny na dzieła ludzkie czas, szanuje wszelako pamiętniki dzieł przyrodzenia. *Koll.*	*Le temps qui a peu d'égards aux ouvrages des hommes, respecte cependant ceux de la nature.*

W jednych ludziach skupiona i wytężona uwaga czyni ich całe niebacznymi na to wszystko, co się około nich dzieje. *J. Śniad.* Słoń czuły jest na kąsanie much i innych owadów. *Jund.* Wilk na głód bardzo jest wytrzymały. *Jund.* Będziemyż głusi na głos twój? *Wor.*

O! wy na żałość rodzicielską czuli,
Płaczcie z nim stratę najmilszej Urszuli. *J. Koch.*
Paweł skąpy na czeladź, na zbytki utratny. *Kras.*

Miłosierny, charitable, miséricordieux, demande la préposition *na* avec l'accusatif, ou *nad* avec l'instrumental.

Bądźcie miłosierni na ubogie i strapione, i nad tymi którzy tu na sejmie sprawiedliwości żebrać będą. *Skar.*

401. Cette préposition se met entre un nom de chose et un autre nom qui désigne l'usage auquel elle sert ou est propre. *Drzewo na opał*, bois à brûler. *Skóra na bóty*, le cuir pour les bottes. *Lekarstwo na febrę*, un remède bon pour la fièvre (396).

Z jesiona najlepsze drzewo na wszelkie sprzęty gospodarskie. *X. W.*	*Le frêne est le meilleur bois pour tous les instruments agricoles.*
Rumianek wodą wrzącą nalany jest najlepszem lekarstwem na wszystkie słabości kobiece, na kolki, na rznięcia. *X. W.*	*La camomille infusée dans de l'eau bouillante est le meilleur remède pour toutes les maladies de femmes, pour les coliques, pour les tranchées.*

Skóra szakala dla twardości włosa na futra nie jest zdatna. *Jund.* Włos spodni bobra czyli puch jego futra na delikatne sukna, pończochy, rękawice, a mianowicie kapelusze wyrabiać się daje. *Jund.*

Bo trunek gorący
Dobry jest na żołądek. *Kras.*

402. On met la préposition *na* entre un verbe de mouvement et un substantif qui indique le but pour lequel se fait le mouvement. *Iść na mszę, na kazanie, na bal, na teatr, na przechadzkę, na polowanie*, aller à la messe, etc. *Chodzić na chemią, na matematykę, na filozofią, na medycynę*, suivre un cours de chimie, etc.

W Anglii wszystkie panny,
Czy to na polowanie, czy na spacer ranny,
Inaczej jak na koniu nie wyjadą prawie. *Niem.*

403. En parlant d'un membre malade, ou de ce qui a causé la mort de quelqu'un, on met la préposition *na* entre le verbe et le nom de membre malade ou de maladie. *Cierpieć na głowę, na oczy*, souffrir de la tête, des yeux. *Chorować na piersi*, être malade de la poitrine. *Umrzeć na febrę*, mourir d'une fièvre.

404. Quelques verbes actifs, neutres et pronominaux veulent la préposition *na* suivie de l'accusatif.

1° Verbes actifs : *baczyć*, *mieć baczenie*, *uważać*, *zważać*, faire attention, considérer ; *czekać*, attendre ; *dzielić*, *podzielić*, partager, diviser ; *wydawać*, dépenser.

Podzielił Kopernik dzieło swoje o obrotach niebieskich na sześć xiąg. *J. Śniad.* — *Copernic a divisé son ouvrage des révolutions célestes en six livres.*

Jako W. K. Mość baczenie masz mieć na tego, który baczenia nie miał na sprawiedliwość, na wstyd, na prawo pospolite, na zwierzchność W. K. Mości, na uczciwość powinną żeńskiej płci, na Boga i srogi sąd jego? *Gor.*

A na zbyt trwożony termin dla człowieka
Spokojnie czeka. *J. Koch.*
Wydawał on, gdzie trzeba, ale nie na fanty,
Nie na fraszki. *Kras.*
Nie zważał na trudy, nie zważał na pory. *Od.*

2° Verbes neutres : *chromać na nogę*, boiter d'un pied; *czatować, czyhać, dybać*, guetter; *napaść, natrzeć, uderzyć*, charger, attaquer; *narzekać, utyskiwać*, se plaindre; *odpowiadać*, répondre; *odpisać*, répondre par écrit; *patrzeć, poglądać, pozierać*, regarder; *polować*, chasser; *pomnieć*, se souvenir; *powstawać*, s'élever contre quelqu'un ou quelque chose; *zasługiwać*, mériter; *zezwalać, przyzwalać*, consentir.

Herodjas czyhała na Jana, i chciała go zabić, a nie mogła. *Wujek.* — *Hérodiade tendait des embûches à Jean, et voulait le faire périr, mais elle ne le pouvait pas.*

Kadur mały i ślepy na jedno oko, garb miał na plecach, a na jednę nogę chromał. *Kras.* — *Kadur petit et aveugle d'un œil, avait une bosse sur le dos, et boitait d'un pied.*

Co to jest prawdziwa piękność? jeszcze podobno nikt na to pytanie dokładnie nie odpowiedział. *J. Śniad.* — *Qu'est-ce que la véritable beauté? Personne, à ce qu'il paraît, n'a encore répondu exactement à cette question.*

Patrzcie na upadki królestw, na blizką sąsiedzką ziemię Węgrów niegdyś bogatych i możnych, na ono złote jabłko królestwa ich, jako na obleciały dom, jako na dąb, z którego liście opadły, jako na ogród uschły bez wody. *Skar.* Nię tylko ci co czynią, ale i co na grzech przyzwalają, karani być, mówi Apostoł, mają. *Skar.* Idąc do bitwy, na przodków waszych i na potomność pomnijcie. *Nar.*

Ozdobo twarzy, wąsy pokrętne!
Powstaje na was ród zniewieściały. *Kniaź.*

3° Verbes pronominaux : *dąsać się, gniewać się*, se fâcher; *oglądać się, obzierać się*, tourner les yeux, attendre quelque chose, avoir égard; *porwać się, rzucić się*, se jeter; *skarzyć się*, se

plaindre; *targnąć się*, oser s'attaquer; *uwziąść się*, chercher tous les moyens de nuire; *wzdrygać się*, frissonner, avoir en horreur; *żalić się*, se plaindre; *zgadzać się*, s'accorder.

Powstanie w Polsce nigdy nie powinno się oglądać na politykę zewnętrzną. *Moch.*

L'insurrection en Pologne ne doit jamais avoir égard à la politique extérieure.

Obejrzyjcie się, proszę, na te szkody i utraty, które wam z niezgody urastają. *Skar.* Na samo imię jego (czarta) wzdrygamy się i plujem. *Skar.* Na dobre się zgodzić nie możecie, którzy się na złe i na zelżywość Pana Boga i krzywdy bliźnich swoich zgadzacie. *Skar.*

Oglądajcie się w swych sprawach na Pana. *J. Koch.*
Niechaj się nigdy słaby na mocnych nie dąsa. *Kras.*
Skarżyła się przed słońcem ziemia na obłoki. *Kras.*
Że jakby go powszechnym kto zrobił cenzorem,
Na wszystkie stany płytkim targa się ozorem. *Nar.*
Nie tylko ludziom, i xięgom uwłacza
Bezbożnik, co się uwziął na zakony. *Kras.*
Gotoweś się i na mnie porwać do pałasza. *Niem.*
Każdy się żali na to biedne życie. *Kniaź.*

405. D'autres veulent cette préposition suivie du local: *grać na flecie, na skrzypcach, na fortepianie*, jouer de la flûte, etc.; *mieć na pieczy*, avoir soin; *przepędzać*, *trawić czas na czem*, passer le temps à faire quelque chose; *przestawać na czem*, se contenter de quelque chose; *rozumieć się*, *znać się na czem*, se connaître en quelque chose; *zależeć*, *należeć komu na czem*, importer à quelqu'un.

Szczęśliwymi byliby ludzie, gdyby na ścisłej przestawali potrzebie. *Kras.*

Les hommes seraient heureux, s'ils se contentaient du strict nécessaire.

Zatopione w próżnowaniu, nie mając co lepszego robić, trawią czas na plotkach. *Kras.*

Les femmes plongées dans l'oisiveté, n'ayant rien de mieux à faire, passent leur temps à faire des cancans.

Wiele na posłuszeństwie należy, gdzie ma być porządek. *Gor.*
Ja na farbach malarskich nic się nie rozumiem. *J. Koch.*
Dosyć na rozum człowieczy
Dzień dzisiejszy mieć na pieczy. *J. Koch.*
To pan zdaniem mojem,
Kto przestał na swojem. *J. Koch.*
My się na tem, chłop rzecze, prostacy nie znamy. *Kras.*

NAD

406. Cette préposition marque la supériorité, et c'est pour cela qu'elle se met après le comparatif (274, 2°) et après un nom de chose à laquelle on attribue la supériorité sur une autre exprimée par un nom à l'accusatif.

Filozofia nie tłumaczy tego, co jest wyższem nad pojęcie człowieka. *J. Śniad.*

La philosophie n'explique point ce qui est au-dessus de l'entendement humain.

Nic nie było sromotniejszego nad młody wiek Kw. Fabiusza Maxyma; nic zaś uczciwszego jak starość tegoż Fabiusza. *Warg.*

Rien de plus infâme que la jeunesse de Q. Fabius Maximus; mais ensuite rien de plus honorable que la vieillesse du même Fabius.

Cnota nad wszystko: a skarbu większego
Nad przyjaciela nie masz uprzejmego. *J Koch.*
Dosyć się to często zdarza,
Bywa kuglarz nad kuglarza. *Kras.*
Tak trudne obowiązki są nad moje siły. *Fel.*
Konrad nic w sobie nie ma nad człowieka. *Od.*

Ainsi qu'avec les verbes qui marquent la préférence.

Nad nasz polor prostotę ja dawną przenoszę. *Kras.*
Jeden mąż zwloką dźwignął Rzym, co już upadał,
Bo okrzyków nad całość kraju nie przekładał. *Kras.*

407. Les verbes suivants: *dać władzę*, donner le pouvoir; *przełożyć*, mettre à la tête; *przewodzić*, traiter avec hauteur; *pracować*, travailler; *zastanawiać się*, arrêter son attention, réfléchir; *rozmyślać*, méditer, veulent la préposition *nad* suivie d'un nom à l'instrumental.

Papież jestto następca Ś. Piotra Apostoła, któremu Zbawiciel nasz dał władzę i rządy nad Kościołem bożym. *X. W.*

Le pape est le successeur de l'apôtre saint Pierre, auquel notre Sauveur a donné le pouvoir sur l'Eglise de Dieu.

Dalgarno i Wilkins jeszcze za Karola I w Anglii, a w Niemczech Leibnitz pracowali nad układem powszechnego filozoficznego języka. *J. Śniad.*

Dalgarno et Wilkins, encore du temps de Charles Ier en Angleterre, et Leibnitz en Allemagne, ont travaillé à composer une langue universelle et philosophique.

Cóż daje Tarnowskiemu nad Kmitą pierwszeństwo? *Fel.*

Nie zniesie by przewodził w Rzymie brat nad bratem. *Fel.*
Rzemieślnik lata trawi nad dłótem, nad dratwą. *Kras.*

408. Cette préposition se met aussi après quelques verbes qui signifient avoir pitié, plaindre, se plaindre, pleurer, et est suivie d'un nom ou pronom à l'instrumental.

Czemuż się nademną zlitować nie chcesz, kochana Julianno! *Kras.* Roniliście łzy nad zgasłą pamięcią waszej przeszłości, nad losem i przeznaczeniem dorastających dziatek waszych. *Wor.*

Płakał ojciec łakomy nad synym rozrzutnym. *Kras.*
Boleję nad waszą stratą. *Kras.*
Nad jej śmiercią jak i ty boleję. *Fel.*

O.

409. Quelques verbes actifs, neutres, pronominaux et impersonnels veulent la prépositon *o* suivie de l'accusatif.

1° Verbes actifs: *błagać*, implorer; *obwiniać*, inculper; *posądzać*, soupçonner; *prosić*, prier; *pytać*, demander, interroger.

Był w mieście Damaszku człowiek, który przy moście przechodzących prosił o jałmużnę, a zwał się Kadur. *Kras.*

Il y avait dans la ville de Damas un homme nommé Kadur, qui demandait auprès d'un pont l'aumône aux passants.

Strabo obwinia o bajki pisarzów rzeczy Alexandra. *Koł.*

Strabon fait un reproche aux historiens d'Alexandre d'avoir mêlé des fables à leur récit.

Alboż cię o złość bracia posądzają? *Kras.*
Rzym cię o sprawiedliwość prosi.
Ja Rzymianie
Proszę was o porządek i uszanowanie. *Fel.*
Sam się oddaje w ręce Hiszpanów,
I tylko błaga o życie. *Mic.*

2° Verbes neutres: *dbać*, *stać*, se soucier; *traktować*, *rokować*, traiter, négocier; *walczyć*, combattre.

Treść nauki Aristippa była, o nic nie dbać, wszystkiego używać, i rozkoszy we wszystkiem szukać. *Kras.*

La substance de la doctrine d'Aristippe était de ne se soucier de rien, de jouir de tout, et de chercher du plaisir en tout.

Niedźwiedź morski walczy o potomstwo, gdy mu kto je brać chce... podobneż bitwy bywają o legowisko. *Jund.*

L'ours marin combat pour ses petits, quand quelqu'un veut les lui ôter... de pareils combats se livrent aussi pour le gîte.

Kto ma swego chleba
Ile człeku trzeba,
Może nie dbać o wielkie dochody,
O wsi, o miasta i wysokie grody. *J. Koch.*
Drżał lud i szemrał; Konrad nie dbał o to. *Mic.*

3° Verbes pronominaux : *bać się o kogo, o co,* craindre pour quelqu'un ; *badać się*, s'enquérir ; *bić się*, se battre ; *frasować się, troszczyć się*, se chagriner, se mettre en peine ; *kłócić się, sprzeczać się, swarzyć się*, se disputer ; *starać się*, chercher, rechercher ; *godzić się*, s'accorder ; *umawiać się*, convenir ; *upominać się*, réclamer.

Wierz mi WPan, iż z większą usilnością starałem się częstokroć w szkole o pierwsze miejsce, niż na sejmiku o poselstwo. *Kras.*

Croyez-moi, monsieur, je cherchais souvent avec plus d'assiduité à obtenir la première place dans la classe, que je ne briguais la dignité de nonce dans une diétine.

Nie troszcie się o jutro ; dzień jutrzejszy sam o się troskać się będzie. *Wujek.*

N'ayez point de soucis du lendemain ; demain aura soin de lui-même.

Lud warszawski rozrywając broń z arsenału nie upominał się o konstytucyą, której nie rozumiał, lecz o Polskę, którą dobrze pojmował. *Moch.*

Le peuple de Varsovie, en s'arrachant les armes dans l'arsenal ne demandait pas la constitution qu'il ne connaissait pas, mais la Pologne qu'il connaissait bien.

Xiąże Ostrogskie, Ilia, starał się o Beatę Kościelecką. *Gor.* Ludzie nie mają jedno te trzy rzeczy : majętność, ciało a duszę ; otoż o majętność prokuratorowie się swarzą ; o ciało doktorowie ; a o duszę teologowie. *Gor.*

A gdym się o nowiny badał u Węgrzyna,
Rzekł : źle się w Polsce dzieje, już nie chcą pić wina. *Kras.*
Wszedł wilk w traktat z owcami : o co? o ich skórę. *Kras.*
Cóż ten człek u licha
O wszystko się frasuje, i nad każdym wzdycha. *Tremb.*
Wszak wiesz że tej włości
Starał się o mnie długo ów pan podstarości. *Niem.*
O łup, o branki przed wzięciem się kłócą. *Od.*

4° Verbes impersonnels: *idzie, chodzi o co*, il y va, il s'agit de quelque chose; *trudno o co*, il est difficile de se procurer quelque chose (229.1°).

Gdy idzie w sądzie o zagon lub chałupę, zwołujecie prawnych poradników; a w tylu zawiłych przypadkach sumienia, gdzie idzie o utratę duszy, nie trzeba żadnej nauki i oświecenia. *Wor.*

Quand, dans une cour de justice, il s'agit d'un morceau de champ ou d'une maison, vous convoquez des jurisconsultes, et dans tant de cas compliqués de conscience, où il s'agit de la perte de l'âme, vous croyez qu'on peut se passer d'instruction et de lumières.

Przed laty trudniej było o grzywnę, niż teraz o sto złotych. *Gor.*

Wy nie wiecie,
A tu o was idzie przecie. *Kras.*

410. Les verbes suivants, pour la plupart neutres et pronominaux, veulent la préposition *o* suivie du local: *dumać, marzyć*, rêver; *dowiedzieć się*, apprendre; *mówić*, parler; *myśleć*, penser; *ostrzegać*, avertir, prévenir; *pisać*, écrire; *rozmyślać*, méditer, réfléchir; *rozpaczać*, désespérer; *suszyć o chlebie, o wodzie*, jeûner, n'avoir que du pain et de l'eau pour toute nourriture; *o kiju chodzić*, marcher en s'appuyant sur un bâton; *o żebranym chlebie chodzić*, mendier son pain; *uwiadomić, donieść*, faire savoir; *wiedzieć o czem*, avoir connaissance de quelque chose; *zapomnieć*, oublier.

Wygnany z Rzymu Marius usiadł na ruinach Kartaginy, i tam rozmyślał o spustoszeniach wojny, o skutkach zawziętości i dumy, i o niestałości losów ludzkich. *J. Śniad.*

Marius, chassé de Rome, s'assit sur les ruines de Carthage, et il médita là sur les ravages de la guerre, sur les suites de l'acharnement et de l'orgueil, et sur l'instabilité des choses humaines.

Bóg ostrzegł Noego o mającej nastąpić tej powszechnej zmianie. *Koll.*

Dieu avertit Noé de ce changement universel qui devait avoir lieu.

Jeżeli on o jednym biednym wróblu nie zapomina, a jakżeby o was zapomnieć miał? *Wor.*

S'il n'oublie pas un pauvre moineau, comment pourrait-il vous oublier?

Zbiegły Warro z pod Kannes z garstką niedobitków, gdy się do Rzymu zbliżał, zaszedł mu senat drogę dziękując, iż o ocaleniu ojczyzny nie rozpaczał. *Kras.*
Nigdy z urodzenia głuchy o muzyce, ani ślepy o kolorach myśleć nie może. *J.*

Śniad. Na własnej ziemi tułacze, o torbie i kiju potyramy się. *Wor.* Cały tydzień suszył o chlebie i o wodzie. *Oss.*

O obyczajach, rodzie naszym wie Rzym cały. *Fel.*
Wieleż ksiąžek, powieści o strasznych poczwarach,
O wróżkach, zabobonach, upiorach i czarach,
Trwożyły naszych ojców! *Kras.*
Mogą dumać o trzodzie, lecz co Filis pędzi,
Rozmyślać o pasterzach, o rolach, zagonach,
Lecz pasterzach, oraczach, Dafnisach, Damonach. *Kras.*
Że dobrze myśleć o chlebie i wodzie,
Bajali niegdyś mędrcy zapalczywi. *Kras.*
Przez lat sześćdziesiąt ciało moje pości,
Żyjąc o chlebie i wodzie. *Od.*
Gadał ziądz o Adamie,
I o Abramie,
I o wężu i o Ewie
I o jabłku i o drzewie. *Kras.*

Po

411. La préposition *po* suivie de l'accusatif marque :

1° Le terme auquel s'étend l'état ou l'action exprimée par le verbe. *Tantalus w rzece siedzi po gardło, a pragnie wody,* Tantal est plongé dans la rivière jusqu'au cou, et cependant il a soif. *Po wszystkie dni moje będę Boga chwalił,* je louerai Dieu jusqu'à la fin de mes jours.

2° Le prix d'une chose, quand le nom de nombre est au-dessus de l'unité. *Po trzy złote łokieć,* à trois florins l'aune. *Dwa tuziny guzików po pięć złotych,* deux douzaines de boutons à cinq florins chaque.

Są sobole, które na miejscu po 25 kopiejek, i po 50 rubli się płacą. *Jund.*	*Il y a des zibelines dont les unes se payent sur les lieux* 25 *kopecks, et d'autres* 50 *roubles.*

On met les unités de certaines pièces de monnaie au datif : *po złotemu,* à un florin ; et d'autres au local : *po talarze,* à un écu; *po franku,* à un franc.

3° Une certaine quantité de choses de la même espèce distribuées en nombre égal à plusieurs individus. *Dał każdemu po dziesięć złotych,* il donna à chacun dix florins.

Senat nadał dekretem po siedm włók roli każdemu obywatelowi. *Warg.*

Le sénat accorda par un décret sept arpents de terre à chaque citoyen.

Zwierzęta ssące zwyczajnie mają po cztery nogi. *Jund.*

Les mammifères ont ordinairement quatre pieds.

Myszy leśne rodzą po kilka razy na rok po dziesięcioro lub dwanaścioro mysząt. *Jund.*

Les souris de bois mettent bas plusieurs fois par an une dizaine ou une douzaine de petits.

On met les unités et le mot *para*, couple, au local. *Dał każdemu po talarze, i po funcie mąki*, il donna à chacun un écu et une livre de farine. *Noe wprowadził do arki po parze zwierząt każdego gatunku*. Noé introduisit dans l'arche un couple d'animaux de chaque espèce.

Każdemu z dzieci dała po parze jabłek. *X. W.*

Elle donna à chacun des enfants une couple de pommes.

4° Le but dans lequel on fait ou on fait faire un mouvement. *Wierzyciele przyszli do niego po pieniądze*, ses créanciers sont venus lui demander de l'argent. *Przyszedłem do ciebie po radę*, je suis venu pour vous demander conseil.

Córka Spuriusza Tarpejusza, dowódzcy Kapitolu, wyszedłszy za mury po wodę do ofiar potrzebną, dała się przekupić Tacyuszowi, i żołnierzy Sabińskich za sobą na zamek wpuściła. *Warg.*

La fille de Spurius Tarpeius, commandant du Capitole, étant allée hors des murs chercher de l'eau pour un sacrifice, se laissa gagner par Tatius et fit entrer avec elle dans la forteresse les soldats sabins.

Gdy raz cesarz Julian barwierza dworskiego do strzyżenia włosów przyzwał, widząc go drogo ubranego rzekł: po bawierzam ja posłał nie po dworzanina. *Skar.*

Posłano więc po kota; kot zawsze gotowy,
Nie uchybił minuty, stanął do rozmowy. *Kras.*
Więc po rozum, po dowcip trzeba za granicę? *Kras.*

412. La préposition *po* suivie du local sert à indiquer:

1° Le lieu où se fait le mouvement sans direction déterminée. *Przechadza się po ogrodzie, po polu, po mieście*, il se promène dans le jardin, etc. *Biega po balach, po wieczorach*, il court les bals, les soirées.

Wnet się rozeszła sława Chrystusa po wszystkiej krainie Galilejskiej. *Wujek.*

La renommée de Jésus-Christ se répandit rapidement dans tout le pays de Galilée.

Mruczące po kamykach gdzieniegdzie strumyki. *Kras.*
Po całej ziemi twa sława się wznosi. *Karp.*

2° L'ordre dans lequel les personnes, les choses et les temps se suivent. *Tyberiusz był cesarzem po Auguście,* Tibère fut empereur après Auguste. *Po nocy dzień następuje,* le jour succède à la nuit.

Po Mieczysławie panował w Polsce Bolesław syn jego. *X. W.* — *Après Mieczyslav régna en Pologne son fils Boleslav.*

Zamek po kilkakrotnych szturmach poddał się. *Nar.* Po jednem bezprawiu nastąpiło drugie. *Nar.*

Nastąpiła po żalu radość niewymowna. *Kras.*
Lepsza przykrość przed stratą, niżli żal po stracie. *Kras.*

3° Ce à quoi on reconnait une personne ou une chose. *Poznałem go po głosie,* je l'ai reconnu à sa voix.

Ty poznasz, ludu rzymski, biorę cię za świadka,
Po żalu, łzach, rozpaczy, czym prawdziwa matka. *Fel.*

4° La douleur qu'on éprouve par la perte ou l'éloignement d'une personne, et elle se met ordinairement après les verbes *płakać, tęsknić. Płacze po ojcu,* il pleure la mort de son père. *Tęskni po matce,* il languit après le retour de sa mère.

Patrzaj, te wszystkie brunetki, blondynki
Płaczą dziś po mnie. *Niem.*
Czegoż mam płakać? za kim i po kim?
Kiedy nikt po mnie nie placze. *Mic.*

5° Enfin elle sert à remplacer la locution interrogative : *na co mi się to przyda?* par *co mi potem?* à quoi cela me servira-t-il? qu'on emploie avec tous les pronoms personnels, au singulier et au pluriel, exprimés ou sous-entendus. *Co wam po płaczu?* à quoi vous sert-il de pleurer ?

Nie mówi głowa : co mi po nogach i kolanach? *Skar.* Co mi po ofiarach waszych, gdy rozkazania mego nie słuchacie, a zakon mój porzucacie? *Skar.*

Jeśli masz umrzeć, a coż ci po złocie? *J. Koch.*
Ale coż i po tronie, kiedy nikt nie kocha? *Kras.*
Coż po wioskach bez zdrowia? *Kras.*
Co mi po dobrem mieniu, gdy użyć nie mogę? *Kras.*
Co po życiu w ciągłej trwodze? *Od.*

Przed

413. Cette préposition suivie de l'accusatif indique la partie de devant d'une personne ou d'une chose, vers laquelle se fait le mouvement exprimé par le verbe. *Wyszedł przed kościół*, il alla se mettre devant l'église. *Sprawa wytoczyła się przed sąd*, *przed króla*, l'affaire a été portée au tribunal, etc.

Chrześcianie daleko Świętemu Pawłowi przed miasto zaszli. *Skar.*	*Les chrétiens allèrent loin de la ville au-devant de saint Paul.*

A ja przed Boga poniosę me sprawy. *Karp.*

414. Suivie de l'instrumental, elle sert à marquer priorité de situation, ou priorité de temps.

1° Rapport à la situation. *Kazał przed królem*, il a prêché devant le roi. *Staniemy wszyscy przed Bogiem*, nous comparaîtrons tous devant Dieu.

Pour exprimer ce rapport, elle se met après les verbes : *kryć*, *taić*, *ukrywać*, cacher ; *chronić się*, se mettre à l'abri ; chercher un refuge, se réfugier ; *uciekać*, fuir ; *zamknąć drzwi przed kim*, fermer la porte à quelqu'un.

Zapytano czasu jednego Talesa : możnali przed Bogami ukryć sprawy nasze ? odpowiedział : ani myśli. *Warg.*	*On demanda un jour à Thalès : Pouvons-nous cacher aux dieux nos actions ? Pas même nos pensées, répondit-il.*
Leniwiec ani uciec przed nieprzyjacielem, ani bronić się nie umie. *Jund.*	*Le paresseux ne sait ni fuir devant l'ennemi, ni se défendre.*
W tychto pustyniach struś kryje się przed człowiekiem. *Jund.*	*C'est dans ces déserts que l'autruche se cache devant l'homme.*

Uciekając przed Herodem, Józef z dzieciątkiem i matką jego do Egiptu zabieżał. *Skar.* Zataić nic przed Bogiem nie możem, uciec i skryć się przed nim trudno. *Skar.*

Schroń się przed ojcem i przed bezecnemi
Siostrami ziemi. *J. Koch.*
Co zwierzam Bogu, przed ludźmi nie kryję. *Od.*

2° Rapport au temps. *Przed potopem*, *przed Chrystusem*, avant le déluge, avant Jésus-Christ. *Przededniem*, avant le jour. *Przed trzema dniami*, *przed dwoma laty*, il y a trois jours, etc.

Poległ w Prusiech przed dwudziestą kilką laty z kwiatem rycerstwa. *Nar.*

Il périt en Prusse il y a vingt et quelques années avec la fleur de la chevalerie.

3° Elle marque quelquefois la cause qui empêche.

Przed liściem, przed gałęziami dobrze widzieć nie mogłem. *P. Koch.*

Les feuilles, les branches m'empêchaient de bien voir.

Mais cet emploi a vieilli, et ne s'est conservé que dans cette phrase: *zamykać co przed kim*, garder quelque chose sous clef à cause de quelqu'un, dans la crainte de quelqu'un.

W

415. Les adjectifs *bogaty*, riche; *obfity*, abondant; *strojny*, orné; *zamożny*, opulent, et les verbes qui y correspondent, comme *obfitować*, abonder; *opływać*, nager dans l'abondance, veulent la préposition *w* suivie de l'accusatif du nom qui indique en quoi on est riche. *Kraj obfity w zboże, wino, sól, zwierzynę*, un pays abondant en blés, en vin, en sel, en gibier.

Żaden naród europejski nie jest tak bogaty w wielkich pisarzy jak Francya. *J. Śniad.*

Aucune nation d'Europe n'est si riche en grands écrivains que la France.

Nie przychodzę strojny w błyskotki mądrości światowej. *Wor.*

Je ne viens pas orné du faux brillant de la sagesse mondaine.

W pieniądze bogaty, w sumienie dobre ubogi. *Skar.*
Liszka (chwalił) umysł w fortele obfity. *Kras.*
W cnotę, rozum, szacunek i w skarby zamożny. *Wor.*
Będziesz zawsze opływać we wszystkie dostatki. *Niem.*

416. Les adjectifs *biegły*, habile, versé; *skromny*, modeste; *śmiały*, hardi; *odważny*, courageux, la veulent suivie du local. *Biegły w filozofii, w matematyce, w prawie*, versé dans la philosophie, etc. *Skromny w wydatkach*, modeste dans sa dépense. *Skromny w mowie*, retenu dans ses paroles.

Zawisza Czarny w boju odważny, w posiedzeniach miły, powszechnie był szukany i poważany. *X. W.*

Zawisza le Noir brave dans les combats, agréable dans la société, était généralement recherché et estimé.

Był u nas mąż bardzo biegły w naukach, w prawie, w ekonomii politycznej i administracyi, sławny filozof i uczeń Kanta. *Moch.*

Il y avait chez nous un homme très versé dans les sciences, dans le droit, dans l'économie politique, dans l'administration, célèbre philosophe et disciple de Kant.

417. Les verbes qui se mettent avec la préposition *w* suivie de l'accusatif sont :

1° Ceux qui marquent le mouvement dirigé vers l'intérieur, comme *upaść w wodę*, tomber dans l'eau; *strącić w przepaść*, précipiter dans l'abîme ; *wbić gwoźdź w ścianę*, enfoncer un clou dans la muraille ; *wbijać co komu w głowę*, *w pamięć*, faire entrer quelque chose dans la tête de quelqu'un, graver quelque chose dans la mémoire de quelqu'un ; *iść w drogę*, se mettre en route, et autres semblables.

Będę wbijał w ich młode głowy bojaźń Boga, miłość bliźniego, przywiązanie do ich stanu, a wstręt do leniwego życia. *X. W.*

Je ferai entrer dans leurs jeunes têtes la crainte de Dieu, l'amour du prochain, l'attachement à leur état et l'horreur de la vie paresseuse.

Musiałem iść w drogę ubogi i bosy. *Kras.*
Strącisz w przepaść złe duchy i ludzi przeklętych. *Dmoch.*

2° Ceux qui signifient envelopper, habiller, orner, parer, comme *obwinąć w papier*, envelopper dans du papier; *ustroić w pióra*, *w kwiaty*, orner de plumes, de fleurs.

Zwłoki Karola W. w szaty cesarskie przyodziane, z koroną na głowie, z berłem w ręku, na złotem krześle osadzone, w kilka wieków po jego śmierci znaleziono. *Kras.*

On trouva le corps de Charlemagne, quelques siècles après sa mort, revêtu de robes impériales, assis dans un fauteuil d'or, avec une couronne sur la tête et un sceptre à la main.

Starożytne podania zbyt lekko ważymy, dla tego jedynie, że je poetowie uwikłali w bajki, teologowie w tajemnice. *Kołł.*

Nous faisons trop peu de cas des traditions anciennes, uniquement parce que les poëtes les ont enveloppées dans des fables, et les théologiens dans des mystères.

Nie mając w co brać onych świętych kości, w suknią je uwinęli. *Skar.*

A ziemia, skoro słońce jej zagrzeje,
W rozliczne barwy znowu się odzieje. *J. Koch.*
O ! jak wesołe nastały czasy,

W śliczną się barwę przybraly lasy. *Nar.*
W pióra się pawie dudek ustroił. *Kras.*
Tyś ubrał wiosnę w kwiaty, lato w kłosy. *Karp.*

Quand le participe passé d'un de ces verbes est sous-entendu, on met la préposition *w* avec le local. *Przechadzał się w białym płaszczu,* il se promenait en manteau blanc.

Stoi królowa na twej prawej stronie,
W utkanej złotem sukni i koronie. *Karp.*
Tłumy ludzi w różnych strojach,
W złotogłowach, w jasnych zbrojach. *Od.*

3° Ceux qui signifient jouer à un jeu. *Grać w szachy, w karty, w bilar, w ciuciubabkę,* jouer aux échecs, aux cartes, au billard, au colin-maillard. *Bawić się w orzechy, grać w piłkę,* s'amuser avec des noix, etc.

4° Et les suivants: *wierzyć w Boga, w Jezusa Chrystusa,* croire en Dieu, en Jésus-Christ; *wierzyć w strachy, upiory,* croire aux revenants; *wierzyć w co,* croire à quelque chose, ajouter foi à quelque chose; *ufać w co,* avoir confiance en quelque chose; *obrócić w co,* changer en quelque chose.

Ponieważ my nie wierzymy dziś w to, w co wierzyli Grecy i Rzymianie, mitologia grecka i rzymska bardzo skromnie i rzadko używa się w dobrej dzisiejszej poezyi. *J. Śniad.*

Comme nous ne croyons plus aujourd'hui à ce que les Grecs et les Romains avaient cru, la mythologie grecque et romaine n'est employée que très sobrement et rarement dans la bonne poésie moderne.

Miasta Sodomskie i Gomorejskie Pan Bóg w popioł obrócił. *Skar.* Ta niezgoda przywiedzie na was niewolą, w ktorej wolności wasze utoną i w śmiech się obrócą. *Skar.*

Oni w swoje wozy i ufają w konie,
A my w pańskiej kładziemy nadzieję obronie. *J. Koch.*
Przyszła słabość, aż mędrzec, co firmamet mierzył,
Nie tylko w Pana Boga, i w upiory wierzył. *Kras.*
Ufałem w sądu słuszność, w sprawy naszej świętość. *Fel.*
Jać to w te sny
I wierzę i nie wierzę. *Kniaź.*

Mieć, pokładać ufność, zaufanie, avoir confiance, placer sa confiance, veulent la préposition *w* avec le local.

Ale ty widzę w prawach nie masz zaufania. *Fel.*

5° On emploie la préposition *w* avec l'accusatif dans quelques phrases idiomatiques, telles que *wszyscy w śmiech*, *w płacz*, tout le monde se mit à rire, à pleurer; *ona w krzyk*, elle se mit à crier; *oni w nogi*, ils se mirent à fuir, à jouer des jambes; *jejmość w rządy*, madame se mit à gouverner la maison à son gré.

Pan Jędrzej przypomniawszy żorawińskie klęski,
Nuż w płacz nad królem Janem. *Kras.*
Skoro król uciekł, wszyscy za nim w nogi. *Kras.*
Więc my w radę, co tu czynić. *Kras.*
Owce zatem w prośby. *Kras.*

6° Suivie de l'accusatif d'un nom de nombre, elle équivaut à la préposition *z* avec l'instrumental. *Przybył w pięćdziesiąt koni*, il arriva avec cinquante chevaux.

We dwieścieset tysięcy koni wiatronogich
Lecą na pewny obłów swych rozbojów srogich. *Wor.*

418. Il n'y a que peu de verbes qui se mettent avec la préposition *w* accompagnée du local: *mieć*, *znajdować w czem upodobanie*, trouver du plaisir à faire quelque chose; *kochać się w kim*, aimer quelqu'un; *zakochać się w kim*, devenir amoureux de quelqu'un; *smakować w czem*, goûter quelque chose, avoir du goût pour quelque chose.

Kochała się hrabina w opacie klasztornym Skrzyńskim, a księżna w niejakim Niemcu żołnierzu, nazwiskiem Dobieszu. *Nar.*

Oj! ta się szalenie kocha we mnie. *Niem.*
A i mój Dzięga, jak z niego miarkuję,
W stanie cygańskim nie bardzo smakuje. *Kniaź.*

Z

419. L'emploi de la préposition *z* accompagnée du génitif est assez étendu, mais sa principale fonction se réduit à marquer le lieu de l'intérieur duquel part le mouvement, et elle diffère en cela de la préposition *od* (395), que cette dernière marque, pour ainsi dire, le dehors du point de départ, et c'est pour cela que le nom de la personne de chez laquelle on vient se met au génitif avec la préposition *od*: *idę od ojca, od matki*, je viens de chez mon père, de chez ma mère, et le nom du lieu dont on vient se met avec la préposition *z*.

420. La préposition *z* marque donc :

1° Le lieu d'où l'on part, d'où l'on vient. *Powracam z Francyi, z Anglii, z Rzymu, z Krakowa,* je viens de l'Angleterre, de la France, de Rome, de Cracovie. *Przychodzę z kościoła, z teatru, ze szkoły, z polowania, ze wsi,* je viens de l'église, du théâtre, de l'école, de la chasse, de la campagne.

2° Le lieu d'où l'on tire quelque chose que ce soit. *Ciągnąć wodę ze studni,* tirer de l'eau d'un puits. *Toczyć wino z beczki,* tirer du vin d'un tonneau. *Toczyć kamienie z góry,* rouler des pierres du haut d'une montagne. *Wydobywać kamienie z ziemi, kruszce z kopalni,* extraire des pierres d'une carrière, des métaux d'une mine. *Dobyć pałasza z pochwy, chustkę z kieszeni,* tirer le sabre du fourreau, etc.

Z Węgier wino dobre przywożą. *X.W.*	*On apporte de la Hongrie de bon vin.*
Tam (w Bochnii i Wieliczce) od pięciu wieków, kopią i z ziemi wybierają nieograniczoną moc soli. *X.W.*	*Là (à Bochnia et Wieliczka) depuis cinq siècles on creuse et on tire une quantité immense de sel.*

Herodot czerpał swe wiadomości z dobrych źródeł. *Koll.* Prawda w beczce, z beczki przelewa się w flaszę, z flaszy w kielich, z kielicha w gardło, z gardła idzie do głowy, z głowy wychodzi na świat ustami. *Oss.*

3° Origine, naissance.

Roku 1310, w miasteczku województwa kujawskiego Kowalu, urodził się Kazimierz Wielki, z ojca Władysława króla polskiego zwanego Łokietkiem, i matki Jadwigi. *Kras.*	*Casimir le Grand naquit en 1310 à Kowal, petite ville du palatinat de Cuiavie, du père Vladislav, roi de Pologne, dit le Bref, et de la mère Hedvige.*
Nerwy z mózgu i szpiku pacierzowego początek swój biorą. *Jund.*	*Les nerfs tirent leur origine du cerveau et de la moelle épinière.*

Z rodziców utalentowanych rodzą się częstokroć dzieci zdrowe i mocne co do ciała, ale tępe i niedołężne co do umysłu. *J. Śniad.* Wszystkie złe przykłady z dobrych się wylęgły. *Pilch.*

Uważ krew drogą, która cię zaszczyca;
Z jakiego ojca, z jakiej jesteś matki. *Kniaź.*
Zawżdy z wawrzynów drzewo wolności wykwita. *Mic.*

4° Une cause intérieure (398.2°). *Umrzeć z głodu,* mourir de faim. *Drzeć ze strachu,* trembler de peur.

Kraska młodo nawet złowiona lub z gniazda wybrana żadnego nie przyjmuje pokarmu i z głodu zdycha. *Jund.*

Le rollier, quand même il serait pris jeune ou ôté du nid, ne prend point de nourriture et meurt de faim.

Pewna matka spotkała w bramie syna zdrowo wracającego z bitwy nad jeziorem Trazymeńskiem, i ściskając go z radości umarła. *Warg.*

Une mère rencontra à la porte de la ville son fils qui revenait sain et sauf de la bataille de Trasimène, et elle mourut de joie en l'embrassant.

Wpadł w chorobę z niewczasu, i umarł z niemocy. *Kras.*
Pani ze strachu zbladła. *Mic.*

5° Le motif d'une action. *Z własnego natchnienia,* de son propre mouvement. *Ze złości,* par méchanceté. *Z bojaźni,* de peur. *Z głupstwa,* par bêtise. *Z ochoty,* de bon gré, de bonne volonté.

Każdy człowiek powinien z przekonania, z wdzięczności, a nawet i z bojaźni czcić, chwalić i wielbić tego, w którego mocy jest życie, los i zbawienie każdego. *X. W.*

Chaque homme doit, par conviction, par reconnaissance, et même par crainte, adorer, louer et honorer celui qui a pouvoir sur la vie, le sort et le salut de chacun.

Tyberiusz czy to z przyrodzenia czyli ze zwyczaju, zawikłanych zawsze i obojętych zażywał wyrazów. *Nar.* Opój z temperamentu, ateusz i materialista z przekonania. *Moch.*

My mrówki pracujem z ochoty. *Kras.*
Bardziej niżli z miłości, może z głupiej pychy
Zabiłem. *Mic.*

6° La matière dont une chose est faite.

Jan miał odzienie z sierci wielbłądowej i pas skórzany około biodr swoich. *Wujek.*

Jean avait un vêtement de poil de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir.

Miała suknię z materyi całkiem srebrem i złotem przerabianej. *X. W.*

Elle avait une robe d'étoffe toute tissue d'or et d'argent.

Z gałek ciasta robił grosze,
Kuropatwy robił z chleba. *Kras.*
Mam ja serce z żelaza, lecz ty masz z magnesu. *Tremb.*
Tabakiera ze złota, z brylantów oprawa. *Mic.*
Komu ślubny splatasz wieniec
Z róż, lilii i tymianka? *Mic.*
Jakie na głowach pióra albo kity,
Ze strusich, czaplich albo rajskich skrzydeł. *Od.*

C'est sans doute à cet emploi de la préposition *z* qu'on doit rapporter les phrases idiomatiques suivantes. *Chce zrobić ze swego syna xiędza, żołnierza, prawnika,* il veut faire de son fils un prêtre, un soldat, un homme de loi. *Mam z niego pociechę,* il me donne de grandes consolations, c'est ma consolation. Et quelques autres dans lesquelles le verbe *być* est ellipsé. *Wielki z niego dudek,* c'est un grand sot. *Przystojny z niego chłopak*, c'est un joli garçon.

Piękna z wacpanny będzie mniszka. *Oss.*	*Vous ferez, mademoiselle, une jolie religieuse.*

Tym cudem Pan Bóg objawił, iż z tego dziecięcia święty człowiek być miał. *Skar.*

Oj ! piękny z ciebie pasterz. *Kniaź.*
Nie wielka z ciebie gospodyni będzie. *Kniaź.*

En absence du verbe on change le nom de matière en adjectif (75,2°), qui doit s'accorder avec le nom de la chose faite de cette matière (294.). Ainsi, au lieu de dire *stół z kamienia, pierścień ze złota*, on dit *stół kamienny,* une table de pierre; *pierścień złoty,* une bague d'or.

7° Le passage d'un état à un autre. *Z xiędza został żołnierzem,* de prêtre il devint soldat.

Dyonizy młodszy z króla bakałarzem zostawszy, jest pamiętnym przykładem niestałości fortuny. *Warg.*	*Denys le Jeune, de souverain devenu maître d'école, est un exemple mémorable de l'inconstance de la fortune.*

A kiedy coraz więcej przyczynia,
Z pawia, lwa, małpy, staje się świnia. *Kras.*
Zstarzał : aż z owego pańskiego pieścidła,
Psisko stare, niezdatne oddano do bydła. *Kras.*
Wdowa z szczęśliwej żony, tułaczka z królowej. *Fel.*
Chlubnie to jest królową być z obywatelki. *Fel.*

8° Une partie ou un certain nombre séparé d'un nombre plus grand. *Każdy z nich,* chacun d'eux. *Kilku z was,* quelques-uns de vous.

Święty Wojciech, którego tu wizerunek widzicie, jest jeden z patronów polskich. *X. W.*	*Saint Adalbert, dont vous voyez ici l'image, est un des patrons de la Pologne.*

C'est pour cela qu'on met la préposition *z* après le superlatif (278).

Kazimierz Wielki był najlepszy z królów dla całego narodu polskiego. *X. W.*

Casimir le Grand fut le meilleur des rois pour toute la nation polonaise.

Poznań jest jedno z najdawniejszych miast polskich. *X. W.* Zimorodek, dla glansu i mieszaniny farb swoich, jednym jest z najpiękniejszych europejskich ptaków. *Jund.*

421. La préposition *z* suivie du génitif se met aussi après les verbes.

1° *Obedrzeć, odrzeć zedrzeć, złupić*, dépouiller, arracher; *ogołocić*, dénuer; *otrząsać*, secouer; *wyzuć*, priver, et autres semblables, pour marquer de quoi on dépouille, etc.

Kambizes kazawszy sędziego jednego niesprawiedliwego obedrzeć ze skóry, i obić nią stołek, przymusił syna tego nieszczęśliwego człowieka siadać na nim, ilebykroć odprawował sądy. *Warg.*

Cambyse ayant fait écorcher vif un juge prévaricateur, et couvrir son siège de sa peau, força le fils de ce malheureux à s'y asseoir toutes les fois qu'il remplirait les fonctions de juge.

Otrząsnąwszy się z główniejszych wieku swego uprzedzeń, Kopernik zatrzymał z nich niektóre. *J. Śniad.*

Après avoir secoué les principaux préjugés de son siècle, Copernic en retint quelques-uns.

Chrońcież się tego nieprzyjaciela który was po tyle razy ze zdrowia, majątku i wiecznych skarbów odarł. *Wor.*

I drzewa, które teraz odziały się w liście,
Złupi z tego ubioru mroźnej zimy przyjście. *J. Koch.*

2° *Spędzić*, chasser d'une hauteur; *strącić, zepchnąć*, précipiter; *zerwać*, arracher; *zrzucić*, jeter en bas, pour marquer de quelle position on chasse, etc. *Spędzić nieprzyjaciela z góry, ze stanowiska*, chasser l'ennemi d'une hauteur, déloger d'un poste. *Strącić z tronu, zrzucić ze stołu*, précipiter du trône, etc.

Rozdarł swą szatę, czapkę zerwał z skroni. *Od.*

3° *Poznać*, reconnaître; *rokować*, conjecturer; *sądzić*, juger; *wnosić*, inférer, conclure; *wróżyć*, augurer, pour marquer à quoi on reconnaît, sur quoi on juge, etc.

Wiek konia szczególniej z przednich zębów i kłów się poznaje. *Jund.*

On reconnaît l'âge d'un cheval principalement aux dents de devant et aux crochets.

Wieśniacy nasi z lotu kani o odmianie czasu rokować zwykli. *Jund.*

Nos paysans ont l'habitude de pronostiquer le changement du temps par le vol du milan.

Poznać z miny zuchwałej sługę faworyta. *Kras.*
Nieraz z brwi groźnych, z drzenia ust, lub z czoła
Znać dumę. *Od.*

4° *Chełpić się*, se vanter; *chwalić się*, se louer; *chlubić się*, se faire une gloire; *cieszyć się*, *radować się*, *weselić się*, se réjouir; *drwić*, *najgrawać się*, *naśmiewać się*, *natrząsać się*, *szydzić*, *urągać się*, se railler, se moquer; *śmiać się*, *naśmiewać się*, se rire, se moquer; *pysznić się*, s'enorgueillir; *wynosić się*, tirer vanité; *smucić się*, s'attrister; *żartować*, plaisanter; *zbudować się*, s'édifier, pour marquer de quoi on se vante, de qui ou de quoi on se moque, etc.

Chlubimy się z tego że rozumiemy wszyscy język wieku Zygmuntów. *J. Śniad.*

Nous nous faisons une gloire de ce que nous comprenons tous la langue du siècle des Sigismond.

Sprzysiężeni na zgubę mowy naszej nieprzyjaciele szydzić będą z naszej lekkomyślności. *J. Śniad.*

Les ennemis conjurés à la perte de notre langue se railleront de notre légèreté.

I niewiasty i panienki w Antiochii ważyły się z Julianowego pogaństwa jawnie naśmiewać. *Skar.* Weseli się jeden członek ze szczęścia drugiego członka. *Skar.* Posyłał Pan Bóg do nich proroki; ale oni natrząsali się z posłów Bożych, i lekceważyli słowa jego. *Skar.*

Co się chlubisz niewstydliwy z niecnót swoich. *J. Koch.*
Każdy z ciebie śmiać się będzie,
Jak się nie poprawisz w błędzie. *Kras.*
I śmiech niekiedy może być nauką,
Kiedy się z przywar, nie z osób natrząsa. *Kras.*
W myśli to jego może nie postało,
Osławiać, szydzić z ojca Honorata. *Kras.*
Atłas w sklepie z kitaju żartował do woli. *Kras.*
Ty jedna z tej śmierci się cieszysz. *Fel.*
Barbara z groźb się moich urąga bezkarnie. *Fel.*
Żyje dotąd, i z swoich bogactw się przechwala. *Mic.*
Ja śmiałem się udając że drwiłem z magnatów,
I z córek ich, i nie dbam o arystokratów. *Mic.*

Quelques-uns de ces verbes, comme *chełpić się*, *chlubić się*, *chwalić się*, *cieszyć się*, *pysznić się*, peuvent aussi se construire avec l'instrumental sans la préposition (365).

Żyć, vivre; *utrzymywać się*, s'entretenir, pour marquer de quoi on vit.

Alfred król angielski nie mogąc oprzeć się przemocy Duńczyków, musiał z żoną na wyspę jednę pustą ustąpić, gdzie skryty przez czas niejaki żył z polowania i ryb połowu. *Kras.*

Alfred, roi d'Angleterre, ne pouvant résister aux forces supérieures des Danois, fut obligé de se retirer avec sa femme dans une petite île déserte, où, caché pendant quelque temps, il vécut de la chasse et de la pêche.

ZA

422. A ce que nous avons dit plus haut (236,9°, 10°) de la préposition *za*, nous ajouterons encore ici qu'on l'emploie :

1° Avec le génitif, pour marquer le temps dont la durée est déterminée par un événement quelconque. *Za panowania króla Jana*, lors du règne du roi Jean. *Za czasów Kościuszki, za konfederacyi barskiej*, du temps de Kosciuszko, etc. *Za ciepła*, pendant qu'il fait chaud. *Za chleba*, pendant qu'on a du pain. *Za dnia*, pendant qu'il fait jour.

Co iż się wszystko działo za mych dorosłych lat, wspomnę i to co się za lat mych pacholęcych toczyło. *Gor.* Temu bardzo ciężka bojaźń śmierci, kto o niej za zdrowia nie myślał. *Skar.*

Za moich czasów mąż, żona,
Znali co jest małżeństw sprzęta. *Kras.*
Nie tak bywało za naszej pamięci. *Kras.*

Les mots *czasów, panowania*, peuvent s'ellipser devant un nom d'homme.

Niektórzy z nich widzieli wielką wojnę za Napoleona. *Moch.*

Quelques-uns d'eux ont vu la grande guerre du temps de Napoléon.

2° Avec l'accusatif pour marquer la partie d'une chose par laquelle on l'empoigne. *Wziąć, prowadzić za rękę*, prendre, conduire par la main. *Porwać za włosy, za kołnierz*, saisir par les cheveux, par le collet. *Powiesić za ucho*, pendre au clou par l'anse, par l'oreillon.

Wziął za rękę Kadura gospodarz i do gabinetu zaprowadził. *Kras.*

Le maître de la maison prit Kadur par la main et le conduisit dans un cabinet.

3° Pour marquer un terme au delà duquel s'étend l'action exprimée par le verbe, tant sous le rapport du lieu que du temps. *Nosi suknie za kolana*, il porte des vêtements qui descendent au-dessous du genou. *Przybędzie za trzy dni, za dziesięć lat*, il arrivera dans trois jours, dans dix ans.

Tu granica za którą wychodzić nie wolno. *Kras.*	*Ici est la limite au delà de laquelle il n'est pas permis de passer.*

4° Pour marquer une personne ou une chose qu'on prend pour une autre. *Matka Dariusza wzięła Efestiona za Alexandra*, la mère de Darius prit Éphestion pour Alexandre.

5° Pour marquer une personne ou une chose qu'on prend pour tenir lieu de quelque chose. *Obrać kogo za naczelnika*, choisir quelqu'un pour chef. *Wziąć kogo za obrońcę*, prendre quelqu'un pour défenseur. *Mieć za żonę, za męża*, avoir pour femme, pour mari.

Dano mu za wodza tegoż wojownika. *Nar.*	*On lui donna pour chef le même guerrier.*

Bralże jastrząb jastrzębia w sprawie za patrona? *Kras.*

6° Pour marquer le prix d'une chose qui se vend tout entière. *Zapłacił za ten dom, za tego konia tyle a tyle*, il a payé tant pour cette maison, pour ce cheval.

Dyamenty wielkiej wagi,
Za dwa grosze trzy szmaragi. *Kras.*
Przeda co za grosz, a za trzy ukradnie. *Kniaż.*

423. Cette préposition suivie du même cas se met avec les verbes :

1° *Mieć, poczytywać, uważać*, tenir, regarder; *uznawać*, reconnaître. *Mam go za uczciwego człowieka*, je le tiens pour un honnête homme.

Arabowie poczytują wielbląda za drogi dar nieba. *Jund.*	*Les Arabes regardent le chameau comme un don précieux du ciel.*
Chamos, Bóg Moabitów, którego oni uznawali za swego króla i pana. *Koll.*	*Chamos, le dieu de Moabites, qu'ils reconnaissaient pour leur roi et seigneur.*

2° *Modlić się*, prier Dieu; *bić się, walczyć*, combattre; *umrzeć*, mourir; *ujmować się*, prendre le parti, la défense. *Modlić*

się za umarłych, prier pour les morts. *Bić się za wolność, za ojczyznę*, combattre pour la liberté, pour la patrie.

Chrystus umarł za grzechy nasze. *Wor.*	*Jésus-Christ est mort pour nos péchés.*
Nikt się za krzywdę naszę nie ujął. *Wor.*	*Personne ne chercha à redresser le tort qu'on nous a fait.*

3° *Dziękować*, remercier; *karać*, punir; *nagrodzić*, récompenser; *pokutować za grzechy*, faire pénitence de ses péchés.

Bóg czy na tym, czy na tamtym świecie, surowo karze za złamanie przysięgi i za niedotrzymanie słowa. *X. W.*	*Dieu punit sévèrement, soit dans ce monde, soit dans l'autre, la violation du serment et le manque de parole.*

A jakto nie dziękować, zwłaszcza gdy jest za co? *Kras.*
Los go ciężki srodze chłostał,
Za pokutę królem został. *Kras.*
Trzeba czynić pokutę za boje, za groźby. *Kras.*

4° *Iść za mąż*, (au lieu de *za męża*), épouser quelqu'un (en parlant d'une femme). *Wydać córkę za mąż*, marier sa fille à quelqu'un. En exprimant le nom du futur époux, on supprime les mots *za mąż*, et on dit seulement *pójść za kogo, wydać córkę za kogo.*

Kalpurnia upadła do nóg Klaudiuszowi wołając że Messalina poszła za Syliusza. *Nar.*	*Calpurnie tomba aux pieds de Claude en s'écriant que Messaline s'est mariée à Silius.*
Wydali córkę za Błażka i wesele szumne sprawili. *Oss.*	*Ils marièrent leur fille à Blaise, et firent une noce bruyante.*

Córki Kazimierza Jagiellończyka powydawane były za panów niemieckich. *X. W.*

Córki naszej nie damy nigdy za sensata. *Niem.*
Wszak pójdzie za człeka młodego,
Człeka, co jest swym panem, człeka majętnego. *Niem.*

424. La préposition *za* suivie de l'instrumental se met avec les verbes:

1° *Mówić za kim*, parler pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un; *obstawać*, seconder, appuyer, protéger; *ubiegać się, uganiać się, upędzać się*, courir après, poursuivre, rechercher.

Kołłątaj za odnowieniem i dźwignieniem z upadku Akademii krakowskiej mocno obstawał. *J. Śniad.*	*Kołłątaj soutenait de tout son pouvoir la nécessité de renouveler et de relever de sa décadence l'Académie de Cracovie.*

Tygrys łowi najchętniej te zwierzęta, za któremi długo uganiać się trzeba. *Jund.*

Le tigre se plaît le plus à prendre les animaux qu'il faut poursuivre longtemps.

Mówiąc ja za xiężną J. M. bronię prawa pospolitego, bronię pokoju, bronię cnoty. *Gor.* Po splądrowaniu Europy i wywróceniu państwa Rzymskiego przez dzicz północną i wschodnią, Arabowie pod Kalifami ubiegali się z wielkim zapałem za naukami Greków. *J. Śniad.* Po co milujecie próżność i za jej się mamidłem uganiacie? *Wor.*

2° *Iść za kim, za czem,* marcher derrière quelqu'un, suivre quelqu'un, quelque chose.

Szły za Jezusem wielkie rzesze z Galilei, z Dekapolu, i z Jeruzalem, i z żydowskiej ziemi, i z za Jordanu. *Wujek.*

Une grande multitude suivit Jésus de la Galilée, et de la Décapole, et de Jérusalem, et de la Judée, et d'au delà du Jourdain.

Dydelf doskonale się oswaja, i jak pies za panem swym biega. *Jund.*

Le didelphe s'apprivoise très bien et court comme un chien après son maître.

Pan Jezus ujrzawszy ś. Filipa, zawołał go, i kazał mu iść za sobą. *Skar.* Za zepsutym językiem, tak jak cień za ciałem, idzie koniecznie upadek smaku, nauk i oświecenia. *J. Śniad.*

3° *Być za kim,* être, tenir pour quelqu'un.

Za nim jest wojsko, większa senatu połowa. *Fel.*
Ale niebo za nami. *Fel.*

4° *Być za kim* (en parlant d'une femme), être mariée à quelqu'un, avoir épousé quelqu'un. *Barbara Radziwiłłówna była naprzód za Gasztoldem wojewodą trockim,* Barbe Radziwiłł avait épousé en premières noces Gasztold palatin de Troki.

425. Avec quelques substantifs à l'instrumental, cette préposition sert à désigner l'instrument, le moyen, la manière. *Za pomocą drabiny,* au moyen d'une échelle. *Za jego radą,* d'après son conseil. *Za namową diabła,* à l'instigation du diable. *Za bozką pomocą,* avec le secours de Dieu.

Za namową i przykładem tego prawego męża jąłem się cnoty. *Kras.*

En suivant les conseils et l'exemple de cet homme de bien je me suis attaché à la vertu.

Za zgodą i nizkie rzeczy wzrost biorą, za niezgodą i najogromniejsze w rozsypkę idą. *Pilch.*

SUPPLÉMENT AUX VERBES.

EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES.

Indicatif.

426. On emploie le présent de ce mode pour exprimer une action qui a lieu à l'instant de la parole.

Zboża niektóre już dojrzewają, łąki usłane pokoszonem sianem obiecują wam żyzny pokarm dla bydła. *X. W.*

Quelques blés mûrissent déjà, les prairies couvertes du foin fauché vous promettent une nourriture abondante pour les bestiaux.

Ou qui a lieu dans tous les temps, une chose immuable, éternelle, comme une vérité, une maxime, ou enfin ce qui est dans l'ordre naturel des choses et se fait habituellement. *Człowiek rodzi się, żyje i umiera*, l'homme naît, vit et meurt.

Religia chrześciańska cała zajęta dobrem i niedolą człowieka, wystawia mu wielkie jego przeznaczenie, prowadzi do niego drogą cnoty, cierpliwości i zasługi, zasadza pobożność na usłudze nieszczęściu i najtkliwszych obowiązkach ludzkości, urządza spokojność duszy, każe urazy darować, zapobiega srogiemu panowaniu zemsty i dumy, niesie radę w pomyślności, a pociechę w dolegliwościach, krzepi upadającego nadzieją i niedopuszcza rozpaczy, na powściągnienie ambicyi i chciwości ostrzega o krótkości życia, i radzi nie łudzić się znikomością rzeczy ludzkich. *J. Śniad.*

427. Pour exprimer un action qui a été faite, on se sert généralement du temps passé; mais on rend la narration beaucoup plus vive, si l'on se sert du présent.

W jednym prawie czasie Kozactwo na Ukrainie bunt podnosi, Karol król szwedzki z ogromną siłą Polskę najeżdża, wchodzi do Warszawy, Kraków i Wilno oblega, Brandeburczykowie łączą się ze Szwedami, Rakoczy xiąże Siedmiogrodzki od Węgier z wojskiem napada, Kozacy Lwów oblegają. *X. W.*

Presque en même temps les Cosaques lèvent l'étendard de la révolte en Ukraine; Charles, roi de Suède, envahit la Pologne avec une puissante armée, entre dans Varsovie, assiége Cracovie et Vilna; les Brandebourgeois s'unissent avec les Suédois; Rakoczy, prince de Transylvanie, fond avec une armée du côté de la Hongrie; les Cosaques assiégent Léopol.

428. Pour exprimer une action à venir, on se sert généralement du futur; mais quelquefois aussi on se sert du présent pour rendre l'expression plus vive, plus animée. *Jutro przybywa*, il arrive demain.

Young et son traducteur Dmochowski ont employé le présent en traçant le tableau de la fin du monde.

Nagle obłok się skupia, wraz chmura powstaje,
Czarną oponą wszystkie pokrywając kraje :
Wiatry zhukane straszne wydają hałasy,
I z korzeniem wyrwane rozrzucają lasy ;
W gruncie swym rozpadnione doliny cieniste
Otwierają aż do dna głębi przepaściste ;
Ryczy wzburzone morze, przerywa granice,
Zalewa niedostępne przedtem okolice.

429. On emploie le passé indéfini pour exprimer une action qui se faisait dans un temps antérieur au moment de la parole, mais qui n'a pas été tout à fait accomplie, qui durait pendant plus ou moins longtemps, ou qu'on avait l'habitude de répéter souvent sans l'achever entièrement. *Czytałem to dzieło, alem go nie przeczytał*, j'ai lu cet ouvrage, mais je ne l'ai pas terminé. *Uczyłem się lekcyi, alem się nie nauczył*, j'apprenais ma leçon, mais je ne l'ai pas apprise.

Ulegając matce, która choć siostrą była Kazimierza Wielkiego, przecie więcej Węgry niż Polskę kochała, Ludwik ustawnie do Węgier jeździł, a rząd i kraj powierzał biskupom i innym urzędnikom. *X. W.*	*Obéissant à sa mère qui, quoiqu'elle fût la sœur de Casimir le Grand, aimait cependant plus la Hongrie que la Pologne, Louis faisait des voyages continuels en Hongrie, et confiait le gouvernement du pays aux évêques et à d'autres fonctionnaires.*
Bira, człowiek pracowity, sam koło roli chodził, sam łąkę kosił. *X. W.*	*Bira, homme laborieux, cultivait lui-même son champ, fauchait lui-même sa prairie.*

Jezus Chrystus ślepym wzrok, niemym mowę, chromym chodzenie dawał; diabłów wyrzucał i wszystkie choroby leczył ; umarłych do żywota wracał, wiatrom rozkazował, i suchą nogą po morzu chodził. *Skar.*

Ou qui se faisait pendant que se passait une autre action achevée ou non achevée. *Pisałem gdy wszedł twój brat*, j'écrivais quand ton frère entra. *Mieszkańcy opuszczali miasto, gdy im przy-*

bywały posiłki, les habitants abandonnaient la ville, quand des secours leur arrivaient.

> Gdy się wszystkie zwierzęta u lwa znajdowały,
> Był dyskurs jaki przymiot w zwierzu doskonały ;
> Słoń roztropność zachwalał. *Kras.*

430. On emploie le passé défini pour exprimer une action qui a été tout à fait accomplie dans un temps passé. *Jużem się nauczył lekcyi*, j'ai déjà appris ma leçon. *Świeca zgasła*, la chandelle s'est éteinte.

Skończone są prace twoje o! Segedzie! zgnębiłeś nieprzyjaciół, podbiłeś pod moc i jarzmo twoje sąsiedzkie narody, uskromiłeś buntowników, zbogaciłeś poddanych, opasałeś twierdzami granice, wspaniałemi gmachy ozdobiłeś miasta. *Kras.*

Tes travaux, ô Seged! sont terminés : tu as vaincu tes ennemis, tu as subjugué les nations voisines, tu as réprimé les rebelles, tu as enrichi tes sujets, tu as entouré les frontières de forteresses, tu as orné les villes de superbes édifices.

> Poszedł, stoczył bój krwawy, zwyciężył i zginął. *Fel.*

Ou qui avait été accomplie avant une action également accomplie. *Gdym się nauczył lekcyi, poszedłem na przechadzkę*, lorsque j'eus appris ma leçon, j'allai me promener. *Gdy świeca zgasła, poszliśmy spać*, quand la chandelle se fut éteinte, nous allâmes nous coucher. *Gdy mieszkańcy opuścili miasto, wszedł do niego nieprzyjaciel*, quand les habitants eurent abandonné la ville, l'ennemi y entra.

431. Comme le temps passé défini suffit pour exprimer une action qui a précédé une autre, on emploie rarement le plus-que-parfait.

Nadobna Jadwiga kochała naówczas Wilhelma, xięcia niemieckiego, którego ojciec był jej przeznaczył. *X. W.*

La belle Hedvige aimait alors Guillaume, prince allemand, que son père lui avait destiné.

432. Le futur indéfini, formé des verbes imparfaits, annonce une action qui doit se faire dans un temps à venir sans en déterminer la durée ni la fin.

Nie darmo chleb wasz jeść będę, bo widząc jak dzieci wasze dobre i pojętne, ciągle ich uczyć i bawić będę. Przytem korzystając z tych obrazków, czasem będę im opowiadał dzieje polskie. *X. W.*

Ce n'est pas en vain que je mangerai votre pain, car, voyant comme vos enfants sont bons et intelligents, je les instruirai et je les amuserai continuellement. En même temps, profitant de ces images, je leur raconterai quelquefois les faits de l'histoire de la Pologne.

Ou qui doit se faire pendant qu'une autre action sera en train d'exécution. *Gdy jeść obiad będziemy, muzyka grać będzie,* pendant que nous dînerons, la musique jouera.

Quand il y a plusieurs verbes au temps futur indéfini et à la même personne, on ne met *będę, będziesz, będzie* etc., qu'avec le dernier verbe à là fin de la phrase.

Po wężach i bazyliszkach chodzić, i lwy i smoki deptać będziesz. *Skar.*

433. Le futur défini, formé des verbes parfaits, annonce une action qui doit s'accomplir entièrement, et, en quelque sorte, dans un instant.

Psy dogonią i zjedzą zająca i owcę. *Kras.*

Les chiens atteindront et mangeront le lièvre et la brebis.

Ptastwo odleci, zwierz w lasy ucieczę,
I swą koleją zima się przywlecze. *Tremb.*

Ou qui doit se faire après qu'une autre action aura été faite, et alors toutes les deux actions s'expriment par ce temps. *Jak się nauczysz lekcyi, dam ci jabłko,* quand tu auras appris ta leçon, je te donnerai une pomme.

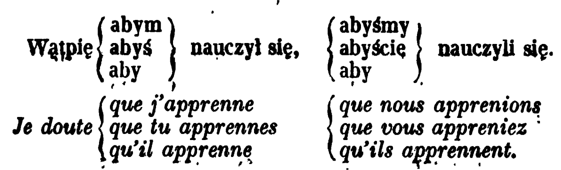
434. Dans une narration vive on se sert du futur défini au lieu du passé défini.

Poskoczą razem, i nie bawiąc wiele,
Zwaśnią się z sobą drodzy przyjaciele. *Kniaż.*
A pierwszy z rycerzy
Krzyknie, i w trąbkę mosiężną uderzy. *Mic.*
Widząc to matka przybieży:
Ach! córko! co ci się dzieje?
Żałośnie w dłonie uderzy,
I oko łzami zaleje. *Od.*

Subjonctif.

435. Le subjonctif est le mode du doute, de l'indécision, de la crainte, du désir, de la volonté, de la prière, du commandement. Comme les verbes polonais n'ont pas de forme particulière pour le subjonctif des autres langues (170), on le remplace dans la phrase subordonnée par le passé indéfini ou passé défini de l'indicatif en les faisant dépendre d'une des conjonctions *aby*, *ażeby*, *iżby*, *by*, afin que, que; *byle*, pourvu que, qui, à leur tour, dépendent du verbe placé dans la proposition principale. Les terminaisons de la première et de la seconde personne du singulier et du pluriel de ces temps s'attachent toujours à ces conjonctions (215, 253, 8°), et, quoique ces temps aient la forme du passé, ils expriment le présent, le passé et le futur, selon que le verbe de la proposition principale est employé à un de ces temps.

Présent.



Wątpię	abym abyś aby	nauczył się,	abyśmy abyście aby	nauczyli się.
Je doute	*que j'apprenne* *que tu apprennes* *qu'il apprenne*		*que nous apprenions* *que vous appreniez* *qu'ils apprennent.*	

Passé.

Wątpiłem abyś się nauczył.
Je doutais que vous eussiez appris.

Futur.

Czynić będę tak żebym tego nie żałował.
Je ferai en sorte que je ne m'en repente pas.

436. Après quelques verbes qui expriment le désir, le commandement, on peut mettre le subjonctif ou l'infinitif (445).

Kazał aby konie przyprowadzono.
Il ordonna qu'on amenât les chevaux.
Kazał konie przyprowadzić.
Il ordonna d'amener les chevaux.

Conditionnel.

437. Le conditionnel présent est exprimé par le passé de l'indicatif dans lequel on insère la particule *by* entre la radicale

du verbe et les terminaisons des deux premières personnes du singulier et du pluriel (171), et il correspond au temps passé des autres verbes précédés de la conjonction *gdyby*, *jeśliby*, *jeżeliby*, si.

Gdyby wszyscy byli jednego zdania, nie byłoby o czem mówić. *Kras.* — *Si tous étaient d'un même avis, il n'y aurait pas de quoi parler.*

Gdyby me skutku pewne były żądze,
Nie prosiłbym ja o ślizkie pieniądze. *Nar.*

On peut détacher de la troisième personne du singulier et du pluriel la particule *by* seule, et des deux autres ensemble avec leur terminaison, et la joindre à un des mots précédents de la même phrase (213.).

Wszyscyby byli szczęśliwi, gdyby wspólnie sobie pomagali. *X. W.* — *Tous seraient heureux, si tous s'entr'aidaient.*

Warron powiedział o Plaucie: gdyby Muzy łacińskim językiem mówić chciały, takby mówiły, jak Plaut. *Kras.* — *Varron a dit de Plaute: Si les Muses voulaient parler latin, elles parleraient comme Plaute.*

438. On forme le conditionnel passé en ajoutant au conditionnel présent *był*, *była*, *było*, *byli*, *były*, selon le genre et le nombre, et pour le mettre en rapport avec le temps auquel il correspond, on ajoute aussi à ce dernier les mêmes mots.

Gdyby był Bolesław jednemu synowi zostawił królestwo polskie, mając kraj cały i rozległy, miałby był dużo wojska i dużo pieniędzy, a zatem byłby się od cudzych bronił a swoich uszczęśliwiał. *X. W.* — *Si Boleslav eût laissé le royaume de Pologne à un de ses fils, celui-ci possédant un pays étendu et tout entier, aurait eu une grande armée, beaucoup d'argent, et par conséquent aurait pu se défendre contre les étrangers et rendre son peuple heureux.*

Czyżby był Szekspir tak pisał, gdyby był znał przepisy Arystotelesa i Horacego, gdyby się był dobrze obeznał z dziełami Greków i Rzymian, gdyby był czytał Rasyna i Moliera, zgoła gdyby był miał tyle nauki i światła, ile pisarze dzisiejsi. *J. Śniad.*

Optatif.

439. L'optatif, de même que les deux modes précédents, n'est que le passé de l'indicatif précédé de la conjonction *oby* unie à la

terminaison des deux premières personnes des deux nombres, et *bogdajby*, *bodajby*, qui est une abréviation de *Bóg dałby*, Dieu donne, plût à Dieu. On s'en sert dans les souhaits et les imprécations.

Bodajby świecił szczęśliwy wiek złoty,
Kiedy Astrea mieszkała na ziemi. *Kras.*
Obyś tak po mnie tęsknił,
Jako ja tęsknię po tobie. *Kniaź.*
Obym ja nigdy, nigdy nie znał ciebie. *Od.*

Impératif.

440. L'impératif exprime un commandement, une exhortation.

Nie bądź nigdy szkodnikiem; kiedy będziesz mógł drzewo posadzić, to je posadź; jeżeli nachylone, to je podeprzyj; jeżeli uszkodzone, to je przysyp albo obwiąż; to ci będą za to wdzięczni, ale nie obdzieraj, nie wywracaj, nie ścinaj, bo cię za to nienawidzić będą. *X. W.*

Ne sois jamais un être malfaisant; quand tu pourras planter un arbre, plante-le; s'il est incliné, étançonne-le; s'il est endommagé, recouvre-le de terre ou attache-le; on t'en sera réconnaissant; mais n'arrache rien, ne renverse rien, ne coupe rien, car on te haïra.

Miłujcie nieprzyjacioły wasze, dobrze czyńcie tym którzy was nienawidzą, a módlcie się za tych którzy was prześladują i potwarzają. *Wujek.*

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.

L'impératif n'a pas de première personne du singulier, car on ne peut commander à soi-même; mais il a la première personne du pluriel, car pour adoucir un commandement, on se met au nombre de ceux auxquels on commande.

Okażmy światu nieustraszoną odwagę. *X. W.*

Montrons au monde un courage intrépide.

Bawmy się, śmiejmy się, żartujmy, niech ten dzień będzie najmilszym życia naszego. *Kras.*

Amusons-nous, rions, plaisantons, que ce jour soit le plus heureux de notre vie.

Trzymajmy się Greków i Rzymian, kochajmy i pielęgnujmy ich języki jako nasze wzory. *J. Śniad.*

On forme la troisième personne du singulier et du pluriel de ce mode en mettant devant les mêmes personnes du présent de l'indicatif ou du futur défini *niech, niechaj*, et avec plus d'insistance

niechże, niechajże (169). *Niech żyje wolność! niech zginą tyrani!* vive la liberté! périssent les tyrans!

Wychowanie młodzieży niech będzie szkołą cnoty. *Kras.*	*Que l'éducation de la jeunesse soit une école de la vertu.*
Kiedy czynisz jałmużnę, niechaj nie wie lewica twoja co prawica twoja czyni. *Wujek.*	*Quand vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache pas ce que fait la droite.*

Duchowni niech pańskiego uczą przykazania,
Świeccy niechaj się w cudzy urząd nie wdawają. *J. Koch.*

441. Pour adoucir ce que le commandement peut avoir de trop dur, on emploie des impératifs, qui, par eux-mêmes, expriment une idée de soumission, tels que *chciej*, veuillez ; *racz*, daignez. *Chciej mi to przebaczyć*, veuillez me le pardonner. *Racz mnie wysłuchać*, daignez m'écouter.

Ou bien on ajoute à l'impératif ou à l'infinitif *proszę*, je vous prie; *bądź łaskaw*, ayez la bonté, s'il vous plaît. *Daj mi proszę*, ou *proszę mi dać*, donnez-moi, je vous prie, ou je vous prie de me donner. *Bądź łaskaw, przyjdź do nas*, ou *bądź łaskaw przyjść do nas*, ayez la bonté de venir chez nous.

442. L'impératif exprime aussi une prière, et on s'en sert dans les prières adressées à Dieu.

Wysłuchaj Boże mego wołania,
I nie gardź memi prośbami. *Karp.*

En parlant aux personnes supérieures ou égales à nous, dans le style élevé.

Zgaś miłość być mogącą strasznych burz powodem,
Zerwij związki z kobietą, a wzmocnij z narodem. *Fel.*

443. Quelquefois, au lieu de l'impératif, on emploie:

1° Le futur, comme dans les commandements de Dieu. *Będziesz miłował Pana Boga twego*, tu aimeras le Seigneur ton Dieu.

2° L'infinitif avec ellipse de *rozkazuję, polecam*, j'ordonne. *Powiesić go* équivaut à *rozkazuję powiesić go*, j'ordonne de le pendre, mais énonce le commandement avec plus d'énergie.

Gdzie chmielnik, tam sadzić winnice,
Krzaki w ścieszki wycinać, a lasy w ulice,

Ż łąk na piasek dla trawy pozawozić darnie,
Z pasieki dla wygody zrobić królikarnię. *Kras.*
Zgotować żywność dla koni i ludzi:
Czyj koń na paszy, sprowadzić do miasta,
Nakarmić i wziąć na drogę obroku. *Mic.*
Dać ognia z działa, i żagle rozwinąć. *Od.*
Szpieg przebrany! pojmać go i zabić. *Od.*

Cette manière de commander est connue aussi dans la langue italienne, mais elle n'est employée que dans les phrases négatives, et équivaut à une prohibition fortement exprimée.

Infinitif.

444. L'infinitif s'emploie comme sujet et comme complément.

1° Employé comme sujet, l'infinitif suit les règles que nous avons données sur l'accord du verbe avec son sujet (301, 302). *Czytać za wiele i czytać za mało są dwie wady*, lire trop et lire trop peu sont deux défauts. *Pić, jeść, spać, oto całe jego zatrudnienie*, boire, manger, dormir, c'est toute son occupation.

Wziąć rzecz najdrobniejszą mimo woli właściciela, jestto zawsze kraść. *X. W.*	*Prendre la moindre chose malgré la volonté du propriétaire, c'est toujours voler.*
Usłużyć biednemu, ulgę przynieść choremu, jestto pilniejsze niżeli nauka. *X. W.*	*Rendre un service au pauvre, apporter un soulagement au malade, c'est plus important que l'étude.*

Latać godzin kilka,
I jednego nie ruszyć zająca, ni wilka,
To ostatnie nieszczęście. *Niem.*

2° Employé comme complément, l'infinitif se met avant ou après les verbes qui expriment la volonté, le souhait, le désir, le pouvoir, la nécessité, l'obligation, et se rapporte au sujet de la phrase. *Chcę go widzieć*, je veux le voir. *Pragnie dostąpić chwały*, il désire acquérir la gloire. *Możecie wykonać ten zamiar*, vous pouvez exécuter ce dessein. *Uczeń powinien słuchać nauczyciela*, un élève doit obéir à son précepteur.

Potrzeba, powiada Ś. Cypryan, modlitwy pilnie czynić, w włosiennicy i grubej sukni chodzić, posty czyniąc głód cierpieć, jałmużny, któremi się grzechy czyszczą, rozdawać. *Skar.*

Et avec les verbes suivants : *kazać*, ordonner, *lenić się*, être paresseux à faire quelque chose ; *lubić*, aimer ; *mieć*, avoir à....,

devoir, falloir; *począć, zacząć*, commencer; *prosić*, prier; *przestać*, cesser; *radzić*, conseiller; *śmieć*, oser; *starać się*, chercher; *uczyć*, enseigner; *uczyć się*, apprendre; *umieć*, savoir; *usiłować*, s'efforcer; *woleć*, aimer mieux; *zwyknąć*, avoir l'habitude.

Dyonizy, tyran Syrakuzański, bojąc się barwierzów i nieufając im, córki swe nauczył golić. *Warg.*	*Denys, tyran de Syracuse, redoutant les barbiers et se méfiant d'eux, apprit à ses filles à faire la barbe.*

Nero matkę swoję własną Agrypinę pierwej utopić, a gdy mu się to nie powiodło, zabić ją Anicetowi słudze swemu kazał. *Skar.*

Pełno skarg że się gnuśny Polak pisać leni. *Nar.*
Przestań mię szarpać żarty swojemi. *Nar.*
Istny łotr, że mu żaden nie śmie utrzeć buty. *Nar.*

Employé comme complément avec les verbes qui expriment un commandement, une permission, une défense, l'infinitif ne se rapporte pas au sujet de la phrase, mais à la personne à qui on commande, etc. *Kazał mu zostać*, il lui ordonna de rester. *Pozwolił mi oddalić się*, il me permit de m'éloigner. *Zakazałem ci do mnie przychodzić*, je t'ai défendu de venir chez moi.

445. Comme le verbe *zacząć* marque le commencement d'une action exprimée par un verbe à l'infinitif, il s'ensuit que le complément de *zacząć* ne peut jamais être un verbe parfait. Ainsi on dit : *zaczął czytać, pisać, opowiadać*, il commença à lire, à écrire, à raconter ; mais on ne peut pas dire : *zaczął przeczytać, napisać, opowiedzieć*, car cela impliquerait une contradiction.

446. On peut employer le subjonctif précédé des conjonctions *aby, żeby*, au lieu de l'infinitif, toutes les fois que ce mode ne se rapporte pas au sujet de la phrase. Mais on doit préférer l'infinitif au subjonctif, qui rend le style diffus et languissant. Ainsi, au lieu de dire : *pozwalają abyśmy szli drogą honoru*, il vaut mieux dire : *pozwalają nam iść drogą honoru*, ils nous permettent de suivre le chemin de l'honneur.

447. Quand l'infinitif est précédé de la conjonction *aby*, il y a ellipse de l'impersonnel *można, można było*, afin qu'on puisse.

Aby naszę pracę skrócić,
Starajmy się wóz wywrócić. *Kras.*

448. L'ellipse de *można*, on peut ; *potrzeba, należy*, il faut ;

przystoi, il sied, il convient, a aussi lieu dans d'autres locutions dans lesquelles l'infinitif est employé sans la conjonction *aby*.

Za dziesięć groszy na dzień ciało i duszę przedajemy: ztąd się odziać, ztąd broń i namiot sporządzić, ztąd się okrucieństwu setnika i robotom okupić. *Nar.*

Nous vendons notre corps et notre âme pour dix as par jour: sur ce prix il faut s'habiller, se procurer les armes et les tentes ; sur ce prix se racheter des travaux et de la barbarie du centurion.

Gdy Apostoła obierać, on jest pierwszy ; gdy do Żydów mówić, gdy chromego uzdrawiać, gdy kazać, gdy z pany mówić, gdy Ananiasza karać, gdy leczyć choroby, tam on był. *Skar.*

Męża poznać po herbie tylko na sygnecie. *Nar.*
Poznać z miny zuchwałej sługę faworyta. *Kras.*
Siać mu grykę gdzieś na wsi, nie być politykiem. *Nar.*

Dans les deux premiers exemples il faut sous-entendre après les infinitifs *odziać*, etc., *obierać*, etc., l'impersonnel *potrzeba ;* dans les deux autres il faut sous-entendre après *poznać* l'impersonnel *można ;* dans le dernier après *siać* il faut sous-entendre *przystoi.*

449. Les infinitifs *widać*, *słychać* (172) remplacent les locutions *widzieć można*, on peut voir ; *słyszeć można*, on peut entendre.

Widać dotąd jeszcze zawieszone na ofiarę ojczystym bogom w gajach niemieckich znaki rzymskie. *Nar.*

On voit encore dans les bois de la Germanie les enseignes romaines appendues et offertes aux dieux de la patrie.

Biada temu państwu, gdzie głosu ewangielii nie słychać. *Wor.*

Malheur à cet empire, où l'on n'entend pas la voix de l'Évangile !

Wielkich miast tylko obaliny, i nizkie i ubogie domki widać. *Skar.*
Wrzaski i niewieście słychać narzekania. *P. Koch.*
Sławnych Aten zaledwie widać dziś ruiny. *Niem.*
Słychać że Kowno, że Wilno oblegli. *Mic.*

Pour exprimer le passé on ajoute *było.*

Rozkoszy i zbytków w domu jego nie było widać. *Skar.*
Tam było widać Prusy, a oni wojują
Mazowsze. *J. Koch.*
Słychać tam było same biesiadniki. *Kras.*

On emploie de la même manière elliptique l'infinitif *wiedzieć* avec la négation, *nie wiedzieć*, au lieu de *nie można wiedzieć*, on ne peut savoir, on ne sait.

Przesiedziawszy w Węgrzech przez czas niejaki Bolesław, bez nadziei powrotu, odmienił mieszkanie, i niewiedzieć gdzie się podział. *Nar.*

Boleslav, après avoir séjourné pendant quelque temps en Hongrie sans espoir de retour, changea de demeure, et on ne sait ce qu'il est devenu.

Jeździł nie wiedzieć po co raz do Barcellony,
Dwa razy do Włoch. *Nar.*
Nie wiedzieć, czy z potrzeby, czy z upodobania,
Lubił szczególnie zwiedzać świątynię dumania. *Mic.*

CHAPITRE TROISIÈME.

SYNTAXE D'ARRANGEMENT (SKŁADIA SZYKU).

450. L'ordre dans lequel les mots se suivent dans une phrase est simple, quand le sujet occupe la première place, son complément la seconde, le verbe la troisième, son régime la quatrième, le complément du régime la cinquième place.

Ten Pan bogaty i możny da nam wszystko. *Wor.* Ludzie stawiali i poświęcali kościoły Bogu. *Wor.* Ty jeden zgłębiasz skrytości i tajniki serc naszych. *Wor.*

451. Mais, comme les mots variables de notre langue sont susceptibles de toutes sortes de désinences pour exprimer tous les rapports entre les idées, et que par conséquent on n'est pas obligé de les placer suivant l'ordre analytique de la pensée, on les range rarement selon les règles de l'ordre simple, mais on les coordonne comme on veut, pourvu qu'il résulte de leur arrangement un sens clair pour l'entendement et un son agréable pour l'oreille (1). En transposant les mots d'une place à une autre, on

(1) C'est ici le lieu de rapporter ce que l'abbé Piramowicz a dit sur cet objet dans son excellent ouvrage : *Wymowa i Poezya.* «Chaque langue a des allures qui lui sont propres, sa forme, et pour ainsi dire, sa structure particulière. Il y a des langues dans lesquelles un certain ordre dans l'arrangement des mots est nécessairement observé, comme par exemple dans la langue française qui exige que les parties du discours considérées grammaticalement se suivent dans l'ordre simple, et par conséquent presque toujours uniforme et invariable. Il

peut rendre de six manières différentes la petite phrase composée de trois mots : *David tua Goliath*, et dans chacune d'elles le sens sera également intelligible.

1. Dawid zabił Goliata.	4. Zabił Goliata Dawid.
2. Dawid Goliata zabił.	5. Goliata zabił Dawid.
3. Zabił Dawid Goliata.	6. Goliata Dawid zabił.

452. Le discours polonais est donc une suite non interrompue de transpositions et d'inversions dont les principales sont :

1° L'adjectif séparé de son substantif par le complément ou tout autre cas, et même par une phrase entière.

Obszerne północnej Ameryki rzeki i bagna całe wodnemi ptakami są okryte. *Jund.* W Japonii lud nadzwyczajne dla żórawi ma poszanowanie. *Jund.* Domowe między następcami Karola Wielkiego w rozdzielonem cesarstwie rozruchy. *Nar.*

Liczne na paszę wywiódł pasterz trzody. *Tremb.*
Chorągiew także każ mi zrobić białą. *Od.*
Kwiat na dnie morza kwitnący głębokiem. *Od.*

2° Le génitif avant le nominatif ou l'accusatif.

Dwóch najbogatszych królów, Dawida i Salomona, nieprzebrane skarby. *Wor.* Rząd patryarchalny, gdzie ojcowie familii sprawowali razem kapłanów, rządców i gospodarzów obowiązki. *Koll.*

Gdzie przestępne głowy
Sprawiedliwości karał miecz surowy. *Od.*

3° L'attribut avant le sujet.

Wielki i przemożny nieprzyjaciel grzechów i grzeszników jest Pan Bóg. *Skar.* Najrozleglejszym i najdzielniejszym zmysłem człowieka jest widzenie. *J. Śniad.* Mieszkaniem najulubieńszym wilka są knieje dzikie, odludne gęstwiny, bagniska. *Jund.* Wielkie i nieskończone jest miłosierdzie boże nad wami. *Wor.*

---

y en a d'autres, comme les langues grecque, latine et polonaise, dans lesquelles différentes inversions et transpositions ont lieu, bien qu'on ne puisse procéder en cela arbitrairement ; car la loi qui prescrit d'assigner aux mots la place qui leur convient le mieux pour frapper l'esprit et toucher le cœur, l'habitude de mettre certains mots à une place plutôt qu'à une autre, l'usage national enfin, tout cela se réunit pour restreindre et limiter cette liberté.

4° Le verbe avant son sujet.

Otaczała Zbigniewa pochlebców, pustaków, trefnisiów, muzykantów i innej próżniackiej u dworów rzeszy zeliżywa zgraja. *Nar.* Przyśpiewała nakoniec dawno zasłużona dla zdrajcy domowego Zbigniewa zguba. *Nar.* Potrząsali głową i śmiechem go zbywali polubownicy Epikura. *Wor.* Zaćmili wkrótce Bazylianie sławę innych zakonów. *J. Śniad.*

5° Le régime avant le verbe qui régit, et le sujet à la fin de la phrase.

Prawdziwe wiadomości o rzeczach początków Egiptu okrywał największy sekret. *Koll.* Całą tę naukę o wulkanach i trzęsieniach ziemi wyłożył z zwyczajną sobie dokładnością i jasnością Jędrzej Śniadecki. *Koll.* Kłamców, fałszerzów, mataczów, krzywdzicielów nie cierpi ten Pan. *Wor.* Potwarze i prześladowania ludzi uczonych zaczęli teologowie. *J. Śniad.*

FIN.

